QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12688..

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI-14 NOVEMBRE 1985

# Une trêve en Ulster

Imaginous la surprise d'un Sisyphe voyant son fameux de la montagne an lieu de dévaier à nouveau la pente fatale... C'est tout le bouheur que l'on peut souhaiter à M. Thatcher et à M. Garret FitzGeraid, qui n'out pas ménagé leurs efforts cinq ans de négociations - pour aboutir à la signature d'un accord sur l'Irlande du Nord.

----

\* 14.75

CEN

Parameter and Cause of

may as in 12 in the

e in Mandon ess

The second services

print the stability

ALC: NO A PROPERTY

ala selat ketir

Acres 100 -

100

4.00

. <del>-</del>- : .\*\*

Et pourtant, cette fois-ci, on a quelques raisons de montrer, à Londres comme à Dublin, un certain optimisme pour la suite des événements. On ne s'attend pas bien sûr que l'harmonie se mette du jour au lendemain à régner entre catholiques et protestants dans les six comtés rattachés à la couronne britannique. Trop de sang a été versé de part et d'autre pour que la cica-. trisation ne prenne pas beaucoup

Mals les modalités de l'accord qui sera signé vendredi prochain sont, par leur modestie même, de nature à constituer un point de départ pour un change-ment en profondeur de la situa-

Les deux gouvernements se sont fait d'importantes concessions mutuelles. Me Thatcher, dont le cœur penche très fort de côté des unionistes, a accordé aux autorités de Dublin un droit de regard dans l'administration de la province, destiné à protéger les intérêts de la minorité

M. FitzGerald, de son côté, a da passer outre à l'opposition qui ont pourtant le vent en

Dans une situation réputée inextricable, le mécontentement des ultras des deux camps peut être le signe de la possible réussite d'un arrangement... Encore faut-il que les extrémistes ne soient pas, comme ce fat le cas en 1974, après les accords de Sunningdale, en mesure de réduire à péant les efforts des

C'est pourquoi - réalisme oblige - le texte qui va être signé comporte des annexes secrètes prévoyant les modalités de concertation et d'action des deux gouvernements en cas de troubles consécutifs à son annonce. Précaution on ne peut plus sage quand on counsit is détermination de l'IRA et l'intransigeance des unionistes du pasteur Ian Paisley.

Mais, contrairement à la situation de 1974, les extrémistes des deux campe auront beaucoup plus de mai à mobili-ser leurs troupes aujourd'hai. On ne réussit pas une grère générale aussi facilement qu'il y a onze ans dans un pays qui a vu son taux de chômage passer dans la même période de 6 % à 25 % de la population active.

On note d'autre part une certaine lassitude des catholiques devant la violence, qui se lit dans la courbe descendante du nombre des attentats. Un calme précaire règne à Belfast. M= Thatcher et M. FitzGerald se sont employés à transformer cette accalmie en trêve. La paix sera pour plus tard, car les haines archaïques ne sont tuées que par le temps qui passe.

(Lire nos informations page 3.).

Dublin aurait un droit de regard sur l'administration de l'Irlande du Nord

Lire page 3 l'article de FRANCIS CORNU

# PLUSIEURS CONTRATS IMPORTANTS MENACÉS

# Les Etats-Unis lancent une offensive sur les marchés des exportateurs français

L'Eximbank, établissement d'importexport des Etats-Unis, a dévollé, mardi 12 novembre, le détail des crédits subventionnés, d'un montant de 280 millions de dollars, qui devraient permettre aux entreprises américaines d'arracher six contrats

Les risques d'une - guerre des crédits » entre la France et les Etats-Unis se précisent. Tout en refusant d'entrer dans une polémi-que officielle, Paris n'exclut pes de risposter, au cas par cas, à l'offensive lancée par Washington par le biais de subventions pour arracher certains contrats importants pour l'industrie fran-caise, en Algérie, en Inde, en Tunisie ou en Malaisie. Une première réponse aussi calme que

l'Eximbank, Le président de le banque export-import américaine, M. William Draper a donné une idée très précise de la feçon dont l'administration Reagan entend

« résolue ». à la première salve

lancée mardi 12 novembre par

principe, annoncé à la miseptembre par le chef de l'exécutif, devrait être rapidement entériné par nn Congrès obsédé par le déficit de la balance commerciale américaine - les dernières estimations tournent antour de 150 milliards de dollars cette année. Ce « trésor de guerre » est constitué par les fonds publics spécialement destinés à subventionner les exportations.

Il s'agit a priori d'impressionner les concurrents directs des Américains accusés de « pratiques déloyales » tout en prouvant aux parlementaires l'inutilité de mesures ouvertement protectionnistes. Une attitude accneillie utiliser le « trésor de guerre » de avec sérénité par Paris, Tokyo ou

300 millions de dollars dont le Rome. Dans un premier temps

convoités par leurs concurrentes françaises. Une offensive destinée à impres-

sionner les exportateurs français, mais

aussi à pousser Paris à plus de souplesse

lors des prochaines discussions sur les

crédits à l'exportation.

Considérée comme une soupape de sécurité contre les ardeurs protectionnistes du Congrès américain, cette agressivité commerciale des Etats-Unis commence en effet à sérieusement préoccuper leurs partenaires industrialisés. Un processus est engagé qui ne cessera, laisse-t-on entendre à Paris, que lorsqu'il s'evérera ruineux. Autant dire que les semaines à venir s'annoncent délicates. Même si au travers des décisions de l'Eximbank pointe une volonté de chantage evant la prochaine réunion de l'OCDE sur les crédits mixtes à l'exportation.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 27.)

## Jacques Chirac: 1986-1988

# Comment écarter Raymond Barre puis François Mitterrand

« On dir qualquatois : vous voulez absolument faux a Applaudissements nouris. «Il faut rendre aux entreprises la liberté de gérer leurs effectifs, en supprimant l'autorisation administrative de licenciements / » Mêmes applaudissements.

Ainsi va Jacques Chirac : d'une affirmation à l'autre, fût-ce au prix de la contradiction : d'un électorat à l'autre, ouvriers et patrons.

Ainsi a-1-il toujours tenté de faire son chemin avec pour seul objectif, depuis 1976, l'Elysée i On le croyalt perdu par cette noble ambition; on le disait menacé, dépassé, successivement per les «effets» Le Pen, Barre et Fabius. Et le voilà remis en

Trois éléments pouvetux expliquent cette embellia.

Il y a, en premier lieu, la faiblesse persistante du PS. Plus précisément, la remontée potentielle des socialistes n'est pas, qu pas encore, devenues réalités. Elles restent fortes pourtant : le PC continue de savonner sa propre planche, celle du déclin; la droite, « droitisée » (voir le discours sur l'immigration), ne séduit pas; le PS - pour peu qu'il reste uni - a donc devant lui un vaste espace politique. Cet espace peut le porter au-delà de 30 % des suffrages.



De ce point de vue, le premier ministre ne s'est pas montré à la hautaur de l'enjeu, lors de son faceà-face evec le président du RPR. Il s stoppé net l'élan dont la congrès du PS, à Toulouse, était porteur.

En deuxièma lieu, M. Barre contribue lui-même au mieux-être chiraquien. Car le député du Rhône est, pour le moment, en situation moins favorable. C'est normal, puisque M. Barra mistimisa 1986 pour mieux préparer 1988. Il n'en est certas pas à dire, comme en 1984, que ces élections ne sont pas plus

«La Douleur est l'une des choses

les plus importantes de ma vie.»

MARGUERITE DURAS

importantes qu'un scrutin cantonel; mais le courant « barriste » en tant que tel sera ebsent du terrain législatif. M. d'Ornano, fidèle feudataire de M. Giscard d'Estaing, y a per-sonnellement veille. Les barristes se sont souvent fondus dans des listes d'union menées par le RPR (1). De ce point de vue, M. Barre n'a pas influencé le cours des événements.

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 6.)

(I) C'est le cas notamment de M. Mastre en Vendée, de M. d'Aubert en Mayenne, et de M. Clément dans la Loire.

# L'épiscopat et les francs-maçons signent un appel contre le racisme

Pour la première, fois les évêques français ont apposé leur signature au côté de celles des loges maçonniques pour un « appel commun à la fraternité ». La raison : les réactions de peur et d'intolérance face aux immigrés.

PAGE 22

# L'Europe se rapproche de l'Amérique centrale

La CEE a décidé, à Luxembourg, de resserrer ses liens politiques et économiques avec les pays de l'isthme américain.

PAGE 2

# Rencontre Mitterrand-Suharto à Rome

La France développe activement la coopération scientifique et technique avec l'Indonésie.

PAGE 32

# L'enseignement est fait pour des enfants précoces et rapides

Les pédiatres dénoncent un système où l'échec et les redoublements font partie de la norme.

PAGE 12

# Parafrance convoité par une société andaise

Le groupe multimédia, victime de ses pertes, devant le tribunal de commerce.

PAGE 22

# Jordanie : la double revanche du roi Hussein

(Lire notre supplément pages 9 à 11)

# Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« L'Année du dragon », de Michael Cimino Photographies indiennes, au palais de Tokyo Alfredo Arias au Théâtre d'Aubervilliers

(Pages 13 à 19)

Etranger (2 à 41 Politique (6 et 7) Société (8 et 12) ● Communication (20 et 221 ● Economie (28 à 31)

Echecs (22) Programmes des spectacles (17 à 19) Rediotélévision (20) • Informations services : Météorologie, Mots croisés (22] ● Carnet (24] ● Annonces clessées (23 et 24)

# SCANDALES, INERTIE, PROVINCIALISME

# L'Autriche inquiète pour son image

liste autrichien, la formation du chancelier Sinowatz, qui s'est ouvert hundi à Vienne, s'achève ce mercredi 13 novembre.

De notre envoyée spéciale

Vienne. - « Après le vin n l'antigel, le vin à l'explosif. Voilà bien nne de ces « nouvelles a dont la presse est friande. Rien de très nouveau cependant, derrière ce dernier écho truculent venu du Burgenland, sinon la découverte récente, dans le vin saisi cet été en Autriche, d'une seconde substance toxique, après le diéthylèneglycol. Non, il n'y a pas de nouveau scandale du vin: la mafia viticole et les chimistes imaginatifs qui s'étaient mis à son

renforcés. Reste pour la justice à faire son œuvre, et pour les vignechiens à cultiver leur malheur.

Ce qui est nouvean en revanche, e'est que, vue d'ailleurs, l'Autriche est devenue cocasse. C'est sans doute ce qui pouvait lui arriver de pire, car, comme le concède un de ses hauts fonctionnaires, - pour un petit pays, la réputation, c'est presque aussi important que la politique étrangère -. Ça l'est d'eutant plus, eston tenté d'ajouter, que cette politique étrangère s'est rétrêcie comme une peau de chagrin depuis qu'un chancelier du nom de Kreisky a décidé de quitter la plece, leissant son pays à luimême et son parti orphelin.

Il feut les discours du congrès service attendent leur jugement et de Toulouse ou les débats politi-

Le congrès du Parti socia- les contrôles ont été sévèrement ques sur TF 1 pour que le · modèle » autrichien soit encore cité en exemple et que les sociarons honnêtes des coteaux autri- listes français nous rappellent quelques saines évidences : voilà un pays où une très large partie de l'activité industrielle est nationalisée ou sous contrôle indirect de l'Etat, mais qui affiehe des résultats économiques à faire pâlir d'envie à peu près tous ses voisins sauf la Suisse; voilà un pays gou-verné dequis dix-sept ans par des socialistes, où le taux de chômage est l'un des moins élevés, le revenu par tête l'un des plus confortables; voila un havre de paix sociale, champion du « nongrévisme « (moins d'une minute d'arrêt de travail en moyenne par salerié et par an) et de la concer-

CLAIRE TRÉAN.

(Lire la suite page 3.)

# **AFRIQUE**

# LA TENTATIVE DE PUTSCH AU LIBÉRIA

# Le président Doe assure être « totalement maître de la situation »

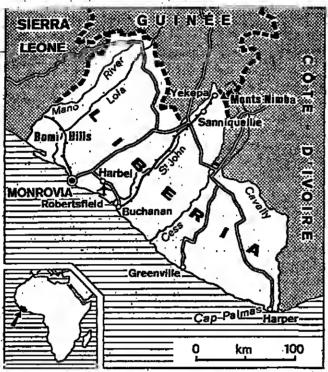
Les forces loyales au président libérieu, M. Samuel K. Due, paraissaient avoir repris le contrôle de la capitale mardi soir 12 novem bre, en terme d'une journée de combats contre les putschistes dirigés par le général Thomas Qui-wonkpa. Le chef de l'Etat à lancé un appel à la population en fin-d'après-midi afin qu'elle ne se « laisse pas intimider » par les insurgés. Il a affirmé: « Nuus.

Demandant aux putschistes de déposer « immédiatement les armes », le président Doe, qui s'exprimait sur les antennes de la radio privée religieuse Elwa que ses troupes avaient reconquise sur les rebelles vers 15 heures, peu sprès avoir repris le contrôle o radio nationale, a ainsi confirmé implicitement que certains quar-tiers de Monrovia étaient toujours contrôlés par les troupes rebelles. M. Doe a, d'autre part, lancé une mise en garde aux missions diplo-matiques et eux pays voisins pour qu'ils s'abstiennent de donner asile aux putschistes. Dans une première adresse à la nation, laucée du palais présidentiel, le chef de l'Etat avait indiqué que la tentative de coup d'Etat était le fait de « rebelles venus de Côte-d'Ivoire », précisant que dix d'entre enx

## Des dizaines de morts

Dans les ambassades étrangères à Monrovia, on faisait état, mardi soir, de la confusion qui régnait dans la capitale, où de nombreux tirs out été entendus durant toute a journée, notamment aux abords du palais présidentiel. On ignorait

encore l'issue des combats, qui auraient fait plusieurs dizaines de Divers témoins ont vu des camions militaires transporter des cadavres. Le président Doe, dès le



Indépendant depuis le 26 juillet 1847, le Libéria est la plus ancienne République d'Afrique noire (111 370 kilomètres carrés, environ 2,2 millions d'habitants). Il fut peuplé, à partir de 1821, d'esclaves noirs américains, afranchis par l'American Colonisation Society. L'oligarchie américano-libérienne dirigea sant interruption le pays de 1878 à 1980. Le Libéria produit notamment du fer, du diamant et de l'or, et reste le premier producteur africain de caoutchouc naturel (65 000 tonnes en 1984). Il tire de substantielles ressources de la pratique du pavillon de complainte de l'orde de substantielles ressources de la pratique du pavillon de complainte. sance (premier rang mondial en tounage transporté) et est fortement aléé par les Etats-Unis (90 millions de dollars en 1985). La monaie libérieune est le dollar américain, et la Constitution du pays est copiée sur celle des Etats-Unis.

début de l'insurrection, s'est retranché dans son palais défendu par la garde présidentielle (composée de membres de suu ethnie, lea Krahn), où il a bientôt reçu le sou-tien du le bataïllon, l'unité la plus importante de l'armée libérie dont le camp est aitué à mi-distance de la capitale et de l'aéro-port de Robertsville.

Le chef de l'Etat n'a jamais été en fuita, cuutrairament à ce qu'avait affirmé dans la matinée le général Quiwonkpa. Celui-ci, quel-ques heures après le début des troubles, evait également annoncé l'« arrestation » de plusieurs membres du gouvernement, sinsi que celle de M. Emmett Harmon, président de la commission spéciale pour les élections générales du 15 octobre, dont la partialité avait été dénoncée par tous les partis d'opposition. Il semble que ces derniers n'aient pas été impliqués dans une tentative de coup d'Etat, stric-

Peu après l'annonce du putsch par le général Quiwoukpa, une par-tie de la population de Monrovia est descendue dans les rues pour manifester, selon divers temoins son anthousiasme. Le chef des insurgés jouit, en effet, d'une réputation d'intégrité et a été assez populaire au sein de l'armée.

Principal artisan du coup d'Etat d'avril 1980 avec M. Doe, il avait été démis de ses fonctions en octobre 1983, et le chef de l'Etat avait alors offert 10 000 dollars pour si capture - mort ou vif -. Le général Quiwoukpa, réputé très proche des Américains, s'était réfugié aux Etats-Unis. - (AFP, Reuter, AP,

# A TRAVERS LE MONDE

#### ZIMBABWE

### L'évêque Muzorewa quitte la politique

Harare. - L'évêque Abel Muzorewa, premier ministre d'un gouvernement de transition en 1979, avant l'indépendance du Zimbabwe, e démissionné de ses fonctions de président du parti du Conseil national africain unifié (UANC, opposition) et se retire de la vie politique, ont annoncé, mardi 12 novembre, des responsables de l'UANC. Cette démission de M. Muzorewa et l'affaibliss de son parti, qui a perdu lors des dernières élections générales les trois sièges qu'il détensit précédemment, devreit favoriser l'objectif du premier ministre, M. Mugabe, d'établir un système de parti

Dans une lettre adressée aux dirigeants de l'UANC, l'évêque Muzorewa leur suggère soit de convoquer un congrès et d'élire une nouvelle direction, soit de procéder à la dissolution du parti. M. Mugabe e, d'autre part, averti l'ancien premier ministre modésien, M. Ian Smith, qu'il prendrait des sanctions contre lui s'il continuait à exprimer des « jugements négatifs » sur le pays.

Selon Amnesty International, une recrudescence des arresta tioins d'opposants et de la pratique de la torture est signalée dans le pays depuis les élections de juillet dernier. Les cas de violation des droits de l'homme les plus nombreux se produisent au Matabeleland. - (AFP, Reuter.)

#### MAROC

# Mort d'un opposant incarcéré

Un ingénieur marocain arrêté le 27 octobre en raison de ses activités politiques, M. Amine Tahani, est mort à Casablanca, « des suites des tortures qu'il a subies », ont annoncé, mardi 12 novembre, les comités de lutte contre la répression au Maroc, collectif de personnes proches de l'opposition marocaine, dont le siège est à Paris. L'agence marocaine de presse MAP a confirmé ce décès le même jour, mais en affirmant que M. Amine Tahani, arrêté « dans le cadre d'une enquête sur un groupe subversif », evait souffert d'une crise d'asthme en prison et avait été aussitôt transporté dans un hôpital de Casablanca, où il est mort d'un arrêt cardiaque, En révélant son arrestation, les proches de M. Amine Tahani avait signalé son asthme. Le groupe de tendance marxisante auquel appartenaît l'ingénieur fait état de l'arrestation de trente-sept personnes le mois demier.

# ETATS-UNIS

# Réclusion à vie pour l'espion **Arthur Walker**

Norfolk. - Arthur Walker, commandant de la marine américaine à la retraite, qui était accusé d'espionnage au profit de l'Union soviétique, a été condamné, mardi 12 novembre, à trois peines de éclusion à vie et à une amenda de 250 000 dollars par la tribunal de Norfolk (Virginie). Il était sous le coup de sept chefs d'accusation. Arthur Walker avait été reconnu coupable, le 9 août demier, d'avoir remis contre da l'argent des documents confidentiels relatifs à la déferise des Etats-Unis à son frère John, lui aussi ancien officier de marine, actuellement jugé à Baltimore (Maryland) pour espionnage. Selon l'accusation, les deux frères Walker avaient mis en place un véritable réseau familial d'espionnage qui alimentait l'URSS en informations ultra-secrètes. John Walker a récemment avoué devant ses juges que la filière avait fonctionné pendant dix-sept ans. Elle e été démantelée, le 22 mai demier, par la sûreté fédérale (FBI). — (AFP.)

# ROUMANIE

# Nouveau ministre des affaires étrangères

Bucarest. - M. Ilie Vaduva, personnalité relativement peu connue, a été nommé ministre des affaires étrangères à la suite du départ de M. Stephane Andreï, en poste depuis sept ans. M. Vaduva était jusqu'à présent vice-président de la Grande Assemblée nationala et recteur de l'Académie des études économiques de Bucarest. M. Ioan Avram, qui avait perdu le mois dernier son poste de vice-président du conseil, a, d'autre part, été nommé à la tête du ministère de la construction industrielle. Il y remplace M. Ion Petre, nommé vice-président du conseil. — (Reuter.)

# **AMÉRIQUES**

# LA CONFÉRENCE DE LUXEMBOURG

# La CEE resserre ses liens politiques et économiques avec l'Amérique centrale

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés eu-ropéennes). – La Communauté resserre ses liens politiques et économiques avec l'Amérique centrale et e emploie, en appuyant les efforts du groupe de Contadora, à favoriser le rétablissement de la paix dans la ré-gion. Telle est la signification politique de la conférence qui a réuni, les Il et 12 novembre à Luxembourg, les ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté élargie, les cinq pays de l'Amérique centrale (Costa-Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua) et les quatre pays du groupe de Contadora (Colombie, Mexique, Panama et Venezuela).

Cette réunion, suite logique de la conférence qui avait rassemblé les mêmes participants à San-Joséde-Costa-Rica, en septembre 1984, avait pour objet de donner un caractère contractuel aux relations estreles deux parties. Deux documents unt été signés :

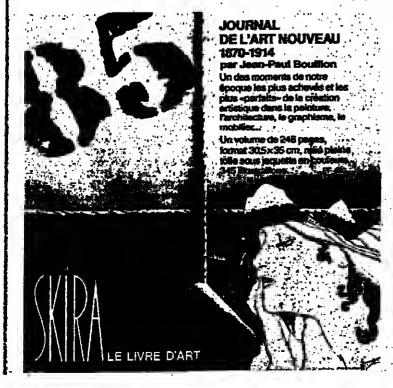
1) Un «acte final» qui prévoit l'institutionnalisation d'un dialogue politique « en vue notamment de trouver, avec l'appui et sous l'impulsion du groupe de Contadora, une solution pacifique régionale, globale et négociée afin de mettre un terme à la violence et à l'instabilité dans la région »... Les ministres

d'Amérique centrale, du groupe de Contadora et de la Communauté tiendront une réunion chaque année. la prochaine sura lieu fin 1986 au nemala;

2) Un accord de coopération économique, qui prévoit en particulier « un accroissement substantiel » de l'aide financière fournie aux pays de l'isthme. Cette aide, qui varie d'une année sur l'autre, est modeste; elle a atteint 40 millions d'ECU, soit près de 280 millions de francs, en 1984. Le communique pulitique

conjoint de la conférence a été ré-digé en termes suffisamment généraux pour pouvoir être interprété par chacun comme il l'entend. A l'issue de la conférence, les ministres des pays de l'isthme et ceux de groupe de Contadora ont eu une réunion de travail consacrée à ce qui, dans l'immédiat, demeure leur ob-jectif prioritaire : la signature avant la fin novembre de l'acte de Contadora pour la paix et la coopération en Amérique centrale. Rien n'indique cependant que le dialogue de Luxembourg ait permis de rédaire les divergences, en particulier entre le Nicaragua et le Honduras sur les deux points sensibles ; la réduction de l'effort d'armement et le contrôle des manœuvres conjointes (en l'oc-Honduras et des Etats-Unis).

PHILIPPE LEMAITRE.



# Un démocrate de fraîche date

Depuis plusieurs mois, le chef des forces armées du nouveau palais présidentiel. Depuis le I" avril dernier exactement : ce jour-là, le général d'arméa amuel K. Doe revenait de la banlieue de la capitala à Executive Mansion et, comma à l'accoutumée, il pilotait lui-même sa jeep. Le colonel Moses Flanzamaton, commandant en chef djoint de la garde présidentie l'attendait devant le paleis, avec... une mitrailleuse fourde. Deux gardes du corps de M. Doe furent blessés par les tirs, mais lui-même surtit indemna da

Ce n'était pae la première fois que l'on tentait de la tuer ou de le renverser par un coup d'Etat (cinq tentatives « officielles), et le chef de l'Etat, en bon praticien la conquêta du pouvoir per l'arme blindée, n'attacha à l'incident qu'une importance relative. L'officier félon fut exécuté publiquement une semaine plus tard. M. Doe tenta bien de « mouiller » dane la complot quatra diri-geants d'une opposition de plus an plus « remuanta » mais, devent l'absenca tutale da preuves, il fit relacher les quatre

L'elerta avait été chaude. M. Dos résolut de limiter ses bains de foule. D'ailleurs, depuis quelques temps, il n'y avait plus grand monde sur son passage. Il aprouve malgré trut qualque dépit. C'est lui qui, des le landemain da son accession au pou-voir, avait substantiellement augmenté la solde des militaires et fait construire de nouveaux baraquements pour les soldats et

# Une brutale revanche

Du dernier étage de son pelais-forteresse, entre deux par-ties de dames, jeu qu'il effec-tionne, M. Doe peu admirer un paysage qui lui rappelle bien des souvenirs. Au bas de la colline où sont situées les villas des anciens « congos » (Américano-Libériens) a étend une fort belle plage, bor-dée de cocotiers. C'est là, le 22 avril 1980, à un jet de pierra du Barclay Training Centre, que furent exécutées, l'une après l'autre, treize personnalités du régime déchu du président William Tolbert. Le sergent-chef Doe, vêtu d'une tenue de combat léopard, coiffé d'un chapeau de brousse et portant un sabre africain traditionnel, assistait à la scène. La foula, nombreuse, avait longuement appleudi lorsqu'il fut certain que les suppliciés étaiant bian murte. M. Doe avait alors précisé qu'il avait chargé le caporal Harrison Pennue d'assassiner le président Tolbert, s'étant acquitté de sa mission, celui-ci avait été nommé peu après colonel, chef adjoint

Ce jour là aussi, le petit ser-gent qui avait été fort impres-sionné par la prise du pouvoir du capitaine Jerry Rawlings, au Ghana, en juillet 1979, prend sa revanche sur la clesse dominante d'origine américaine qui gouver nait le pays depuis plus d'un siè-cle. A vingt-huit ans, ce fils de paysan, ne à Tuzon, petite ville du comté de Grand-Gedeh, dans le sud du pays, devient un « justi-cier », un émule du charismatique Jerry Rawlings. Le Trua Whig Party de Tolbert est dissous, les « congos » fulant à l'étranger, les francs-maçons tombent de leur piédestal.

Devenu commandant en chef des forces armées, puis auto-promu général à cinq étoiles, le nouveau président se dit progressista, expulse les Libyena et antreprend de se rapprocher du puissant protecteur américain. En compagnie des sous-officiers qui l'ont aidé à prandre le pouvoir tous promus à des grades supé-rieurs, il gouverne — mat — le paye at paese beaucoup de temps à essayer de déjouer les « complots », vrais ou supposés.

Mais l'inexpérience et l'incom-pétence de l'équipe eu pouvoir ne terdent pae à entraîner une dégradation de la situation éco-nomique. Washington renâcle de plus en plus à accorder au pays una aide financière davenua vitale pour éponger les dettes exté rieures, en raison de la mul-tiplication des etteintas aux droits de l'homme. M. Doe se le tient pour dit et - conformé ment, il est vrai, à la promess qu'il avait faite en 1980 accepte d'organiser des élections générales « démocratiquas ». Démocratie obligeent, le général se fait dorénavant appeler « Docteurs, grâce aux bone offices de l'université de Sécul (Corée du Sud) qui l'a fait docteur honoris causs en philosophie.

Le candidat Doe en profits pour changer de « look ». Il renonce à la coiffure «afro», remise ses traillis militaires au placard et dissimule son nouvel embunpuint dans da stricts custumee-cravete da coupa anglaise ou dans des tenues afrinas.

Le président sait soigner sa popularité en faisant construire un superbe marché moderne dans le centre de la ville. La «docteur Doe» va plus ioin : il accorde plusieurs interviews pour bien montrer qu'il s'exprime cor-rectement en anglais, ce qui n'était guère svident cinq ans auparavant. Les Américains, qui le connaissent bien, affirment qu'il a fait beaucoup de progrès, qu'il lit beaucoup et a'intéresse à de multiples sujets. Ce démocrate de fraîche data ne semble pas pour autant avoir tout oublié

LAURENT ZECCHINI.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 05 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tel: (1) 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Habert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durés de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500 000 F

Principuux associés de la société Macipus anocies de la susse Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateu

Administrateur Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédocteur en chef : Claude Sales.

«LE MONDE » PUBLICITÉ SA 5, rue de Mouttessery, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie abrieme: tauff sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): noa abounéa sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

Vanillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Imprimerie da « Mande » 7, r. dez Italiens PARIS-IX-Reproduction interdite de tous articles sauf occord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

# PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Turislé, 400 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Budgium, 30 fr.; Caneda, 1,80 S; Cête-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemerk, 7,50 kr.; Engane, 120 pes.; E-L., 1,20 S; G.-R., 65 p.; Grèce, 50 dr.; Irlande, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Lilye, 6,360 DL; Littenhoure, 30 £; Norvègé, 5 kr.; Pays-Bes, 2 ft.; Porruget, 100 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Saède, 5 kr.; Sciese, 1,80 £; Yengoslavie, 110 nd.

-2 22

MARIE WALL CALL THE

Management of the Tales

75 Eff.'': 1" T. '' 7'...

games A. T. D. 25 DEG.

2 12 mm ---- : 21771.63.

nin (mr. : \*\* ... ca

brantann i. . - Tit ei

The same of the contract of the same of th

THE DOCTOR OF STATE O

The free states

200 (L. C. )

Same and a second

ioh mieric . . . . . . . . et

ffugGerald (erer et. a

Flanting the same

San in main and the de

A Sec Sels Territor Trus Dis

Man without the minimum

Fridence reproductive for Cost

Sen 5 Ca 21112/c -- - - 122 . LT2

rement sens en la sense en la sense en la sense de la

in streggs-

-≤ ≥ dene

المريعة :

-- et sar

· · · · · · · · · · · · · · · ·

# Eremier

immunaus<u>s.</u>

Tisk par

دا نصوره

To Loadres

---

er le Sin: e

Decions of the control of the contro

district of the

State Comba:

acard qui a é:--

Space and a second and a second draw a secon

g Dapite c: c

Les réticences

de Mar Thatcher

Contract of the contract of th

**T**12: ----

a©e i - j- -- -i

han in transmit to

27 1 78421 18 · · · /

12378 1 - 27274

ಮಾನೀಡ: ೬-೯:::

20.00

akter: v ::

2015

....

2

22 202 102 111 1 71

LA MISE AU POINT

République d'Ir sur l'adm

.... \* \* \*\*

110.2

---- 50

...

\_C:=r

SACAL BOOK OF BUT BE tre des pris Rovanne-Lini · Lmm-l m CHICAGE HISCTISC CO. de girer diren Man du saryun reside l'am ocini de la RA Ches et sectal La Correi de la mai

CENT - COMPANIE LEREDION CAR Defense Regions proté de papilité de l'ordre, mais d

to les mod la grant white the first chales, on hi

ront, Fan aprile La série soire a plus de sing a Lacados Million Vicum. He and ere que du p iungs (1) out construction of beute functi polité socialiste gée à l'époque Gratz, devent affaires firm qués, de mit catreprises, con de conscii fiscal ministre des fin

Androsch.

L'- affaire

mence. Elle a m

aujourd had at d icirs du contri qui se tient achi nomme, pourse plus brillants socialiste. M. Kreinky or QUE SOME SOR date ess tol M. Androsch démissionner d décembre 1980 (compensati chienne - ) dire the set consessions and passing the faire values plus importa isées, le Krest plus tard, en et listex perdent la tions légists contraints, por pouvoir, à cas ment contre s Parti liberat

Les deradage

Kreisky so setis

744 QUE une Autreche de scandale da PLO A CHARL QUE plupert metter ·- : ir.ande able on partie to pousomeges haut ! Catholicus Frontier tration, count Bourcement addenome de cina, ministre aceusé de la tumperaison le compromis contraint de tripute at a capacita STATES GERMAN l'autrichienne poste ministêri qu banerrat sha A the de marquer is seen is been a fee gestes et le pr Cation autrichi Rebourse de la la de

Il faut citer the spragate contradict tement house a quitte la politique

. . .

. . .

6 AF 1

. 7. .-

**≁** ' .

service.

40.00

40 0 10

.. ....

. .

. . .

A CONTRACTOR

1-4.

-0.00

. . . .

√7.55 × 1

Agr. 1

SE SET IT

. . . .

37463 4 ...

. .

50 CH

القراءة كورة

.. Miles

ra e e

ser two contracts

# La République d'Irlande aurait un droit de regard sur l'administration de l'Ulster

De notre envoyé spécial

Dublin. - Après un an de péni-Dublin. — Après un an de pénibles négociations, dont la conclusion n'a cessé d'être repoussée depuis le mois d'avril, Londres et Dublin sont enfin sur le point de conclure un accord sur l'Irlande du Nord. Chacun des deux gouvernements devrait approuver cette semaine la formulation définitive du projet et, sous réserve de nouveaux malentendus ou d'ultimes hésitations — que l'on n'écarte pas encore — les premiers ministres, Ma Thatcher et M. Garret FitzGerald, devraient se rencontrer aussitôt — quelque par? en trer aussitôt - quelque part - en Irlande ou en Grande-Bretagne pour signer le document. Ce pourrait être le vendredi 15 novembre.

Les discussions ont été entourées de la plus grande discrétion pour tenter de prévenir ou de retarder les réactions très hostiles qui, tant à Belfast qu'à Dublin, s'expriment déjà et menacent de compromettre les chances de l'accord, avant même un début d'application.

Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes du problème : la démarche en cours fait naître, pour le moment, davantage de craintes que d'espoirs. Les remous prévisibles sont tels qu'on admet volontiers à Londres et à Duhlin qu'il aurait été préférable de ne rien entreprendre. préférable de ne rien entreprendre s'il avait fallu ne considérer que les préoccupations à court terme.

An Nord, les leaders de la majorité protestante unioniste promettent de tont mettre en œnvre pour réduire à néant ce qui est, à leurs yeux, un acte d'« abandon «, sinon de « trahison ». Au Sud, pour des raisons diamétralement différentes, raisons diamétralement différentes, l'opposition n'est guère en reste. Le Fianna Fail emploie presque les mêmes mots pour dénoncer l'attitude du fragile gouvernement de M. FitzGerald et essayer d'ébranler celui-ci, afin de reconquérir le pouvoir lors des prochaines élections. Les partisans de l'accord s'attendent, en outre, à une soudaine multident, en outre, à une soudaine multiplication des attentats de la part de l'IRA comme des groupes paramilitaires protestants.

Quant à ceux qui sont censés être les principaux bénéficiaires de l'initiative, les membres de la communanté catholique d'Irlande du Nord, les gouvernements britannique et irlandais, ne doivent pas trop comp-ter sur leur soutien. Les dirigeants nationalistes modérés du Parti social démocrate et travailliste (SDLP) manifesteront certainement autant

de réserves que de satisfaction. En effet, ils n'ignorent pas que l'éventuelle déception de ceux qu'ils représentent ne pourrait que profiter aux extrémistes républicains, an Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, pour qui toute entente avec les Britanniques signifie la prolongation de la présence « étrangère » et la perpétuation de l'« allénation ».

M. FitzGerald, ennendant, a

M. FitzGerald, cependant, a réussi à convaincre Miss Thatcher qu'il est impossible à long terme de tabler sur le maintien précaire du statu quo, sous peine, à plus ou moins brève échéance, d'une dété-rioration aux conséquences imprévi-

#### Les réticences de Mas Thatcher

La prudente approche du premier ministre irlandais a en raison des réticences de la « dame de fer «, unioniste de cœur, et soucieuse de ne pas remettre en question la souveraineté britannique sur l'Irlande du Nord. M= Thatcher continue de s'en tenir à ce simple principe : pas de changement sans le consentement de la majorité de la population de la

Mais ses conseillers n'ont pas Mais ses conseillers n'out pas manqué de faire valoir les risques que comportent les progrès enregistrés par le Sinn Fein dans les diverses élections depuis 1982. Le premier ministre britannique a donc compris qu'il ne fallait pas désespèrer la minorité catholique et, par immobilisme, mettre en péril le SDLP, qui est toujours le premier parti au sein de la communauté, refusant le « combat » proposé par refusant le « combat » proposé par les extrémistes.

L'accord qui a été mis au point a pour but de répondre à ce souci. Il est beaucoup moins ambitieux que celui de Sunningdale conciu en 1973 entre les gouvernements de Londres et de Dublin et les mouvements unionistes et nationalistes d'Irlande du Nord. Cette tentative avait pour but d'établir un «partage du pouvoir entre représentants protestants et catholiques et de recréer ainsi un gouvernement autonome de

la province. En comparaison, le compromis proposé anjoord'hui est d'une extrême modestie. Il n'engage que les gouvernements de Londres et de Dublin (unionistes et nationalistes d'Irlande du Nord n'ont pas parti-cipé à la discussion), et il n'a pour objet que de marquer le début d'un ient processus dont on se garde de définir l'aboutissement afin de ménager les aspirations contradio | tement honnêtes, qui vont du

toires des premiers intéressés dans la province et de ue pas aller à l'encon-tre des principes constitutionnels du Royanme-Uni (appellation qui implique le rattachement des six comtés d'Ulster à la Couronne — L'Il brinch) et de la Pérublique «l'Union») et de la République d'Irlande, où la réunification est encore inscrite dans les textes.

Selon ce projet, Londres continue de gérer directement la province. Mais au moyen d'une commission permanente siègeant à Belfast – là réside l'innovation majeure – le gouvernement britannique accorde à celui de la République un droit de regard pour la défense des intèrêts de la communauté catholique, non seulement dans les affaires économiques et sociales, mais surtout dans les domaines de la justice et de la police (administrés presque entière-ment par les protestants), où les membres de la minorité se sentent à la merci de la majorité (1).

Le gouvernement de Dublin vou-drait que son rôle ne soit pas pure-ment « consultatif « et aimerait pouvoir produire rapidement les signes tangibles d'un changement, par exemple une réforme de l'Uster Defense Regiment (UDR), cette unité de supplétifs qui concourt largoment aux opérations de maintien de l'ordre, mais dont les membres (à plus de 95 % protestants) sont souvent sonpconnés on reconnus coupa-bles d'exactions et de crimes dans les secteurs catholiques. Londres

sions, alors que les dirigeants unio-nistes, depuis le printemps, ue ces-sent de faire le siège de Downing Street en déclarant que « tout « accord avec un « gonvernement étranger » (celui de Dublin) est « inadmissible », parce qu'il constitue « un premier pas vers la réunification».

Le premier ministre a benn démentir, ils sont résolus à bloquer d'emblée l'initiative anglo-irlandaise. Ils exigent un référendum – dont on devine le résultat, – fante de quoi les dépuiés unionistes à Westminster sont prêts à démissionner pour provoquer des élections partielles. Si cela ue suffit pas à faire revenir Mª Thatcher sur ses intentions ou à l'obliger à restrein. intentions, ou à l'obliger à restrein-dre considérablement les effets de l'necord, le pasteur Paisley ne l'a pas caché : « N'nus ne pouvons pas empêcher les notres de résister jusqu'à la mort. •

A Londres, on se souvient de ce qui s'est passé an début de 1974, quand les militants unionistes, désavouant leurs dirigeants d'alors (qui avaient négocié), ont déclenché une grève générale qui a paralysé l'ensemble de la province, tandis qu'une trentaine de personnes à Dublin et dans une autre localité du Sud étaient tuées dans une série d'attentats à la bombe, vraisemblahlement commis par des cnmmandos extrémistes unionistes. Mais dans l'entourage de Ma Thatcher,

ou souligne que le premier ministre sait prendre ses précantions pour résister à une grève.

résister à une grève.

M= Thatcher pent, en outre, compter, à l'exception de quelques conservateurs et des députés unionistes, sur l'appui de la quasi-cotalité du Parlement et sur celui d'une grande partie de l'opinion publique de Grande-Bretagne, qui considère l'Irlande du Nord comme un fardes dean pesant et voit parfois en les protestants d'Ulster des «Irlanprotestants d'Ulster des « Irlan-dais » plutôt que des citoyens britan-niques à part entière. On n'en fait pas moins abserver à Dublin, dans les milieux politiques d'opposition, que les pressions unionistes ont cer-tainement déjà contribué à réduire la portée de l'accord, et que cela expliquerait les bésitations de M. FitzGerald.

M= Thatcher et M. FitzGerald savent ou'il leur est maintenant difficile de revenir en arrière et que, à condition de surmonter le choc initial d'un brusque regain de tensions et de violences, ils pourraient avoir posé les premiers jalons d'une évolu-tion sans précédent, même si l'accord semble sommaire et ses objectifs - volontairement - mal définis.

### FRANCIS CORNU.

(1) Selon les indications du dernier recensement réalisé en 1981, on compte-rait sur une population totale de près de 1 600 000, environ 65 % de protestants et 35 % de catholiques,

### Pologne

# Trois économistes deviennent vice-premiers ministres

Varsovie (AFP, Reuter). - La président du conseil des ministres, M. Zbigniew Messner, n présenté mardi 12 novembre à la Diète la liste de son gouvernement. Celui-ci comprend trois nonveaux vicepremiers ministres: MM. Giertych (soixante-trois ans, professeur d'éco-nomie, membre du PC), Gwiazda (cinquante ans, économiste, mem-bre du PC) et Koziol (quarante-six ans, docteur en économie, membre du parti paysan).

Le poste de ministre des affaires étrangères, laissé vacant par le départ de M. Olszowski, est confié à M. Marian Orzechowski, membre suppléant du burean politique du PC. Agé de cinquante-quatre ans, M. Orzechowski a une formation d'historien. Après des études à Leningrad au début des années 50, il a suivi une carrière d'universitaire à Wroclaw. Il est entré en juillet 1981 au comité central du parti et en est devenu secrétaire trois mois plus tard. Nommé en 1983 membre suppléant du bureau politique, il était devenu recteur de l'Ecole supérioure des sciences sociales du parti. Sa réputation est celle d'un idéologue

On note d'autre part la nomina tion au ministère du commerce extérienr, secteur-clé de la relance éco-nomique, de M. Andrzej Wojcik, antérieurement membre de l'ambassade de Pologne à Washington.

M. Rakowski, ancien vice-premier ministre, récemment élu vice-président de la Diète (le Monde du 8 novembre) ne figure plus parmi les membres du gouvernement. Il doit cependant présider la commis-sion socio-économique du Parle-

Dans son discours, M. Messner a placé son gouvernement sous le signe de la continuité dans une Pologne qu'il considère comme « norma-lisée ». Il n'a, à aucun moment, fait allusion ni an syndicat dissous Solidarité ni à l'opposition démocratique. Sa « principale préoccupa-tion «, a-t-il dit, sera de relancer l'économie nationale « non par des mesures administratives, mais par le blais de stimulants économi-

M. Messner a d'autre part sou-haité une • amélioration • des relations entre l'Eglise et l'ETat.

« J'espère, a-t-il dit, que le clergé
deviendra l'alhé - de l'administration, notamment en ce qui concerne la lutte contre l'alcoolisme.

Le chef de l'exécutif n enfin exprimé sa « volonté » et sa » dispo-sition « à rétablir de » bonnes relations - avec le monde occidental, notamment avec les Etats-Unis et avec la RFA, mais cela sur la base de la non-ingérence « dans les affaires intérieures de la Pologne. Il a, en outre, demandé aux Etats-Unis de lever leurs sanctions économiques prises contre Varsovie depuis la dissolution do syndicat Solidarité.

# L'Autriche inquiète pour son image

(Suite de la première page.)

Quelque chose pourtant ne va plus dans cet Eldorado. De mauvaises affaires en révélations tapauses, le «modèle» autrichien a pris du plomb dans l'aile ces derniers mois, et c'est à se demander si le mai le plus grave réside dans ces scandales - petits ou grands, vrais on faux - qui éclatent à la chaîne, on bien dans la très grande apathie avec laquelle ils sont, l'un après l'autre, digérés. La série noire a commencé il y

a plus de cinq ans, avec la retentissante affaire de l'hôpital de Vienne. En août 1980, on découvre que des pots-de-vin de plusieurs dizaines de millions de shillings (1) ont été versés pour la construction de cet hôpital. Des hauts fonctionnaires de la municipalité socialiste de Vienne (dirigée à l'époque par M. Leopold Gratz, devenu depuis ministre des affaires étrangères) sont impli-ques, de même que plusieurs entreprises, qui ont pour particularité d'être clients d'un cabinet de conseil fiscal appartenant... an ministre des finances, M. Hannes Androsch.

L'affaire Androsch - commence. Elle n'est pas encore close aujourd'hui et doit animer les couloirs du congrès du Parti socialiste qui se tient actuellement. Car cet homme, poursuivi pour irrégularités fiscales, est aussi l'un des plus brillants éléments du Parti sneialiste, au pnint que M. Kreisky en nvait fait en quelque sorte son danphin. Le scan-dale est tel espendant que M. Androsch est contraint de démissionner du gouvernement en décembre 1980, même s'il devient (enmpensation - à l'antrichienne «) directeur de l'une des plus importantes banques nationa-lisées, le Kreditanstalt. Deux ans plus tard, en avril 1983, les socialistes perdent la majorité aux électinns législatives et aont contraints, pour se maintenir an pouvoir, à une alliance apparemment contre nature avec le petit Parti lihéral. Le chancelier Kreisky se retire.

Les dérapages du « système » Le décor est ainsi planté pour une Autriche qui va dès lors aller de scandale en scandale, celui dn vin n'étant que le plus récent. La plupart mettent en cause des per-sonnages haut placés de l'administration, comme M. Karl Sekanina, ministre de la construction, acensé de malversations et contraint de se démettre en février dernier. Il cumulait, - à l'autrichienne », là encore, son poste ministériel avec la direction du puissant syndicat des métallurgistes et la présidence de l'asso-

ciation autrichienne de football. Il faut citer aussi un étonnant personnage, M. Udo Proksch, homme d'affaires aux activités trop nombreuses pour être parfai-

commerce (prestigieux) du chocolat à celui des armes, et qui est avec l'actuel ministre des affaires étrangères, cofondateur d'un elub fréquenté par tout le gratin socialiste. Cet homme auquel deux ministres, celui des affaires êtrangères et celui de la justice, crurent bon d'apporter publiquement leur soutien quand les tribunaux le ictaient en prison, est impliqué dans une sombre affaire d'escroquerie à l'assurance.

Il faut citer encore M. Lntz Moser, procureur da tribunal de Vienne, arrêté en juillet dernier pour avoir enterré, moyennant finances, le dossier d'instruction d'un homme d'affaires véreux. Et pnis cet épisode d'une autre nature, mais qui retentit avec fracas à l'étranger : l'affaire Reder, du nom de ce criminel de guerre nazi que le ministre de la défense, M. Frischensehläger, avec la bénédiction de M. Leopold Gratz, s'en fut accueillir personnellement à son « retour « en Autriche, lorsqu'il snrtit, en février 1985, de sa prison ita-

On dira, à juste titre, que l'Antriche n'a pas le monopole ca matière de scandales ; on incriminora une presse trop versée vers le sensatinnnel; nn verra dans l'émergence de ectte série d'affaires le signe que la justice et les mécanismes de contrôle démocratique fonctinnnent. Mais l'accumulation n'en est pas moins impressionnante. De même que cette espèce d'impuissance tranquille à laquelle semblent s'être résignés les gouvernants, estimant apparemment que ce ne sont là que les inévitables dérapages du « système », et que cela ne vaut pas nne campagne de réarmement Ce « système « prend sa source dans les années traubles de

l'après-guerre, dans une Autriche occupée qui, pour reconquérir son indépendance, ne peut être que consensuelle. Quand, en 1955, la neutralité est nequise et le dernier occupant parti, les « noirs » (conservateurs) et les « rouges » (socialistes), qui représentent la très grande majnrité du corps électoral, s'unissent dans une coalistion qui durera jusqu'en 1966. Les deux grandes familles se partagent alors non seulement le pouvoir politique, mais aussi le pouvoir économique : c'est le fameux système du « proporz », c'est-àdire la représentation proportionnelle des deux grands partis à la tête des grandes entreprises nationalisées. La coalition s'est défaite et la pratique du « proporz » s'est assonplie. Mais, d'une certaine manière, elle est restée dans les mœurs : on se partage la Républi-

Chaque camp a sa zone d'influence (la grande industrie, une partie du secteur bancaire pour les socialistes, le secteur rural, par l'intermédiaire du Crédit agricole notamment, pour les che n'a plus guère aujourd'hui

« Pour un petit pays, la réputation c'est presque aussi împortant que la politique étrangère... »

conservateurs) et bien des carrières, à tous les niveaux, passent encore inévitablement par l'adhésion à un parti. D'où les impressionnant effectifs qu'alignent les deux grandes formations : 700 000 adbérents pour les socialistes, 800 000 pour les conservateurs dans un pays de 10 millions d'habitants.

L'imhrication entre économie, politique et administration est telle que le mélange des genres, les cumuls, les combines, les jeux d'influence sont l'inévitable revers d'une médaille qui, dn bon côté, s'appelle concertation, conciliation, consensus.

# Unanimisme avant tout

A cela s'ajoute le fait que l'unité reste un dogme absolu pour le Parti socialiste autrichien, ce qui ne veut pas dire que tout le monde pense la même chose, mais que tout débat d'idée est vite assimilé à une querelle de personnes et qu'on s'attache en général à harmoniser les conflits ou à les esquiver pintôt qu'à les vider par la crise. Dernier exemple de cet ananimisme avant tout : le fait one M. Androsch et l'ancien ministre qui avait décidé d'engager des poursuites contre lui, ennemis intimes donc, aient été exclus des instances dirigeantes dans la perspective du congrès qui se tient actuellement.

Rien d'étonnant dans ces conditions à ce que M. Kreisky, libéré de cet inextricable réseau qui laisse finalement une assez faible marge de manœuvre aux gouvernants, apparaisse comme un sage. On l'aime, nn le regrette, on déplore la perte de substance, la baisse de niveau qui a suivi son départ de la chancellerie : on en oublierait presque qu'il était encore au pouvoir quand le Parti socialiste a perdu la majorité absolue. Non que son successeur, M. Fred Sinowatz, soit homme impopulaire, au contraire : il incarne la vicille tradition ouvriériste antrichienne, il a ce côté rond et bon enfant qui force la sympathie. Mais le socialisme autrichien s'est retrouvé dn jour au lendemain tel qu'en lui-même, c'est-à-dire à la fois confiné aux problèmes autrichiens, manquant d'hommes brillants et d'inspira-

Présente avec Kreisky sur la scène internationale, fût-ce parfois de facon très irritante pour ses voisins occidentaux, l'Autri-

pour diplomatie qu'une politique de tenter de se régénérer par une de bon voisinage qui, de l'aveu même d'un des dirigeants socialistes. « va bientôt se contenter de signer des traités d'amitié avec le Liechtenstein ».

Dans le même temps, toute une intelligentsia qui vntait pour Kreisky plutôt que pour le Parti socialiste parce qu'elle était en contact direct avec lui ne s'y retrouve plus. Il y a quelques semaines, le ministre de l'éducation à mis en doute publiquement la santé mentale de Thomas Bernhard, peu après qu'un autre ministre s'en fut pris, lui aussi, à l'écrivain. Simple anecdote visant en outre un homme qui donne volontiers dans la provocation et qui n'est pas tendre avec ses concitoyens.

#### La désaffection des jeunes

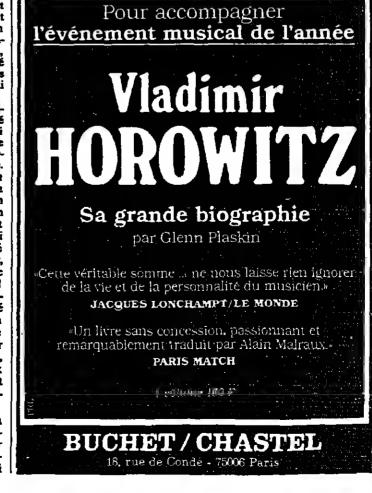
Mais ce genre de harangue contre un des auteurs autrichiens les plus connus à l'étranger dessert énormément le régime auprès de tous ceux que l'on appelle - les électeurs critiques - et qui recru-tent essentiellement dans les milieux intellectuels. Ceux-là ont le sentiment que ce qui guette l'Autriche, c'est tout bonnement le provincialisme, une véritable hantise pour eux. Et certains ne sont pas loin de penser que ce parti n'a rien de mieux à faire que bonne cure d'opposition.

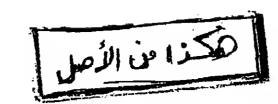
Cette désaffection ne se reflète que par quelques points seulement dans les sondages, mais quelques points précieux. Elle concerne essentiellement les jeunes, rebutés par la très grande inertie d'une opinion publique qui, par nature, n'aime pas les conflits et se soucie davantage dn mauvais effet des scandales que des scandales eux-mêmes. Cette ieunesse se détourne des traditionnels, mais elle a du mal à se trouver des représentants. Les partis verts sont divisés, ils manquent de fortes personnalités et rien ne dit pour l'instant qu'il sauront, gux prochains élections, transformer les succès qu'ils ont remportés sur le terrain.

Mais avant cette échéance, une élection présidentielle opposera au mois de mai M. Kurt Steyrer, actuel ministre de l'environnement, au candidat populiste, M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU. Si M. Waldbeim l'emportait (les sondages lui donnent de bonnes chances), ce scrait la première élection présidentielle perdue pour les socialistes, ce qui scrait d'assez mauvais augure pour l'avenir de ce parti.

CLAIRE TRÉANL

(1) I shilling vant an peu plus de 0,40 F.





Pege 4 - LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 •••

# PROCHE-ORIENT

Liban

# Le camp chrétien resserre les rangs après l'attentat contre le Front libanais

De notre correspondant

Beyrouth. - L'attentat à la voiture piégée contre le Front libanais, mardi 12 novembre à Beyrouth, a conduit le camp chrétien, déchiré par des conflits internes, à resserrer les rangs. Parallèlement, il a aceru l'inquiétude dans l'ensemble du Liban, et surtout à Beyrouth, en démontrant que la situation y est incontrôlable et le demeurera même après l'instauration de la « pax syriana » annoncée depuis des mois et constamment reportée.

L'impression produite par l'attentat a été d'autant plus vive qu'il visait les «caciques» du Front libanais, directnire des partis chrétiens, qui eut son heure de gloire et regroupe toujours l'ancien président Camille Chamoun, d'une part, le Parti phalangiste, de l'autre. Ce dernier effectue certain retour en force après avoir subi les coups de boutoir des Forces libanaises, milices issues de son sein, mais qui, elles, se sont rapprochées de la Syrie.

L'attentat a fait trois blessés légers ebez les politiques : MM. Elie Karamé, chef du Parti phalangiste, Edouard Hunein et Fouad Boustany. Les autres dirigeants du Front, notamment MM. Chamoun père et fils, sont indemnes, contrairement à ce que laissaient croire les premières informations. Deux soldats en poste à un barrage de protection, un civil sur les lieux et le chauffeur du véhicule ont été tués. L'explosion, très vinlente, a fait en outre dix-huit blessés.

Le directoire venait de commencer sa réunion au couvent Saint-Georges, connu sous le nom de Deir Aukar, lorsque l'explosion s'est produite à 10 h 10. Selon la Voix du Liban et LBC, stations de radin et de télévision contrôlées par les Forces libanaises (milices

chrétiennes unifiées), un camionsuicide a heurté un mur à quelques mètres da couvent et explosé sans toucber directement le bâtiment, ce qui explique que les personnalités réunies à l'intérieur aient échappé à la mort. Néanmoins, l'aile sud a été détruite et la déflagration entendue jusqu'à Beyrouth, distante de 15 kilomè-

## L'accord de Damas bloqué

La confusion qui caractérise la situation libanaise rend plausibles toutes les hypothèses sur l'origine de l'attentat : dn règlement de comptes nn sein du camp chrétien à l'agressinn pravenant de Beyrouth-Ouest, nû prolifèrent les organisations islamiques, en passant par l' - avertissement - syrien aux dirigeants chrétiens jugés trop intransigeants ou la « provocation israélienne ». Une revendication au nom d'un groupe dissi-dent de la milice chite Amal Les partisans d'Ali Ayouh n'est pas prise très au sérieux; pas plus qu'une autre émanant d'un Mouvement des chrétiens arabes révo-

Depuis dix jours, les négociations entre milices de Damas sont bloquées à la suite d'un raidissement du camp chrétien. A. M. Berri, chef de la milice Amal, qui menaçait lundi, au cas où l'accord de Damas ne serait pes intégralement accepté, d'exiger la « déconfessionnalisation » immédiate du système politique libanais, M. Chamoun a répondu, après l'attentat, en réitérant son refus de cette solution, même à terme. Beyrouth-Est observe ce mercredi une grève générale à l'appel simultané mais non conjoint des Forces libanaises et du Parti phalangiste, afin de dénoncer l'attentat de mardi.

LUCIEN GEORGE.

# LA VISITE DE M. RIFAI A DAMAS

# La réconciliation entre la Svrie et la Jordanie semble bien engagée

Correspondance

Amman. - Une rencontre du roi Hussein et du président Assad en Jordanie : e'est peut-être pour bientôt. Le premier ministre jordanien, M. Zaid Rifai, en visite à Damas, a transmis mardi 12 novembre une invitation en ce sens du souverain hachémite au président syrien. Ce scrait le premier sommet entre les deux chefs d'Etat depuis janvier 1979, bien qu'ils se soient revus en mai 1980 à Belgrade, à l'occasion des funérailles du président Tito.

Lundi, à la veille de son départ pour Damas, M. Rifai avait affirmé qu'il n'y avait plus d'obstacle à une normalisation des relations jordano-syriennes. Cette déclaration était contenue dans sa réponse à une lettre du roi Hussein, dans laquelle le souverain jordanien reconnaissait que les Frères musulmans syriens avaient agi contre le régime de Damas à partir du territoire jordanien (le Monde du 12 novembre). La réconciliation entre Amman et Damas paraît donc en bonne voie. Outre l'affaire évoquée,les désaccords portaient sur la guerre du Golfe, la Jordanie ayant apporté son soutien à l'Irak, tandis que la Syrie choisissait le camp de l'Iran. Divergences aussi sur la question liba-naise et surtout sur la coopération entre le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, et Amman destinée à relancer le processus de paix.

Au cours des six dernières années, il y cut des moments d'extrême tension. Ainsi, en novembre 1980, la Syrie a boycotté le sommet arabe d'Amman. Au même moment, Damas massait ses troupes sur la frontière, au point que l'on a pu croire à l'imminence d'un affronte-

Quelques mois plus tard, en février 1981, les Jordaniens assistaient à un étonnant spectacle télévisé: la confession de cinq hommes arrêtés alors qu'ils se préparaient, disait-on, à assassiner le premier ministre de l'époque, M. Moudar Badrane, sur ordre de Damas.

En janvier 1982, les autorités jordaniennes accusèrent encore un diplomate syrien en poste à Amman d'être à l'origine d'un attentat à la bombe contre un magasin de spiritueux et d'avoir cherché à provoquer des troubles confessionnels dans le royaume. Par la suite, plusieurs attentats contre des diplomates jordaniens et la compagnie aérienne

nationale Alia, ainsi que celni qui a coûté la vie an maire palestinien en exil Fahd Kawasmeh le 29 décembre 1984 à Amman, furent égale-ment imputés à Damas, qui ne fai-sait pas mystère de sa volonté de mettre en échec par tous les moyens la politique dn roi Hussein. A partir de novembre 1984, les Jordaniens n'ont plus été nutorisés à se rendre

# Le tournant de Casablanca

Les contacts n'ont cependant jamais été rompus entre parlementaires, hommes d'affaires et responsables de l'économie. Cela n'a pas empêché la Syrie de boycotter le sommet arabe extraordinnire de Casablanca, en août dernier, qui a incontestablement été un tournant. C'est à Casahlanca qu'a été créée une commission de conciliation chargée de régler le différend jordano-syrien sous la conduite du prince héritier saoudien, l'émir Abdallah Bin Abdel Aziz.

Symbole du réchauffement des relations entre Amman et Damas, la ligne de chemin de fer du Hedjaz, reliant les deux capitales (celle-là même qui fut l'une des cibles préfé-rées du colonel Lawrence pendant la première guerre mondiale), a été rouverte au trafic ferroviaire, en octobre dernier, après dix-huit mois d'interruption. Les organismes économiques jordano-syriens, qui fono-tionnaient an ralenti, ont été réac-

- Je pense que nous avons plus ou moins réussi d convaincre les Syriens que la Jordanie et l'OLP n'avaient pas l'Intention de s'enga-ger seuls dans des négociations de paix, contrairement à ce qu'ils soupçonnalent », nous déclarait récemment un responsable jorda-nien. Le fait que l'accord jordano-palestinien du 11 février ait été mis en sommeil par les événements du mois d'octobre a certainement facilité cette évolution. Elle est aussi liée à la personnalité de M. Rifai, qui était déjà premier ministre lors de la première lune de miel jordanosyrieme en 1975-1976. Une réconciliation entre Amman et Damas permettrait au roi Hussein de jouer les médiateurs entre la Syrie et l'Irak, comme d'ailleurs on semble le souhaiter à Bagdad. En revanche, elle ne peut que jeter le désarroi dans les rangs de l'OLP.

EMMANUEL JARRY.

#### Israël

LA QUERELLE SUR LE FORUM INTERNATIONAL

# Diatribes, croche-pieds et peaux de banane...

De notre correspondant

fondées ou non – sur une relance du processus de paix s'amplifient en Isrnel, plus la classe politique s'enfièvre. Indiscrétions hautement intéressées, ballons d'essai vite dégonfiés, révélations douteuses. Diatribes, croche-pieds et peaux de banane. La presse a'échauffe, le Likoud accuse, les travaillistes démentent. La démocratie parle-mentaire donne sa pleine mesure. Et M. Ariel Sharon, toujours parfait dans son rôle de bontefeu, se retrouve une nouvelle fois sur la sel-lette.

Cette énième bataille entre les deux partenaires de l'« nnion » nationale n'a rien pour surprendre. Après tout, ses enjeux, à terme, sont cruciaux pour l'avenir du pays. Dans quelles conditions Israel doit-il participer à une négociation? Avec qui parler de la paix? A quel prix? Ces vieilles questions, qui connaissent un parier de la paix? A quel prix? Ces vicilles questions, qui connaissent un regain d'actualité, opposent les deux équipes au pouvoir. En attendant qu'il soit tranché un jour ou l'autre par l'électeur, ce grand débat de fond a pour aboès de fixation une querelle plus immédiate : Israël doit-il ou non accepter, en prélude aux nournariers, un forum internaaux pourpariers, un forum interna-

Voilà plusieurs semaines que la controverse s'enfle. Catégoriquement hostile à l'exigence arabe d'une conférence de paix comme cadre de la négociation, M. Shimon Pérès, premier ministre, semble prêt à accepter un accompagnement a international, associant les seuls membres permanents du Conseil de sécurité ayant des relations diplomatiques avec l'erusalem — ce qui exclut l'URSS et la Chine, — pourvu que ce parrainage conduise aussitôt à des discussions directes entre l'Etat hébreu d'une part, Jordaniens, on Jordaniens et Palesti-niens non membres de l'OLP, d'antre part. Le roi Hussein exige une caution internationale à son action diplnmatique. M. Pérès estime que l'acceptation d'un forum est un prix raisonnable à payer pour l'ouverture d'une négociation.

# M. Shamir faussement ingénu

Le Likoud, à l'inverse, récuse toute forme d'internationalisation qui permettrait aux ennemis d'Israël de loi dicter leur loi. La presse, sans beaucoup étayer ses spéculations, dessine en pointillé les contours d'un «accord tacite», auquel M. Pérès et le roi Hussein seraient parvenus avec la bénédiction de Washington: le premier ministre aurait promis d'amener le Likoud à résipiscence sur la question du forum: le souverain, en contrepartie, se serait engagé à amorcer une négociation sans l'OLP.

Une chose est sûre : M. Pérès ne veut pas laisser le Likoud prendre prétexte de ce différend pour saboter ses efforts et perpétuer le statu aun, enmme il l'a réussi avec l'Egypte à propos du litige frontalier de Taba. Pour faire prévaloir ses vues, le premier ministre use d'un

double argument. D'abord, rappelle-t-il, le Likoud avait accepté en 1977 l'idée d'une reprise de la conférence de Genève. Pourquoi devrait-il faire machine en arrière? Réponse, assez juste, de M. Shamir : en huit ans, bien des choses ont changé, et Israël a conclu les accords de Camp David, devenus son nouveau cadre de référence. Et le chef du Likoud ajoute, faussement ingéan : "I'ignore pourquol le premier ministre est devenu un avocat si ardent d'une conférence internationale, lui qui la considérait encore il y o peu comme une perte de temps. = En réalité, M. Pérès a, dès jnin, proposé an roi Hussein de • rechercher le soutien » du Conseil

Le second argument est plus solide. A deux reprises, en juin et en octobre, observe M. Pérès, le groupe parlementaire du Likoud a massive-ment accordé sa confiance nu gouvernement sur un texte comportant, entre autres propositions, celle d'un forum international. La Knesset étant l'antorité suprême, il n'y a pas lieu de remettre eu cause son vote, par exemple en saisissant de l'affaire, comme le veut M. Shamir, le cabinet restreint où siègent cinq ministres du Likond et autent de travaillistes (cette stricte parité garantit... la paralysie des débats et l'absence de décision).

#### Le tohu-bohu de M. Sharon

La controverse antour dn forum se double d'une querelle politicienne envenimée par M. Sharon. En charge du commerce et de l'indus-trie, le ténor de la droite a toujours allégrement piétiné la solidarité ministérielle, laquelle, il est vrai, n'a jamais été la vertu cardinale des hommes publics israeliens. Lorsque M. Pérès se trouvait aux Etats-Unis en octobre, son ministre l'avait déjà vivement pris à partie.

Lors du dernier conseil des minis-tres, M. Sharon avait lancé : « Les travaillistes porteront lo responsabilité du sang qui sera versé au cours de la prochaine guerre pour avoir eu des contacts avec l'assassin Arafot, le diable égyptien et lo hyène d'Amman. » Il est revenu à la charge mardi en dénonçant « le cynisme sans égal et la casuistique tordue » de M. Pérès. Le chef du gouvernement a jugé « ce ton inac-ceptable ». Les ministres travail-listes ont demandé unanimement le limogeage de M. Sharon, exigence repoussée par M. Shamir.

MM. Pérès et Shamir devaient avoir mercredi matin une franche explication. Sur le prohlème du forum, le chef du Likoud est placé devant un choix difficile : soit céder an premier ministre et le leisser aller de l'avant, soit se soumettre à la surenchère de ses rivaux au sein de son parti et provoquer la crise que ceux-ci mettront à profit pour tenter de le détrêner. Car nul n'est dupe : en organisant le tohu-bohu, M. Sharon exprime certes son intransi-geance, mais il -roule - surtout pour son compte. Plus que l'adversaire travailliste, c'est le chef du Likoud qu'il cherche à déstabiliser.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# Riche, dure, déchirée.



# **AFRIQUE DU SUD**

L'enfer et le paradis, la beauté et le sordide. Ce pays, symbole de tous les possibles et de toutes les haines, entre en convulsion. Une tentative, entamée il y a 18 mois, nour montrer son vrai visage quotidien et révéler les enjeux strategiques.

256 p. ~ 80 f

autrement

# DIPLOMATIE

EN RAISON DES COUPES BUDGÉTAIRES DÉCIDÉES PAR LE CONGRÈS AMÉRICAIN

# Certains programmes de l'IDS devront être retardés

Certaines recherches et expériences prévues dans le cadre de l'initiative de défense stratégique (1DS) devront être retardées en raison des coupes budgétaires décidées par le Congrès, et il paraît évident que le Pentagone n'obtiendra pas les 26 milliards de dollars qu'il espérait recevoir pour ce programme d'ici à 1990, estime-t-on à Washington.

Jusqu'à présent, les parlemen-taires américains n'ont approuvé qu'environ 4,1 milliards de dollars pour l'IDS (1,4 milliard ponr l'année budgétaire 1985 et 2,75 mil-liards pour 1986), alors que le ministère de la défense en attendait 5,3 milliards. Selon le général Abra-hamson, chef du bureau de l'IDS an Pentagone, il en résultera un retard e de six mois à un an » des travaux sur l'interception des missiles dans leur phase de combustion (les trois à cinq premières minutes de vol), d'un an pour les armes à énergie cinétique et d'antres retards importants pour l'étude des lasers.

D'antre part, un responsable américain s'exprimant anonymement a confirmé, mardi 12 novembre à Washington, que Moscou exige tou-jours « l'interdiction du développe-ment des armes spatiales de frappe, y compris lo recherche scientifique, J'expérimentollon et le déploie-ment. Malgré les déclarations faites à Time en septembre par M. Gorbatchev, et qui semblaient autoriser la recherche fondamen-tale, la position soviétique sur l'IDS

# Deux ambassadeurs

#### M. ROLAND BARRAUX **AU NÉPAL**

Le Journal officiel dn 12 novembre a annoncé la nomination de M. Roland Barraux au poste d'ambassadeur de France au Népal, en remplacement de M. Lionel de War-

[Né en 1928, breveté de l'Ecole natio-nale de la France d'outre-mer, M. Barraux a été intégré dans le cadre des affaires étrangères en 1965, après avoir exercé des fonctions outre-mer et au ministère de la coopération jusqu'en 1963. Il a été notamment détaché au secrétariat général du gouvernement des Comores de 1967 à 1973, conseiller à la mission d'aide et de coopération de Tananarive de 1973 à 1977, puis affecté au carrière de 1975 à 1975, puis affecté au carrière de 1975 à 1975 de faires étrangères en 1965, Service des affaires francophones eu Quai d'Orsay. Depuis 1981, il était deuxième, puis premier secrétaire à l'ambassade de France à Kaboul.]

# M. PATRICK AMIOT A BRUNE

M. Patrick Amiot a été nommé ambassadeur à Brunei, en remplacement de M. Jacques Bernière.

INÉ en 1938, M. Amiot est sorti de l'ENA en 1968 et a commencé sa car-rière an secrétariat général da gouverne-ment, avant d'entrer au Quai d'Orsay en 1971. li a élé notamment en poste à Phnom-Penh, à Canberra et à Bagdad, Phomi-renn, a Canperra et a Bagoan, avant d'erre affecté, en 1982, à la direction des affaires stratégiques et du désarmement au Quai d'Orsay. Depuis 1984, il était premier conseiller à Ha-

# Sahara occidental

 Une résolution exhortant le Maroc et le Polisario à engager des négociations directes e été adoptée. mardi 12 novembre, par la commis-sinn de décolonisation des Nations unies (91 voix pour, 43 sbstentions dont celles des Etats-Unis et des pays occidentaux, et 6 voix contre). Le ministre marocain des effaires étrangères, M. Filali, a eussitôt déclaré que son pays ne participerait pas aux iravaux de l'Assemblée générale sur le Sahara, qu'il considère comme une « perte de temps ». Adicu pour toujours!., a-t-il lancé aux délégués de la commission de décolonisation. — (AFP, AP.)

« n'o donc pas changé d'un ioto depuis le début des négociations de Genève le 12 mars dernier -, a ajouté ce responsable. M. Reagan doit prononcer au sujet de sa rencontre la semaine prochaine avec M. Gorbatchev une allocution télévisée iendi soir.

Enfin, le Pentagone compte remettre dans les tout prochains jours an président Reagen un rap-port sur les violations des accords SALT qu'il reproche à l'URSS, annonce le Washington Post. Cette étude, qui evait été commandée en juin dernier par la Maison Blanche et qui a été dirigée pour l'essentiel par M. Richard Perle, adjoint de M. Weinberger, ne contiendrait aucune information vraiment nouvelle et devrait être suivie après le sommet de Genève d'un second rapport suggérant des réponses améri-caines à ces violations soviétiques, annonce le quotidien. - (AFP.)

#### Moscou dément avoir censuré M. Reagan

L'agence soviétique Tass a d'autre part rejeté comme inaccep-table, les critiques faites aux Etats-Unis sur la manière dont ont été reproduites par les l'zvestio les déclarations faites par M. Reagan à quatre jnurnalistes soviétiques (le Monde dn 6 novembre). Tass admet que la rédaction du quotidien soviétique a été « obligée de compri-mer quelque peu le texte » afin de « faire tenir le tout sur une page de « faire tenir le tout sur une page de journal », mais affirme que cela s'est fait » par l'élimination d'une série de répétitions, naturelles d'ail-leurs quand on parle sans texte ». L'agence soviétique relève encore que l'on aurait pu décider à Moscou de publier cet entretien dans l'heb-domadaire. Temps poupage « qui domadaire Temps nouveau, qui ressemble beaucoup à Time . l'hebdomadaire auquel M. Gorbatchev avait accordé un entretien en septembre. Au lieu de cela, les Izvestia ont été choisies, un journal . lu chaque jour par 35 d 40 millions de nal américain ne peut se compa-

#### L'INSTITUT **DU MONDE ARABE EN BONNE VOIE**

MM. Roland Dumas at Jack Leng ont longuement visité, mardi 12 novembre, dans le cinquième arrondissement, faca au pont Sully, devant l'île Saint-Louis, le chantier de l'Institut du monde arabe (IMA), premier organisme culturel franco-arabe de grende envergura. La construc-tion du siège de l'IMA, long-temps contrariée par des reisons administratives, financieras et techniques, a enfin atteint le stade de l'achèvement du gros œuvre. L'Institut devrait normalement pouvoir être inauguré et ouvert au public en octobre 1986

Selon M. Dumas, tous las gouvernements mambres de l'institut ont réglé leur quotepart pour la construction de l'édifice, à l'exception de la Libye. Au sujet de la participation de l'Egypte, qui n'est toujours pas membre de l'IMA an raison da l'ostracisme dont alle a été frappée par la plupart des capitales arabes, à cause de sa « paix séparée » avec Israel, M. Dumas a précisé que « la France n'antendail naturellement pas forcer la main à ses autres partenaires arabes, mais ne pourrait que voir d'un bon œil l'éventuelle entrée dans l'Institut d'une nation du poids culturel de l'Egypta ».

#### – (Publicité) – SOIRÉE-DÉBAT avec COLETTE AVITAL « Les perspectives de paix au Proche-Orient »

IEU01 14 NOVEMBRE 1985, à 20 à 30 CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royel, 75006 PARIS Tdl.: 43-81-98-20



# LOGICIEL

Avec Orthogiciel, programme destiné au Macintosh d'Apple. VIFI présente au grand public un correcteur d'orthographe pour la langue française. Mais la dictée n'est pas concluante.

17 F EN VENTE PARTOUT

-ouar un véh C'est super pas (
C'est super facil
Informations et

ATE

• LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 - Page 5

mmes de l'Ibi



CITER - 11, RUE ERARD. 75012 PARIS

in and the

Adresse.

The second secon

# politique

# Les difficultés locales se multiplient après la constitution des listes socialistes

Les premières difficultés locales comm cent à se préciser, après la convention natio-nale da PS des 9 et 10 novembre, qui a arrêté définitivement la composition des listes législa-tives et régionales. Il est trop tôt pour savoir si certaines de ces résistances ponctuelles se tra-duiront ou non par des listes dissidentes. La nace, en tout cas, existe dans quelques

Les têtes de liste proposées au MRG (en Haute-Corse, en Corse-du-Sud, et dans le Tarn-et-Garonne) suscitent le méconte des militants socialistes. Dans le Tarnet-Garonne, nous signale notre correspondent, les socialistes out, des maintenant, décidé de déposé unu liste autonome menée par M. Hubert Gouze, député sortant. C'est aussi le cas dans les Pyrénées-Orientales, où M. Sicre, écarté par la convention nation après uvoir obtem 65 % des voix des mili-tants – au profit de M™ Renée Soum, semble tenté par une telle perspective. Même cas de figure en Mayenne, où la convention nationale a rendu la tête de liste à M. Jean-Paul Planchou (comme le prévoyait l'accord national du

6 juillet), au détriment de M. André Pinçon, maire rocardien de Laval, choisi par les mili-tants. Dens l'Aude, des difficultés subsistent.

Dans les Alpes-de-Haute-Provenca, M. François Massot, dont la famille est solideclantée depuis plusieurs générations, et qui est passé du MRG au PS en 1981, au leumain des élections, a été écarté au profit d'un militant socialiste plus classique, M. André Bellon, kni aussi député sortant. Il peut être tanté de mettre à profit son assise locale.

En Haute-Garoune, M. Gérard Houteer, rocardies, qui a quitté le groupe socialiste de l'Assemblée nationale parce qu'il n'était pas éligible dans son département, a déjà annoucé éligible dans son département, a déjà annoucé la création d'une liste dissidente. M. Houteer se demande d'ailleurs pourquoi la convention nationale ne l'a pas exclu du PS. (En 1981, M. Houteer avait refusé de voter l'abolition de la peine de mort.

Dans le Gard, M. Georges Benedetti, député sortant et maire de Bagnols-sur-Cèze, qui voulait conduire le liste législative du PS, a décidé de conduire sa propre liste, après que la convention ini ent préféré M<sup>me</sup> Georgina

Du côté des radicaux de ganche, même si le comité directeur approuvait l'accord négocié avec le PS, il reste à la direction du MRG à faire respecter les décisions. Or plusieurs fédé-rations départementales menacent de constitner des listes même sans l'avai de Paris (ainsi en Saône-et-Loire avec M. Jean Girardon). La multiplication de telles initiatives ne pourrait que faire perdre de sa crédibilité à la direction du MRG, qui, depuis l'été, poursuit des négociations avec un partenaire qui ne s'est pas montré au total trop parcinomieux.

Sans compter que les sociaux-démocrates de M. Eric Hintermann et les gauflistes de ganche de M. Léo Hamon — deux composantes, avec le MRG, du « regroupement des réformistes » — out, des mercredi 13 novembre, regretté que les radicaux de gauche aient sacrifié « le long terme au court terme » pour selques sièges accordés par le PS, dont ils

« Boucler les listes pour les régionales et les législatives en un weekend, Il fallait le faire!» Pour les socialistes, une telle «rapidité» est une véritable prouesse. Quant à la métbude mise en œuvre, elle apporte, selon eux, une nouvelle preuve du fonctionnement démocratique du PS. Enfin, les socialistes ont connu finalement moins de drames qu'ils ne le craignaient eux-

Un échec aurait davantage frappé l'opinion. Mais, vas de l'extérieur et même si c'est injuste - tous les «parachutés» out lu mêmu air piteux, et toutes les cuisines électorales se ressemblent. Les ratés de la démocratie, au demeurant, sont plus spectaculaires que la démocratie

Certes, l'unité du parti a été préservée: les intérêts de la minorité - minutieusement respectés, notamment sur les listes régionales.

La conjonction de la proportionnelle et de l'organisation du PS en courants a naturellement renforcé le rôle de l'appareil, au détriment des militants. Encore fallait-il faire prenye de doipté. Parmi les dirigeauts socialistes, il en est -M. Pierre Joze, par exemple - qui ne cachent pas leur réprobation à l'égard de la direction et leur opposition à la procédure retenue. Néanmoins, les défenseurs de l'accord du 6 juillet (qui fixe la répartition par courants du futur groupe parlementaire) font valoir qu'un meurtrier « tir aux pigeons » se serait ouvert si cet accord n'avait pas existé.

Daus la plupart des eas, la convention a entériné le choix des militants souvent conforme, il est. vrai, à l'accord national. Dans cer-

Les ratés de la démocratie tion est allée contre la volonté de la lui, que la situation exigeait, de si base, quelques listes dissidentes ne sont pas pour l'instant au moins à exclure. Quant à la mobilisation qu'ils peuvent attendre des militants, certains des « parachutés » ne

se font pas trop d'illusions. Dans d'untres départements, au ontraire, le respect des préférences locales, conjugué à l'application des accords d'appareil, paraît en contradiction avec les intérêts électoraux du PS ; dans les Hauts-de-Seine, par exemple, la liste aurait sans doute gagnée à être «tirée» par un ministre, ce que ne prévoyait pas l'accord du 6 juillet, qui sera intégralement appliqué dans ce département. A l'inverse, dans le Gard, les diri geants sucialistes out accepte d'oublier nu peu les questions d'appareil pour laisser M= Georgina Dufoix conduire les deux listes. Si le porte-parole du gouvernement agace prodigiousement les dirigeams du parti, ils doivent aussi reconnaître qu'ils n'out anjourd'hui,

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui a ces temps-ci le vent en poupe, se voit reprocher par certains socialistes de ne pas avoir tranché très vite les cas litigieux comme, disent-ils, l'aurait fait M. Mitterrand. M. Jospin estime,

(Suite de la première page.)

Son hostilité à la cohabitation

d'un électorat dont une partie

aspire, certes, à voir partir M. Mit-

terrand, mais souhaite aussi que les

élus de son choix gouvernent. Les

fieutenants de M. Barre ont dû

modérar leurs ardeurs : ils ne tire-

mieux placé dans la compétition législative.

Sa supériorité tactique est évi-

dente : le RPR a'est montré suffi-

samment unitaire dans la nécocia-

tion électorale pour que les larges

zones de discorde que cache cette

entente lui scient partionnées. Une

moitié des départements est dotée

de listes d'union : mais les départe-

ments où le RPR se bat sous ses

propres couleurs sont les plus peu-

plés et les mieux représentés : ils

totalisent environ 60 % des sièges.

Le RPR e préservé suffisamment de

duels en sa feveur pour placer

M. Chirac, au soir du 16 mars, en

position de leader, de fait de la coa-

lition victorieuse, et donc pour faire

de lui le prétendant le plus logique à

Un adversaire qui tarde, un rival

qui piétine, un parti qui dominu : restait à cristalliser ces facteurs

favorables. Ce fut le face à face

la succession de M. Fabius

à l'hôtel Matignon.

sirement comprise

sur place, personne susceptible de

s'imposer un jour aux socialistes de

part, « sagesse » et « prudence ».

La convention nationale a donné la vedette à deux « poids lourds » du PS. M. Marcel Debarge, nouvean secrétaire aux fédérations, et surtout M. Jean Poperen, numéro deux, chargé des élections, qui ne sont pas considérés comme des hommes liges du premier secrétaire. Paradoxe pour M. Jospin, qui, au moment où il veut s'affirmer comme le patron da PS, ne dispose pas d'hommes à lui (1) à ces postes stratégiques,

Tout comme M. Paperen, M. André Laignel, trésorier du parti - c'est le troisième poste-elé du PS - et directeur de la campagnu, devrait, dans la logique de ses positions antérieures, abserver avec méfiance le nouveau cours du PS.

JEAN-LOUIS ANDREAML

(1) N6 Néanmoins, M. Daniel Vaillant, membre adjoint du secrétariat national du PS chergé des fédérations, est un proche de M. Jospin, dont il est le sup-pléant à l'Assemblée.

RECTIFICATIF. - C'est par. erreur que nous avons indiqué que M. Roland Florian est tête de liste socialiste dans l'Oise pour les élec-tions législatives. M. Florian est, en fait, deuxième de liste. La liste est menée par M. Jean Anciant, également député sortant, maire de Creil.

#### **AU COMITÉ CENTRAL**

# La direction du PCF évite le débat avec M. Juquin

La direction du Parti comparamiste n'a pas souhaité enga-ger contre M. Pierre Juquin, devant le comité contral réuni le mardi 12 novembre, un débat qui aurait risqué de maire à Plunage du parti dens l'opinion et de valoriser, à l'inverse, les critiques formulées par l'ancien porte-parole da PCF.

Aussi, lorsque M= Jacqueline Fraysse-Cazalis, député des Hautsde-Scine, a exprimé, mardi matin, son « indignation » devant « les ini-tlatives de Pierre Juquin », M. Roné Piquet, membre du bureau politique, qui vensit de présenter l'ordre du jour de la réunion, avait une éponse toute prête.

Diffusée dans l'après-midi par le bureau de presse du PCF, cette réponse indique que le comporte-ment de M. Juquin justifie des remarques critiques » et que « le respect de la volonté majoritaire » est une règle qui « demeure d'actualité pour tous les membres du comité central », mais que le congrès de février dernier avait idmis que chacun puisse « conserver son opinion et la défendre dans les organisations du parti auquel il appartient ».

# M. Viannet: Quelque chose commence à basculer >

M. Piquet a invité les membres du comité central à « réaffirmer [leur] volonté d'assumer tous de les responsabilités pour lesquelles [ils ont] été élus -, et à passer à l'ordre du jour. Cette propo-sition a été adoptée à l'unanimité. M. Juquin votant naturellement DOUT.

Cette ligne de conduite, simple

avertissement à l'égard de l'ancien porte-parole du parti, ne satisfait pas tout le monde. En dépit du vote émis an début de la séance, M Danielle E & I'As blée européenne, premier secrétaire de la fédération du Var, est revenue sur le sujet pour affirmer son refus de « banaliser » le problème posé par M. Juquin. M. Alain Bocquet. député, premier secrétaire de la fédération du Nord, est allé dans le même sens, mais aucun membre du bureau politique u'a évoqué la question, qui a été absente des débats de l'après-midi.

Après le rapport présenté par M. Paul Laurent, membre du secré-

permettre une « rupture » rion avec

tariat du comité central, la discussion a porté sur la préparation des élections de 1986. Sans partager l'optimisme affiché par le premier secrétaire de la fédération du Val-de-Marne, M. Jean-Claude Lefort, selon lequel » jamais le parti n'a été aussi uni », les intervenants ont fait état d'une certaine reprise de l'ectivité politique des communistes. M. Laurent eyant insisté sur les mises en garde nécessaires contre les efforts [du PS] pour masquer sa convergence avec la droite. l'intervention la plus remarquée a été celle de M. Louis Viannet, membre du bureau politique, numéro deux de la

En l'absence de M. Henri Krasucki, M. Viannet a rendu compte de la journée d'action de la ceutrale syndicale le 24 octobre. Invitant les responsables communistes à ne pas sous-estimer » les résultats de l'effort de mobilisation accompli, M. Viannet est allé jusqu'à affirmer que «quelque chose commence à basculer - dans les entreprises en faveur des positions défendues par la CGT. Il a souligné que les réactions du gouvernement et des responsables socialistes sont révélatrices de leur inquiétude devant

cette évolution. Pnnr M. Vigunet, lu PS a « drivé » la « botoille » contre l'action de la CGT ; « la droite n'est venue qu'en renfort », a-t-il dit, et les patrons des entreprises nationales se sont battus au corps à corps - contre le mouvement engage par la Confédération. Les syndicats réformistes ont participé, eux aussi. à cette « frênésie anti-lutte », qui révèle du côté du PS, selon M. Viannet, la gene que provoqueut les revendications des salariés.

M. Georges Marchais, dans son intervention de clôture, s'est référé aux propos de M. Viannet pour expliquer que, dans ces conditions, la formule - très audacieuse - qui doit résumer la stratégie du PCF est celle de « rassemblement des forces populaires dans l'action ». Il no s'agit pas, en effet, de rassembler ces forces dans la perspective d'un nouvel épisode d'union avec le PS en vue de gouverner ensemble, mais de les mobiliser sur le terrain contre la politique commune au PS et à la

Face aux - super-gestionnaires du PS au pouvoir, les communistes duivent étre de - supersyndicalistes ».

PATRICK JARREAU.

# Jacques Chirac: 1986-1988

#### Les hommes des présidents Les négociations pour la s'allier à M. Maurice Dousset

LES LISTES DE L'OPPOSITION

constitution des listes législatives et régionales se poursuivent cette semaine entre le RPR et l'UDF qui devaient se retrouver ce mercredi 13 novembre en fin d'après-midi. Les deux formations out encore un certain nombre de cas à régler dans des départementu toujonru «réservés» comme le Gard ou la Seine-et-Marne, dans des départements où l'élaboration complète des listes d'union s'avère difficile comme dans l'Isère, le Maine-et-Loire on le Lot, dans des départements enfin où les parachutés, qu'ils appartiement à l'UDF on au RPR, sont usal acceptés comme dans l'Eure-et-Loir, l'Indre, les Hautes-Alpes ou les Ardennes.

Les négociations se poursuivent aussi au sein même des deux formations, qui, après avoir poblié la pres-que, totalité de leurs têtes de liste ou chefs de file, ont à faire face à la fronde de quelques-uns de leurs notables ou de leurs fédérations départementales. L'UDF, qui doit veiller à l'équilibre entre ses différentes composantes et tenir compte des pressions exercées par l'un ou l'autre de ses présidentiables, connaît les plus grandes difficultés.

Le RPR n'est pas pour autant épargné. Plusieurs de ses présidents ou secrétaires de fédération départementale ont démissionné pour pro-tester contre les décisions des étatsmajors parisiens. C'est le eas notamment de M. Jacques Longuet duus les Hautes-Pyréuées, de M. Arthur Moulin dans le Nord, de M. Jean-Paul Hamman dans le Bas-Rhin, de M. Jean-Paul Chrétien dans la Somme, de M. Christian Nuchin dans le Daubs au de M. Geurges Chabas daus les Hautes-Alpes, que M. Pierru Bernard-Reymond (UDF-CDS) a retenu pour figurer en deuxième position sur « sa » liste d'union aux dépens de M. Patrick Ollier, parachuté da RPR.

D'autres membres du RPR ont été exclus. C'est le cas notamment de M. Jean Diebold dans la Haate-Garonne, qui, face à la liste RPR. accepte de prendre la deuxième ou la troisième place de la liste UDF. conduite par le pèra on le fils Baudis. Semblable mésaventure pourrait arriver à M. Martial Taugourdau, qui se déclarait prêt à

(UDF-PR) dans l'Eure-ct-Loir face an parachuté du RPR Michel Junot (CNIP).

Bref, chacune des formations est entrée dans la période où, après evoir pris les principales décisions, il faut user de la plus grande fermeté ou de la plus grande diplomatie pour les imposer en province.

# L'heure des « Grands »

L'UDF, qui penche davantage vers la diplomazie, se donne da temps pour arrondir les angles. Le prochain burean politique de la confédération ne se tiendra que le 20 novembre. D'ici là, place uux contacts bilatéraux... et place aux Grands ., qui senteut venue l'heure d'intervenir. M. Giscard d'Estaing comme M. Barre ont des hommes à eux qu'ils veulent voir sié-ger à l'Assemblée nationale. Ces hommes des présidents », souvent parachutés, sont, pour cette raison même, souvent en position difficile.

A l'exception de M. Pierre-André
Wiltzer, que M. Barre a pu imposer
dans l'Essonne, et de M. Alain Lamassunre, que M. Giseard d'Estaing a paussé dans les

D'autres cas sont plus délicats à résoudre. M. Bruno Durieux, haut fonctionnaire, semble sur le point d'y purveuir dans le Nord où en premier ministre souhaite qu'il soit élu. De la même façon, dans l'Isère, M. Barre devrait réussir à imposer sur la liste d'union de M. Alain Carignon (RPR) M. Alain Moyne-Bressand, vice-président du

Plus difficile, est la situation de M. Hubert Bassot (PR), parachuté dans l'Indre et que M. Michel Auril-lac (RPR) refuse obstinément de prendre sur sa liste, en dépit des pressions exercées par le PR et par M. Giscard d'Estaing lui-même. Le sort réservé à M. Jean-Jacques Descamps dans le Nord ou à M. Bernard Lehideux dans la Scine-et-Marne est suivi avec semblable attention an secrétariat de l'ancien président de la République. Pour ce dernier comme pour M. Barre, il est important de pouvoir s'assurer en 1986, la présence à l'Assemblée nationale d'un groupe de fidèles. Et ces groupes, c'est aujourd'hui qu'ils

avec M. Fabius. «Le gouvernement, soyez-en sûr», a dit M. Chirae au premier ministre, esera composé d'hommes nouveaux». Cette phrase éclaire la stratégie du président du

# Une querre-éclair

ront pas sur les « cohabitation-nistes ». Si bien que la stratégie de Le gouvernement? La question M. Barre apparaît pour ce qu'elle principale pour M. Chirac est celleest : risquée, puisqu'elle repose sur ci : s'il n'est pas premier ministre au l'échec de la droite entre 1986 et mois de mars prochain, a-t-il une 1988. De Gaulle (puisque tel est le chance de devenir président, et modèle de M. Barre) se voulut ainsi donc d'écarter M. Barre? Vraisemun recours en 1946. Il dut patienter bisbiement, non. En revanche, un douze ans I Et M. Mitterrand avait gouvernement dirigé par M. Chirac, perié sur un échec rapide du de Gaulle en 1958. En attendant , contrôlant les sommets de l'État et surtout la ministère de l'intérieur, M. Barre recule dans l'opininn aurait tout loisir d'aider à la candi-152 % au printemps, 47 % dature du même Jacques Chirac, equel n'e pas oublié la leçon de l'élection présidentielle de 1974. (A M. Chirac, enfin, est président du RPR. C'est-à-dire d'un appareil dismort de Georges Pompidou, cipliné, autour d'un chef accepté. M. Chirac était ministre de l'inté-C'est-è-dire d'un parti qui est le rieur depuis peu. Il u fait roi M. Gis-

> Les deux conditions nécessaires pour réussir seront particulièrement difficiles à remplir, il faudra donner férente de celle de M. Fabius, et. disposer d'assez de temps pour obtenir des résultats concrets. Or, è entendre M. Chirac, et sourtout M. Toubon, il est clair que le RPR a choisi le registre ultra-classique de la promessa électorale. Ils promettunt das miraelas, enmmu dit M. Barre, en trente jours, six mois ou deux ans, selon l'orateur. Cela signifie que M. Chirac n'a pas une stratégie de réussite économique, mais qu'il joue tout sur un succès politique. Et il n'auta d'autres moyens de l'obtenir qu'aussitôt installé à Matignon, une guerre-éclair, fraiche et joyeuse, contre M. Mitter-

Dans ce jeu, l'abandon du gaullisme au profit du libéralisme doit

le socialisme, mais plus sürement avec la président de la République. La cohabitation avec M. Mitterrand n'est donc, pour M. Chirae, rien d'autre que le refus d'une élection présidentielle précipitée, organisée avant que le RPR sit assuré sa mainmise sur le gouvernement et l'appareil d'Etat. Une élection présintielle consécutive au départ de M. Mitterrand le 16 mars au soir, comme le souhaite M. Barre, serait suicidaire pour le président du RPR. Il lui faut au préalable rétablir l'équilibre, attirer une clientèle électorale grace aux effets d'annonce qua multipliera le nouveau gouvernement et finalement se prévaloir d'un départ de M. Mitterrand obtenu par una épreuva de force lancée à son

Le risque de cette tactique réside non seulement dans les umes, si la victoire est moins large que prévue (ou si l'extrême droite est en position d'arbitre), mais aussi dans la capacité de résistance et d'initiatives de celui qui compte n'achever son mandat qu'en 1988.

Chasser M. Mitterrand, écarter Barre, est une chose; encore faut-il être doté de cette capacité à exercer la fonction présidentielle, que nul ne conteste ni à M. Mitterrand ni à M. Barre. Or M. Jacques Chirac a les

défauts de ses qualités. C'est un extraordinaire mangeur de dossiers (M. Fabius n'y avait pas pris garde), un homme qui analyse et synthétise vite ; mais entreîné par son élan, il a tôt fait de verser dans la précipitation, parfois I improvisation.

C'est un animal politique instinctif, un copportunistes - si l'on n'attache pas de sens péjoratif à ce terme – prompt à s'adapter au tarrain ; mais aux dépens de cette capacité prospective qui fait qu'un politique peut incarner un projet de société : entre le « travaillisme à la française » prôné en 1876 et le libé- | a-t-il ajouté. - (Corresp.)

relisma façon 1985, comment a'v reconnaître ? C'est enfin un homma fidèle, convaince de l'utilité des réseaux personnels at romou aux méthodes collectives des technostructures modernes; mais il établit mal lu partagu antru des influences successives et cède plus souvent que necessaire à l'esprit de clan.

Le tout forme un bon candidat. Reste à faire un président. JEAN-MARIE COLOMBANI.

(2) Au baromètre mensuel SOFRES-Figaro Magazine.

# Situations 86 VIENNE: M. Monory (CDS)

l'union coûte que coûte

M. René Monory (CDS), prési-tent du conseil régional de Poitou-Charentes, sénateur et président du conseil général de la Vienne, vient 1'annon cer, au cours d'une conference de presse, que l'opposition se présentera unie aux élections législatives et régionales de mars prochain. Cette annonce constitue une surprise puisque les états-majors natio-naux de l'UDF et du RPR avaient prévu de présenter chacun leurs listes. M. Jeau-Pierre Abelin (CDS), député de l'assemblée européenne et consciller général de Chatellerault serait, en ce cas, tete de liste pour les législatives devant MM. Arnand Lepercq (RPR) ancieu député. Yves Chamard (RPR), conseiller général, et Jean-Pierre Raffarin (PR), conseiller municipal de Poitiers.

M. René Monory qui conduira la liste d'union pour les régionales a précisé, en annonçaut l'union de l'opposition dans son département : Je ne sais pas si les instances nationales approuveront ce choix; qu'importe la décision est prise. Elle est sans appel. Peut-être vo-t-on m'exclure de l'UDF, je prends le risque, mais sans trop de crainte -

Contraction cutting . Jean-Marie Calledon Experie 

la ratione de l'instruction

...

manageste de mardi . . . . sébesieu 🛊 🐌 . -: recedure Com die er management promise pro-R bert Badinter. . . justice, et Assembler action ... a c'etant maste-. . . e des 15 at

. over the side! . This tooks Contract A er aust dans M 2 2 つい にており木 日 to the letter - -- No .: 56-941. Marrel Marrel 1 Aug 1 444 and the state of - in the late of

Park

n mi

Est

icurs p es i na Latin 🐲 🏚 🎉 des die CARPIT ice see : John: # 1.2 2 3/2 1. 1. 1. 1. Ca approx tan attack and area d

.. "证 看 成熟 t duta. 🛣 7-200 Tangette - parent er in de fante The second second 17 00 CC Tettresults! 1 17 / 12 TO \$ 4000

Evénement a Sties amis de Jean Pi

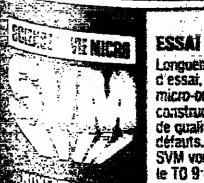
tritts pas la .

ean-Paul tous les 4 novem ila Mutua

itoyens éarts de commes et fam Gurnalistes, ect personnelités des arts et responsables un patrons on sale

verst owner the minute RLALIBE

is properties a cette remine, on y appro-Garle loans transporte de col



micro-or CONSTRU de quali défauts. SVM VO te TO 9 17 F ER siasme », M. Jean-Marie Girault (RI, Calvados), rappor-teur de la commission des lois de Sénat, a manifesté le mardi 12 novembre son adhésion à la réforme de la procédure d'instruction en matière pénale proposée par M. Robert Badinter, ministre de la justice, at approuvée à l'Assemblée natio-unle, l'opposition s'étant abstesue (le Monde des 15 et

Au Sénat, toutes les réserves n'ont pas été levées et quelques sénateurs de la majorité sénatoriale (dont ceux du RPR) se sont abstenus. A défant de recueillir un consensus sur le principe de la collégialité dans la procédure d'instruction, qu'il pré-fère évoquer en parlant de « travail d'équipe ., le garde des sceaux a obtenu que l'économie de son texte ne soit pas bouleversée par le Sénat. Il e même dû s'opposer à M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), qui souhaitait voir mises en œuvre dans les six mois suivant la publication de la loi les dispositions relatives à la détention provisoire contenues dans le projet, alors que le texte initial fixe au 1e mars 1988 la date d'application du nouveau système.

Immanqueblement, le débat e donné l'occasion à nombre d'orateurs de dénoncer les excès de certains médias dans des affaires en cours d'instruction. Avec l'accord du gouvernement, qui e tenu à en préciser les modalités pratiques, le Sénat e décidé que la chambre d'instruction peut publier, pour l'infor-mation du public, des communiqués portant sur les éléments de faits recueillis, ou sur les ectes eccomplis eu cours de l'enquête ou de l'instruc-tion. Il ne s'agit pas de supprimer le secret de l'instruction, mais de permettre à la justice de répondre à certaines contre-vérités contenues dans des informations données par la

D'autre part, seule la majorité sénatoriale a voté le projet de los portant amélioration de la concur-

Concurrence

rence (le Monde des 14 juin et 4 octobre). Pour M. Jean Colin, (Un. cent., Essonne), rapporteur de la commission des affaires économiques, le texte ne s'engage pas dans la disparition progressive du tout-Etat, qui constitue, selon lui, le présiale, au progrès économique futur. Ainsi définie, la position de la majorité sénatoriale était incompatible evec la démarche du gouvernement au nom duquel, M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, e expliqué que le texte, lisme sauvage », constitue » un fac-teur de dynamisme et de progrès ».

Passant outre à la divergence qui sépare un Jacques Chirac d'un Raymond Barre (le second état hostile). la majorité sénatoriale a adopté un amendement de sa commission abrogeant les ordonnances de 1945 sur les prix, et posant le principe de la liberté pour les entreprises de fixer leurs prix et leurs marges à partir du 1= janvier 1987.

Enfin, le Sénat e rétabli l'essentiel des dispositions qu'il avait adoptées première lecture pour le projet de loi relatif à la formation et à la ges-tion des agents de la fonction publique territoriale (le Monde daté 30 juin, 1" juillet et 17 octobre).

### Police judiciaire

L'Evénement du jeudi et les amis de Jean-Paul Kauffmann

Pour Jean-Paul Kauffmann

et tous les autres

Jeudi 14 novembre à 21 h

à la Mutualité

Citoyens épris de justice,

hommes et femmes libres.

journalistes, écrivains,

nersonnalités des arts et des spectacles,

responsables politiques,

patrons ou salariés,

venez donner une minute de votre temps\*

**POUR LA LIBERATION** 

DES OTAGES.

**POUR LE DROIT** 

A L'INFORMATION.

En participant à cotte réunion, en y apportant simplement sous n'amporte

quelle forme, votre témelgange de solidarité, es enveyant un message

Le Sénat a edopté définitivement mardi 5 novembre, à l'unanimité le projet de loi epprouvé par l'Assemblée netionele (le Monde du 12 octobre) modifinat certaines dispositions du code de procédure nénale et du code de la route, et relatif à la police judicisire. Ce texte qui donne une nouvelle définition des compétences territoriales des officiers et agents de police judi-

ciaire et qui étend aux fonction-naires en tenue des services actifs de la police nationele la quelité d'agents de police judiciaire, avait été voté au Palais Bourbon par le PS, le PC et l'UDF, le RPR s'abste-nant. Au Palais du Luxembourg. M. Marc Becam (RPR, Finistère) rapporteur de le commission d lois, ne s'est pas opposé au projet. Toutefois, il a fait part de ses réserves sur les modalités de la mise en œuvre de cette réforme, qui, 2-t-il souligné, relève de la compétence du

#### Copropriété

Le même jour, les sénateurs (ceux du PC s'ebstenant) ont adopté, après l'avoir modifiée, une proposition due à l'initiative de M. Gilbert Bonnemaison, député socialiste de la Seine-Saint-Denis, qui vise à améliorer le fonctionne ment du régime de la copropriété, fixé par la loi du 10 juillet 1965 (le Monde du 5 octobre). Partageant le souci de remédier à certaines difficultés constatées à l'expérience (comme l'ebsentéisme des copro-priétaires, la mauvaise information dont ils sont susceptibles de pâtir, et le mauvaise volonté de certains à s'ecquitter de leurs obligations financières), le Sénat e préféré laisser à l'assemblée des copropriétaires le soin de décider de l'ouverture éventuelle d'un compte séparé pour chaque syndicat de copropriété, il a précisé que le syndic devrait tenir une comptabilité faisant epparaître la situation de trésorerie de syndiPropos et débats —

### M. Labbé (RPR) : content

M. Cieude Labbé, président du groupe RPR, « se félicite du coup de barre à gauche des socielistes. Ce nouveeu pas dans la radi tion du PS est une clarification qui permettra aux Français de choisir sans équivoque. Nous aurons en face de nous des socialistes qu n'ont pas changé. En 1986, ile euront retrouvé leur vraie nature. On en revient au socialisme pur et dur de Pierre Mauroy, après le passage fantomatique et ectoplasmique de Laurent Fabius qui n'aura guère

## M. Herzog (PC) : la nausée

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du Parti communiste a su une « réaction da neusée » après la convention nationale du PS, car « l'ancrage à gauche défendu par le Parti socialiste se traduit per une politique qui abaisse la France et les Français. L'opposition et le PS se réunissent sur un consensus fondamental proche des propo-sitions du CNPF. Préfaçant l'ouvrage « Un chemin pour sortir de la crise » M. Herzog écrit qu'en votant socialiste les Français « perdraient leur vote, car le PS met déjà en œuvre tous les projets de la

## M. Le Pen : Chirac radical-socialiste

Pour M. Jean-Merie Le Pan, M. Jacques Chirac e se comporte comme le principal diviseur de l'opposition. Il est en fait un homme de gauche, un radical-socialiste. (...) Le voilà qui court eprès le Front national. Comment expliquer qu'il nous présente à la vindicte popuaire alors qu'il pille et pioche dans notre programme électoral ». M. Le Pen s'étonne des statistiques du ministère de l'antérieur « qui décompte de moins en moins de Maghrébins elors que nous en voyons de plus en plus ».

### M. Poperen (PS): sérieux

M. Jean Poperen, numéro deux du PS et député du Rhône, a affirmé, mardi 12 novembre, à propos de l'éventuelle candidature à la présidence de la République de M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense et maire de Villeurbanne ; « Une telle candidature peut correspondre à une certaine sensibilité dans le mouvement socialiste. Je n'ai pes très bien compris pourquoi (...) par les commentateurs, elle n'a pas toujours été abordée sous l'engle du sérieux », M. Poperen e arouté : « Je ne vois pas pourquoi ca serait interdit à certains et pas à

MONDES EN DEVENIR Droit constitutionnel et régimes politiques africaris: J. Owana Droit international du developpement : M. Benouna Droit international du sousdéveloppement M. Benchick Edicus BERGER-LEVRAULT



UNE SEULE ADRESSE:

40, Av. de la RÉPUBLIQUE **75011 PARIS** T&L: 43.55.66.00

Ouvert du lundi ou samedi da 9 h 30 o 19 h Métro Parmentier Porking gratuit

 Pour fêter la sortie de son 400° volume, Jean de Bonnot offre à ses lecteurs un livre d'art au "prix éditeur", l'aventure fabuleuse d'un haut lieu de l'histoire de France:

# HISTOIRE ET LEGENDES DU MONT SAINT-MICHEL

par Edouard J. Corroyer (1837-1904) architecte des Monuments historiques élève génial de Viollet-le-Duc.

# Une de mystérieuse

Etrange valsseeu de granit ancre dans les sables mouvents d'une baie dangereuse où se déploient, è la vitesse d'un cheval eu galop. les merées les plus emples d'Europe, le Mont Seint-Michel, depuis toujours, e fescine les hommes. Les Celtes l'eppeleient le mont Tombe et quand, par tamps d'orage, son front noir se couronnait d'écleirs, ces guerriers pourtent intrépides se teisaient frappès d'une terreur

Ce lieu prédestiné é l'aventure spirituelle par son isolement et sa grendeur sauvege fut de bonne heure investi per le chrétienté qui construit là, sous le signe de l'erchenge Seint-Michel, une retreite pour ses moines, un sanctueire pour ses reliques. une église pour ses pèlerins, une forteresse contre les hérétiques

EDOUAK

CORROY

et les pillards, une bastille pour les irréductibles. Extraordinaire erchitecture dont l'édification fut poursuivie dens les pires conditions pendent plusieurs siècles

Des murs cyclopeens de la crypte primitive eux voutes romanes et eux jeillissements du gothique flemboyant, tous les styles se superposent et s'eccouplent ici hermonieusement.

Rêve de granit, pyramide de 170 m dont les murailles s'étegent dans un équilibre impressionnent, cette merveille ettire comme eutrefois des centeines de milliers de pélerins emenés ici per le repentir ou l'espoir.

#### La mémoire des vieilles **Dierres**

Meie ce heut lieu de le dévotion est eussi un reliquaire de l'histoire. Ces écheuguettes et ces bastions hauteins, ces nefs élancées, ces salles eux voûtes sonores, ces forêts de piliers bruissant encore des litanies et des miserere dont le rumeur couvrait les cris des prisonniers scellés pour reison d'Etet dens les sinistres "fillettes" béntées de Louis XI, où l'on deveneit inexorablement fou, tout ici témoigne d'un passé foisonnant qui, entre ces murs, résonne trangement.

Edouerd Julee Corroyer, qui e consacré sa vie è le restauration de cet ensemble architecturel unique eu monde et qui en e sonde les moindres recoins nous conte, dens son edmirable ouvrage, les méfeits et les heuts feits dont furent témoine ces dentelles minérales, les détours de ces secrètes galaries et les redens de ces escaliars maiestueux.

Jemeis, peut-être, l'expression "livre da piarre" n'a été aussi justifiee tant est riche et dense l'histoire du Mont Sacré où saints, rois, princes, érudits,

ertistes et pauvres gens laissèrent leur empreinte. Le beau volume de Corrover est un des fleurons de cette littérature si ettachente où l'amour de l'histoire se confond evec l'emour de l'ert.

Avec le dossier complet des 150 plans. vues, détails et œuvres d'art de ce "livre de pierre" au passè chargė d'histoire. En plus, 22 photographies actuelles ont été ajoutées par Jean de Bonnot.

Un livre précieux et racé Meinteneur des traditions et emoureux des beeux livres comme eutrefois, Jean de Bonnot est un des reres édi-teurs, sinon le seul, è employer encore la cuir vériteble décoré à I'or fin pour toutes ses reliures. En vous offrant aujourd'hui ce volume eu "prix éditeur", il souheite remercier ses lecteurs de leur fidálité. Ce prix exceptionnel n'implique eucune altéretion de la qualité proverbiele de ees ouvrages tant en ce qui concerne lee metieres nobles utilisées qu'en ce qui regerde les soins epportes à l'exécution.

# Description de l'ouvrage

Un volume grand in-octavo (14 x 21 cm) de 536 pagee. Riche ico-nographie: 150 dessins, 22 photographies hors-texte. Reliure plein cuir de mouton d'une pièce. Decor original pouses sur or à 22 carats pour le dos et geufre è froid pour les plats. Pepier vergé chiffon filigrene "aux canons" Tranche supérieure dorée à l'or



de base pour l'illustration du dos

véritable. Signet et tranchefiles

tresses. Cahiers cousus eu fil.

#### Coins remplies main ... Garantie à vie

Il veut mieux evoir peu de livres, meis les choisir avec goût. Les beeux livres donnent è l'emateur écleiré des satisfections inépuisables. Je na publia que des œuvres de quelité, soignées dens les plus petits détails, qui prennent de le veleur chequa année, car l'or varitabla et le cuir embellissent evec le temps. C'est pourquoi je m'engage à recheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prixet à n'importe quel moment.

Jew de Boucer

Le prix exceptionnel de cet ouvrage noue oblige è en limitar le tirege. Nous vous prions donc de noue excuser si nous ne pouvons pas honorer les demendes tardives.



**NOVEMBRE 85** 

# **ESSAI COMPLET**

Longuement passé au banc d'essal, le sérieux et imaginatif micro-ordinateur de notre constructeur national a beaucoup de qualités mais aussi quelques SVM vous dévoile 5 vérités sur

le TO 9 de Thomson. 17 F EN VENTE PARTOUT

OFFRE EXCEPTIONNELLE

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre axceptionnalle me proposent

	Sign
son embal-	Cette

offre exceptionnelle pourte être sus-

BON

(limitée à un seul livre par lecteur)

à envoyer à JEAN de SONNOT

"Histoire et légendes du Mont Saint-Michal" en un fort volume inoctavo, relié plain cuir, décoré à l'or fin 22 cerets Veuillez trouver ci-joint mon règlement soit 159,00F(+ 13,50F)

Si ca livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dens : lage d'origine, dans les dix jours, et je serei eussitôt remboursé. pendue à tout moment sans préavis.

Nom ..... Prénoms ..... Adresse complète ..... Code postal ..... Ville .....

988

# JUSTICE

EN OUVRANT LE SECOND PROCÈS D'UN MEURTRIER DEVANT LES ASSISES DE PARIS

# Le président Giresse tient pour « obsolète » un article du code de procédure pénale

Décidément, le cas d'Amédéo Milone a tout ce qu'il faut pour Décinement, le cas d'Amenco Milione a tout ce qu'a faut pour devenir un brûlot judiciaire. Ce jeune bomme âgé de vingt-sept aus, accusé du meurire d'un antiquaire parisien commis le 25 juin 1980, avait comparu le 10 juin dernier devant la première section de la cour d'assises de Paris, mais, deux jours plus tard, cette juridiction que préside M. André Giresse s'était trouvée dans l'obligation de renvoyer le procès pour une raison peu ordinaire.

L'affaire Milone se trouve en effet grevée aujourd'hui d'un handicap. Le juge d'instruction an tri-bunal de Paris, M. Roger Daniault, à qui elle avait été initialement confiée, avait vu sa nomination à ce poste annulée par le Conseil d'Etat, le 24 septembre 1982. Du coup, toutes les procédures que ce magistrat avait en charge jusque-là se trouvaient elles aussi annulées. Pour le président de la juridiction de jugement, comme pour l'accusa-tiun, les parties civiles et la défense, cela signifiait, en applica-tion de l'article 173 du code de procédure pénale, qu'il leur était interdit « de puiser dans les actes onnulés oucun renseignement contre les parties au débat, à peine de forfaiture pour les magistrats et de poursuites devant leur chambre de discipline pour les avocats».

Or, dans les pièces prohibées, se trouvait relaté un aveu qu'Amédéo Milone avait livré à la police au moment de son arrestation. Par la suite, un unuvaan magistret, M. Jean-Louis Debré, avait été désigné pour reprendre cette instructivo, mais Amédéo Milune tions un parfait mutisme, si que ses confidences passées auraient dû rester ignorées de ses

Mais voilà que, l'audience de juin, Me Danièle Mérian, l'un des avocats de la partie civile, sans citer, certes, les procès-verbaux annulés, mais en se référant à des articles de presse, avait clairement signifié que Milune s'était un moment reconnu l'anteur du crime. Me Jean-Louis Pelletier, avocat de a défense, u'avait pas manqué demander un renvoi du procès. La cour le lui avait accordé. Dans 'arrêt qu'elle rendit le 12 juin (le Monde du 14 juin 1985), elle ne retenait pas contre Me Danièle. Mérian le fait d'avnir enfreint 'article 173 on donnant lecture l'articles de presse, mais la cour bervait qu'elle ne serait jamais en nesure da vérifier si les aveux elevés par les journaux cités cor-espondaient à la teneur authentique des pièces de la procédure nnulée. Elle notait aussi que la léfense, en tout état de cause, ne sourrait pas répliquer sans elle-nême violer le même article 173. Enfin, elle considérait que la lecure des articles était de nature à oflococer le jory. Le procès villone était donc renvoyé.

# Une demande trop tardive

C'est dans ces conditions que on se retrouvalt, mardi 12 novem-re. Mais si Milone et ses juges itaient là, Mª Pelletier, lui, n'y itait pas. Retenu par une autre uffaire devant les assises du Val-de-Marne, il avait adressé, le 6 novem-re, une lettre eu président Giresse sour expliquer son impossibilité à innduire simultauément deux léfenses et solliciter un nouveau

Cela ne fut pas du goût de

scurs que cette demande avait été vraiment trop tardive et que, de surcroît, y faire droit e serait de nature à laisser présumer qu'un accusé pourrait ainsi spéculer sur la composition de la Cour et le choix de ses juges, ce qui ne peut

être admis «. Ce coup de patte sans ambiguité ne pouvait passer inaperçu. Il était une nouvelle illustration du conten-tieux qui oppose, depuis longtemps déjà, Me Pelietier au président de la première section des assiscs de Paris. Le premier voit dans le second un magistrat excessivement répressif. Et, la semaine dernière M' Pelletier, plaidant pour les anteurs de l'attaque d'un fourgon postal, n'avait-il pas, très haut et très fort, mis en garde les jurés contre « le mauvais berger susceptible d'entraîner le troupeau à l'heure de la délibération » ?

Ce o'était pas tout. A défaot de Me Pelletier, M. Giresse – ayant commis d'office un défenseur à Milune, Me Raymoud Dohet — devait livrer quelques remarques sur ce qu'il appela « une offaire insolite »:

- Affaire insolite, dit-il d'ebord, en raison des péripétles de la pro-cédure. Il est rarissime de voir le Conseil d'Etat sanctionner l'autorité judiciaire pour la nomination d'un magistrat. Il en résulte que nous n'avons de ce dossier que la partic émergée d'un lceberg......

Mais le président Giresse ne s'en tint pas Ià. Il livra aussi son sent-ment sur le fameux article 173 du code de procédure pénale, celui qui interdit de faire état d'une procédure annulée. « Cet article, dit-il, n'est-il pas obsolète à notre époque n est-u pas obsolète à notre époque médiatique de grandes communica-tions? Le garde des sceaux, pro-porte de la loi, ne l'a-t-il pas d'ail-leurs le la loi, ne l'a-t-il pas d'ailleurs his-même contourné dans une affaire, à l'époque où il était avoi

C'étant là une allusion à la plai-duirie prononcée par Me Robert Badinter pour Roger Bouteus, qui devait être condamné à mort avec Claude Buffet par les assises de l'Anbe en 1973, — ao cours de laquelle le défenseur avait effectivement donné lecture d'un rapport psychiatrique, lui aussi annulé. C'était surtout une façon de dire que, si la loi interdit de faire état des aveux de Milone, l'arrêt rendu le 12 juin et devenu définitif avait pour sa part constaté la publicité donnée à ces aveux par la partie civile. Du même coup, leur exis-tence se trouvait rappelée aux jurés d'aujourd'hui qui, sans cette déclaration, risquaient de les ignorer.

De tels propos resteront-ils sans leodernaio? Paur sa part, oi Milnne ni sun avocat commis d'office ne les ont relevés, le premier se contentant de dire qu'il récusait le second et qu'il ne recon naissait pour défenseur que le seul Mª Pelletier, ce qui condamne Mº Dohet à n'être qu'un figurant nécessaire tout au long du débat qui doit maintenant s'engager sur le fond.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

## APRÈS LA MISE EN LIBERTÉ DE MEMBRES PRÉSUMÉS DU GAL

# La cour d'appel de Montpellier contredit les décisions de la cour de Pau

d'accusation de la cour d'appel de

Pan. Le suspect numéro un, Jean-

Paul Labade, un activiste de droite

soupconné d'être l'un des principaux sergents recruteurs du GAL de ce côté-ci des Pyrénées, arrêté puis relâché après l'audience de la cour

d'appel, est d'ailleurs déclaré en

fuite en Espagne. Il est même l'objet

d'un mandat d'arrêt international

En avril dernier, le départ de

M. Svahn, membre de l'Association

professionnelle des magistrats, syn-

dicat classé dans l'opposition, avait

été donné pour certain, même à la chancellerie (le Monde du 17 avril).

Mais ses collègues de la cour d'appel de Pau avaient au dernier moment,

alors que son successeur était déjà désigné, décidé de confirmer à M. Svahn leur confiance pour une

Il reste que, pour les policiers du

Pays basque, ces rattrapages judi-

ciaires arrivent trop tard. Sur la

vingtaine d'enquêtes commencées

depuis le début de l'année 1984, la

plupart sont à reprendre à zéro.

dennis sa remise en liberté.

Piètre consolation pour les policiers et les magistrats instructeurs du Pays basque français : la cham-bre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier a décidé, le mardi 12 novembre, le renvoi devant une juridiction pénale d'une dizaine de dossiers concernant des truands bordelais soupconnés d'être membres du GAL (Groupe antiterroriste de

La cour d'appel de Montpellier contredit, ainsi, des décisions ren-dues par la cour d'eppel de Pau qui, ou 1984 et surtout cette année, avaient conclu à la nullité de nombrenses procedures visant des mem-bres présumés du GAL. En clair, cela signific que M. Svahn, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau, et ses collègues se sont trompés en voulant ignorer que l'arrestation à Biarritz, le 11 mars 1984, d'un certain Ber nard Roger et l'activité d'une bande de truands suspectés de préparer des attentats antibasques étaient intime-

Mais, si la cour d'appel de Montpellier confirme le bien-fondé des enquêtes policières contre ces malfaiteurs français qui depuis décembre 1983 ont partie liée avec les antiséparatistes basques en Espagne, le mal a été fait : un certain découragement a gagné les milieux de la police et celui des juges chargés de poursuivre les anteurs des attentats dont sont victimes, en territoire français, des ressortissants basques espagnols

Après ces dossiers bordelais, d'autres seront soumis à l'avis de nouvelles cours d'appel, et il se pourrait que celles-ci penchent pour des conclusions identiques à celles de la cour d'appel de Montpellier. La justice pourra ainsi reprendre un cours, disons, plus logique, et les enquêtes sur une vingtaine de suspects pour-

Mais la phynart des truspos français arrêtés en 1984 et 1985 out été relachés après les arrêts bienvoillants - quoique toujours motivés sur le plan juridique - de la chambre

#### A Paris, à Marseille et en Suisse

#### PRÈS DE QUATRE-VINGT-DIX PERSONNES SONT INTER-PELLÉES POUR TRAFIC. DE DROGUE

Cinquanto-cinq personnes – dont cinquanto-quatre Funisiens – ont été interpellées à Marseille, pendant ta mit du mardi 12 an mercredi
13 novembre. Agissant sur commission rogatoire du juge d'instruction,
M= Llaurens-Guerin, des policiers,
après une caquête de cinq mois, ont
cerné la cité du Plan-d'Aou, dans les quartiers pord de Marseille, avant d'interpeller des personnes soupoonnées de revendre de l'héroine. Selon les policiers, c'est une filière conjuite de «dealers» qui a ainsi été démantelée. De l'héroine — 400 à 500 grammes, — des armes de poing et des objets volés ont été saisis. Cette opération, préparée depuis longtemps, avait été montée avec la plus grande discrétion, nous signale correspondant à Marseille,

Plusieurs dizaines de familles avaieot été placées sur table d'écoute. Policiers et CRS ont donc investi le Plan-d'Aou, vers 2 h 30 du matin. S'ils dispossient d'une liste précise de suspects, il restait à déterminer l'emplacement exact de leurs desseites.

domiciles.

Dans le même temps, à Paris, les policiers de l'Ooffice central da tralic illicite des stupéfiants appréhendaient, dans le quartier de la 
Goutte- d'Or, six autres personnes 
d'origine tunisienne qui seraient les 
fournisseurs des revendeurs marseillais. La drogue provenalt d'Amsterdem

Quelques jours plus tôt, la bri-gade des supéliants et du proxens-tisme avait démantelé à Paris une filière marocaine; 1,2 kilo d'héroise avait été saisi. Let trafiquants écou-laient, chaque semaine à Paris, 3 kilos d'hérotine, en provenance là aussi d'Amsterdam.

Enfin, les enquêteurs de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéliants ont réussi, le 12 novembre, en collaboration avec léurs collègues, à démanteler un «laboratoire» transformant de la morphine-base en héroine dans la région de Genève. Les policiers, qui surveillaient plusieurs anciens mombres de la « french connection », out arrêté cinq trafiquants en Suisse, dont un certain Scappula, en civale, condamné dans le passé à dix-huit commissaires Franquet et Paulmier ont appréhendé une quinzaine de malfaiteurs à Paris, Nimes et Arras.

# **ÉDUCATION**

# LES RÉACTIONS A LA RÉFORME DES LYCÉES

# Tous bacheliers... et après ?

- Tous bacheliers - titrent Libération et le Quotidien de Paris, après les déclarations du ministre de l'éducation nationale, annonçant mardi 12 novembre, son objectif de doubler le nombre des lycéens d'ici à ran 2 000. Les principaux axes de la réforme présentée par M. Jean-Pierre Chevènement (le Monde du 13 novembre) sont accueillis favorablement par les éditorialistes de ces quotidiens, même si M. Philippe Tesson dans le Quotidien de Paris pose la question - Que se passera-t-il après le baccalaureat? Tout le monde n'aura pas le droit à l'uni-versité... » Dans le Matin, Richard Liscia évoque le «talon d'Achille» de la réforme « On n'est pas certain qu'elle ouvre à tous des débouchés.

Le Figuro en revanche ne croit pas au oouveau - lycee-Chevènement - qui débouche, selon ini, sur un . bac au rabais .. Pour Gérard Nirascou, les mesures annoncées marquent un « retour significatif à la doctrine pure et dure en matière d'éducation « « A quoi sert d'annoncer le bouleversement du système actuel pour un autre dont on sait qu'il ne recueillera pas - sauf sur quelques points de détail - l'aval de la nouvelle majorité politique? », demande l'éditorialiste, Pour l'Humanité, · Chevenement entend étendre la sélection à toutes les disciplines. »

Les associations de parents d'élèves approuvent les graodes orientations définies par M. Jean-Pierre Chevènement. La FCPE (fédération Andrieu) est favorable au rééquilibrage des filières et à la diminution du « poids excessif » des mathématiques. La PEEP trouve « les objectifs généraux très intéres-sants «, mais regrette « l'étanchéité entre les nouvelles filières « propo-

Satisfaction aussi chez les respon sables des syndicats d'enseignants.

Me Monique Vuaillat (SNES)

apprécie que le « ministre retienne un certain nombre de mesures avancées par le syndicat ». Mais des désaccords subsistent, remarque-telle en soulignant que M. Chevenement - aurait pu mieux faire -, surtuut eu ee qui cancerne l'ebaissement des effectifs des classes. Le SGEN apprécie les objectifs mais critique les filières « gadgets » rigides et étanches, véri-tables couloirs murés, qui resteront

Le SNALC regrette - la diminu-tion des horaires de maths en classes littéraires ». Un point de vue partagé par les enseignants de FO qui s'apposent aussi à une éven-tuelle hiérarchisation des établissemeois. « On n'élève pas le niveau scientifique d'une nation en abais-sant les exigences «, déclare enfin le président de la société des agrégés.

# EANS DE STABILITE double rei

9.77

30 B- 5

.....

A AMERICAN INC.

200 cm

www.

Signal State of the State of th

Sec. . . . . . .

4.25.7

, a part

~ :

25.5

\* ... Hamile .

2011

penent corsare royal y son office

THE PARTY NAMED IN ...... des stiets CONCLUENCE COMPAN conswant après à les accorde de Camp et des exemples les ces se peut soise, le erreit qu'il a mar d

The flow of the 1st Le souverain jon han toer d'un bliev bei ton Arrière grand gen l'assent de La Mong e e ward de la prope cocame de la principa del principa del principa de la principa del principa means of 66 tricks or government of the control of

to device the factor of the control de, parce que plus per la cia descuera infligita a ca la Ciajordania longita de 1968. L responsabilité de la Transferance à la Transferance à la Transferance de la Transferance

of De même at passer & a

عرانا المتامن البنيان المهمالية dan Insurance Co. L

> Siege : Kiny Hussein Street Tel. : 022180 (3 lignes) -P.O. Serv 279 - America JORDANIE JORDICO ... Teles 5 21486 JIC 30

TOUTES ASSURANCES ET RÉASSURANCES

Miccursales et agences : EMIR ARABES UNIS Men Dhan Doubai, Chardie, Al Ele. LIBAN. KOWEIT. ARABIE SAOUDITE: Rivadh, eddah, Khobar, Hofel. ROYAUME-UNI:

# MÉDECINE

nouvelle présidence.

# L'ÉQUIPE DE LAENNEC ET LE TRAITEMENT DU SIDA

# Les surprenants effets de la ciclosporine

avec l'unité de statistiques de

**FINSERM** (Evelyne Eschwege et

Les premiers résultats biologiques ubserves chez les huit panients -deux atteints de SIDA et six de pré-SIDA (1) - actuellement traités par de la ciclosporine à l'hôpital Laennec & Paris ont été communiqués mardi 12 novembre dans la soi-Chez l'un des patients atteints de SIDA et d'une pneumonie à Pneumocystis carini, la ciclosporine n'a pas entraîné une remontée du bre des lymphocytes T4, ceux-ci restant stables aux alentours de 160 par microlitre, alors que la normale est d'environ 1600. Chez le second malade atteint d'un sarcome de Kaposi, le nombre des lymphocytes T4 a sugmenté; pessant en quatre jours de 450 par microlitre

# Essais en double aveugle

En revanche les résultats observés chez les patients atteints de pré-SIDA sont autrement spectaenlaires, puisque chez les deux malades pour lesquels on dispose respectivement d'un recul de 21 et 17 jours, le taux de lymphocytes T4 est passe dans un cas de 500 à 850 et dans l'autre de 300 à 980. Depuis environ deux semaines ces chiffres se sont stabilisés. Chez les quatre autres patients mis plus récemment sous ciclosporme, le nombre des lymphucytes T4 est passé cu moyeone de 200-300 à 800-900.

« Au total, nous a expliqué le professeus Andrieu, on observe donc une quasi-normalisation du nombre des lymphocytes T4 (environ 1000) chez les patients atteints de pré-SIDA. En outre, chez deux de ces malades, les ganglions ont totale-ment disparus au bout de deux à trois semaines de traitement. Les résultats sont beaucoup moins nets chez les patients atteints de SIDA. Il convient donc d'actendre avant d'avoir une idée plus précise de l'efficacité biologique de la ciclosporine chez ces derniers. - Ces résultats ainsi que ceux observés chez les deux patients décédés alors qu'ils étaient sous ciclosponne (le Monde du 13 novembre) (2) seront publiés seion une procédure accélé-rée dans la rubrique «Preliminary report » de l'hebdomadaire scientifi-que britannique The Lancet.

En outre, dans quelques jours, un protocole thérapeutique sera élaboré

L'idée d'utiliser la ciclosporine sur une série de constatations :

aller infector d'autres lymphocytes, et en définitive inquire un déficit immunitaira, le LAV a besoin que cson's lymphocyte (4 soit active; 3) Or, que fait la ciclosponne? Elle inhibe, par l'intermédiaire d'une

l'activation de la cellule T4. Et per là même, elle empêche le virus d'avoir une action infectante. Mais en aucun cas la ciclosporine n'inactive totale-

Laure Papoz) et les laboratoires Sandoz afin de mettre sur pied dans les plus brefs délais un essai thérapentique en double avengle contre placebo. Cet essai durera quinze jours pour les patients atteints de SIDA. S'il s'avère an bout de ces quinze jours que la ciclosporine a bei et bien l'effet escompté, tous les patients seront mis sons traitement. Le même type d'essai sera fait chez des malades atteints de pré-SIDA pendant une durée d'un mois. Ainsi, progressivement, se met enfin en place une véritable expéri-

# EXPERIMENTATION **EN DIRECT**

Il fallait s'y attendre : l'expérimentation de la ciclosporina dans la traitament du SIDA cornaît les aléas de toute évatante. Seul l'enthousisame des trois médecins de Laënnec qui, avec l'aide officielle de M<sup>ne</sup> Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de le solidarité nationale, avaient mis en routa de manière spectacuaire leur expérimentation a pu faire croire au miracle.

Voie intéressente toutefois l'utilisation de ce médicament mérite à l'évidence d'être explorée de manière expérimentale. En informant eu jour le jour la presse de ses travaux et de ses résultats, l'équipe de Laënnec a'ast anfarmée dana cette démarche pramièra qui a consisté à transgresser toutes les règles habituelles de la communauté médicale at scientifique, et qui probablement ne sera ni sans effet négatif pour Décident de réaliser laur

expérimentation quasiment en direct, ces médecins se sont enquelque sorta condamnés à récesir ou à échouer sur la place

JEAN-YVES NAU.

mentation therapeutique. Sandoz. fabricuant de la ciclosporine, se prépare également à collaborer avec les équipes qui dans le monde emier vont expérimenter le produit. Les trois médecins de l'hôpital Laennec 29 octobre, au siège du laboratoire, ... à Bâle, afin d'y rencontrer les principaux dirigeants de la firme ainsi que Jean-François Borel l'e inventeur e de la ciclosporine.

Les chercheurs de l'Institut Pasteur, quant à eux, font remarquer que d'autres médicaments que la ciclusparine saut susceptibles d'induire une augmentation du nom-bre des lymphocytes T4 (c'est le cas en particulier du méthotrexate). D'autre part, le professeur Max

Micoud (CHU de Grennble) a annoncé, le 13 novembre, qu'il o'avait constaté aucune remontée des lympbneytes T4 ebez un malade — un homosexuel de vingt-sept ans — atteint du SIDA qu'il avait traité à le ciclosporine et qoi est décédé à Grennble le

Le professeur Micoud a par ailleur déploré la - bavure de l'infor-mation - doc à l'annonce par l'équipe de l'hôpital Laennec de Paris de cette découverte · qui n'a pas encore été sérieusement expérimentéc -.

Le débat ne fait donc que de s'ouvrir et, faute d'un recui suffisant, il est encore tout à fait prematuré d'apprécier correctement l'efficacité et éventuellement la loxicité de la ciclosporine dans le traitement du SIDA.

# FRANCK NOUCHI.

(1) Les malades atteints de pré-SIDA sont porteurs du virus du SIDA, atteints d'un déficit immunitaire et, à l'examen clinique, porteurs de nom-breux ganglions.

breux ganglions.

(2) Selon le professeur Andrieu, ces patients étaient mourants et il était évident qu'aucun traitement ne pariendrait à les maintenir en vie. C'est néanmoins sur an de ces deux maiades que fut ebservée l'augmentation brutale du nombre de lymphocytes T4 qui fut à l'origine du communiqué ministériel et de la conférence de presse du 29 octobre.

# L'hypothèse d'Andrieu

la mesure où, pendent ca\_temps, le

Cette nuence est importante dans

dans le traitement du SIDA repose 1) Le virus du SIDA, le LAV.

s'attaque sélectivement à un typebien particulier de cellules, les lymphocytes T4; 2) Pour se réoliquer et donc pour

substance appelée interieukine it,

curseurs des lymphocytes qui vont ansuite se trensformer en lymphocytes T4. Cette maturation lymphocyteire n'étant pas, selon le professeur Andrieu, sous l'influence de la ciclosborine (1), le déficit immunitaire ve

donc se trouver peu à peu comblé. Encore que, il est vrai, les lymphocytes nouvellement formés scient moins immunocompétents que s'ils n'étaient pes soums à l'action de la ciclosporine. Qua se passera-t-il ensulte ? Mystère.

Dans la melleure des hypothèses, les lymphocytes contenant du LAV vont vieillir et finslement mourir. Au

bout d'un certain temps, lymphodonc disparaître et le patient du même coup guérir. Mais il se pourrait également que, pour une raison inconnue, par exemple un phénomène classique d'échappement — c'est-à-dire une perte progressive d'efficacité du médicament, - le nombre de lymphocytes T4 recommence à baisser

Le déficit immunitaire resurgirait, et avec iui le risque de voir apparaîti des infections opportunistes mortelles tella la pneumonie à pneumocystis carrill.

(t) Selon David Klatzmann (Insti-tut Pasteur), ce dernier point n'a, à sa commissance, jamais été démontré.

UNE INITIATIVE DES AVOCATS DU VAL-D'OISE

## Le petit « Livre des pensez » l'ordre pour financer la campa

aune et noir, les couleurs de la Série noire. Il y a toujours un avocat dans les romans policiers. « Pensaz avocat », c'est le thème. de la campagne lancée par le barreau de Pontoise, qui prendra, dès le 1º janvier prochain, le nom de barreau du Val-d'Oise. Au total une centaine d'avocats qui veulent demystifier tant la profassion que les honoraires jugés trop coûteux par le public, mais aussi valoriser et promouvoir le barreau du départe

Leur moyen d'action : une campagne publicitaire réalisée: avec le concours d'une agence qui a mis au point le Livre des porte le liste de tous les avocats du Val-d'Oise ainsi que la marche à suivra pour abtenir un titre de consultation au tarif unique de 120 F. Ce titre donners droft à une consultation orale chez tout avocat du départament, sans aucun engagement pour une éventuelle procédure. Le montant de la consultation sera versé non à l'avocat lui-même, mais à

que, a précisé, lors d'une conférence de presse, le bâtoruier de Pontoise, Mª Dominique Marcot.

Les brochures doivent être distribuées dans tous les lieux publics, mairies, chembres de commerce, tribuneux, administrations. Pour Mª Mercot, cette initiative permettra aussi de « désengorger les consultations juridiques gratuites données ment dans vingt-sept mairies du département, qui reçoivent, pour certaines d'entre elles, jusqu'à cinquante clients :dans-la matinée. L'entretien dansce cas ne peut être que sommaire, e expliqé Mª Marçot. De nombreux clients ne souhaitent qu'un conseil, et non un acte juridique. Or lee avocats sont aussi des conseilleurs. Cette action préventive noue échappe, et nous le regrettons. Le but de cette campagne serait qu'elle s'éteigne d'elle-même le jour ou les justiciables auront appris le réflexe-avocat. >

J. M.

#### Pour son cinquantième anniversaire, le roi Hussein de Jordanie ne manque pas - en dépit de la récente déconvenue subie en matière diplomatique par son initiative de paix - de raisons de satisfaction. Le souverain d'un petit Etat amputé par Isreèl à la suite d'une guerre malheureuse, l'héritier d'un grand rêve arabe singulièrement rétréci, a réussi à faire de son pays une oasis de paix et de stabilité eu Proche-Orient.

Il e démenti les Cassandre qui, le voyant en butte eux complots de ses ennemis et eux convoitises de certains Palestiniens, ne donnaient pas cher de sa survie. Certes, la Jordanie connaît des problèmes - et un chômege qui devient préoccupant. Mais elle e assez d'etouts et d'espoirs pour qu'un anniversaire royal y soit célébré dans l'ellégresse.

# JORDANIE

le malheur démenti



# DOUZE ANS DE STABILITÉ ET DE PROGRÈS

# La double revanche du roi Hussein

teur et ami.

cinquante ans, - il est né le 14 novembre 1935, dont trente-trois années de règne, le roi Hussein de Jordanie n'est plus le « petit roi » que décrivait avec condescendance la presse occidentale à l'époque où le monde arabe était dominé par la personnalité écrasante de Nasser. L'adulescent fluet qui monta sur le trône bachémite le

11 août 1952 est aujourd'hui un bomme au visage marqué par les épreuves, muri par les crises qui ont secoué son pays presque sans interruption jusqu'au début des années 70. Un homme aussi qui a connu personnellement sept prési-dents des Etats-Unis, ce dont peu de chefs d'Etat peuvent se vanter. Doué d'une énergie et d'une vision à long terme peu communes, le souverain jordanien, l'expérience aidant, est devenu moins impulsif, plus calculateur. Mais s'il éconte ses conseillers et tient compte de leur avis, il preod seul ses décisions des que l'intérêt supérieur du royaume est en jeu, ce qui par-fois le rend imprévisible, comme lorsqu'il décida, en 1962, d'établir I'URSS.

closmorine

023

· Les Américoins ont eu le choc de leur vie ., se souvient M. Hazem Nusseibeb qui était alors ministre de la cour et fut chargé de cette mission impromptue à l'occasion d'un voyage à Moscou. En debors du roi et de M. Nusseibeh, seul un oncle du souverain, le chérif Hussein Bin Nasser, avait été mis au courant de la véritable nature de ce voyage. Cette faculté de prendre des décisions importantes au

moment le plus inattendu est l'un comme le ebef d'Etat arabe qui des traits constants de son caractère. La normalisation, en septembre 1984, des relations jordanoégyptiennes rompues einq ans auparavant après la conclusion des accords de Camp David en est l'un des exemples les plus récents. On ne peut saisir la personnalité et la politique du roi Hussein dans toute leurs dimensions sans avoir à l'esprit qu'il a une double revanche à prendre sur l'histoire.

# L'héritier d'un rêve brisé

Le sonverain jordanien est l'héritier d'un rêve brisé : celui de son arrière grand-père, le chérif Hussein de La Mecque, qui leva l'étendard de la grande « Révolte arabe » contre les Turcs en 1916, en échange de la promesse d'un royaume arabe qui, de la mer Rouge à la Méditerranée, s'éten-drait jusqu'à l'Euphrate. Cette promesse a été trahie par les Alliés au lendemain de la première guerre mondiale. Depuis le renversement de la monarchie hachémite à Bagdad en 1958, la Jordanie est tout ce qui demeure de ce grand dessein.

Plus douloureuse et plus profonde, parce que plus personnelle, est la blessure infligée par la perte de la Cisjordanie lors de la guerre israélo-arabe de 1967. Le roi Hussein n'a jamais cessé de se sentir une responsabilité « historique » vis-à-vis de ce territoire que son grand-père, le roi Abdallah, avait rattaché à la Transjordanie en 1950. De même ne peut-il se résigner à passer à la postérité

perdit, avec Jérusalem-Est, la troisième ville sainte de l'Islam où son grand-père fut assassiné sous ses yeux en 1951. « C'est pourquoi il n'acceptera jumais un règlement excluant Jérusalem », note l'un de ses proches collabora-

Le roi Hussein s'est certes plié

aux resolutions du sommet arabe de Rabat (1974) qui sacra l'OLP · unique représentant légitime du peuple palestinien » et il ne s'est jamais dédit. Mais il a toujours refusé de se désintéresser des territoires occupés par Israel comme l'auraient pourtant souhaité les milieux conservateurs transjordaniens. Car il est aussi convaincu que le sort de son royaume est lié à celui de la Cisjordanie et des Palestiniens. La population jordanienne, gonflée par les vagues suc-cessives de réfugiés de Palestine depuis 1948, est à 60 % d'origine palestinienne. De nombreux liens économiques et familiaux se sont tissés entre les deux rives du Jourdain. Sans parler des conséquences qu'aurait la prolongation du statu quo ou, pire, une annexion pure et simple de la Cisjordanie et de la bande de Gaza par Israël: frustration, radicalisa-tion des opinions et peut-être un nouvel exode massif des Palestiniens vers la Jordanie.

# L'accord avec l'OLP

Mais le souverain jordanien est également conscient que la Jordanie, petit pays aux ressources limi-tées, dont la vocation à la modéra-tion se beurte à la difficulté de faire entendre sa voix, ne peut réussir seule. Il n'ignore pas non plus que la Cisjordanie d'anjourd'bui n'est plus la Cisjor-danie d'avant 1967. Le nationa-lisme palestinien s'y est considérablement développé. Les dirigeants politiques ont changé. La génération des vingt à trente ans, qui a grandi sous l'occupation israélienne, a forgé sa propre conscience politique et ses propres aspirations. C'est pourquoi, en septembre 1982, ils ont appelé l'OLP à entamer avec Amman des négociations sur la constitution d'une future confédération jordano-palestinienne.

Celles-ci ont abouti, après de multiples rebondissements, à l'accord du 11 février 1985 sur une - démarche commune - en vue de relancer le processus de paix au Proche-Orient. Parallèle-ment, le Parlement, composé pour moitié de Palestiniens, et suspendu en 1974, a été rétabli en janvier 1984. Signe des temps : le gouvernement de M. Zaid Rifai, formé en avril dernier, comprend onze ministres d'origine palesti-nienne – cela ne s'était plus vu depuis dix ans.

Ces derniers mois, le ministère iordanien des territoires occupés s'est par ailleurs lancé dans la mise au point d'un programme pour l'aide au développement de la Cisjordanie et de la bande de

Le but de l'opération est d'enrayer la dégradation des conditions de vie des . Palesti-niens de l'intérieur . L'idée en soi n'est pas neuve. Le fait nouveau réside dans la volonté des autorités jordaniennes de ne plus limiter cette aide aux éléments projordaniens, comme par le passé, mais de l'étendre à l'ensemble de la population des territoires, sans discrimination d'ordre politique préfigurant ainsi la confédération jordano-palestinienne, si elle devait voir le jour-

Les retombées du raid israélien sur les QG tunisien de l'OLP

début octobre, puis celles du même dans le cadre de la solidadétournement de l'Achille-Lauro et de l'annulation d'une rencontre jordano-palestine-britannique à Londres oot entraîné la mise en sommeil de l'initiative jordanopalestinienne. Le roi Hussein n'y a certes pas renoncé. Mais, décu par les errements de l'OLP et par les tergiversations américaines au Proche-Orient, il paraît désormais vouloir l'intégrer dans une stratégie arabe pins large. C'est là une des raisons du rapprochement amorcé depuis septembre avec la Syrie après cinq ans de relations

 Nous essayons d'arabiser le processus de paix ., confirme M. Subhi Oteiba, directeur du Centre jordanien d'études et d'information - Think Tank », patronné par le prince héritier Hassan Mais, ajoute-t-il, « le problème palestinien touche au cœur même de la société jordanienne, et la Jordanie ne peut tolérer,

rité arabe, une ingérence dans sa politique insérieure. Nous ne pouvons accepter que ce qui renforce la cohésion de notre société ».

#### Une identité fragile

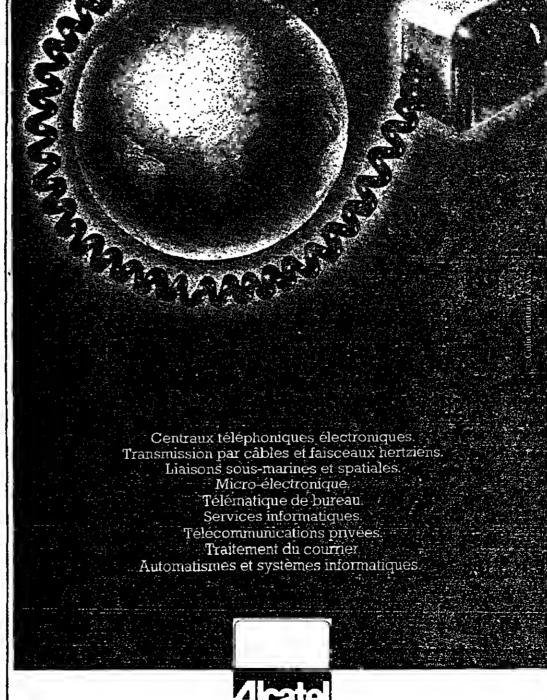
A l'image de soo souverain, la Jordanie a atteint une maturité indéniable, fruit de douze ans de stabilité et de progrès économique. Grace à son sens politique et à sa personnalité, le roi Hussein à réussi à cimenter une société jordanienne langtemps écartelée entre tous les couracts idéologiques qui ont traversé le monde arabe depuis le début du siècle, Mais c'est un pays dont l'identité

est encore fragile. Dans les années 30, sous le règne du roi Abdallah, la Légion arabe, dont l'armée jordanienne est l'béritière, a joué un rôle important dans la formation de l'émirat de Transjordaoie en recrutant ses troupes dans les tur-

bulentes tribus bédouines, qui ont pu ainsi s'identifier à l'Etat naissant. Toutes proportions gardées, c'est un peu ce rôle de mobilisa-tion autour d'un destin commun que l'armée populaire jordanienne ou la toute nouvelle université de Mou Tab sont appelées à remplir, Cela ne serait cependant pas suf-fisant sans le renforcement des institutions politiques du pays, et le rétablissement du Parlement jordanien répondait en partie à cette préoccupation, ainsi que l'acceot mis ces dernières années sur le développement de l'assemblée locale, même si l'on est encore loin de la démocratie au sens où on l'entend dans les pays occideotaux (les partis politiques sont toujours interdits).

Enfin, la cobésion de la société jordanicone dépend également pour une bonne part de la capa-cité du gouvernement à continuer à assurer une relative prospérité

EMMANUEL JARRY.



مِثْ رَدُ التَّامِنُ الْأَرْسِينِ الْمُعْدَالْمُ وَوَهُ Jordan Insurance Co. Ltd. Siège: King Hussein Street Tél.:: 622186 (3 lignes) ? P.O. Box 279 - Amman JORDANIE Cables : JORDICO Télex rº 21486 JIC JO **TOUTES ASSURANCES** ET RÉASSURANCES Succursales et agences ÉMIRATS ARABES UNIS : Abou Dhabi, Doubai, Chardia, Al Em. LIBAN, KOWEIT. ARABIE SAOUDITE : Riyadh, Jeddah, Khobar, Hofuf, ROYAUME-UNI: Londres.

Groupe CGE CIT Alcatel 33, rue Emeriau 75725 Paris Cedex 15 (France) Tél. (1) 45 71 10 10 - Télex 250 927 F - Télécome (1) 45 77 44 92



# Un taux de croissance de 1,9 % (millions de DJ) 1 285.1 Revenu national per capita ..... 713,4 DJ 726.4 DJ

Source : rapport annuel de la Banque centrale jordanienne, Population (rive est du Jourdain, sans les expatriés) : environ 2,7 millions. Un Dinar jordanien : 22 F.

# LA FIN DU BOOM ÉCONOMIQUE

# Le libéralisme des «Rifai's boys»

كذا من الأصل

N dehors de considérations de politique extérieure, la nomination au poste de premier ministre de M. Zaid Rifai, le 4 avril 1985, à la place de M. Ahmad Obeidat, était assortie d'une mission précise : réactiver l'économie, stimuler le secteur privé et encourager les investissements étrangers en Jordanie. Bref, faire sortir le royaume de la récession dans laquelle il s'enfoncait depuis plusieurs années. Beaucoup d'observateurs jordaniens out vu, en outre, dans ce remaniement ministériel nu retour an libéralisme économique qui était la marque du précédent souvernement Rifsi, en 1975-1976. Au cours des mois qui précédèrent la démission de M. Obeidat, la grogne des milieux d'affaires jordaniens avait atteint un niveau sans précédent. Le cabinet en place était taxé de « dirigisme », « d'étatisme », et même - nn comble! - de · socialisme ». Les commerçants et les industriels reprochaient à M. Obeidat, comme d'ailleurs à son prédécesseur, M. Moudar Badrane, une intervention, à leurs yeux excessive, de l'Etat, au détriment du secteur privé. Le monopole gouvernemental des importations de pommes était ainsi devenu le symbole d'une politique de plus en plus décriée...

Il y a une grande part d'exagé-ration dans cette façon d'opposer le « dirigisme » de M. Obeidat au « libéralisme » de M. Rifai. La Jordanie n'a, en fait, jamais cessé d'être un pays d'économie libéraie. Certes, les responsables de l'économie jordanienne sous le règne de MM.Obeidat et Badrane étaient surtout des technocrates, tandis que les « Rifai's boys » sont souveut issus des milienx d'affaires, comme d'ailleurs M. Rifai. Mais, en réalité, ce qui est surtout reproché aux premiers, c'est de u'avoir pas su, on pu, résondre les difficultés économiques dont souffre la Jordanie depuis le début des années 80.

### Des investissements considérables

L'accession au pouvoir de M. Badrane, en 1976, a coïncidé avec un afflux croissant de pétrodollars en provenance des pays du Golfe. Il fallait gérer cette relative abondance de moyens et l'orienter vers les secteurs qui étaient alors prioritaires, ce qui a été fait. La Jordanie s'est dotée d'industries lourdes basées sur ses ressources naturelles, phosphates, potasses, engrais, ciment, verre. Dans le même temps, des sommes considérables ont été investics dans le développement de la val-

lée du Jourdain (la région agri-cole la plus riche du pays), l'infrastructure routière, le port d'Aqaba, etc. Le royaume hachémite s'est également doté d'un système ultra-moderne de télé-communications, fourni et installé per un consoctium d'entrencises françaises. (CIT-Alcatel, TRT et les Câbles de Lyon) dans le cadre d'un protocole financier signé avec Paris.

Enfin, les gonvernements Badrane et Obeidat se sont efforcés tant bien que mal de corriger les effets néfastes de cet afflux de pétro-dollars, notamment un écart grandissant entre les classes les plus riches et le reste de la population. En créant une caisse de retraite et un système de sécurité sociale, en subventionnant des magasins gouverementaux et un certain nombre de biens de consommation. Puis vinrent la guerre irako-iranienne, la crise pétrolière... et la fin du boom économique.

M. Rifai pourra-t-il faire mieux que ses prédécesseurs ? Ce qui est sûr, c'est qu'il sera confronté aux mêmes contraintes. La Jordanie est un petit pays aux ressources naturelles limitées – la prospection pétrolière a donné ces dermères années des résultats assez prometteurs, mais la perspective d'une production d'or noir en quantité commerciale est encore

kointaine. Un pays à plus de 80 % désertique, très dépendant de l'aide extérieure et de la conjoncture régionale et internationale. Fidèle à sa réputation, le premier ministre a pris très vite un certain nombre de mesures en faveur du secteur privé. Il a notamment levé le contrôle des prix (sauf pour les biens de première nécessité) et aboli une loi prévoyant la « jordanisation » des banques étrangères implantées dans le royaume. Il a également mis à l'étude un projet de privatisation de la compagnie jordanienne des télécommunications, la plus rentable des entreprises publiques du pays.

### Protéger l'agriculture

Mais sa politique u'exclut pas nne certaine dose de « dirigisme ». Son gouvernement a ainsi interdit l'importation d'une trentaine de produits et imposé des taxes snr d'antres biens importés. L'objectif est de protéger l'agriculture et l'industrie

Développer le secteur productif en encourageant la création d'industries privées, orientées si possible vers l'exportation, est l'un des principaux objectifs du prochain plan quinquennal (1986-1990). Les autorités jordaniennes veulent aussi mettre l'accent sur le développement de l'agriculture sur les plateaux (céréales, fourrage, arbres fruitiers), jusqu'à ent négligé. Là où le sous-sol recèle des réserves d'eau, notamment dans le sud du pays, le gou-vernement est décidé à louer, ou même donner, des terres miri (de l'Etat) à des firmes et à des entrepreneurs privés. Cela répond à une double préoccupation: réduire le déficit de la balance mentaire (en 1984, le montant des importations jordaniennes de produits alimentaires a atteint 184 millions de DJ); créer des

# Le défi du chômage

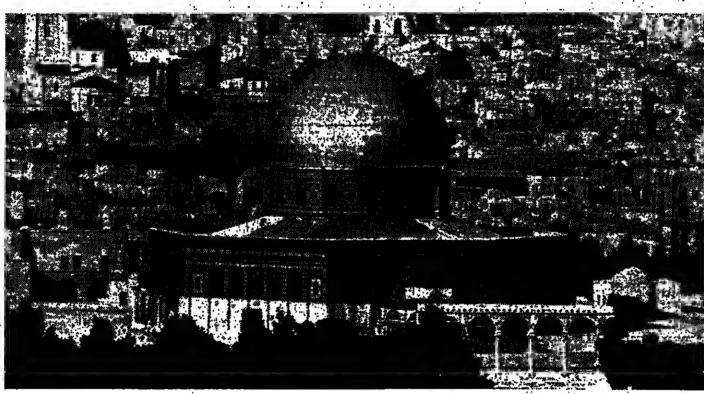
Le chômage était pratiquement inconnu en Jordanie au cours des années 70 et jusqu'au début des années 80. Aujourd'hui, son taux devient inquiétant : 6,5 % selon le ministère du plan. La solidarité et les liens familiaux, sinon tribaux. encore très forts en Jordanie, tiennent certes lieu, pour le moment, d'assurance-chômage. Mais les dirigeants jordaniens sont très soucieux de circonscrire un phénomène qui promet d'être le défi majeur des années à venir. La population active jordanienne, aujourd'hui forte de 595 000 personnes, s'accroîtra d'an moins 40 000 demandeurs d'emploi par an d'ici à 1990. Plus préoccupante encore est la perspective d'un retour massif de Jordaniens expatriés (1) en raison des difficultés 6conomiques des pays arabes du Golfe. En tout état de cause, les experts jordaniens estiment que le taux de chômage atteindra 7 à 8 % d'ici cinq ans, même dans l'hypothèse idéale où l'objectif du plan en matière de croissance du PIB - 6 % par an eu termes réels - serait réalisé.

« Pour résoudre de façon satisfaisante le problème du chômage, il faudrait un taux de croissance plus important, ce qui nous obligerait à des investissements supérieurs à ceux que nous pouvons nous permettre », commente l'un des adjoints du ministre de la planification. Tel est l'un des dilemmes des dirigeants jordaniens, soucieux d'assurer une croissance économique au moins égale au taux de croissance naturel de la population (3,9 %), mais aussi de maintenir la dette extérieure de la Jordanie dans des limites raisonnables.

Or les investissements prévus pour les cinq prochaines années

— 3,5 milliards de DJ — devront être en partie couverts par des emprunts estimés à 1,2 milliard de DJ. La dette extérieure civile jordanienne est certes relativement modeste - 978 millions de DJ en juin dernier. Mais il faut y ajouter une dette militaire au moins deux fois plus élevée.

(1) 800 000 fordaniens vivent actuel-lement hors de leur pays, dont 325 000 actifs; 85 % de ces derniers traillent dans le Golfe.



# Arab Bank Limited 55 ans et solide comme le roc!

Arab Bank Limited est un établissement financier international dont le siège se trouve à Amman, en Jordanie, dont l'actif dépasse 12 milliards de dollars US et qui possède plus de 100 succursales et filiales à travers le Moyen-Orient. Cette banque tient également des bureaux à Londres, Paris, New York, Genève, Zurich, Athènes, Chypre et Singapour.

Les services commerciaux de l'Arab Bank reflètent des connaissances inégalées des conditions commerciales du Monde Arabe. Chacun des directeurs de nos bureaux du Moyen-Orient, plus de 100, est un spécialiste de sa propre région, et il existe des liaisons directes en télécommunication à travers tout notre réseau.

Nous comprenons les exigences spéciales des exportateurs et importateurs européens, et nous avons l'habitude de satisfaire ces besoins.

Nous travaillions en collaboration avec vous pour assurer le succès de vos affaires avec l'étranger. Vos transactions sont effectuées rapidement, avec précision et expertise.

Les sociétés de diverses envergures qui cherchent à effectuer des transactions commerciales avec le Monde Arabe. trouveront que nous pouvous ye rendre la tâche plus facile à des affaires réussies. La plupart des transactions sont effectuées entièrement à l'intérieur du réseau mondial de succursales et de bureaux de l'Arab Bank, ce qui permet d'assurer une exécution précise et efficace de toutes affaires qui nous sont



Presque toutes les transactions sont sous notre contrôle direct. Il n'y a ni intermédiaire, ni tierces personnes. Ceci élimine les erreurs, économise du temps et de l'argent aux correspondants et aux clients. Les banques et les hommes d'affaires européens n'ont plus besoin de se tenir à l'écart de transactions complexes avec le Moyen-Orient: ils n'ont qu'à se tourner vers l'Arab Bank

Si vous envisagez de négocier au Moyen-Orient, pourquoi ne pas nous contacter d'abord? - Vous serez agréablement surpris par notre expertise et nos conseils.

Paris

Zurich

Athens

(01) 6067801 (01) 3593434 (01) 2213035 (01) 3255401 New York (212) 7159700 Singapore 5330055

létra. Jérash un millier de

MALHEUR DÉMENTI

SHIT OF BUTTONESS SEE THE PARTY OF THE P

Un tourisme de transit

2108.00

25 1-1 175717 1273 243

2000-00

le Lascaux k Fahrelnissa I

TER the Territorious Zeed. c'est de talife mende. Du jerdin "s accueillent to visitous # Des Leurs de care te Lascaux. Un Lasc n le musée et le sein Des tolles = 3 --Tames monumental abstruant les fanêtre Sur eux-mêmes dans er utomates. Des os de enchasses : Tes souiptures transla Colorees Tells of a morobables hideb CTUSION de bibeides et Cans un **coin de la su** ister jours homme. dit-elle en franchie un serviteur bourte labes au saumon. Plui and nous form weather in bouder, avec is mim - F et de souvenire : 4": d'316ber et Dir cames de la bonne sociéti

(L'abstrait, c'est l'âme »

ाउँ टेंशर्व est à l'image de se -: de personnages et tantót trapques, milis -3 permiure. Son asuvite ar la torce de son inspira-The de figurer au Marie Qui eppréciait son à hin des années 40 per andais Charles Estienne, et an qu'elle rencontra aussi -Meurs années. Surat en supellent parfois avial agair. Mass c'est surrout

ie qu'elle s'est plemement a. C'être associée à l'école es ennues 50. e Au dibut j'ai abstraction. Mais l'abetrait etter contre son âme ? a Sancession & Part figures volution a minerass portraits où le

# Pétra, Jérash et un millier de sites antiques

AYS « neuf », la Jordanie e une histoire très ancienne. Rien ne pouvait mieux la démontrer que ls découverte, en 1982, de l'un des sites préhistoriques les plus importants du Proche-Orient, lors du percement d'un tronçon de l'autoroute Ammen- Zarka (1), à l'entrée nord de la capitale.

Le site d'Ain-Ghazal est contemporain (VII-VIII millénaire ev. J.-C.) de la Jéricho néolithique, dens la vallée du Jourdain, maie trois fois plus étendu. Ses habitetions étaient en pierre, avec des sols de plâtre peint. On y a trouvé des stetuettes de 30 à 90 centimètres de haut représentant des animaux et des êtres humeins, ainsi que des coquilleges de le Méditerranée, de l'asphalte de la mer Morte et de l'obsidienne d'Anatolie.

Cette découverte confirme non seulement l'existence, en des temps reculés, de communautés sédentaires sur les pleteaux de Transjordanie, mais aussi le vocation de carrefour et de terra media de cette région. Vocation perpétuée à travers les âges, et que la Jordanie moderne essaie de reprendre à son compte.

La Transjordanie entique e servi de pont, entre le Mésopotamie, berceau des civilisations sumérienne et essyrienne, l'Egypte des pheraons et l'Arabie. A l'aube de notre èra, les Nabatéens ont mis à profit catte situation pour contrôler le commerce régional à pertir de leur capitale, Pétra, dont les ruines, enchâssées dens un cirque montagneux d'une beauté prodigieuse, sont l'une des ettractions tounistiques majeures de la Jordanie.

#### Un tourisme de transit

Les cités hellénistiques de la Décapole, presque toutes situées en Transjordenie, furent eutant de points de contact entre le monde occidentel grécoromain et le monde oriental. Cette tradition est prolongée, chaque áté, par le Festival international de Jérash, la mieux conservée de ces dix cités.

Le christianisme des premiers âges a leissé un peu partout des traces, comme les mosaïques de Madaba. Les « châteaux du désert » témoignent de l'influence de l'ert byzantin sur l'architectura des premiers siècles da l'islam. L'époque des Croisades a merqué une rupture, mais e cependant légué, comme en Syrie et au Liban, d'impressionnants ouvrages militaires.

Ouvrages millares.

Quelque mille cent sites archéologiques ont jusqu'à présent été recensés en Jordenie. Ceux de Pétra et de Jérash sont certes uniques par leur empleur. Mais certains ont fourni des éléments décisifs pour le connaissance da l'histoira politique, économique, culturelle et religieuse de la région.

Les autorités jordaniennes ont fait eppel depuis iongremps à la coopération internationale pour exhumer, étudier et restaurar cet héritage. Ces dernières ennées, elles se sont employées à donner à ces travaux un écho plus large à l'étranger par l'organisation de conférences — la première à

Oxford en 1980, la seconde à Ammen en 1983. La procheine se tiendra à Tübingen IRFA) en 1986, et la suivente à Velbonne (France) en 1989. Mais les Jordaniens entendent eussi tirer profit de ce patrimoine pour développer une activité touristique gravement affectée par le perte de le Cisjordanie, lors de la guerre israélo-erabe de 1967.

مكناءن الأصل

Le tourisme en Jordenie est encore, dans une large mesure, un tourisme de transit. Sur les cinq cent quetorze mille voyageurs venus dans la Royeume en 1984 (dont trois cent vingt-six milla Arabes, cent deux mille Européens et soixente et onze mille Américains), beaucoup n'en ont vu que la capitale ou ont visité Pétre et Járash au pes de charge evant de treverser le Jourdein pour se rendre eux Lieux seints, en Cisjordania, ou s'envoler en charters vers Bangkok ou New-York. Au passage, ils ont certes rapporté 173 millions de dinars à l'économie jordenienne. « Meis le Jordanie peut faire beaucoup mieux », estime M. Nesri Atalle, directeur général du tourisme.

Le lencement en avril 1985 d'une ligne de ferryboat entre le port d'Aqeba et le villege égyptien de Noueïbeh, sur la côte du Sineï (trois heures de traversée) e ouvert de nouvelles perspectives. Meis il e'egit avant tout, souligne M. Atelle, de retenir quelques jours de plus les touristes de passage en leur offrant des infrestructures edéquates. Les investissements nécessaires, d'ici 1990, sont évalués à 74 millions de diners.

Les eutorités jordeniennes veulent notemment eccroître le capacité hôtelière à Pétra, à Aqaba et sur les bords de le mer Morte, ainsi que dans les régions plus verdoyentes du nord du pays. Autre possibilité jusqu'è présent inexploitée feute d'infrastructura : les fantastiques paysages désertiques de Quadi-Roum, où fut tournée une grande partie du film Lewrence d'Arabie.

EMMANUEL JARRY et FAWZI ZAYYADIN, directeur edjoint du département jordanien des entiquités.

(1) Zarka, située à 30 kilomètres d'Amman, est la deuxième ville du pays.



# baroque de Fahrelnissa Zeid

Le Lascaux

NTRER chez Fahrelnissa Zeid, c'est déjà pénétrer dans un eutra monde. Du jardin, où des cailloux peints accueillent le visiteur, la porte, grande ouverte, e des lueurs de caverne. Pessé le seuil, on éprouve le vertige qui dut saisir les premiers découvreurs de Lascaux. Un Lascaux baroque, à mi-chemin entre la musée et le sanctuaire. Des toiles partout, certaines monumentales, sur les murs, au plafond, obstruant les fenêtres. D'étranges objets tournant sur eux-mêmes dans un doux ronronnement d'eutomates. Des oe de volailles, enchâssés dans des soulptures translucides et colorées, dessinant d'improbables hiéroglyphes, eu milieu d'une profusion de bibelots et de photographies jaunies. Dane un coin de la pièce, une vieille deme, très digna, assise dans la pénombre, eourit. « Venez, venez, jeune homme. Asseyez-vous près de moi », dit-elle en français. sans plus de cérémonie. Un serviteur bourru epporte la thé et des canapés au saumon. Plus tard, le princesse Fahrelnissa nous fera visiter la reste de sa meison, son boudoir, avec le même amoncellement de tableaux et de souvenirs ; les deux pièces qui lui servent d'etelier et où elle enseigne le peinture eux demes de la bonne société jordenienne.

# « L'abstrait, c'est l'âme »

L'histoire de Fahreinissa Zeid est à l'image de sa demeure, un foisonnement de personnages et d'anecdotes, tantôt drôles, tentôt tragiques, mais dominé par cette passion : le peinture. Son œuvre, unique au Proche-Orient per le force de son inspiration, eût sans doute été digne de figurer au Musée imaginaire d'André Melraux, qui appréciait son telent. Un talent révélé à la fin des années 40 par le grand critique d'ert frençais Charles Estienne, et remarqué par André Braton, qu'elle rencontra aussi à Pans, où elle a vecu plusieurs années.

Ses œuvres figuratives reppellent parfois irrésistiblement Matisse ou Chagall. Mais c'est surtout dans la peinture ebstraite qu'elle s'est plainement épanouie, ce qui lui e valu d'être associée à l'école dita de Peris, dans les années 50. « Au début, j'ai voulu lutter contre l'abstraction. Mais l'abstrait, c'est l'âme. Et peut-on lutter contre son âme? », dit-elle joliment. Seule concession à l'art figuratif depuis catta évolution d'immenses portraits où le choc des couleurs souligne la neïveté du trait, comme dens ces miniatures persanes, turques ou arabas pour lesquelles elle reconte « evoir perdu la tête ».

Fahrelnissa Zeid est née avec le siècle, en 1901, sur l'île des Princes, eu large d'Ietenbul, confluent dé l'Europe et de l'Asie, et se peinture reflète cette double ettirance de l'Occident et de l'Orient. Son père, Chakir-Pacha, était général, diplomate et historien turc. L'un de ces oncles fut grand vizir de l'Empire ottoman. Sa mèra était crétoise. Enfant, dans le demeure peternelle, elle regardait pendent des heures son frère aîné dessiner, silencieuse, fascinée par la grattement de la plume sur le pepier. Naissance d'une vocetion. « Le salon, immense, était une sorte de théâtre. Les fanêtres avaient des vitreux, et, quand le soleil passait à travers le tapis était irradié de mille couleurs, se souvientelle. Cela a sûrement joué un rôle sans que je le sache. »

Bien que sa famille eppréciât les arts, être femme-artiste dans cet univers eristocratique et cosmopolite eujourd'hui disparu n'elleit pas de soi. Sa jeunessa a áté marquée par une succession de révoltes. Contre l'oisiveté, qui était elors celle des jeunes filles à merier. Contre la peinture « académique at léchée » enseignée à l'Académie des beauxarts d'Istenbul. Contre un premier mari volage, épousé à 18 ans, et dont elle finira par divorcer. Un mari qu'elle accompagne toutefois dens ses voyages, ce qui lui permit de visiter les musées des capitales européennes.

capitales europeannes.

En 1934, elle épouse l'émir Zeid, frère du roi Fayçal d'irak et grand-oncle du roi Hussein de Jordanie. « C'était tout le contraire de mon premier mari. Il était mystérieux, réservé. J'ai été attirée par ses silences, par cetta solitude du désert. Peut-être était-ce le désert qui m'intéressait. D'ailleurs, le désert m'amuse toujours puisque je suis encore

En 1958, elle vit à Londres, où le prince Zeid est ambassadeur d'Irak. Surviant le coup d'État qui renverse le monarchie hachémite à Bagdad. Sous le choc, elle décide d'arrêter de peindre. Mais le démon de le peinture sera le plus fort. Fehrelnissa y reviendra par la biais de ces « paléocristalos », ces rébus d'os de poulet qui fascinèrent Malreux.

Ε.,



OUS sont au départ, mais combien à l'arrivée! Et dans quel état! La carrière scolaire a quelque chose du parcours du combattant. Tous les enfants entrent an cours préparatoire à six ans, mais un tiers d'entre eux ont redoublé au moins une fois lorsqu'ils arrivent en sixième. Et si les redoublements ont sensiblement diminué ces dernières amées, c'est plus en raison du libé-ralisme de l'administration que d'une meilleure efficacité de l'école.

La preuve en est qu'au collège ça recommence : eucore un tiers d'éclopés... Bref, e'est uu bieu curieux système d'enseignement que celui où l'échec semble faire partie de la norme. Pour la Société française de pédiatrie, qui vient de se pencher sur ce problème pour tenter d'en trouver les remèdes, e'est là une qu'elle représente « un gaspillage de

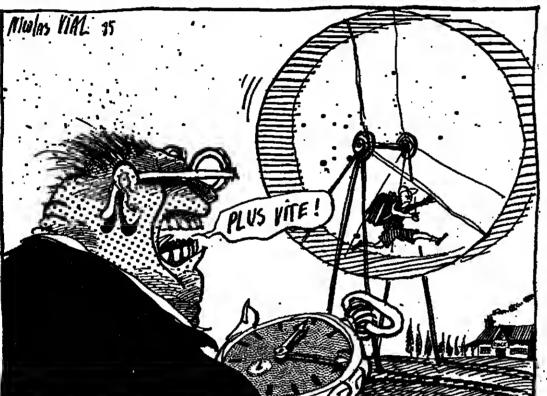
L'enseignement français est fait pour les enfants précoces et rapides. D'où le taux élevé d'échecs et de redoublements. Tel est le diagnostic de trois pédiatres qui suggèrent des scolarités à durées différentes.

Le sexe : Les filles redoublent moins que les garçons à l'école élé-mentaire. 71 % d'entre elles font normalement leurs quatre années de collège, contre 58 % des garçons. Selon les spécialistes, ces diffé-rences tiemment au fait que les filles cet un connectement mieux adanté ont un comportement mieux adapté au travail en classe que les garçons.

- L'age : Les taux de redoublemeut sont plus élevés chez les enfants entrés à cinq ans au cours préparatoire que pour ceux entrés à six ans. 90 % des enfants entrés en sixième à dix ans vont dans le second cycle long; la proportion

Plutôt que de contraindre une part importante d'une génération à l'épreuve du redoublement, peu efficace d'un point de vue pédagogique et souvent vécu comme un échec, mieux vaudrait organiser des cursus à durées différentes. Prévoir par exemple une scolarité élémentaire en six ou sept ans au lieu de cinq pour tous ceux qui ont besoin de cette durée pour assimiler les pro-

De même, les auteurs du rapport souhaitent que l'âge d'entrée un cours préparatoire cesse d'être fixé à six ans impérativement et puisse se



capital humain qu'une société comme la nôtre ne peut pas laisser se perpétuer sans se trouver menacée dans son existence même ; c'est un problème social aussi préoccupant que ceux du chômage et de l'inflation ».

Ensuite parce que l'échec crée chez l'individu un sentiment de malaise et de déchéance qui peut être à l'origine de troubles somatiques, de dépression ou de comportements de délinquance, « Le main-tien en situation d'échec pendant les dix ans de la scolarité obligatoire est une agression à la personne tout entière, dans la mesure où on réussu à convaincre la victime qu'elle est la responsable de cet échec. écrivent les médecins.

Les auteurs de cette étude - les docteurs Guy Vermeil, Philippe Guran et Victor Courtecuisse - ont cherché à dégager les facteurs prin-cipaux de l'échec scolaire, en analysant les statistiques. Ils en out trouvé

L'origine sociale : plus de 75 % des fils de cadres supérieurs font une scolarité normale à l'école élémentaire (sans redoubler une classe) et moins de 40 %, des fils d'ouvriers ou de salariés agricoles. L'influence du milieu familial est encore plus fort si l'on tient compte non de la profession mais du niveau d'instruction des parents.

tombe à 63 % pour ceux de onze ans, à 40 % pour ceux de douze ans, à 16 % pour ceux de treize ans.

# Dressage et psittacisme

S'il est difficile d'agir sur les deux premiers facteurs, ou peut en revan-che faire quelque chose pour le troi-sième. Les trois médecins estiment en effet que l'échec de nombreux élèves ne tient pas à des capacités insuffisantes mais au fait que leur rythme d'apprentissage ue corre-pond pas à celui imposé par l'école. Selon cux, la progression prévue par les programmes, depuis l'apprentis-sage de la lecture jusqu'au baccalau-réat, correspond à celle que peuvent mivre des enfants précoces à développement rapide, mais non la majo-rité des élèves. Or un enseignement de masse ne peut pas être ajusté sur les possibilités d'une fraction scule-ment de la population.

Le système « commence trop tôt et va trop vite». C'est pourquoi le et va trop vite. C'est pourquoi le taux de redoublement ne peut prati-quement plus baisser — si ce u'est par une décision administrative de faire passer automatiquement les élèves dans la classe supérieure, ce qui n'est pas une solution. Cette han-tise de la vitesse crée une anxiété préjudiciable à un bon enseignement et encourage le dresses et le pritteet encourage le dressage et le psitta-cisme au détriment de la réflexion.

quatorze aus et celui du baccalanréat entre quinze et vingt aus. La
diminutiou de l'âge moyen des
bacheliers constatée depuis plusieurs années correspond plus à l'élimination des lycéens les plus âgés
qu'à une amélioration globale du
miveau des candidats. « Il est imitle
de créer des filières nouvelles, de
modifier des programmes, d'introduire des ordinateurs ou d'ajouter
de nouvelles disciplines si on ne se
préoccupe pas d'abord des possibilités des enfants et des conditions
dans lesquelles ils peuvent assimiler ces programmes », concluent les ler ces programmes », concluent les trois médecins.

#### Dans six établissements

Ces recommandations out-elles une chance d'être entendues? Il est vrai qu'elles vont à l'encontre de bien des préjugés. Pourtant, il sem-ble qu'elles rencontrent un courant ce qu'enes rencontrent un contain favorable, puisque M. Chevènement souhaite encourager des expériences en ce sens déjà tentées dans quel-ques établissements secondaires le Monde du 13 novembre).

Dans six lycées de l'académie de Lille, les élèves qui souhaitaient passer en 1ªS mais dont le niveau était insuffisant, se sont vu proposer, plu-tôt que de redoubler la seconde, de faire les années de première et de terminale en trois ans (1). Après uue périnde d'évaluatinn des connaissances de deux semaines, les élèves sont répartis dans des groupes homogènes par matière et suivent de nombreuses séances de travaux dirigés dans les disciplines où ils sont plus faibles. Les programmes ont été redécoupés pour être assi-milés en trois ans au lieu de deux.

Cette expérience touche actuelle ment cent quatre-vingts élèves (volontaires). L'administration souhaite par ce moyen réduire le taux de redoublement en seconde particu-lièrement élevé dans l'académie (18 %). Et comme le dit l'un des responsables de cette expérience: « On me demande parfois si j'ai mon bac, mais jamais si je l'ai passé à dix-huit ou dix-neuf ans...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Il s'agit des lyeées Robespierre d'Arras, Condorcet de Lens, Berthelot de Calais, Branly de Boulogne, Gam-betta de Tourcoing et du lyeée du Ques-nois. Une expérience analogue existe au lyeée Champollion de Grenoble.

\* Méconnaissance de certaines lois biologiques dans l'organisation et le fonctionnement du système éducatif françois, rapport du groupe de travail de la Société françoise de pédiatrie sur les problèmes scolaires, par Gny Ver-meil, Philippe Guran et Victor Courte-cuise.

### **PARIS**

# Les prévisionnistes dans le brouillard

La croissance rapide des familles d'immigrés dans le dix-huitième arrondissement a bouleversé les prévisions. Conséquences : on manque d'écoles maternelles et élémentaires.

E dix-huitième – Pigalle, Montmartre, mais aussi J Barbès et la Goutte d'Or – est l'arrondissement de Paris où la population immigrée atteint un tanx record : vingt habitants sur cent n'out pas la nationalité française. Cette particularité est relativement récente. En 1954, les étrangers ne représentaient que 3 % de la population du secteur. Mais elle pose aux chus des problèmes difficiles.

Ainsi, les prévisionnistes qui, il y a quelques années, avaient supputé le nombre des écoliers qu'il faudrait recevoir, et donc celui des classes à mettre en service dans les années 80, se sont complètement trompés. Ils avaient observé que, si le dix-huitième reste l'arrondissement le plus péuplé et le plus dense de la capitale, il se dépeuple tout de même comme tous les autres.

Passant de 267000 âmes en 1954 à 187000 en 1982, il a perdu près de 30% de ses habitants en vingt-huit ans. On jugea donc qu'il était inutile de forcer sur les constructions sco-laires. En effet, le nombre des enfants se présentant en maternelle fléchissait. Mais, à la surprise générale, il a brusquement remonté à partir de 1983 et atteint les chiffres d'il y a dix ans. Que s'est-il passé? l'out simplement ceci : les femmes immigrées mettent au monde beau-coup plus d'enfants que les Fran-caises. Leur fécondité compense donc la diminution générale de la

Depuis 1980, on a ajouté vingtquatre classes maternelles aux cent inquante existantes. Peine perdue. Sur les listes d'attente, on trouve années? Quel sera le comportement encore un millier d'enfants de deux des familles immigrées, des jeunes à trois ans qui n'ont pas trouvé de de la seconde génération ? place. Parmi eux, quatre sur dix sont issus de parents étrangers.

M. Jacques Chirae s'est rendu dans le dix-huitième arrondissement pour y présenter à la presse un certain nombre de réalisations municipales : foyer pour les personnes âgées, conservatoire flambant neuf, musée installé dans un ancien marché couvert, nouvean groupe scolaire. Mais, au sujet des écoles, il u'a pas dissimulé ses préoccupations. La situation est très difficile à redres-

Le maire a annoncé que ses ser-vices allaient accomplir un effort exceptionnel an cours des quatre années à venir, c'est-à-dire avant la fin de son présent mandat. Une ving-taine de classes maternelles vont être construites. Elles pourrout héberger cinq cent soixante-dix enfants. Mais cela ne suffira pas à résorber la liste d'attente. Aussi envisage-t-on de transformer centaines elasses primaires sousutilisées en classes maternelles

Ce caleni sera probablement déjosé lui sussi. Selon les prévisions — cette fois rectifiées, — on attend dans les écoles primaires du dixhuitième d'ici à 1989 mille trois cents gamins et fillettes de plus qu'aujourd'hui. Quarante-trois pour cent d'entre eux ne seront pas issus de parents français. Au lieu de ferde parents français. Au lieu de fermer ou de transformer des classes élémentaires, il faudra donc en ouvrir davantage. Quinze classes nouvelles devraient en quatre ans. Leur capacité d'accueil sera de quatre cent cinquante places, ainra qu'on attend mille trois ceuts

300 :- 1

engre de .

.a 1242 - -

.....

arrest and No.

 $(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}) = \mathbb{Z}$ 

322 N 77 --

**3** - : : .

A East Terrie

e and

· 2000.... - 2

e de Matt Dimoni cams la

the beautiful the same

deline file (100 temporare

See the second of the second o

Ribonal 2 2 5

Feed du S 21-2 206

Man de con constante

Man le sers de sa

Blance For it affices

Ham in was seen to see the way

Some a consission les

e des individus. E:

2212

20.1

:Fatte :

# Un seul lycée

Pour la suite, c'est-à-dire pour enseignement secondaire, les prévionnistes sont dans un brouillard encore plus épais. L'arrondissement compte un seul lycée classique (Rabelais), le dernier construit à Paris, six lycées professionnels ou techniques et treize collèges. Dans ces deux dernières catégories d'établissements, les élèves étrangers représentent 30 % des effectifs. Combien scront-ils dans quelques Pour l'instant, on table officielle-

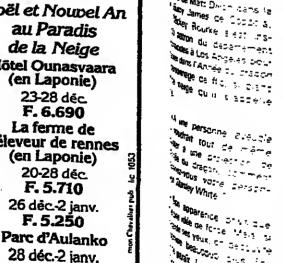
ment et au jugé, sur la stabilité des offeetifs du second degré dans l'arrondissement. Ancane extension n'a donc été annoncée. Néanmoins le maire a indiqué que certains enseignements allaient être dépous-sières pour les adapter au marché du travail. Ainsi pour les garçons, on remplacera la mécanione générale par la mécanique auto. Au lieu de former des sténodactylos qui, en sortant du collège, vont s'inscrire directement à l'agence pour l'emploi, on formera des techniciennes sachant se servir de machines de traitement de texte. Cette indispensable modernisation suffira-t-elle à répondre aux besoins des ndoiescents du dixhuitième? On le saura sans doute nvant 1989.

MARC AMBROISE-RENDU.



Noël et Nouvel An au Paradis de la Neige Hötel Ounasvaara (en Laponie) 23-28 déc. F. 6.690 La ferme de l'éleveur de rennes (en Laponie) 20-28 dec. F. 5.710 26 dec-2 jany. F. 5.250 Parc d'Aulanko 28 déc.-2 jany.

demandez la brochure 'destination Finlande Laponie" à votre agent de voyages ou



F.4.625

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle

Casanova 75001 Paris

全42.96.59.78

A SISULE SISULE OF B Self Mental Follows : 51 Anna ca Tag

MICHAEL CHENO FE

NAME OF STREET

- Car one Buffe

er federe de Robert A

Captions de Miles Pe

Jurie Un lies could

Visitaci Cimmo, com

Carrest Catant to black

de 40 millions

Charles M. Griffe

--- Cente fais 1

rebet en 1961.

And Schuster of trees

i as qu'une marre d'ac

nei Datey, and

The secret as de de

" To composation social

" attendent que d'itere

irugen faible, moffi

and charge of her laune

comm. Caruso trouve (

. Total called in common

INSPECTEUR

mantenant, is the Cars sertenge etc Connerant de vie 806 devais persoper a com une bataille. Faire entouré d'hommes poi

- Et à cette pa S'e. COMMONT WA YOUS, YOUR MEAN Mickey Route 7

- Je lui dictie de que le suis plus journe White, at pas nuter ! 3 FOUR BUTTONE CON COMMEN verceases and its. mons capable de Stanley White s'he ™3/2528 COCSION, NO. ; sime bien fang un pi facon qualqualois avec mes habits. St Citerait les faires fou Quand if note to take : 5 endort tout de à feste les yeax ouverts.

- Le charma COUR OF FOREST ON 22/C+

- On a begoin de Pour s'en sorbr. Il mai Cegrés dans le chan Sieurs manières de l SOFT plutôr les pas demère le charme, l'é 1 estati dei combani



10 numéros par an ecoflash nº 1 - LES CHOMEURS

nº 2 - LES ÉCHANGES INDUSTRIELS Prochains numéros: la durée du travail - l'endettement du Tiers-Monde - le secteur public...

Vente au numéro (8 F) : OEP Tour Gamma A 195, rue de Bercy 75582 Paris Cedex 12, et dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE.

Abonnement (1 an, 70 F): CNDP Abonnements BP 107-05 75224 Paris Cédex 05

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES.

répartir entre cinq et huit ans, ce qui correspond à la dispersion normale des niveaux de maturité. Pour la majorité des enfants, l'âge normal pour commencer l'apprentissage de la lecture est plus près de sept aus

M. Pierre Merlin, professeur au lycée Jean-Michel à Lons-

le-Sannier, nous adresse la let-

élèves du niveau de la qua-

«catastrophiques» si elle avait été faite en clause de terminale.

plus sérieuse. J'en vois la raison principale dans le fait que, triés vers la haut par les

L'âge d'entrée en sixième devrait

# DÉBAT Elitisme scientifique

exigences de l'enseignement supé-rieur et des classes préparatoires, les programmes seientifiques sont tre suivante à la suite de l'artidevenus trop denses, trop lourds à cle publié dans le Monde du 31 octobre à propos d'une enquête internationale sur les assimiler, écrasants pour la très grande majorité des élèves, même pour ceux qui arrivent en elasse de deuxième avec un bagage satisfai-sant. Il est douteux que des horaires enquête internationale sur us résultats en mathématiques des plus corsés permettraient de redrestrième. Il estime que cette enquête surait vraisemblable-ment donné des résultats ser véritablement la situation.

ES causes de la stagnation, voire dans certains lycées, de la régression des classes scientifiques, qui est un désastre national, mériteraient une enquête que certes, mais seulement le bacca-lauréat!

Il u'a été dans tout cels tenu sucun compte des capacités d'assimilation que l'on pent nvoir en moyenne à cet âge ni de la nécessité d'une activité physique, intellec-tuelle, sociale raisonnablement équi-librée. Il a été perdu de vue tout simplement que nos lycéens sont des adolescents qui doivent passer un baccalauréat à dominante scientifi-

Notre enseignement est très cer tainement de ce fait et pas sculement dans les disciplines scientifiques, le plus ambitieux, le plus porté à l'abstraction, avec les élèves les plus jeunes, bref le plus élitiste de tous les pays comparables. Il en résulte toute une pédagogi-

que autoritaire et peu efficace pour la grande masse, tout une hiérarchie des disciplines, non écrite mais bien présente dans les esprits et assez

Il semble cependant qu'une prise de conscience se fasse jour lente-ment, puisque les programmes sont en cours de révision, ce qui est un premier pes. Mais que de résistances individuelles, que de volontés collec-tives de puissance, corporatistes et

# LIVRE

# Les plébéiens et la philosophie

ES muets qui se risquent à bien parier. Des aveugles que la lecture illumine. Des exclus du savoir dévorés du désir de connsitre, qui scoèdent à la philosophie comme per effraction ou par queique porte déro-bée. Des sauvages qui campent là où sucur droit à résidence ne jeur

Qui sont-le ? Des prolétaires du dix-neuvième siècle, canuts de Lyon, ouvriers du Creusot. Ils militant pour aux-mêmes, pour leur dignité d'homme plutôt que pour quelque perti. Leurs efforts, leurs sepoirs demourent encore mai connus, leurs textes et leurs pensées qui jalonnent le siècle sont demourée à l'écart d'une histoire beliefe par l'évolution des savoirs officiels, per les noms de leurs nteurs légitimes.

Raison de plus pour lire is quinzaine d'études consecrées à l'auto-émancipation du peuple et à l'instruction des prolétaires au dix-neuvième siècle qui vient d'être publiée sous le titre les Sauvages de la cité. Sous les signatures, notamment de Jacques Derrida, de Jacques Rancière, de Jean Borrail, il v e là une mine d'informations et d'analyses. On découvre des figures d'autodidactes, philosophes, peintres ou poètes. On entrevoit la silhouette de Jacob, professeur de philosophie militant, dont Jean-Claude Pompougnac fait revivre la sobre ardeur. On croise des luttes multiples pour l'instruc-tion comme celles des bibliothèques populaires ou celles de Blan-

qui. On retrouva aussi des

expériences pédagogiques oubliées, telle l'étrange et belle méthode « d'enseignement uni-versel», mise au point per le Belge Jacotot, dont Patrice Ver-meren analyse les principes. Bien qu'issu d'un colloque tenu en 1984, c'est là un livre collectif et non un recueil disparate. Ceux que ne laisse pas indifférent le face cachée de l'histoire du peu-

ple y trouveront de multiples nistas de reflexion. ROGER-POL DROIT.

\* Les Sauvages dans la cité.

Auto-émancipation du peuple et instruction des prolétaires au dixneuvième siècle. Avant propos de
Jacques Derrida, présentation de
Jeau Borreil, Editions ChampVallon, collection « Milieux ». Diffusion PUF. Ouvrage publié avec le
coocours du Collège intérnational de
nhilosochie. 232 n.. 96 france. philosophia. 232 p., 96 francs.

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

# "L'Année du dragon"

# MICHAEL CIMINO FILME LA FATALITÉ DE LA VIOLENCE

'ANNÉE du dragon, le troi-aième grand film de Michael Cimino, ou plutôt le troisième voiet d'une trilogie. déjà illustrée par Voyage au bout de l'enfer (1978), sur l'engagement américain ao Vietnam et ses retombées sur la vie de citoyens très ordinaires, puis par la Porte du paradis (1980), regard visionnaire sur l'Amérique des pionniers, s'attaque à son tour aux mythes où se forge le caractère d'une nation. Est-ce un hasard si le cinéaste se réfère fréquemment à John Ford - John Ford, chantre de l'Ouest, proche d'un Sud dont il gardera toujours la nostalgie si ses affinités avec le King Vidor de la Foule et de Northwest Passage sont évidentes? Fils, petitfils d'émigrés, il a voulu un jour assumer toute l'histoire pieusement apprise sur les bancs de l'école, son côté héroïque comme sa face la plus hideuse. Cimino nous intéresse au premier chef parce qu'il dérange, qu'il pose les bonnes questions, mais surtout parce qu'il est un des cinéastes les plus brillants, sinon le plus doué

Tel le taureau attiré par la couleur du sang, Michael Cimino aime foncer au cœur de l'évênement, des idées reçues en tout genre. Dino de Laurentiis, le producteur italien à qui l'on doit dans. une certaine mesure l'apparition, ou plutôt la consolidation éphémère du néoréalisme après la guerre, et un peu plus tard la

1.5

consécration de Fellini avec la Strada, travaille depuis 1970 aux Etats-Unis où il met en chantier des œuvres aussi contradictoires que le remake de King Kong ou Dune, d'un côté, Buffalo Bill et les Indiens de Robert Altman, on Ragtime de Milos Forman, de l'autre. Uo lien common, les gros bodgets, mais tenus fermement sous contrôle. La chance accordée à Michael Cimino, cinq ans après l'échec catastrophique de la Porte du paradis (coût situé aux alentours de 40 millions de dollars 1980), qui contribua à enfoncer un peu plus la compagnie fondée per Chaplin et Griffith (United Artists, aujourd'hm absorbée par MGM), n'est paradoxale qu'en apparence, Cette fois, Cimino va s'en tenir strictement au plan de tournage et au budget initialement fixé, gagnant même une semaine sur les délais prévus.

Dino de Laurentiis communique très tôt au futur réalisateur le livre de Robert Daley du même titre, publié en 1981 par Simon and Schuster et traduit chez Albin Michel l'année suivante. Plus qu'une œuvre d'art, un livre personnel. Daley, ancien correspondant du New York Times en France, a écrit un de ces romans à forte connotation sociologique qui n'attendent que d'être portés à l'écran. Cimino trouve l'Année du dragon faible, insuffisamment structurée. De Laurentiis revient à la charge et lui laisse carte blan- ment de comptes personnel. Sa assez mince, Michael Cimino

A partir de l'histoire banale d'un flic qui veut éliminer une mafia, le cinéaste Michael Cimino raconte une poursuite entre Américains de la première et deuxième génération, une course à l'abîme. Comme dans ses précédents films, Voyage au bout de l'enfer, les Portes du paradis, le message est clair : du mal absolu doit naître une nation.

Avec la collaboration d'Oliver Stone pour le scénario (Midnight Express, le nouveau Scarface), Michael Cimino, s'il garde le décor et l'ambiance du livre original, transforme ses personnages. Il précise les données ethniques, rajeunit sensiblement le cop chargé de l'enquête à Chinatown, le situe plus près de nous, dix ans après le Vietnam.

Stanley White (Mickey Rourke), comme il s'appelle dans le film, selon un schéma éprouvé à Hollywood, poursuit en temps de paix la guerre par d'autres moyens. Officier de police, sa pénétration dans le milieu de la mafia chinoise, sa lutte implacable contre son jeune chef Joey Tai (John Lone), tournent au règle-

che pour traiter le sujet à sa guise, rencontre avec une beauté sinoaméricaine, Tracy (le mannequin Ariane), reporter à la télévision, révèle cette même agressivité brouillonne qui le conduit à abuser de sa partenaire. La vieille histoire d'amour avec sa femme, d'ascendance polonaise comme lui-même, est devenue caricaturale. Il l'estime, elle lui est indispensable, mais il est incapable de répondre à la passion qu'elle lui nam, Stanley ne vit que pour son job, pour une notion fumeuse de la justice, incapable de comprendre où il va. ce qu'il souhaite au fond de lui-même. Il a perdu le cootact et s'accroche aux seules apparences,

Sur cette donnée finalement



Mickey Rourke et John Lone.

construit uo gigantesque tableau de mœurs où la eommunauté ehinoise, en continuelle expansion dans l'Amérique des sunées 80, prend, selon ses propres dires, insensiblement la place d'autres communautés qui tenaient le haut du pavé il n'y a pas si longtemps, Irlandais, Polonais, Juifs. Avec une convictioo et une sincérité désarmantes, il explique soo admiration inconditionnelle pour un groupe ethnique appelé à un aveoir exceptionnel. Sauf que cette promotion passe d'abord par

Nous retrouvons le message déjà elairement formulé de Voyage au bout de l'enfer et de lo Porte du paradis : du mai absolu naît uoe nation, comme du géoocide de la nation indienne, auquel il compte bientôt consacrer un film, sont sortis les Etats-Unis modernes. Le génie de Cimino cinéaste consiste à objectiver, à rendre immédiatement palpables, évidentes, cette perpétuelle marche sur la corde raide, cette course à l'abîme toujours renouvelée où se trempent les caractères. comme avant lui chez les plus grands Américains, Ford, Vidor, mais aussi Griffith et Strobeim quand ils en eurent les moyens. e'est en un certain sens le goût de la fresque, une recherche poussée du détail révélateur. Mais Michael Cimino ne fait ni du cinéma-vérité ni du réalisme à la petite semaine. Il s'efforce de ren-

dre la vraie vie, en forçant la note, en faisant grincer tous les mécanismes par lesquels nous nous relions au monde de tous les jours.

Il apporte à Hollywood une angoisse inconnue de ses maîtres toujours John Ford et King Vidor. Que la réalité rejoigne les fictions cinématographiques, nous n'en voulous pour preuve que ces coupures de presse américaines récentes sur la guerre des gangs chinois à New-York. Les attaques lancées en soo temps contre Voyage au bout de l'enfer nous ont paru moins convaincaotes le jour où nous avons reocontré en Amérique même un ancieo du Vietnam, militant cootre la guerre à la façon de l'inoubliable Winter Soldier, et accordant soudain à Cimino d'avoir vu juste sur le fond du problème, le vrai sujet : le désarroi d'un peuple jeté dans un conflit auquel rico ne l'avait pré-

La violence nous agresse quotidiennement, l'Année du drogon, avec ses excès, ses paroxysmes, détruit notre visioo rassurante invite à parcourir ensemble un brin de chemin vers des lendemains qui ne chanteront pas de si tôt. Aux antipodes du simplisme foncier de Rambo, comme de l'optimisme généreux de King Vidor, le cinéaste à le tort, peutêtre, d'un peu trop noircir le tableau. Le pire n'est jamais sûr.

LOUIS MARCORELLES.

# Mickey

# INSPECTEUR WHITE,

= RÈRE de Matt Dillon dans le Rusty James de Coppola, Mickey Rourke s'est inspiré du patron du département des homicides à Los Angeles pour composer dans l'Année du dragon son personnage de flic, si blanc comma naiga qu'il s'appelle

« A une personne aveugle qui voudrait tout de mêma assister à une projection de l'Année du dragon, comment décririez-vous votre personnage, Stanley White?

 $\rho = \{e^{-s}b^{T}\}$ 

- Son apparence physique donne une idée de force. Mais, si on regarde ses yeux, on découvre un homme beaucoup plus âgé ou'd ne paraît. Lui vous regarde en face et peut savoir instantanément si vous êtes un menteur, un tueur ou un pervers. Quand Tai rencontré le vrai Stanley White, je me suis senti transparent, j'ai pensé qu'il pouvait voir en moi. C'est un homme qui a, plus que n'importe quel homme que j'ale jamais rencontré, le sens de sa propre valeur. Au départ, je ne tenais pas à faire sa connaissance, car je n'aime pas tellement la police, mais le vrai Stanley White m'a appris à considérer les policiers comme des individus. £1 maintenant, ja sais que celui-là, dans certaines circonstances, donnerait sa vie pour moi. Si j devais participer à une guerre ou à una batailla, j'aimeraia ātra entouré d'hommes comme lui.

- Et à cette personne aveugle, comment vous décrinezvous. vous-même, l'homme Mickey Rourke?

- Je lui dirais probablement que je suis plus jeune que Stanley White, et pas aussi fort. Je peux avoir autant de haine et de soif de vengeance que kui, mais le suis moins capable de pardonner. Stanley White s'habille d'une manière cocasse, très rigide. Moi l'aime bien être un peu plus sans façon, quelquefois je m'endors avec mes habits. Stanley White plierait les siens tous les soirs. Quand il pose la tête sur l'oreiller. il a'endort tout de suite. Moi je reste les yeux ouverts.

- Le charme est-il pour vous un outil de travail ?

On a besoin de plus que ça pour s'en sortir. Il existe plusieurs degrés dans le charme, et plusieurs manières de charmer. Ce sont plutôt les pensées tapies derrière le channe, l'expérience et l'esprit qui comptent pour moi,



davantage que la brillance du charme. J'ai rencontré des gens dont on pouvait dire : « Ils sont tallement charmants I », mais à moi ils me donnaient des crampe tant j'avais envie de les fuir. De là où je viens, tous les types avaient du charme. J'ai eu assez de chance pour qu'on me paie pour le mien. Le charme ne travaille pas toujours en votre faveur. J'ai vu des types qui ont eu le nez cassé pour un pau trop de charme... La plupart du temps, dans l'Année du dragon, Stanley White est présente comme un emmerdeur. Chaque fois qu'on a eu l'occasion de le rendre charmant ou charmeur, c'était un devoir de le faire. Parce qu'à travers le film on préfère « l'ennemi » ou « le méchant », il e plus d'élégance, il est devantage respecté dans sa communauté.

- Auriez-vous le courage de votre personnage ?

- J'ai auivi la modala de Stanley White à la poursuite de meurtriers qui faisaient 1,90 m et étaient plus muscles que Sylvester Stallone. Stenley White leur marchait sur les pieds et leur tordait le bout des seins. J'ai vu ces hommes énormes pisser dans leur culotte. Et puis j'ai demandé à Stanley White jusqu'où irait son courage. Il m'a dit : e Je vais vous faire une réponse honnête. Disons que je suis un marine, aussi brave que n'importe quel marine. Mon commandant me dit : tu vois cet immeuble, il va y avoir des milliers d'ennemis qui vont en déboucher, voità une mitrailleuse at dix milla balles, tiens aussi longtemps que tu paux. Si un officiar ma demande cela, j'en suis capable, à la condition que quelqu'un reste près de moi. » J'ai dit à Stanley White: Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? Et il m'a repondu ;

# Rourke

# **BLANC COMME L'ENFER**

« J'ai peur de mourir seul. » C'est à ce moment-la que je l'ai com-

Commant un acteur peut-il devenir un héros

~ Il faut ne pas êtra trop névrosé. Il faut evoir la toile sur laquelle peindre. Comme le pein-

- Vous en avez eu vous-

- Des figures sportives surtout, quand j'étais jeune. Mais pour des qualités qu'ils avaient à titre individuel, et qui dépassaient le sport lui-même. Par exemple, la façon dont Mohammad Ali a introduit une nouvelle manièra de boxer. Tout la monde a dit qu'elle ne durerait pas, ou qu'il ne durerait pas. Et puis le fait qu'il n'ait pas donné sa vie à une guerre dans laquella il ne croyait pas.

- On voit dans le film une photo de vous petit garçon : quella sorte d'enfant étiez-

- Vous avez vu une photo de moi à une époque où j'étais très heureux, avant que mes parents se separent. Je n'ai jamais pu surmonter cela. Mais chacun a ses propres démons et ses propres peines, et je trouverais de mauvais coût d'exploiter mes chagrins d'enfant. Il y a beaucoup de gens pour qui ca a éta pira. Mais ca n'a pas été une partia de plaisir pour

- Etes-vous sentimantal comme Cimino ?

- Ja na pense pas que quelou'un puisse être aussi sentimental que Cimino. Si on en fait trop, on devient comme une vieille femme. On peut êtra une veuve qui a décidé de pleurer son mari pendant quaranta ans, mais au bout d'un certein temps il faut vivre. Parce que l'on sait oua son man vivrait sa vie si l'on était

- Mickey est un pseudonyme, en hommage au personnage de Disney ?

- Mon vrai nom est Philip André Rourke. Comme je portais les mêmes prénoms qua mon pera, on ne a'y reconneissait plus. Alors ma mere m'a appelé Mickey. A ma naissance, j'étais tout chétif, avec de grands yeux. Ma mère avait cru qu'on lui avait glisse une souns dans son ber-

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.

# Photographies indiennes

LES VÉRITÉS INDISCRÈTES

Le Palais de Tokvo expose l'Inde en photos. La photographie prélève des atmosphères, témoigne de moments heureux, rend justice à des anonymes, à la beauté d'un détail. La photographie est instrument de communication entre les mondes.



6 oovembre, vers

10 heures du matin, je me

chages au Centre national de la

photographie consacrés aux

autochtones et à la photographie indienne. Tout de suite, dans la

première enclave où sont réunis

des retirages des toutes premières

expérimentations de la photo en

couleurs, entre une jolie femme

nne allongée et un champ fleuri

où s'abaisse la silhouette d'une

autre femme vêtue de hlanc, je

tombe sur deux papiers griffonnés

avec soin et empressement par

deux mains différentes, mais d'un

énoncé à peu près semblable,

punaisés l'un au-dessus de l'autre

je n'aurais même pas remarquée.

ao visiteur une curieuse impres-

sion d'indiscrétion et de gravité, comme s'il devenait malgré lui le

témoin d'une action capitale. Les

deux mots s'adresseot à uoe

même femme, sans daute une

employée du musée, et tous les

deux lui intiment l'ordre de ne pas

ouvrir la porte. « Surtout, M. X.

est-il écrit, n'entrez pas dans la

réserve le 6 novembre car on doit

derrière laquelle va avoir lieu

Le texte de ces messages donne

pouvoir la capter que tout sujet avec ooe couleur qui est à peu près la sienne. Chacune de leurs images, deveoue simpliste, a conservé ses pigments d'évasioo.

Il suffit de se placer dans le bon créneau de visinn, devant la montagne ou devant la vache. On sait bico que ce o'est pas la fenêtre d'un chalet qui s'ouvre sur le paysage, et de la vache on o'entend ni la clochette ni le beuglement. Nulle senteur d'edelweiss et de purin actour d'elles. Mais ces images de montagne ou de vache sout plus aptes à nous faire rêver à leurs modèles de visu. Plus évocatrices, comme on dit, comme la description d'une montagne dans un roman de Stifter, ou que le goût de fraise synthétique du honbon qui restitue le fruit mieux que le fruit. Parce qu'avec ce brin de faux et d'exagération cette coloration un peu forcée, cet étirement du temps sur un détail, ce grossissement du détail sur fund d'ensemble, et qui invente un nouvel ensemble, une nouvelle vérité.

y procéder à un prélèvement d'atmosphère. » Je me dis que c'est exactement ça que font tous les photogra-De quelque côté que je me phes : ils prélèvent des atmotourne, tout autour de cette porte spbères, et elles peuvent bien êtrede guerres, de désirs, de pierres, cette opération magique, s'étend'histoires ou da géographies, dent en effet des etmosphères, des c'est leur butinage quotidien de nous rapporter dans leurs boîtiers cieux, de vertes natures, des montagnes, une pyramide, une vache. échantillons d'atmosphères. Les premiers techniciens de la Le plus bean est que l'etmo-

sphère, cette vapeur de spbère, peut s'attribuer à la personne humaine : c'est ce qui émane d'elle, e'est sou aura, son âme.

Comment ont done procédé nos préleveurs qualifiés d'atmosphère du 6 novembre ? Ont-ils apporté des pipettes, des sacs étanches, leurs pièges à atmosphère sont-ils de plastique ou de fer, et avec quels microscopes ou nez savants ont-ils pu dénombrer et dissocier, les ions viciés et les particules encore oxygénées? Pourvu qu'un courant d'air o'ait pas emporté tout ça avant sa mise en boîte et son transport dans une vniture plomhée jusqu'ao laboratoire. Pourvu que Me X, machinalement, malgré les deux écriteaux avec leurs mots souli caractères gras et suivis de points d'exclamation, o'ait pas ouvert la

Le problème est que l'atmosphère a justement pu passer sous l'interstice de la porte, se frotter aux photos qui sont toujours exposées là et rapporter dans la réserve d'inexplicables embruns, des fragrances de ouques, des moisis-sures du dix-neuvième siècle, toutes densifiées par le procédé photographique, et qui vont livrer aux cherchenrs des informations apocryphes qui vont leur faire se demander ce qui peut bien se passer dans cette réserve aux beures de fermeture, et ce qu'y peut bien fabriquer cette Max X si disposée, comme ses collègues semblent le

craindre, à ouvrir la porte. ll y a une photo exposée qui semble sortie tout droit de cette

méditatinn. Elle appartient au fonds Albert Kahn; elle a été prise par un de ses reporters attitrés en Indochine, en 1915. Elle représente le nécessaire d'un fumeur d'npium. Les narguilés, les lames, les embouts, les canifs, les flacons, les ciseaux, le bougeoir, le mortier, sont disposés sur un autel noir laqué surmonté de petites photographies encadrées: visages familiers, scènes d'une vie joyeuse, qui sont comme autant de vœux. Et eotre les photos se dressent une paire de jumelles en nacre, une lampe pour éclairer la cérémonie et une montre ronde pour en régler le temps.

chement hallucinatoire, double de celui de la photo. L'image du nécessaire d'opium est une métaphore très claire : la photo nous met en communication immédiate avec les absents chéris, les défunts, les insaisissables illustres. Elle nous offre des nostalgies, d'ailleurs et d'autres, de contrées et de corps qu'nn aurait pu aimer, si on avait été un grand voyageur, si on avait vécu un siècle plus tôt, et que la pboto nous permet d'aimer quand même un peu.

Plus loin, il y a une autre photo merveilleuse, prise en Yougoslavie en 1913 : celle d'un vieux marchand ambulant de sucre d'orge qui a piqué dans un tourniquet ses lamelles roses de formes bizarroides, oiseaux, profils ailés. Il est indéniable que le chariot avec ses confiseries, dans son asymétrie.

dans ses couleurs, dans le risque de ses équilibres, est une œuvre d'art comparable à une sculpture de Matisse. Personne n'anrait jamais pu témoigner du génie du vendeur ambulant de sucre d'orge si le photographe ne l'avait pas rencontré, reconnn et révélé. C'est une des très bonnes choses de la photographie, cette justice reodue aux talents anonymes, aux artistes suffisamment modestes et pau-vres pour tailler leur œuvre dans des bouts de carton.

Mais elle a encore hien d'autres vertus. Prenez par exemple ces photos indiennes du dix-neuvième siècle exposées dans une seconde salle. Il o'y a bien sûr pas de commune mesure entre le palais d'un prince hindou ou le pavillon d'un colon anglais et la plupart de nos demeures d'aujourd'hui. Mais la façon dont les photographes se sont astreints à rendre compte avec détail de ces architectures et. de leur mobilier nous permet non pas de copier un art de vivre, mais de dénieher ici ou là, comme dans un bric-à-brac fabuleux, une broutille de cet art de vivre, comme une manière de nouer un rideau on de poser un tissu sur un meuble, pour raviver la nôtre d'un huxe facile et mystérieux.

La photo est cet instrument de communication, de curiosité entre les mondes riches et les mondes pauvres, de luttes et d'attirances. Comme pour les vêtements : il ne s'agit pas, malgré la splendeur des contemplations que peut suggérer cette exposition, d'en ressortir. avenue du Président-Wilson.

déguisé en maharadjah, avec un turban sur la tête. Mais on pourra bériter da ces babillements authentiquement restitués par la photographie, à travers la beauté d'un détail propre à s'assimiler

dans nos vêtements occidentaux.

Ces artisans photngraphes indiens qui travaillaient pour le compte de grandes familles princières avaient compris qu'il fallait repousser les marges d'un ordre pesant et laisser entrer dans le cadre comme par accident l'inordonné, l'Inattendu, le cootradictoire, un motif dialectique, que ce soit dans cette photo de petits maîtres de soie confrontés à leurs alter ego serviles qui pointent le oez dans la photo tout en croyant être hors champ, ou dans l'emplni de ces gouaches et de ces aquarelles qui semblent lutter avec la réalité onire et hlaoche des épreuves. Quelques décennies plus tard, un vnyageur occidental, Henri Cartier-Bresson, lui aussi présent dans cette expositinn, revisite ces lieux et rencontre les descendants de ceux qui en étaient admis nu exclus : le déclie est uo détonateur qui fait exploser dans le cadre, des rapports de force sociaux et spatiaux, impressions sensibles que le temps et la distance acbeminent vers la

725,72922

SS23773\_\_\_\_

<u>؞ٷؾؠڹ</u>ۅ؞

★ Palais de Tokyo, aveoue du Président-Wilson, 75016 Paris. Jusqu'au 13 janvier. La Fondaulon nationale de la photographie fête, elle aussi, à Lyon, l'Année de l'Inde, en exposant les



..... Fich sout de diois reinventer par les noquet il puri par le parre Arias 15 en l'anni par l'anni Vatican présente tes comédite per . ALETTICE - CT IN MI thus deux une some délectable. Il fait 57 62 53 14 F and the abordent le

A las à

BOULEVARD DU

mes. La première teres personnal acr Adrets, wa to

Sous le parrainage de la Maurie de Paris XVI<sup>a</sup> 1<sup>er</sup>Salon<sub>de</sub>Antiquaires



JARDINS DU RANELAGH Avenue Prudhon 8 au 17 Novembre 1985 patricule \$1.2.30%. Symmetric plantage by the \$.30%. See them is provided to mercular program \$1.20mm. EXPOTROLLES - CO 347 58 00

# DOUGLAS GORSLINE

Galerie Horizon 21, rue de Bourgogne, 75007 Paris Téléphone : 45-55-58-27 du 5 mu 26 novembre 1985 Tous les jours de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi .

MAREVNA **ET LES MONTPARNOS** an MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine Bourdelle Mº Montparnasse

T.L.J. (sixef lundi) de 10 h à 17 h 40 PROLONGÉE JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE

GALERIE FRAMOND =

ROGER DE CONINCK Peintures récentes

3. rue des Saints-Pères, VIe - (1) 42.60.74.78 ...

**DENISE RENÉ** 

196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél.: 42-22-77-57

LES FEMMES

ET

L'ABSTRACTION CONSTRUCTIVE

Vernissage jeudi 14 novembre 1985 à 19 heures

A l'initiative de Ministère de la Culture THEATRE CONTEMPORALS

CHEATTONS

DE LA DANSE

chorègraphes invités **Brigitte Farges** Jacquette de Bussac

Laurent Van Kote

CENTRE WALLOME-BRUXELLES

par MES SOUVENIRS, d'après Herculine Barbin, dite Alexina B. avec Dominique Valadié, et JE SONGE AU VIEUX SOLEIL, d'après William Faulkner, avec André Marcon et Laurence Mayor, mis en scène par Alain Françon et coproduits per le Théâtre Eclaté, chaque specte-cie est actuellement présenté en double alternance jusqu'au 30 novambre à la fols au JARDIN D'HIVER/THEATRE OUVERT, 4 bis, cité Véron, Paris-18°, et su THÉATRE DES ARTS DE CERGY-PONTOISE.

**CERCLE CULTUREL ANATOLIE** MUZEHHER

Tous les jours (sauf dimanche) de 14 k 30 à 19 h

DU 7 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

MAISON DU DANEMARK 142 CHAMPS-ELYSÉES: Mª ÉTOILE

**FLEURS** 

ornement - embellissement - décoration POUL GERNES

\_ JUSQU'AU 24 NOVEMBRE - Entrée liber

au THEATRE DU LIERRE, 22, rue du Chevaleret (13°) - 45.86.55.83

REFLET BALZAC • REFLET LOGOS "Le temps que je vis sans toi est..." (Paul NIZAN)

LETTRES D'UNE GUERRE, LETTRES D'AMOUR

ROGER BEUCHOT MAURICE JAUBERT PAUL NIZAN UN FILM DE PIERRE BEUCHOT







BOULEVARD DU MELODRAME

Alfredo ARIAS THEATRE DE LA COMMUNE Te- 48.34.67.67 en coproduction avec le festival d'Automon

# Arias à Aubervilliers

Avec le groupe TSE, Alfredo Arias a pris la direction du Théâtre d'Aubervilliers. Il a transformé la salle et l'inaugure avec une folie féerique : Boulevard du Mélodrame.

# « BOULEVARD DU MÉLODRAME », MIRAGES DE LA SCÈNE

LANTES vertes, fleurs en pot, tapis, miroir entouré d'ampoules étincelantes, le bail du Théâtre de la Commune ressemble à une loge de star. La salle, murs et plafond, est lambrissée de bois clair. La forme o'est pas modifiée, c'est toujours un rectangle trop long, mais c'est plus chaleureux et l'acoustique est meilleure. Alfredo Arias, successeur de Gabriel Garan à la tête du Centre dramatique d'Aubervilliers, a donné sa marque an Théâtre de la Commune.

Sa marque, celle du groupe TSE, occupe la scène française depuis plus de quinze ans. Dracula, Eva Peron, Histoire du théatre, Comédie policière, les Peines de cœur d'unc chatte anglaise, Trio... Arias, en quinze ans, a imposé sa brillance, son intelligence des formes, son adoration pour le théâtre. Mais, errant d'une salle à l'autre au hasard des coproductions, il se sentait tourner en rond.

Robert Abirached, directeur des spectacles au ministère de la culture, lui a proposé le Centre dramatique d'Aubervilliers. Le maire, Jack Ralite, comaissait son travail. Ils se sont vus, se sont vite entendus. L'arrivée d'Arias rompt avec une tradition dans laquelle s'était bloquée le théâtre de «réflexion». La réflexion n'est pas incompatible avec l'éclat. Arias l'a prouvé et continue de réfléchir sur le théâtre, ses histoires, ses trompe-l'œil, ses ambiguités. Au dernier Festival d'Avignon, il a coproduit la Nuit de Madame Lucienne, de Copi, avec Maria Casarès (qui viendra en fin de saison à Aubervilliers), et pour le prochain Festival il doit monter la Tempête, avec Pierre Dux-Prospero. En janvier, il racontera Clara Gazul, comédienne imaginaire, reslet travesti de Mérimée. Et il commence par la légende d'un comédien bien réel, Frédérick Lemaître, dans une pièce de Juan Pinciro Boulevard du Mélo-

Quand Alfredo Arias a vu les Enfants du paradis, comme des millions de spectateurs, il a été émerveillé par Garance-Arletty, Deburau-Barrault, Frederick Lemaître-Brasseur. Il a subi le enarme du film de Marcel Carné, du mélodrame et de ses acteurs.

Le mélodrame est un genre qui a le cœur sur la main. D'un coup de théâtre, les injustices du sort et de la société y sont réparées, Dicu

43 28 36 36



Olimpia Carlisi et Jean Rochefort.

miracle, pas un - Ciel, mon

fils L., Ah, Dieu, ma mère ! ., pas

un signe de reconnaissance en

forme de bijou, pas un signe de

croix... Il ne s'agit pas d'un pasti-

che, mais d'une reconstruction,

dans le décor ravissant de Fabio

Palamidese - la cour de

l'auberge, avec l'escalier qui

mène aux chambres, et au food la

sur le mélodrame, décalée de

manière à en cerner l'architec-

ture, sa mécanique singulière. Les

acteurs jouent le jeu juste un peu

à côté du véridique, juste assez

pour montrer l'artifice et leur

plaisir. Jean Rochefort est un

Robert Macaire/Frederick

Lemaître d'un autre style que

La mise en scène pose une vitre

est bon et punit les méchants, les boyant. Rien n'y manque, pas un retournement de situation, pas un parents, les bandits chevaleresques se repentent avant de moutir. Si anjourd'hui le mélodrame de base fait sourire, il garde sa magie. Dans un temps où l'oo ne croit plus aux fées, on en aime encore les contes.

La fécrie théâtrale est le

domaine d'Alfredo Arias. Il ne cesse d'en parcourir les coins et recoins, d'en raconter les histoires et l'histoire. Il n'est jamais aussi éblouissant que lorsqu'il met en forme sa fascination pour les mirages de la scène, et le pouvoir des comédiens, ces êtres capables de traverser à volonté le miroir d'Alice, de s'insinuer dans l'imagination des spectateurs, de se survivre. Frédérick Lemaître, monstre légendaire, représentait un sujet de choix. Alfredo Arias a demandé à Juan Pineiro de le réinventer par le biais d'un rôle auquel il s'est confondu : Robert Macaire, Juan Pineiro a déjà travaillé pour Arias et le groupe TSE. Il est l'auteur de Vierge, description amoureuse d'un théâtre naïf, qui à Rome, au pied du Vatican, présentait il n'y a pas si longtemps des drames sacrés et des comédies profanes. Comme Arias, il est la sopbistication incarnée - et la naïveté leur est à tous deux une source d'inspiration délectable. Il fallait bien qu'un jour ils abordent le mélodrame.

Le spectaele est en deux par-

6 NOVEMBRE - 1" DÉCEMBRE

Thilitre 71 - Métro Malakolf - Pintena de Varres

l'inoubliable Pierre Brasseur, moins truculeot, plus charmeur, avec du panache à la Jules Berry, et dans le regard une roublardise timide qui n'appartient qu'à lui. Jean Benguigui est le Sganarelle atteodrissant de ee Doo Juan voyou, Facundo Bo l'irrésisuble geodarme, Christine Dejoux l'accorte soubrette, Jeao Pemeja le père noble, Pierre François Psitorio le jeune premier douloureux, Patricia Houyoux la pieuse donzelle guettée par le syndrome d'Ophélie... La palme revieot aux deux mères, Zobeida et Miebèle Loubet. Elles entrent avec une telle aisance dans la candeur pervertie d'Arias, qu'elles en arrivent à rendre presque crédibles les personnages et les situations !

La seconde partie se passe à l'intérieur de l'auberge et devient une sorte d'Helzapoppin « culte ». On y retrouve les mêmes personnages, mais ils ont franchi une étape dans la fantasmagorie. Le théâtre se démultiplie, fait intervenir un couple malsain : un vieux lord (Larry Hager) et sa garce de fausse fille (Amélie Berg), des saltimbanques (hommage léger au film, à ses comédiens de rue, à son Deburau) et une incroyable Marguerite Gautier (Olimpia Carlisi), longue poupée blanche, en même temps lumineuse et fantomatique, dont les attitudes languides, la voix neutre, les battements de paupière, les gestes déliés, dessinent un rêve de poésie : le glamour quelque peu morbide d'Arias.

COLETTE GODARD. \* Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h 30.

# FRÉDÉRICK LEMAITRE

RÉDÉRICK Lemaîtra, le plus grand acteur du dixneuvième siècle, a donné au drame romantique des interprétations prodigieuses et une dimension populaire sans précédent, aidé par la non moins talentueuse Marie Dorval.

Vers 1820, tous les théâtres de Parie - sauf les officiels Odéon et Français - se trouvaient sur la boulevard du Ternple. Ils côtoyaient toute sorte de baraques, marchands ambulants at cafés. Les plus en vogue de ces derniers étaient le Café de l'Epi-Scié, où se réunissaient les homosexuels et les prostituées, et le Café d'Apollon, où rágnait la célàbra Mme Saqui, « dansause de corda ». En 1861, à l'âge da aoixanta-quinze ans, Mme Saqui treversait encore l'Hippodrome de la porte Dauphine sur une corde tendue à 15 mètres du sol, sous le regard admiratif et ébahi de Napoléon.

Cependant, le plus grand at le plus fréquenté était le Jardin ture ; on pouveit boire, jouer promener dans de vastes jardins décorés « à l'orientale », constellés de pavillons et de kiosques en verra coloré, D'un petit pont chinois partaient des aliées où, parmi des arbres, les jeunes gens du quartier cherchaient des endroits propices aux ébats d'amour.

Il me plaît d'imaginer ce Jardin turo, prélude à la cérémonla théatrale du soir - pauplé d'innombrables nains au regard sévèra, da géents débonnaires, de mangeurs et cracheurs de feu, dresseurs da puces, avaleurs de serpents, hercules aux sourcils froncés, hiératiques femmes à barbe

Frédérick Lemaître fit sea débuts dans le plus petit théâtre da Paria, les Variátés amusantes : costumé en lion, il entrait en scène et poussait un il disparaisaait. Qualquas années plus tard, il rencontra Harel qui l'engagea pour jouer des pramiars rôles aux côtés de Mª George, célèbre pour ses intrigues et ses caprices. Elle habitait la même immeubla que Harel. Il ne faisen rien sans son approbation. Autant George était maniaque de la propreté alle se lavait avant de prendre son bain « pour ne pas salir l'eau », - autant l'amour de Harel pour la saleté était proverbial : pendant des années, i dormit avec un cochon, cadeau da Gaorge at d'Alaxandre Dumas pour son anniversaire.

Un des premiers grands rôles de Lemaître fut Méphisto, Pendant les répétitions, il eut du mal à trouver le ton juste pour rendra son rire effrayant. Un soir, dépité, il rantra chez lui décidé à le remplacer par une grimace. Il gesticulait devant una glace, essayant de trouver des gestas d'horreur, quand if s'apercut que tous ses voisins l'épiaient, croyant qu'il avait perdu la raison. Agacé, il ferma brusquement sa fenêtre et aussitôt son visage s'illumina : alle avait fait exactement le bruit aigu, grinçant at pathétiqua qu'il charchait pour son nire.

JUAN PINEIRO.

# René Huyghe

# L'ART MODERNE CHERCHE SES BARBARES

« L'Art moderne », selon le livre

de René Huyghe, met au jour







A « ruée vers l'art », en ce mois de novembre, invite à redécouvrir, ou à découvrir, les arts plastiques. L'affiche éditée par le ministère de la culture ne laisse pas la place au moindre doute : il s'agit d'aller d'abord à la rencontre de l'art de notre temps. Or le vingtième siècle est le plus foisonnant et le plus fertile de formes. Mouvements, écoles, • ismes » en tout genre, ont tout tenté, de la lable rase au retour aux sources... René Huyghe, dans son dernier livre, les Signes du temps et l'Art moderne, invite à déchiffrer les multiples « apparences » de l'art de notre siècle. En dépit de leur diversité, c'est le même désarroi angoissé, au mieux Inquiet, qu'il révèle. La lecture d'un tel livre n'invite ni au pessimisme ni à l'optimisme. Elle impose la luci-

René Huyghe nous a parlé de la démarche qu'il a adoptée pour lire ces signes du temps.

« L'art moderne, dit-il, l'art de ce siècle est honni ou adulé; mais ni vouer au mépris mi couvrir d'éloges ne permet de comprendre le désarroi d'une civilisation épuisée qui cherche des forces neuves.

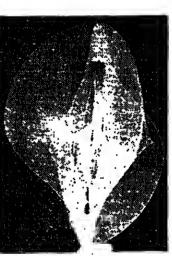
quoi que ce soit. J'ai donc adopté un point de vue nouveau qui est un aboutissement de ma démarebe ; la première histoire de l'art contemporaio, que j'ai écrite dès 1934 avec la collaboration d'une équipe de spécialistes, et la psy-ehologie de l'art que j'ai enseignée au Collège de France, imposaient cette nouvelle étape.

» L'art du siècle est un acquis historique. A ce titre, il me permet de déchiffrer et de comprendre mon époque. Reste à se défaire des théories qui l'oot étouffé... Tam que l'art a été affaire d'atelier, il est resté sain ; lorsque l'on a quitté l'atelier pour le café, les eboses se sont gâtées. Les peintres y ont rencontré des intellectuels qui les ont tout à la fois fascinés - ils exprimaieot à merveille ce que, artistes, ils mettaient à jour d'instinct - et les ont annexés... Le but de mon livre est donc de recenser les variétés de formes et d'images qui sont révélatrices de l'âme individuelle et de

l'âme collective. » Ce que l'art contemporain met au jour, c'est le désarroi, la mélancolie, l'angoisse, l'inquiétude. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de l'art occidental que ces sentiments-là s'imposent : dans l'Europe du Nord à la fin du Moyen Age, l'économie asphyxiair. Mais dans le même temps, en Italie, on redécouvrait Platon. Et on était tiré d'affaire! Nous n'avons plus de Platon à découvrir. L'énergie de la création est désespérée, parce que, désormais, elle est amputée de toute spiritualité. Les seuls dépassements que puisse tenter l'artiste sont d'ordre esthétique. D'où

» Si nous sommes matière, nous sommes investis d'une durée intérieure qui n'a pas cessé d'être une exigence, une volonté d'aller vers un borizon inconnu. Notre marche bumaioe o'est possible qu'avec la dimension physique oo sait l'essor et les succès des seieoces physiques — et, avec, l'aspiration à «autre chose». Comment comprendre sinon certe évolution qui passe de la matière à la conscience et à la spiritua-Or cette aspiration-là est tout

à la fois éthique, esthétique et spirituelle. Enlevez l'une ou l'autre des pointes de ce trident, et cette aspiration s'épuise. Ce que les jeunes géoérations oe cessent de chercher, ce qu'elles tentent désespérément de retrouver, e'est la spiritualité. Les pavés de 68, les nhilosophies indiennes ou la drogue expriment cette quête. Il faut créer d'urgence un appel d'air. A propos de l'art hollandais, Claudel me disait : . En Hollande, il fait froid : on s'enferme, on se calfeutre, on reste au coln du feu. Et quand il y a un Hollandais qui tout à coup ouvre la fenêtre, il rencontre l'infin!! > Comment ouvrir la fenêtre? Il n'y a pas de recette. Les « il faut » ne suffisent pas. Ni les certitudes. Je me mésie des certitudes et de ceux qui en ont; ils gâchent la vie. Pourquoi ne pas faire le pari de Pascal s'il permet de réinveoter une spiritualité ?



 Notre civilisation donne des signes d'épuisement. Mon inquiétude ? Hélas ! il n'y a plus de barbares. Les barbares sont une force neuve, une énergie vierge; et cette puissance est la seule qui permette d'aller plus loin. Mais où trouver ces barbares nécessaires? Qui sait s'il ne faut pas que nous devenions nous-mêmes ces barbares? Depuis quatre-vingts ans l'art ne cesse de donner des signaux d'alerte. Depuis quatrevingts ans les artistes donnent l'alarme. Il n'est que temps de les entendre et de réagir.

» L'artiste est responsable de la qualité estbétique de son temps. Au travers de sa vérité, au risque de la solitude, du mépris ou de la folie, en dépit même de son époque. Il a cette mission. Elle est sa dignité. Et les artistes de notre siècle n'ont pas failli, n'ont pas dérogé. Aussi l'angoisse qu'ils ont révélée appartient au siècle. Le désarroi est le sien.

> Propos recueillis par par PASCAL BONAFOUX

\* Les Signes du lemps et l'Art moderne. René Huyghe de l'Académic française. Flammarion 390 F.

# Sélection

#### CINÉMA

#### Hollywood, le Brésil et l'Afrique à Amiens

Après Douarnenez, la V<sup>e</sup> Festival international du film d'Amiens annonce une bonne trentaine de films américains avec des acteurs ou des sujets noirs, la cinéma indépendant, noir n'étant pratiquement pas représenté. Il sera précieux de voir ou revoir, à côté de Naissance d'une nation, des films de John Ford, King Vidor, Walt Disney, Douglas Sirk, Mel Brooks... Amiens, outre sa compétition, présente un choix d'œuvres de trois cinéastes brésiliens, Carlos Reichenhach. Carlos Alberto Prates Correira et Ana Carolina, traitant des rapports de la sexualité et de la morale sociale. Un marché international du film africain, evec la collaboration d'étudiants des écoles de commerce, d'organismes africains et européens, est crée. (Du 14 au 23 novembre, Amiens, tél. : 22-91-01-44.) - L. M.

ET AUSSI : les Bons Déberres, de Francis Manklewicz (face à face féminin) : le Parentèle, de Nikita Milaticov (le grand cinéme russe) ; Tangos, l'avil de Gardel, de Fernando Solama (musiques secrètes) : Vertiges, de Christine Laurent (l'opéra la vie) ; le Temps détruit, de Plerre Beuchot (souvenirs d'une guerre) ; Tokyo-Ga, de Wim Wenders (pôletinage à Tokyo).

#### THÉATRE

#### « Le Mahabharata » aux Bouffes du Nord

C'est beaucoup plus qu'un spectacle, c'est une île enchantée qui travers les brumes de la vie. Eléphants blancs, guerriers fous, rivières magiques, fleurs de feu plus fortes que la soleil, et des bouquets de fabuleux contes pour tous âges : le public n'en croit pas ses yeux, ni ses oreilles, car il y a aussi des musiciene qui distillent une musique intime, bouleversante, dens le secret de l'âme. Ce n'est pourtant qu'une poignée d'hommes, de femmes, qui jouent une légende, la mémoire de l'Inde, Mais Peter Brook, le grand gourou, est là plus que jamais.

#### Esquisses viennoises

#### au Poche-Montparnasse

Un comédian fascinant, Claude Aufaure, vrai diable et vrai ange à la fois, se métamorphose sous nos yeux en arbre fruitier, en petite filla modele, en besu ténébreux, et mille autres choses, pour jouer les histoires sidérantes qu'écrivait naguere Peter Altenberg, un phénomène viennois. - M. C.

#### MUSIQUE

# « Le siège de Corinthe »

#### et « Narcisse »

Retour à l'Opéra de Peris d'un des grand Rossini. le Siège de Corinthe, qui remporta un triomphe à le salle Le Pelatier en 1826, dans sa nouvelle version française, remaniant assez considérablement Meometto II. Notre Opéra ne l'avait pas joué depuis 1844... Une belle histoire d'amour entre une jeune Grecque et le chef des Turcs, qui finit mal : Corinthe sera resée. La mise en scène et les décors de Pizzi pour Florence sont superbes : avec Katia Ricciarelli. notre » nouvella étoila, Martine Dupuy, Christine Berbaux, Furianetto et un chef suédois de Drottningholm, Arnold Ostman (dix représentations à partir du 15 novembre).

uveauté à l'Atelier lyrique de Tourcoing : J. Cl. Melgoire monte un « drame musical » de Domenico Scarlatti, Narciso, avec tous les fastes beroques de la mythologie (les 15, 17 et 19). On profitera de l'occasion pour assister à plusieurs concerts remarquables du Festival de Litte : un programme Jean-Claude Risset, l'un des compositeurs les plus intuitifs de la musique sur ordinateur (le 14); le fameux Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par Nikolaus Hamoncourt, dans Haydn, Mozart et Schubert (le 16); un duo pianistique explosif, Marthe Argerich et Michel Béroff (le 18); enfin deux concerts en l'honneur d'Henri Dutilleux, avac la Quatuor Via Nova (le 19) et les solistes du Conservatoire (le 20). - J. L.

ET AUSSI : Création du Passone 33 de X. Dersese et couvres de Challey et Fauré (Festival d'art asoné, Saint-Vincent-de-Paul, le 15); Mouert et Schubert, par le Cua-tuor Albar-Berg (Thiêtre du Rond-Point, le 17); le duo pie-nistique des sours Pétinel (Thiêtre de le Ville, les 19, 21, 23]; gale des teurésza du prix Long-Thibead (Chempe-Elysées, le 19).

## JAZZ

#### Black and Blue > au Châtelet

Revue, célébration, recensement, musée vivant, mais aussi forces vives de toutes les tendances de l'art nègre (jazz, chants, danseurs, claquettes), Claudio Ségovia et Hector Orezzoli font avec bonheur et passion l'état des lieux. Après evoir fait le tour du tango et du fiamenco, les voici lancés sur la route du blues et des spectacles de music-hell qu'ils présen-tent sous le forme traditionnelle de la revue : brillante et enlevée. Sur scène, les meilleurs chanteurs (Ruth Brown et Linda Hopkins) et danseurs de claquettes (Jimmy Styde). Aux pupitres, douze « poin-tures » menées per Rudy Stevenson. (Théêtre musical de Paris, du 13 novembre au 25 janvier 1986. Tél.: 42-33-44-44.) — F. M.

# VARIÉTÉS

#### ← Les Aventures inédites du cochon en Amazonie »

Jérome Savary et sa compagnie presentent en matinée, au Théâtre Mogador, pour les enfants (qui participent activement par leurs exclamations) et les adultes (qui prennent plaisir devent une mini-comédie musicale bien faite), la suite des eventures du cochon, d'après les personnages de Colin McNaughton. Les Aventures inédites du cochon en Amezonie recontent le voyage au Brésil, par Animal Airlines, de Cochon, Cochonnette et Dindon, leur arrivée à Rio, en plain carnaval, la coup de foudre de Dindon avec Perroquet, la rencontre avec Zartan, le frère mal aimé de Terzan, et avec le sorcier Harry Comangetout, le retour enfin eu village et la victoire de l'amour. Menée tambour battant, sur un rythme cinématographique, avec les éclats d'une vraie comédie musicale, les Aventures inédites du cochon en Amazonie multiplient les décors. L'orchestre, déguisé en singes, joue une musique entraînante et efficace, avec juste ce qu'il faut d'exotisme. La troupe est joyeuse et tendre, a'emuse alle-même à l'évidence et fait le bonheur de son jeune public. -

\* Tous les mercredis à 14.h et 16 h 30. Les samed et dimenche à 14 h.

### Danse

#### « La Dansomanie » à la Salle Favart

Le chorégraphe suedois lvo Cramer a remonté la Dansomanie, un ballet qui avait été créé à l'Opéra de

#### laissait aller à la fantaisie et caricaturait l'engouement de ses contemporains pour la danse au lendemain de la Terreur. Paraphrasant l'action du Bourgeols gentilhomme il réunissait sur scène tous les pas en vogue dans les salons (comme la valse toute récente) et aussi dans les ballets, où la technique, sous l'influence d'Auguste Vestris, e'orientait vers la virtuosité. En complément de programme, un extrait

de l'acte III de Napoli, un divertissement de haute

école signé d'un élève de Vestris, Bournonville

Paris en juin 1800. Son auteur, Pierre Gardel, s'y

ET AUSSI. — Création 1, au Centre de Wallonie, rue Quincampoix IChorégraphie de B. Farges, J. de Busse, L. van Kote (du 12 au 17 novembre), Double Duo, de Karole Armitage, au Théâtre de le Bastille (21 h. jusqu'au 16 novembre).

#### **EXPOSITIONS**

(1842): - M. M.

#### Le mois des musées et des arts plastiques

Il bat son plein, avec ses quatre cents manifestations ennoncées à travers la France, dont certaines euraient eu lieu de toute façon, mais d'eutres pas sans cette vaste cempagne d'incitation à la « ruée vers l'art », lancée par le ministère de la culture avec tout ce qu'il faut de publicité, d'effiches, d'affichettes, d'autocollams, de badges, de clips, de flashes, à l'intention das quinze-vingt-cinq ens,

Au programme du mois : des expositions d'intérêt et de portée variables, celles nombreuses de fonds régionaux d'art contemporain, qui comma à l'habitude vont au public (même par voie ferrée) si la public ne ve pas à eux ; des bilans d'acquisitions dans les musées de province (comme à Angers ou à Pau) ; une rétrospective Ozenfant au musée de Saint-Quentin pour le centenzire de la naissance de l'artiste emi de Le Corbusier ; la présentation exceptionnelle de l'ensemble des dessins et gravures de la collection Besson au musée de Besançon (Bonnard, Cross, Vallotton, Signac...); celle, dans la petite ville de Thiers, des cauvres réalisées lors d'un symposium de sculptures métalliques... Ou encore celle au Louvre des meubles transformables, pour une fois ouverts. C'est symbolique. - G. B.

ET AUSSI, - De Stijf et l'architecture en France, à l'inn tut français d'erchitecture, rue de Tournon. Tony Craig. à l'ARC. Scriptures contemporaisses; à la Fondation Cartier, à

# **EXPOSITIONS**

# Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche MATTA. Grande galerie. MNAM. RLEE ET LA MUSIQUE Grande LECON D'ANATOMIE. Salle d'art

IAKOV TCHERNIKHOV. Les fautaisies architecturales. Jusqu'un 8 décembre. AIR FRANCE ET SON IMAGE, 50 aus d'évolution d'un logo. Jusqu'au 18 novembre. – LE BATEAU BLANC. Science, technique, design : la construction marale à Triestre. Jusqu'az 3 février. CCL AFP : 150 ans d'agence de presse. squ'au 20 janvier. BPL

COLLAGES POUR DEUX HIS-TOIRES. Thame lilestré. Jusqu'an 9 décembre. Bibliothèque des calans. Pinžza.

# <u>Musées</u>

INAUGURATION DU MUSÉE PICASSO: Dersinn cubiates. Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (42-71-25-21) Sast mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée 16 F; Dinn.: 8 F.

16 F; Dim.: 3 F.
SIR JOSHUA REVNOLDS, 17231792. Grand Palais, avenue de GénéralEisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 
10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 
20 F; sam.: 13 F. Jusqu'an 16 décembre. ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix d'envres acquises par l'État ou avec su participation de 1981 à 1985. Grand Palais, evenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 13 jan-

vier. Jusqe'an 3 l'évrier. LA CLOIRE DE VICTOR HUGO. Grand Palais, evenue Wisston-Churchill (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 janvier.

(voir ci-dessus). Jusqu'au 6 janvier.

SOLEIL D'ENCRE. Manascrifts et dessiam de Victor Hugo. Petit Palais, avenue
Winston-Churchill (42-65-12-73). Sanf
lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 5 janvier.

LE BRUN A VERSARLLES, Jusqu'au
6 janvier — ANDREA SOLARIO EN
FRANCE. Du 15 novembre au 3 mars —
HOMMAGE A JEAN-BAPTISTE.
PIGALLE, 1714-1785. Du 15 novembre
au 10 février. Musée du Louvre, pavilion de
Flore, enrée porte Luajard (42-60-39-26).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 16 F
(gratuine le dimanche).

VERA SZEKELY. Musée d'art

(gratuite le dimanche).

VERA SZEKELY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf handi, de 10 h à 17 h 30; Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 5 janvier.

MATTRES MODERNES DE LA COL-LECTION THYSSEN-BORNEMISZA. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Entrée: 18 F. Jusqu'an 5 janvier.

Sjunvier.
TONY CRAGG - MARTIN DISLER
- FEAN-MICHEL GAUTREAU. Loin de
LA. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 1"

IMAGINER, CONSTRUIRE: Basset, Baskert, Böhm, Friedman, etc. Bibliothè-que du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deasus). Jusqu'uu 24 novem-

HENRI CARTIER-BRESSON, En HENRI CARTIER-BRESSON, ER
Luie – IMAGES INDIENNES, L'Buie
vue par les photographes indiens au
XIX alèele – AUTOCHROMES,
Jesqu'au 13 janvier. – ARCHITECTURES-PHOTOGRAPHIES, Construire avec la cattura. Jusqu'an 6 janvier. – METROPOLES. Photographies d'un tourmage. Jusqu'an 18 novembre. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, evenue du Président-Wilson. (47-23-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 P;

LE PASSE COMPOSE LES 6X13 OE

J.H. Lardigue. Grand Palais, avence
Winston-Churchill (42-96-10-34). T.l.j. de
12 h à 19 h Jusqu'au 26 janvier.

PAUL BELMONDO. Pavillon des Arts,
101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf
lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F.
Jusqu'au 19 janvier.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6x13 de

A LA DÉCOUVERTE DE DUDO-VICH. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 6 janvier. ARTS AFICAINS. Scalptures d'hier, peintures d'anjourd'hei. Musée national des arts africains et cofaniens, 293, avenue Dutmenni (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. (Envres sur papier, Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Suaf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'ac MORETTL Guerre-Paix, Musée de la

poste, 34, boulevard de Vangirard (45-30-15-30). Sauf dim. (et jours fériés), de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'ac 23 novembre. LA MEDAILLE-OBJET. Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf sam, dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Emrée libre. Jusqu'à fin décembre.

EUGENE BEJOT, graveur de Paris (1867-1931). Musén Carnavalet, 23, rue de Sévigaé (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 12 janvier:

BALZAC ET LE MONDE DES COQUINS, de Videog à Vantria. Maison de Balzac, 47, rue Raynonard (42-24-56-38). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 2 février. L'ÉCOLE NATIONALE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER, 1885-1985. Musée de la marine, pulais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PREHISTOIRE Musée de l'homme, palais de Chaillet (45-53-70-60). Sauf march, de 10 h à 17 h

# Centres culturels

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés)

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

ARTISTES INDIENS EN FRANCE. Centre national des arts plantiques, )), rue Berryer (45-63-90-55), Seaf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'an 30 novembre. RENAISSANCE ET MANIÉRISME DANS LES ÉCOLES DU NORD. Des-sing des collections de l'École des benux-arts. ENSBA, chapelin des Petits-Augustine, 14, rue Bousperte (42-60-34-50). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée : 12 L Jusqu'as 16 décembr

L'ART DU VERRE EN WALLONIE, de 1802 à ses jours. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Sanf lendi, de 11 à 18 h. Entree: 10 F. Jusqu'au 24 por DE STUL ET L'ARCHITECTURE

EN FRANCE. Institut français d'architec-ture, 6, ros de Tournon (46-33-90-36). Tij, de 11 h à 19 h. Entrée libre: Jusqu'au ELIZABETH FRANZHEIM CENTE 1965-1985. Paris Art Center. 36, rue Fal-guière (43-22-39-47). Jusqu'en 5 décem-

WILLIAM T. WILEY. Californic L. American Center. 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam, de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 novem-

ARTISTES CANADIENNES : ARTISTES CANADIENNES:
Alexander, S. Boechard, T. Sasahi,
S. Scott. Centre cultural canadica, 5, rue
de Constantine (45-51-35-73). Sauf handi,
de 10 h à 19 h. Jusqu'au 24 novembre.
LES HUGUENOTS. Archives nationales, 87, rue Vicille-du-Temple (42-7711-30]. Sacf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée:
15 F. Jusqu'au 6 invier.

15 F. Jasqu'an 6 ignvier. DESSINS HOLLANDAIS ET FLA-MANDS du Cabinet des extampes de l'ani-versité de Leyde. Jusqu'au 22 décembre. – MARIE BOT. Photon des grands péleri-mages de pénificance en Europe. Jusqu'en 30 novembre. Institut nécriandais. 121, rue de Lille (47-05-35-99). Saul lands, de 13 h à 19 h. Funde libre.

OLGA BILLGREN, Œures récestes — ROLAND KEMPE. Pelatures, écasios. Centre culturel suédois. 11, roe Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sum et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 26 décembre. MARIONNETTES ET OMBRES MARIONNETTES ET UMBRES
D'ASIE Le Louvre des Autiquaires,
2. place du Palais-Royal (42-97-27-00].
Sauf kindi, de 11 b à 19 h. Entrée: 18 F.
Du 15 novembre às 2-mari.
EVA MARIA SCHON. Centre culturel

allemand, 31, rue de Cordé (41-26-09-21). Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 h. De 15 tovembre su 18 décembre. LE TIBRE ET ROME. Hôtel de ville. salle Saint-Jean, Saul mardi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 20 décembre.

# Galeries

RETRO MUSIC, 1890-1970. Galerie 1900-2000, 8, rac Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'ac 30 novembre. LA PHOTOGRAPHIE SURREA-LISTE AVANT 1948. Galerie Zabriskie. 37. rne Quincampous (42-72-35-47). Jusqu'an 4 décembre.

PEINTRES AUX FOURNEAUX. Galerie Claude Bernard, 9, rue des Bezus-Arts (33-26-97-07). Jusqu'au 30 novembre. MAITRES IMPRESSIONNESTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Matignos (42-66-60-33). Jusqu'

BEOTHY ET L'AVANT-CARDE HONGROISE Galerie Franka-Berndt, 11, rue de l'Ecbendé (43-25-52-731. qu'an 7 janvier. RENE ZACE Scapures - BERT FERAL Paintness La Galerie, 67, rue Saint-André-des-Arth (46-33-34-14).

Julyn'au 30 appendire. ANTOINE BOOTZ - CHARLES-CHRISTOPHER HILL Genter ricenses. Galerie Baudole-Lebon, 34, ruo des

Archives (42-72-09-10). Du 15 novembre PATRICK DAMIOLINI. Scalptures — RUTH NAROUM. Travaux ser papier. Les Nouvesax Artistes, 184, avenue Jean-Jaurès (42-40-24-93). Jusqu'an 7 décem-

ARSLAN, Isfluences, Galcrie J.Brisnoc, 23-25, ruc Guénégaud (43-26-85-51), Du 15 sovembre su 21 décembre. POUL ANKER BECH. Pastels 1985. Galerie B. Rocourt, 12, rue La Boétie (42-65-93-65). Jusqu'an 13 décembre. ROBERTO BARNL Halles et de

BEDRI BAYKAM Galerie D. Templon, impasse Bezuboarg (42-72-14-10). Juagu'ac 27 novembre. ROGER BLAQUIÈRE. Pelatures. Galorie Eldée, 105, rue de Faubourg-Saint-Honoré (42-89-09-51). Jusqu'au 7 décem-

DE CHIRICO, neo-barrogue. Arteurial. 9. avenne Matignun (42-99-16-16). Jusqe'en 15 décembre. ABRAHAM DAVID CHRISTIAN.

Scalptures et dessins. Galerie P. Casini, II, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an 21 décembre. AUREL COJAN. Galerie Raph, 12. rue Pavče (48-87-80-36). Jusqu'an 15 décem-PHILIPPE COMPAGNON. Scalpas. Galeric B. Jordan, 54, roc

de Vernenil (42-96-37-47). Jusqu'au DOUCET. Galerie Ariel, 140, boulevard curs mans (45-62-13-09). Jasqu'en décembre.

ESTÉYE. Aquerelles et pelatures. Galo-rie Tendances, 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqa'an 18 janvier. BERNARD FRIZE. Galeric Crossel-Hussenot. 80, rue Quincampoix (48-67-50-81). Jusqu'au 21 novembre. GÉRARD FROMANGER CHIMÈTE Galerie Isy Brachot, 35, rue de Seine (43-54-22-40). Jusqu'a e 14 décembre. MARCEL GILL Les Trospesses. Galese Art contemporain, 22, rue de l'Odéan 46-33-49-24). Josqu'au 29 novembre.

SIGURDUR GUDMUNDSSON. Sculptures et dessins. Galerie Bama, 40, run Quincampola (42-77-38-87). GUTHERZ. Dentire, aguarelles, peintures. Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (42.77-74-59). Jusqu'au 30 novem-

JACQUES HARTMANN, Peintures et desains. Galerie Berggroen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'à fiu

SHEILA HICKS. L'art généré par la vic. Galerie des Femmes. 74, rue de Seine (43-29-50-75). Jusqu'au II janvier. ALLEN JONES. Galerie P. Trigano, 4 bis, ne des Beaux-Arts (40-34-15-01). Jusqu'à fin novembre.

DAVID KAPP. Manhattan. Galerie C. Cheneau, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'us 28 décembre. 36-06). Junqe'nu 28 décembre. PIERRE LE CLÈRE. Pointure. Galeric Breign, 70, rue Bomparte (43-26-40-96). Du 15 povembre au 14 décembre. GUY LE MEAUX. Galerie Chrages, 46. rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqe'an 30 novembre.

ANDRE MASSON, Occurres 1923-1972, Galerie J.-J. Duttet, S. rus Beesparte (43-26-96-13), Jusqu'28 14 décembre. -Printures, pastels et dessins, 1974-1974, Printures, pastels et deseins, 1974-1974, Galerie Lahmmière, 88, bd de Courcelles (47-63-01-95): Jusqu'un 30 novembre. MATTA. Papiels et crayers. La Pochade, 11, rue Guénégaud (43-54-89-03). Jusqu'un 30 novembre.

LADY McCRADY. Heaves & Hell. Gulerie Donguy. 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'an 23 novembre.
MILLECAMPS. Peintures et gounches 1963-1985. Gulerie suisse de Paris, 17, rue Salaries (46-33-76-58). Du 15 novembre au 4 innvier.

VICTOR MORGADO. L'Œil de Bœuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 29 novembre. NIVOLLET. Galerie A. Candau, 17, rue Keller. (43-38-75-51). Jusqu'au 15 décem-

bre au 4 janvier.

ANDREAS PFEIFFER. Galerie Guthare Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jasqe'au 12 décembre.

ROBERT RAUSCHENBERG. Œerres recentes. Galorie D. Templen, 30, rue Beanbourg (42-72-14-10). Jusqu'an VERA SZEKELY. Galerie Pierre Les-R. 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71]. isqu'an 7 décembre.

TAPIES. Peintures 1965-1988. Galcrie Adrica Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'à fin novembre. VILLEGIE Espace C. Broguet, 10, pas-ge Torquetii (43-79-14-43]. Jusqu'su décembre.

VIKO. Dessins, squarelles, peintures. La Gravure, 41, rue de Seine (43-26-05-44). Jusqe'an 26 novembre.

# En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Jean Niermans, architecte, premier Grand Prix de Rome. Musée menicipal, hôtel de ville, 26, piece André-Murizet, Jusqu'eu 6 décembre. – Les jeux d'adresse. Centre culturel, 22, ruo de la Belle-Feuille (46-04-62-92). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 15 décembre. CERGY-PONTOISSE. Gase à la peisture. Gare SNCF de Cergy Seint-Christophe (30-30-33-33). Jusqu'en 26 novembre.

GENTILLY. Albert Ferand - Cha Tele Chun. Salle dos fêtes de la mairie (45-8). Jusqu'au 24 novembre.

VEY-SUR-SEINE. Inageria populaire de l'inde contemporaline. Galerie F. Léger. 89 bls/93, evenue G. Gostat (46-70-15-71). Sauf dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 novembre.

JOUY-EN-JOSAS. Scalptures. Fonda-ion Carsier (39-56-46-46). Jusqu'an 5 jan-LA DÉFENSE. Art d'Asie. Galerie de l'Esplanade (43-26-14-70). De 11 h à 19 h; san et dira. de 12 h à 19 h. Entrée Bore. Jusqu'eu 31 décembre.

MARLY-LE-ROL Les chevaux de Marty-Musén-promenade, parc de Marty (39-69-06-26). Sant inudi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 décembre. POISSY. L'art en milies hospitalier.
Centre hospitalier, 10. rae du ChampGaillard (30-74-92-111. Jusqu'an 3 janvier.
PONTOISE. Hessel-Jens Cloopa, 18881975. Jusqu'an 28 férrier. Musée Tavelhelmen. 4 ma Lamonciae, 20, 32, 02, 40, 32 Saufr nardt, de 16 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Jisqu'au 28 février, rue du Châtesa (30-31-06-75). Sauf mardt, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. — Le monde paysan sa XIX siècle. Musée Pissaro. 17, rue du Châtesa (30-31-06-75). Sauf kurdt et mardt, de 14 h à 18 h.

Jisqu'au 28 février.

SAINT-DENIS. Maurice Loutreuil, 1885-1925. Musée d'art et d'histoire, 22 his, rue Gabriel-Péri (48-20-63-83). Sauf mardi, de 10 h à 17 à 30; dim., de 14 h à 18 h 30 histoire. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le chemin de Gaurain, seules et reures. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le chemis de Ganguio, genète et rayonne-ment. Musée départemental du Prieuré, 2, rue Manriec-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 31 décembre. SEVRES. Villersy et Boch, 1748-1985. Musée national de le céramique, place de le Manufacture (45-34-99-05). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Emrée : 16 F ; dim. : 8 F. Jusqu'au 20 jan-

VERSAILLES. Orfevrerie française du manée. Musée Lambinet, 54, boulevard de la Reine (39-50-30-32). Sauf hundi, de | 3 h à 17 h 30; sam. et dum. de | 4 h à 18 h. Jusqe'au 15 décembre.

# En province

ANGERS. Marionnetses de théâtre l'ombres indien. Musée Pincé, 32 bis, rue euepveu (41-88-64-65]. Jusqu's n

BORDEAUX. François Boisrond. Peintures récentes — Aimer les musées : Blais, Titien, Boisrond, Le Pérugin, etc. CAPC. Entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 24 novembre. CASES-DE-PENE. Claude Visitat. Œavres récentes. Fondation du château de Jau, Jusqu'au 8 décembre.

LILLE. Au temps de Wartenn, Frugo-mard et Chardin, les Pays-Bus et les pein-tres français de XVIII siècle. Musée des beaux-arts, place de la République (20-57-01-84), Jusqu'an 8 décembre. LYON. Octobre des arts : Collection du

missée Saint-Pierre. Musée des beaux-arts.
20. piace des Terreaux (78-28-07-66). —
E. Ruschn/ M. Schiffano. Musée Saint-Pierre. 16. rue du Président-Edonard-Herriot (78-30-50-66). — Eduarde Paolozzi. Elac, centre d'échanges de Perrache.

lozzi. Elac, centre d'échanges de Perrache (78-42-27-39). Et d'autres expositions. Jusqu'ac 18 novembre.

MARSEILLE. Les fatences de Saint-Jean-da-Dépert. Musée Grobet-Labadie, 140. boulevard Longchamp (91-62-21-82). Jusqu'as 15 janvier. — Un nouvel itiséraire dens le ville : Delbès. Mank, Tataflore. Arca. 61. cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'an 7 décembre. — Husbert Musée. Galeries de la Vieille Charité, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'as 29 décembre. — Objectif : Monuments. Musée d'histoire, centre Boerse (91-90-42-22). tuire, centre Boerse (91-90-42-22).
Jusqe'au 30 novembre. MORLAIX. Naissance de l'Ecrisure — Architecture venuculaire en Bretagne, du XV° nu XX° siècle — Alexandre Ledan, 1777-1855. Musée des Jacobins, place des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'an 8 décem-

NANTES. Depuis Matiese, la couleur. fusée des beaux-arts, 10, rue Georges-lemenceau (40-74-53-24). Jusqu'au 27 novembre. - Acquisitions des musées des Pays de la Loire, 1982-1985. Musée s ducs de Bretagne, tour du Fer à cheval 10-47-18-15). Jusqu'an 5 janvier.

NICE Fonds d'art contemporain des amoées de Nice. Ensc, centre Nice-Etoile, 24, avenue Jean-Médecin (93-62-18-85). Juqu'en 30 novembre - Galerie des Pon-chettes, 77, quai des Élats-Unis (93-85-65-23) - Galerie d'ert contamporain, 59, quai des États-Unis (93-62-37-11). Jusqu'an 5 janvier - Les Geurs de Ranger. Musée Masséna, 65, rue de France (93-88-11-34). Hiner 11-34); Hiver

PERPIGNAN. Rabascall. Musée Puig. 2. avenue de Grande-Breisgne. Jusqu'an

7 décembre.

SAINT-PRIEST. François Martin.
Magnet, le Nègre et la Dame. Galerie
mumoipale. place Ferdinand-Buisson (7820-02-50). Jusqu'az l'édécembre.
SAINT-QUENTIN. Amédèe Ozenfant,
1886-1966. Rétrospectiva. Musée AntoineLecuyer. 28, rue Antoine-Lecuyer (23-6472-44]. Jusqu'au 2 décembre.

72-44]. Jusqu' au 2 decembre.
STRASBOURG. Dix numbes d'enrichissements, 1975-1985. Jusqu'au 17 novembre. — Autour de la hoite-en-vallee de
Marcel Duchamp. Jusqu'au 24 novembre.
Musée d'art moderne. 1, rue du VieuxMarché-aux-Poissons (88-32-46-07).

HEATRE

and and a

12

1 2 mg

SAVE.

DAG ST

No.

 $(\mathbb{R}^{n+1})^{2n} \otimes_{\mathcal{U}_{2}}$ 

超 80

ON SHAPE

 $\rho_{\alpha}(x_{i}) = 1 \cdot \cdots$ 

-

. .

NUTTE NO

20.00

Part V

Marie .

mark to the

DO NO LOCAL OF

3 -- :

4:114:17

11.

DE PANA

...

1. 3. Ma

25.

Treatment of the second

dio

---

9 : 7 : 1

3000

trale.

e interes

30 Stuce

GLC

adi 22 4

÷ . . .

ساريت والمالية

THE RESERVE AND THE ART STORES.

game entrantan (a. n. itali 🏟

,==× --

ST PENT STORY

SHENT !!

1

E = 2

SSPECTACLES KOUVEAUX

...

Terrine o jup. A refable fromtelle between griffs of the front of the first of the firs

es istant war h M. Charles in de 11 Chem. M. Grander in Africa per de jar 2 die esbátna d'ambiti (Programme des rea : talle de (7 à Transference CCI Co s more

new trace of the Annian recognition of the A Tarretoni cor ne op 4 301 co. 4 re 3 Bulle an b 10 ther ster and Descent Man THE ATER MARINE 91-19-43) - Shad mari & 201 201 November & 201

ent Nor - Rivar perm et II. Cincis seum charlersi ment de Diety I John Rad Marte ME - Jam. 8 31 Pt. County 18 mile, are y THEATHER HE LA Law, Chin, 100 14 h Mr. Line and met. 6 mm. 15 h 1 mm years Mr. Co Logher of Some

Probaga, Rayral, S de Sa Fally and Y (\$485... box. 5... 28 b MAIN MENT - CARNET MEYER SE-Jey (den 1982) (4 h : Buyane)

Les autres sol 20 34 Apr. 151

OM BEST milk. 174 m 21 to 00 1902 Freeze

ALC: NO

wind, \$ 3 / 23 to die to Some feelight. - ASTULL THE THE REAL PROPERTY. ATTEME (45-0) ATTENED PO Marted, one par mar II b 10 Pl Soft London was 20 h 10 pt

C'Holyman BASTOLLE 19 h 30 h Più BOLFFEE DAY ion 11 (4, 18 A.) Mahabharam. ar BOUFFES Pa 60-241. (D :=

TRES INTERNATI **WE CONTEMPOR** \_ METZ

**f nove**mbre 1986 on/Re P HEART e Musique Vivante

tid Conservatore 197 DALR ME DURVILLE HURE Orchestre Phil de Liege BARTEOLOMÉE, BON MESSON PENDEOLOMÉE, BON MESSON RECKI

> ortalis et G. Sylvestre Chambre

gio Hollandaise QEVENDIE, MEREANU

<sup>նի</sup>е **24** 🔭 Quatrona cordes de Berr HUBER LACHEVMAN Orch-de Radio Saarb DAO NICULESCU, RIHM

16 creations nens Téserv hôtel de ville • ! tel.: 87.75.14.86

# **THEATRE**

. - Rem . . . .

---

Service Land

eren er

11.

 $\mathcal{A}^{\alpha} = \{ a, \alpha \}$ 

ent in the

But Inch

14

March 1985

# 34419 . . .

24

5 50,00

A 4 1 1 1 1 1 1 1 1

Company of the second

f= x i .

1980 - T

A 1 47 State of the

Lines.

مسلمان د پرسان پ

تولايېت

. . .

Pres - 4-

NAME !

Activities and the second

<sup>1</sup>Photon a s

THE PURPLE OF THE PROPERTY OF

....

1.5

-

. .

1.5

a 11 - 12

N. 75 P.

5 - 1 - 1 - 1 - 1

See a see

401 - 411

1

× .

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

FABULATORI DUO: Tourtour (48-87-82-48), 18 h 30 (13). DIEU ABOIE-T-IL : Breatuire, Théiltre municipal (49-65-09-04), 20 h 30 (14 an 16).

JEANNE D'ARC ET SES CO-PINES: Comédie de Paris (42-81-00-11), 22 h (15).

FOOL FOR LOVE : Espace Cardin (42-66-17-81), 21 h (15). LA CITÉ INVISIBLE : Émace Kires (45-44-41-42), 18 h (15). MIMIE EN QUETE D'HAUTEUR: Potisière (42-61-44-16), 21 h (15). LE SONGE: Plaine (48-42-32-25), 20 h 30 (15).

SOS : Choisy-le-Roi, Paul-Elmard (48-90-89-79), 20 h 30 (15). LES LEGS, L'EPREUVE : Nan-zerre, Amandiers (47-21-18-31), 20 h 30 (16).

HAUTE SURVEILLANCE: Ma-rieStuart (45-08-17-80), 22 h 15 (19). (19).

LA GUEGUERRE: Templiers (48-77-04-64), 20 h 30 (19).

PHEDRE: Ritsos: Rond-Point, pothe salls (42-56-70-80), 18 h 30
(19).

HORS PARIS

AVIGNON: Brissre, d'Alain Timar, au Théirre des Halles (90-85-52-57) de 18 h à 20 h de 14 un 30 novem-

AOULOGNE-SUR-MER : Demicres Cartes, d'Arthur Schnitzler, misc en scène de Christian Baggen, au Théi-tre municipal (21-30-28-01), les 16 et 17 novembre. SAINT-ÉTIENNE : la Pièce du si-

rocee, de Jean-Loup Rivière, par Jean-Loais Jacopin, an paisis des Beanx-Arts, du 19 au 23 novembre. MARSEILLE: Gleagarry glea ross, de David Mamet, adaptation de Pierre Laville, mise en sche Marcel Maréchal, avec Jacques Fabbri et Francis Perrin, à la Criée (91-54-74-54), du 19 novembre au 21 dé-

Les jours de réfliche sont indiqués entre parenthèses.

» Spectacles sélectionnés par le club de 
« Monde des spectacles ».

# Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), ven. à 19 h 30; hm. à 20 h : le Siègn de Carinthe ; sam. à 14 h 30 et 20 h 30 ; mar. à 19 h 30 : le

SALLE FAVART (42-96-06-11), mer., jeu., hun. à 19 h 30 : Dansonnanie/Na-poli.; Comcert : ven. à 20 h : Bach (P. Doukan, H. Le Floch, M. Bailly, L. Bou-

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), mex., sem., dim. à 14 h 30 ; jeu., mar. à 20 h 30 : la Tragédia de Macheth ; mex., ven., semi, lud. à 20 h 30 : l'imprésario le Smyrne ; dhn. à 20 h 30 : Bér GHALLLOT (47-781-15), Grand Feyer:
met. à 14 h 30; sam. à 15 h; Voyages
d'Ulyse; hun. et mar. à 20 h 30; Récitations conversations: Mélodie (Caroline
Gauthier): Théâtre Gémier (lun.,
mar.), 20 h 30; dim. à 15 h (dern.): la
Sertiéme Porte.

Septième Porte.

ODÉON (43-25-70-32). Taéâtre de l'Enrope (dim. soir, iun.), à 20 h 30, dim., à 15 h : L'Husion, de Corneille.

PETIT-ODÉON (43-25-70-32), (fam.), à 18 h 30: Emretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jenne, do J.-C. Brisville. M. Patcai is Jenne, do J.-C. Brisville.

TEP (43-64-80-80), (hm.), 20 h 30; dim. à 16 h 30 : George Dandin. Vidéo/Théâtre : sam. à 18 h 30 et 22 h 30; dim. à 15 h et 19 h : le TEP dans tous ses états : Ministalle : jeu. à 21 h, von. et sam. à 22 h 30; dim. à 19 h : le Oui de Malcord.

BE AUTRON MOOPE.

BEAUBOURG (42-77-12-33) : D4bats/Rencontres: mer., à 15 h, Heure du conts., . L'invitation an voyage »; 14 h 30 : Pour D. H. Lawrence : Projec-tion de-films d'après l'une du ses nou-velles ; Tables roudes sur D. H. Lawrenco; mer. à 19 h. - Lawrence et la psychanalyse -; à 21 h. - Lawrence et la femme -; jeu. à 21 h. - Lawrence au-jourd'hui; jeu. à 18 h 30, Emretica avec Matta; 18 h 30, Rencontres Amérique latine. (La littérature sud-américaine an-jourd'hui; ven. à 21 h. Jouissance du dire, de D. Sibosi; lm. à 14 h 15; Des enfants rencontrent des accentifiques

dire, de D. Siboni; hm. à 14 h 15 : Des enfants rencontrent des scientifiques (L'homme préhistorique et l'ouril); 19 h. Franck Vennille « La tentation de la sainteté» : Cinémo-Vidéo (mar.) : 13 h., hm. à 17 h 30, Marguerite Yource-nar, de N. Robowski; 16 h. Le Chili vons souhaite la bienvenue, de R. Hop; 19 h. les Muses sataniques, de J. Zeno. Vidéo-disques Opéra (mar.) à 13 h. 16 h et 19 h : 11 Trittico/Puccini : Fala-taff/Verdi; idomence/Mozart. Cinéma et Islam : mer. à 18 h. sam. à 15 h. Ciné-calligrammes ou la calligraphie arabe, de M. Charbagi; la Mosquée de Kairousn, de H. Charti, M. Drise; De Marrakech à Grenade : les Almohades, de H. Chatti;

de H. Chatti, M. Driss; De Marrakech à Grenade: les Almohades, de H. Chatti; jon., ven., sam. à 15 h; Benham Natheghy; de jen. à dim. 18 h; Benham Natheghy; de jen. à dim. 18 h; Paris va par le ciaéma d'avant-garde (1923-1983). (Programme détaillé au poste 47-21); ven., sam. de 17 h à 20 h; Cadre de Ville CCL On a marché dans le ville... (Docamentairea des filma de R. Ruiz, A. Varda...). Le cinéma indies à travers ses stars: sant mardi, se reporter à le rahrique Featival de cinéma. Concerta /Spectacles; mez. à 13 h. Musique classique du vinguième siècle; sam. à 18 h. Nouvelle musique improvisée; hm. à 20 h 30 : Allemagne/Etats-Unis. Concert par l'ensemble Intercontemporain; Forum de la danse: du mer. au ven. à 18 h 30; sam., hm. à 21 h 30; dim. à 19 h : Tanzihester Neger (RFA); du mer. au ven. à 20 h; sam., hm. à 18 h 30; dim. à 16 h; Bullet Opers Paulista (Brésil); du meir, au ven. à 21 h 30; sam.

sil); du meir an ven à 21 h 30; sam, hus à 20 h; dim. à 17 h 30; Nina Wiener and Dancers Etars-Unia. THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : Black season : mer., jeu., wend., mar. à 20 h 30; sam. à 16 h et wond., msr. à 20 h 30; sam. à 16 h et 20 h 30; dim. à 14 h 30 et 18 h 30: Black and Blue — Revue noire. Spect. de C. Sogovia et H. Orezzeli; dir. orch.: R. Stewanson; chorégraphie: H. Le Tang (Masques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Moron, Louis Armstrong. Concert: lun. à 18 h 30: Ch. Ludwig; Ph. Cassard (Schumann, Debussy, Mendelssolius etc.)

sohn etc.). THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (Lua., Dim., soir) 20 h 45, dim. à 14 h 30; Une stution-service. Jazz; de mer. à sam. 18 h 30: The Klesmorins (jazz yiddish). Concert; mar à 18 h 30: Guher et Suher Pekinel (plano) (Brahms, Ravel, Stravinski). La Théatre de la Ville au Th. de l'Escalier d'or (dim., hm.), 18 h; le Saperiess; (dim. hm.) à 20 h 45 : G. Laffaille.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, lm.), à 20 à 30, dim. à 16 à : Bajazet.

# Les autres salles

A. DÉJAZET (48-87-97-34) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h : les Folies du samedi

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 43 : Modea Mahum, dern. le 16.

→ ANTOINE-SIMONE HERRIAU (42-08-77-71) (D. mir, L.), 20 h 30, smm. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30: Lily et Lily. → ARIS HEMPETOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Sexe faible.

\*\* ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), ven., sam., lun. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visite.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, diam. 15 h : Deux sur la BATHÉNÉE (47-42-67-27), Saile Ca-Bérard, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 18 h 30 : Fin d'été à Baccarar. – Saile Louis-Jouvet, mer., jeu., ven., same Louis-Jouvet, mer., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h : les Contes d'Hollywood.

BASTILLE (43-57-42-14), (L.) 19 h 30 : la Pièce du sirocco. # BOUFFES DU NORD (42-39-44-50) les 13, 14, 19 à 20 b, le 16 à 13 b : le Mahalaharara

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), (D. aoir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Tailleur pour dames.

BOURVIL (43-73-47-84) (D. L.)
20 h : Droit d'apostrophe; 21 h, sam.
16 h : Pas deux comme elle; 22 h 30,
sam. 17 h 30 : Y'en a marr... ez wais? CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

CARTOUCHERIE Th. du Sadell (43-74-24-08), mer., jeu., veu., sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terri-18 h 30, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Novodom Sihanonk, roi du Cambodge; Aquariam (43-74-99-61) (J., D. sor, i...), 20 h 45, dim. 16 h : les Heures blanches; Epéc de hois (48-08-39-74), jen., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: Mahre Pauella et son valet Matti; Tenapête (43-28-36-36) (D. soir, i...), 20 h 30, dim. 16 h: Ke vol?

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SAL-PÉTRIÈRE, le 16 à 20 h 30 : le Der-mère mir de Don Juan. er CINQ DIAMANTS (43-21-71-58) (D. soir, L., Mar.), 22 h, dim. 18 h 30 : Mödor.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-CITE INTERNATIONALE (45-39-38-69), Grand Thélètre (D. L., Mar.) 20 h 30: Horson: Guierie (D., L., Mar.), 20 h 30: Us wol d'oics stovages; Resserre (D., L.), 20 h 30: le Pavillon des enfants fous. CLA (46-72-63-38), 21 h 15: le Nuit sus-

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. sor), 21 h, dim. 15 h 30 ; Reviens dormir à l'Elyste.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur COMPENSE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les lotrigues d'Ariequin et

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir) 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel ; (D. soir) 22 h, sam., dim. 18 h : Jeanne d'Arc et ses copines, à partir du 15. DAUNOU (42-61-69-14) (D. soir, Mor.)

21 h, dim. 15 h 30: An secours, elle me DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h ; les Fils du soleil.

DER HEURES (46-06-07-48) (D.) DOX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47)
(D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim 1d h:
Play Strindberg.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, dim 15 h 30: Chapitre II.

EPICERIE (42-72-23-41) (D., L.), 20 h 30 : Ballade au square.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), (L.) 18 h ; le Saperlan.

ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h; Fool for love, à partir du 15.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (V., D.), 22 h 15 : le Kabbaliste d'East Broadway.

ESPACE EURON (45-44-41-42) les 15, 16 à 20 b, le 17 à 16 h : Ombres de L'Andhra Pradesh ; les 15, 16, 19 à 21 h 30, le 17 à 18 h ; la Cité invisible. F ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.

ESSAIDN . (42-78-46-42), 20 h 30 : FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89) (D. L., Mar.), 20 h 45 : le Bonne Place.

FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 18 h 30 : Rilifoin dans les labours ; (D., L.) 21 h : Triple Mixte.

GAITE MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love. GALFRIE 55 (43-26-63-51) (D., L.) 20 h 30: The Caretakor. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-

59-89-99) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h : Saga. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-03-22-00), tij à partir de 11 h : S. Desvigne : à partir de 14 h 15 : Troupe Pepac : sam. et dim. 15 h : Troupe Pelican : tij 18 h 45 : Parade da

HUCHETTE (43-26-33-99) (D.) 19 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : le Jardin

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), jen. 21 h, som. 16 h et 21 h : Je songe au vieux solell ; mer., von., mar. 21 h : Mes LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : l'Indies sons Baby-lone.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (D. soir, L.) 20 h 30, dim., 16 h : le Vieil Homme et la Mer.

Frommo et in Met.

ILICERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L.

18 h: Simmo Weil 1909-1943, rel.
except. le 13: 20 h: les Marraines de
Dieu: 21 h 45: Diabalo's 1929-1939. —
IL 18 h: Pardon M'sieur Prévert: 20 h:
la Fête noire: 22h 15: Sharne. (43-72-00-15) (D., L.), 20 h 30 : le

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. soir, L.) 19 h. dim. 15 h: Amour maternel; (D., L.) 21 h: Dieu aboic-t-il?

MADELETNE (42-65-07-09) (D. soir, L.1 21 b, sam. 18 b, dim. 15 h : Comme de mal entenda. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) le 19 à 20 h 30 : Yakshagana du Karnakata.

MARAIS (42-78-03-53) (D.) 20 h 30: l'Eternel Mari.

Feternel Mari.

MARIE STUART (45-08-17-80) (D. solr. L.) 20 h 15, dim. 15 h 30: Savage Love, à partir du 19; 22 h 15: Hante surveillance, à partir du 19.

MARIGNY (42-35-04-41) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon. — Patite saile (42-25-20-74) [D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; Lorna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h: Du rifficin dans les labours. — Grande Salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 45: On ne

sait comment.

MICHEL (42-65-35-02) (D., L.), 21 h 15,
sam. 18 h 45 et 21 h 40 ; On dinera au

MICHODIÈRE (47-42-95-221 (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Binffeur. et 21 h 30: le sunteur.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir,
L.) 20 h 30, sum, 16 h 30 et 21 b, dim.
1d h 30: le Femme du boulanger; mer,
14 h et 1d h 30, sam., dim. 14 h : les

Aventures du cochon en Amazonie MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Salle (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face ; Petite Salle (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : la

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Gigi. CELIVRE 148-74-42-52) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h; l'Escalier.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir) 20 h 30, dim. 16 h : le Grand Meaulnes, dern. le 17,

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; Voisin, voisine. um. 15 n 30; Vosini, Vosinie.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)
(D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam.
14 h 30, dim. 14 h 30; Jules César.

PARC DE LA VILLETTE (48-0311-32) (D. L.) 21 h; Théitre Zingaro.

■ PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.), 20 h 30: Libertango. ■ POCHE (43-48-92-97) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: l'Ecornifleur; (D. soir, L.) 19 h, dim. 17 h: Esquisses vien-

PORTE SAINT-MARYIN (46-07-37-53) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h: Dieu, Shakespeare et moi. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.) 21 h. dim. 18 h 45: Mimie en quête d'auteur, à partir du 15.

QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), (D., L.) 21 h : la Christ et le Vierge ; (D) 18 h 30 : Phodre, à partir de 12. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir,

L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : los Voi-sins du dessus. **■ SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.** 

soir, L., Mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30 : On m'appelle Emilie. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L), 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-RLYSÉES 147-23-35-10) (D. soir, L.), 21 b. dim. 15 h: la Bataille de Waterloo.

TAI THE D'ESSAI (42-78-10-79).
L Sam 22 h, dim 17 h, lun. et mar.
20 h 30: l'Ecume des jours; (D. L.,
Mar.) 20 h 30: Dialogues en forme de
tringle. U. Sam 22 h, dim 17 h, lun. et
mar. 20 h 30: Juis clos ; (D. L., Mar.)
20 h 30: l'uis clos ; (D. L., Mar.) 20 h 30 : les Pieds nickelés; dim. 18 h 30, hun el mar. 22 h 30 : Il est niais le divin enfant.

TEMPLIERS (48-77-04-64) (D., L.) 20 h 30 : la Guéguerre, à partir du 19. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.) 18 h 30: Que faire de ces deux-là?; 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30: Nous en fait où en nous dit de faire. THEATRE DE FORTUNE. le 15 à

21 h : l'Abominable Mister Til.
THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show.

THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) 1D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : le

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) 20 h 15 : le Baron rouge; 21 h 30 : C'est encore toin la mairie; 22 h 30 : Lime crève l'écran. THEATRE NOIR (43-46-91-931 (D.

soir. L.) 20 h 30, dim. 17 h : Tous THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir,

L) 21 h. dim. 15 h: Marube.

L) 21 h. dim. 15 h: Marube.

THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU

(45-39-88-11) (D. soir] 20 h 45, dim.
17 h: Je vous seris d'un pays lointain,
dern. le 17). THEATRE 33 148-58-19-63), ven.,

mar. 20 h 30: Pourquoi pas Courte-line?; mer. 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30: FEnfant mort sur le trottoir - le motif; jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30: J. Cocteau.

\*\*THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h : le Songe, à partir du 15. THEATRE DU ROND-POINT (42-

56-70-80), Grande Saile, les 13, 19 à 20 h 30 : Les apparences sont trompenses; les 14, 16 à 20 h 30, le 17 à 15 h : les Oiseaux ; le 15 à 20 h 30 : Oh 1 les beaux jours; Petite Saile (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Maître Harold; les 13, 14, 15, 16 à 18 h 30 : les Libertés de La Fontaine, le 19 à 18 h 30 ; Phè-

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88) (D.) 20 h 30 : Lysistrata · Salomé. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.)

18 h 30 : Fabulatori Due ; 20 h 30 : Fragments, dern. le 16 ; 22 h 30 : Classées X. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D. soir, L.1, 21 h, dim. 15 h : Elise, Isser-

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.1 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30 : N'écoutez pas, mesdames.

# Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (mar.), 20 h 15 : le Bel Indifférent — le Men-teur; (D.) 21 h 45 : Cham d'elles; (L.) 23 h : Histoire d'O ; hm. 23 h : Bane d'es-

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: l'Emfre des blaireaux. – II. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Denx pour le mix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens with deux houdins; 21 h 30; Mangenses d'houmes; 22 h 30: Orties de socours. It. 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

ZA P. SO: Elec nous venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-781 (D.
L.), 20 h 15: les Méthodes de Camille
Bourtreau; (mar., mer.), 22 h, dim., 20:
la Mort, le Moi, le Nœud.

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE

143-54-53-79), L (L., mar.), 20 h 30 : A coops de fourches ; 21 h : Marlenbow. PETTI CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h; Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15: Nous, on sense.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances ; 22 h 30 : Nos désirs font désor-

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)

(D., L.), 20 h : La beignoire qui vensit du froid. THÉATRE 33 (48-58-19-63), mer., jeu., ven., mar. 18 h 30, dim. 16 h : Délires ; sam., dim. 20 h 30 : Courteline pas mort.

# En région parisienne

ANDRÉSY, Egfise Saint-Germain, le 16 à 20 à 30 : Y. Gitlis, D. Hovora. ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74) (D. soir, L.), 21 b, dim., 15 h : Bête

ARGENTEUIL, CCM (39-61-25-29), le 15 à 20 h 30 : Horizons sonores XXI. AUBERVILLIERS, Th. de la Como 148-34-67-67), voir Festival d'Autom

148-34-67-67), voir Festival d'Automne.

BAGNEUX, CC (46-64-52-11), le 15 à 21 h : R. Croy; le 16 à 21 h : Chicago hiues Jestival; Th. V.-Hugo (D. sort), 20 h 30, dim. 15 h : Blang-seing.

BEZONS, CAC (39-82-20-88), le 15 à 21 h : Easy Jazz Band, Quatuor D. Valette, D. Périchon, F. Fichu, D. Westphal. BOBIGNY, MC (48-31-11-45), voir Festival d'Automoc

ble instrumental corde 94 [Mozart, Per-golese, Schubert,...). CERGY-PONTOISE, Tt. des Arts (30-30-33-33), les 13, 15, 19 à 21 à : Je songe au vieux soleil ; les 14, 16 à 21 h : Mes

BOISSY, Eglise, le 15 à 20 h 45 : Ensem-

CLAMART, CC J. Arp (46-45-11-87), le 18 à 20 h 30 : Les marionnettes de Salz-COLOMBES, MJC (47-82-42-701, le 18 à 20 h 30 : Fluterven LA COURNEUVE, CC J.-Houdre

(48-36-11-44), jeu., ven., sam. 20 h 45, dim. 16 h 30 : Nouvelles d'Odessa. CRÉTELL, Maison des arts [48-99-94-50] (J., D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Emilia Galotti; MJC Mont-Mesty (43-77-58-60), le 15 à 21 h ; A. Sassier, P. Coti, E. Perche, J. Boelle.

ÉVRY, Agora (60-77-93-501, le 16 à 20 h 30 : l'Arbre de mai. FONTENAY-LE-FLEURY, Theatre (34-60-20-65), le 15 à 21 h : F. Laigle ; le 16 à 21 h, le 17 à 15 h : Savane.

GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Irresponsables, à partir du 15.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Theatre (46-42-70-91), le 16 à 20 h 30 : Orchestre lyrique des Hauts-de-Seine, dir. : R.-P. Chouteau, Mandeanterie des Petits Chanteurs de Marais, dir. : J.-P. Poupard

(Massenet).

IVEY. Th. R.-Rolland (46-70-15-71). les
14, 15 à 20 h 30 : l'Homme égaré ; les 18,
19 à 20 h 30 : le Général et l'Horloger. LONGJUMEAU, Th. A.-Adam 169-09-40-77), le 15 à 21 h : Mime Marceau.

MALAKOFF, Théaire 71 (46-55-43-45)
(D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 18 h:
Ma famille revue.

MASSY, Centre P.-Ballfart (69-2057-04), le 15 à 21 h: E. Kock, J.-F. Ballèyre, C. Whitman,
MADY V. Mainer.

20 B 30: C.I. Luter.

NANTERRE, Th. des Amandiers 147-2118-811, le 13 à 20 h 30: Orchestre de
l'He-de France, dir.; J. Mercier (Duhamel et Jansen); les 16, 19 à 20 h 30, le
17 à 17 h : le Legs-l'Epreuve.

ORSAY, Salle J.-Tati (69-28-59-72), le 17
à 17 h : Dause de l'Inde, Bharata
Natyam.

Natyam. PANTIN, sous chânitean, Eplise de Pantin, le 16 à 14 h et 17 h : l'île au trésor

RIS-ORANGIS, CC R.-Desmos (69-96-72-72), le 16 à 20 h 45 : Chez Pierrox, RUNGIS, CC Arc-en-ciel (45-60-54-33), le 16 à 21 h : Los Calchakis. SAINT-CLOUD, CC 3 Plerrots (47-71-10-91) le 19 à 21 h : P. Faraggi

SAINT-MAUR, ATC (48-89-99-10), le 15 à 21 h : Negro Spirituals and Gospel Songs. SARTROUVILLE, Theatre (39-14-23-77), le 15 à 21 h : J. Copeland.

SEVRAN, CC (43-84-93-50), le 15 à 21 h; SUCY-EN-BRIE, Salle des fêtes, le 19 à 21 h : Los Calchakis.

LES ULIS, CC R.-Vian, (69-07-31-40), le 15 à 20 à 30 ; Ph. Lavil. VANVES. Thestre (46-45-46-47), jcu., vcn., sam. 20 h 30 : Sous les taupes, découvrez l'obus.

VERSAILLES, Th. Montansier (39-50-71-18), le 14 à 21 h : Orchestre de cham-bre de Versailles, dir. : B. Wahl (Mozart, Schubert) : le 16 à 21 h : M. Laferriere ; le 19 à 21 h : Les marionnettes de Salzbourg. LE VESINET, CAL (39-76-32-75), le 14 à

21 h : Faisons un réve ; le 19 à 21 h : Y. Duteil.

Y. Dulcil.

VILLE-D'AVRAY, Châtean, le 17 à 21 h;
J.-M. Savelli (Chopin, Lizz).

VILLEJUFF, Th. Rolland (47-26-15-02),
le [3 à 21 h : le Lii : le 16 à 21 h : le
Départ du champion de jeune.

VINCENNES, Th. D.-Sorame (43-7481-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, dim.
18 h : les Précieuses.

FESTIVAL DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY ET DU YAL-D'OISE

ENGHIEN-LES-BAINS, Hall Garnier (34-12-85-89), le 15 à 21 h : Terminal. FRANCONVILLE, CC Saint-Exaptry [34-13-54-96], le 15 à 21 h : Danse et ballet théâtre : le 16 à 21 h : Strada Fox. SOISY-SOUS-MONTMORENCY, CLC (39-89-37-921, le 15 à 14 b, 15 h et 21 h : Une force qui va... Hugo.

ERMONT, Th. P.-Fresmay | 34-15-09-481, le 16 h 21 h : Les lèvres d'Angelo se posè-rent sur les siennes... il cueillit un tendre

TAVERNY, Salte des fêtes (39-95-57-831, le 16 à 21 h : Cherche emploi pour payer ROYAUMONT, Abbaye, lc 17 à 16 h :

# Festival d'automne

(42-96-12-27) Bastille 21 h.; K. Armitage, dern. le 16. Jardin d'hiver, Jeu. 21 h. sam. 16 h et 21 h.
Je songe au vieux solcii ; Mer., veh., mar.
21 h : Mes souvenirs.

Hôtel Scipion, (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 18 h; les Tablettes de buis. Aubervilliers, Tis, de la Commune I D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h 30 : le Boulevard du mélodrame.

Considie-Française, le 17 à 20 h 30 : Béré-

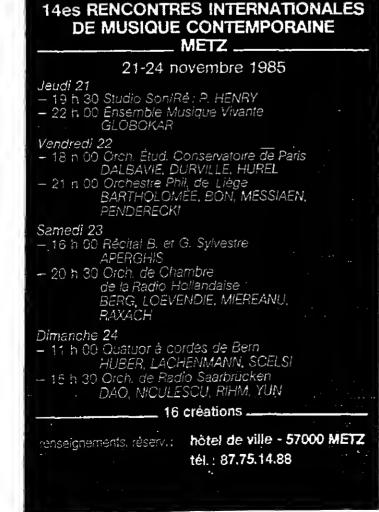
lobiguy, MC, 1D. soir, L.), 21 h, Dim., 16 h 30 : Marguerite Peradis. Theatre musical de Puris, 1L). 70 h 30, sam., 16 h et 20 h 30, Dim., 14 h 30 et 18 h 30 : Black and blue.

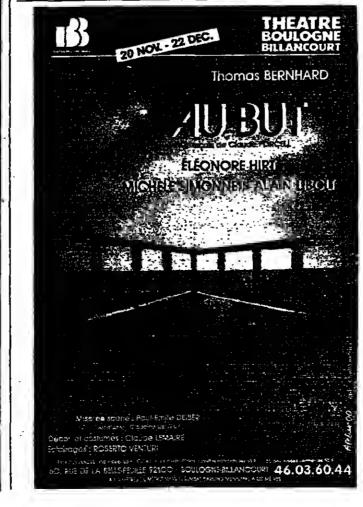
# DE L'ILE-DE-FRANCE

PARIS, Musée Carnavalet, le 17 à 16 h : Y. le Gaillard. SAINT-LEU-LA-FORET, église. le 15 à 21 h : Ensemble instrument [Telemann, Turina, Soler. ] VAIRES-SUR-MARNE, église, le 15 à 21 h : Ensemble instrumental Audonia [Searlatti, Wolf, Boccherini).









La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI 13 NOVEMBRE 16 h, Duel dans le Pacifique, de J. Boorman (v.o., s.-t. fr.), en sa présence (+ débat; 19 h 30, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Good Bye my lady, de W.A. Wellman (v.o.); 21 h 30, les Archives de film : l'Amour à l'amécicaine, de C. Hey-

**JEUDI 14 NOVEMBRE** 16 h, la Dernière Compagnie, de K. Bernhardt (v.o.); 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Sérénade, de A. Mann (v.o., s.-t. fr.); 21 h 15, Hommage à I. Bergman : le Silence (v.o., s.-t. fr.).

VENDREDI 15 NOVEMBRE 16 h, Mascarsk de W. Foust (v.o., s.t. fr.); 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1935 : Collines brûlantes, de S. Heisler (v.o., s.t. fr.); 21 h, Rommage à SAMEDI 16 NOVEMBRE

15 h. Programma composé de films de L. Lumière et de G. Méllès; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 17 h, la Poupée de chair, de E. Kazan (v.o., 2-t. fr.) ; 19 h, la Mauvaise Graine, de M. Le Roy (v.o.) ; 21 h 15, Hommage à L Bergman : Per DIMANCHE 17 NOVEMBRE

15 h, Programme composé de films de L. Lumière et de G. Méliès : Rétrospective Warner Bros 1950-1985; 17 h, le Faux Compable, de A. Hitchcock (v.o., s.-t. fr.); 19 h, l'Odyssée de Charles Lindbergh, de B. Wilder; 21 h 15, Hommage à L Berg-man; l'Heure du loup (v.o., s.-t. fr.).

LUNDI 18 NOVEMBRE 20 h 30, en avant-première et en présence de Istvan Scabo ; Colonel Redi (v.o., s.-t.,

MARDI 19 NOVEMBRE 16 h, Châteaux en Espagne, de R. Wheeler: 19 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985: Um homme dans la foule, de E. Kazan (v.l.); 21 h, Hommage h I, Bergman: la Honte (v.o.).

**REAUBOURG (42-78-35-57)** MERCREDI 13 NOVEMBRE

15 h, A Fombre des potences, de N. Ray (v.f.); 17 h, Hommage à I. Szabe: Un film d'amour (v.o., s.-k. fr.); 19 h 30, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : l'Œil da maître, de S. Kurc. JEUDI 14 NOVEMBRE

15 h, l'Ange bieu, de E. Dmytryk (v.o., t-t. fr.); 17 h, Hommage à Istvan Szabo, 25, rue des Sapeurs (v.o., a.t. fr.); 19 h, Dix am de cinéma français à redécouvrir : la Brigade, de R. Gibso. VENDREDI 15 NOVEMBRE

15 h, le Sédecteur, de F. Rossi (v.o., s.-t. fr.); 17 h. Hommage à Istvan Scabo; Contes de Budapent (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir; SAMEDI 16 NOVEM

SAMEDI 16 NOVEMBREE
Hommage à Istvan Szabo : 15 h, l'Age
des illusions (v.o., s.-t. fr.); 17 h, Père
(v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma
français à redécouvir : l'Adolescente, de
J. Moreau; 21 h, Cinéma japonais contemporain : les Aventures de Buraiten, de
M. Shinoda (v.o., s.-t. ang.). DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Hommage à Istvan Szabo : 15 h, Mé-phisto (v.o., s.-t. fr.) ; 17 h 30, Toi ; Concert ; Variations sur un thème ; Buda-



pest, pourquoi je t'aime; Carte de la ville (v.o., s.-t. fr.); 19 h 15, Dix am de cinéma français à redécouvrir : Marie-Poupée, de J. Seria; 21 h 15, Cinéma japoaais contem-porain : Orsy, la Josesse à la pivoins écar-late : le jeu de cartes à la fleur (v.o., s.-t. ang.).

LUNDI 18 NOVEMBRE 15 h, l'Enfance me, de M. Pialat; 17 h, Hommage à Istvan Szabe : Confisnce (v.o., s.t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : la Bourgeoise et le Loubard, de J.L. Daniel.

MARDI 19 NOVEMBRE

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.) : Espace Gafté, 14 (43-27-95-94) ; v.f. : Opéra Night, 2\* (42-96-62-56). (42-90-205).

AMABEUS (A., v.o.): Lucernaire, 6(45-44-57-34); George-V, 3- (45-6241-46); V.f.: Lamilre, 9- (42-46-49-07).

LES ANCES SE FENDENT LA
- GUEULE (A., v.f.): Français, 9- (4770-33-88); Parmassiens, 14- (43-3571-21).

21-21). LE BASSER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujes, 54 (43-54-89-22). BERDY (A., v.o.) : Quinnette, 5 (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). BRAS DE FER (Fr.): Richelieu, 2 (42-33-56-70). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parassiens, 14

(43-20-30-19). BREAKFAST CLUB (A., v.o.) : . Georgo-V, 8" (45-62-41-46). George-V, 5" (43-62-41-46); v.1.; Gahé George-V, 5" (43-62-41-46); v.1.; Gahé Boulevard, 2" (42-33-67-06); Gahé Rochechouart, 9" (48-78-81-77). CHRONOS (Fr.-A.) ; La Géodo, 19 (42-

L'AFFAIRE DES DIVISIONS

MORITURI, film français de

F. J. Ossang ; Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parsanse, 6\* (43-26-58-00).

6" (43-26-58-00).
L'ANNÉE DU DRAGON, film américain de Michael Cimino (v.o.):
Gannost Halles, 1" (42-97-49-70);
Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36);
Hautofoullle, 6" (46-33-79-38);
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);
Marigaan, 8" (43-59-92-82); UGC
Normandie, 8" (45-63-16-16);
14 Juillet Bastille, 11" (43-67-90-81); Kniopanorama, 15" (43-65-90-81); Kniopanorama, 15" (43-68-93); Françaix, 9" (47-70-33-88);
Nation, 12" (43-43-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59);
Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gammont Sud, 14" (43-27-84-50);
Montpurassee Pathé, 14" (43-20-

Mostparmane Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Wépler Pathé, 18 (45-274-601); Scorfen, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

10-96).

LE CHATIMENT DE LA PIERRE MAGROUE, film sustralien de Time Burstall (v.o.): Forum, 1°, (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Paramount City Triomphe, 8° (45-62-45-76); Paramssiens, 14° (43-20-30-19). — V.f.: Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opfin, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Paramount Montparasse, 14° (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15°

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Boite à films, 17\* (46-22-44-21). DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Mariguan, \* (43-59-92-82). – V.L.: Gafté Boulevard, 2: (42-33-67-06); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31). DUST (Fr. Belg.) (\*) : Quintette, 5 (46-

33-79-38).

ELSA, ELSA (Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74); Impérial, 2° (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20); Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Parnassians, 14° (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 8-

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18); Parmasiens, 14- (43-35-LES ENVARISSEURS SONT PARMI NOUS (A., v.l.) : Lumière, 9 (42-46-

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Seint-Germain, 6' (46-33-10-82) ; UGC Mar-beaf, 8' (45-61-94-95) ; Paramount Montparanse, 14' (43-35-30-40). LEVELLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33). (Pt.): Republic, 1P (48-05-31-3).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
UGC Marbouf, 8 (45-61-34-95); Républic, 11 (48-05-51-33). — V.f.: Capri, 2Opéra Night, 2- (42-96-62-56).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). LECEND (A., v.f.) : Espaco Gaité, 14-(43-27-95-94).

LE MARIAGE DU STÈCLE (Fr.) : Colize manuach DU Sablill (Fr.): Con-sée, 8 (43-59-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fairvette, 13 (43-31-60-74); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

(45-79-33-00); Images, 18

(43-25-59-83); Marignan, 8

L'HOMME AUX YEUX
D'ARCENT, film français de Pierre
Granier-Deferre: Forum, 14
(42-97-53-74); Richelieu, 2
(42-33-56-70); Paramount Odéoa,

6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Paramount Mercury, 8\* (45-62-75-90); Sulnt-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 11\* (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 23\* (45-80-18-03); Miramar, 14\* (45-39-52-43); Paramount Montparasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); 14\* Juillet

(48-28-42-27); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); Parumuuut Malllut, 17-(47-58-24-24); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LE TEMPS DETRUKT, film français de Pietre Bouchot : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 8-(45-61-10-60).

Express, 1er (42-33-42-26); Marivaux, 2er (42-96-80-40); Paramuuut Odéou, 6er (42-25-59-83); Monto-Carlo, 8er (42-30-83); Monto-Carlo, 8er (42-30-83); Paramout Onées

(42-25-09-83); Monto-Cario, 8/ (42-25-09-83); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Gulaxie, 13° (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléan, 14° (45-40-45-91); Convention

Saint-Charles, 15 (45-79-93-00).

(45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE LÆPÉE (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40): Paramount City, 8º (45-62-45-76); Paramount Opén, 9º (47-42-56-31); Paramount Montparassee, 14º (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14º (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Chuny Palace, 9 (43-54-07-76). LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.) : dome, 2. (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) h. sp.; Denfert, 14 (43-21-

NO MAN'S LAND (Fr. mis.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) h.sp.

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Rex. 2 (42-36-83-93): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Mari-Montparnassa, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Bonievards, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-00-67); UGC Gobolins, 13 (43-36-32-44); 14 Juillet Bezngrenalla, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

OUTRAGES AUX MŒURS (Pr.) (\*\*):
Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40);
Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount
City, 8 (45-62-45-76); Paramount
Montparname, 14 (43-53-30-40); Paramount
Orléans, 14 (45-50-45-91);
Convention St-Charles, 15 (45-79-33-03)

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.a.): UGC Emitage, (v.a.-v.f.), 8 (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Cuuveutiuu, 15 (45-74-93-40); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Images, 18 (45-22-47-94).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.): Gaumon Halles, 1\* (42-97-49-70); Beditz, 2\* (47-42-60-33); 3 Lexembourg, 6\* (46-33-97-77); St-André-dos-Arts, 6\* (43-26-80-25); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Colisée, 8\* (43-59-29-46); Reflet Baizze, 8\* (45-61-10-60); 14-iwilet Bastelle, 11\* (43-57-90-81); Olympic Entrepot, 14\* (45-43-99-41); PLM St-Jacques, 14\* (45-89-68-42); Parmassiens, 14\* (43-35-21-21); 14-juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79). — V.f.: Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Gaumont Sud, 14\* (43-22-89-52).

LA PARENTELE, (Sov., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (46-33-25-97) ; UGC Mar-beaf, 8 (45-61-95-95).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-bouf, 8 (45-61-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (\*) : UGC Biar-·ritz, 8" (45-62-20-40).

POLICE. (Fr.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bergere, 9 (47-70-77-58). PORC ROYAL (Brit., v.o.) : Ep6c de Boix, 5: (43-37-57-47) ; UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94).

PORTES DESPARUS Nº 2 (A.) (\*): Forum Orient Express, 1= (43-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);

George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Marivaux, 2\* (42-96-80-40); Rex, 2\* (42-36-83-93); Paramount City, 8\* (45-62-45-76); UCG Boulevards, 9\* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Paramount Gobelins, 13\* (47-07-12-28); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Images, 18\* (45-22-47-94); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

PROFS (Fr.): George V, 8- (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); Français, 9- (47-70-33-88); Montparnos, 14- (43-27-52-37)

LE & POUVOIR (fr.): Impérial, 2º (47-42-72-52): Cluny Palace, 5º (43-54-07-76): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40): Marignau, 8º (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

QUEEN KELLY (A.) : Reflet Logos, 5 QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.) :

Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

Action Christine bis, 6\* (43-22-11-30).

RAMBO II (A. v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Paramount Odéon, 6\* (43-25-59-83); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Paramount City, 8\* (45-62-45-76); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16). - V.f.: Grand Rex, 2\* (42-36-31-93); UGC Mourparmasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-64); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Moorrenesse, Pathé, 14\* (43-27-84-50) 34-50); Montparnasse Pathé, 14\* (43-2-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gambetta, 20\* (46-36-10.05)

EAN (Jsp., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Quintette, 5" (46-33-79-38): Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Athéna, 12" (43-43-00-65); Escurial Panorama, 13" (47-07-28-04); Parnassiens (v.o. - v.f.), 14" (43-35-21-21). - V.f.: Berlitz, 2" (47-42-60-33). RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.);

Cosmos, 6º (45-44-28-80). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.): Furum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Studio de la Harpe, 3= (46-34-25-52); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Biarritz, 8= (45-62-20-40); Publicis Champs-Etysées, 8= (47-20-76-23): Escarial, 13= (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Gaumont Convention, 13= (48-28-42-27). - v.f.: Berlitz, 2= (47-42-60-33); Montparsos, 14= (43-27-52-37).

RETOUR VERS IE FUTUR (A., v.a.):
Forum, 1°. (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Maziguzu, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC Biarniz, 8° (45-62-20-40); 14-inite Restille, 114 (43-57-20-40); (47-42-6-23); UGC Barritz, 8: (43-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Bienvenue Montpurnasse, 15: (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). – V.f.: Berlitz, 2: (47-42-60-33); Grand Rex., 2: (42-36-(47-42-60-33); Grand Rexi, 2° (42-36-83-93); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvente; 13° (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Murat, 16° (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17° (47-58-

24-24); Pathé Wepler, 18t (45-22-46-01); Socrétan, 19. (42-41-77-99). LES RIPOUX (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

LA ROSE POURPRE DU CAIRÉ (A. v.o.): Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Matignon, 8º (43-59-31-97). — V.f.: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40).

SHOAH (Fr.) : Olympic; 14 (45-43-

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

Carpe, 5 (43-25-78-37).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Frasco-Argentiu, v.o.): Gaumunt Halles, 1= (42-97-49-70); Latina, 4\* (42-78-47-86); St-Germain Studio, 5\* (46-33-63-20): St-Germain-des-Près, 6\* (42-22-87-22); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Bienvenue Montparnasse, 15\* (45-44-25-02). - V.f.: Berlitz, 2\* (47-42-60-33); Fanvette, 13\* (43-43-99-41); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). LA TENTATION D'ISABELLE (Fr.) :

Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Sundio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); 14-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Montparnos, 14º (43-27-52-37),

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2-(42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

ROSS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Impérial, 2° (47-42-72-52); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Hoate-feuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Amhaesade, 8° (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (43-62-41-46); Athéma, 12° (43-43-00-65); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Parmassiens, Fanvette, 13° (43-31-36-36); Montparnos, 14° (43-7-52-37); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gammont Convention, 15° (48-28-47-27); Mayfair, 16° (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UNE FEMME OU DEUX (Fr.): Gau-mont Halles, 1st (42-97-49-70); Rest, 2st (42-36-83-93); St-Germain Huchette, 5st (46-33-63-20); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Colisée, 8st (43-59-29-46); St-Lazare Pasquier, 8st (43-87-35-43); UGC Barritz, 8st (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Bastille, 11st (43-07-54-40); Paramount Gelaxie, 12st (45-81-19-3); UGC Control (48-81-19-3); UGC Control (48-81-19 11° (43.07-54-40); Paramount Gelaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44); Mirramar, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-39-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumout Convention, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet Beangrenolle, 15° (45-75-79-79); Marat, 16° (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

● 70 mm, VO, Dolby : MARIGNAN PATHÉ -- KINOPANORAMA ● VO, Dolby : UGC NORMANDIE -- UGC ODÉON CINE BEAUBOURG - GAUMONT HALLES - HAUTEFEUILLE - 14 JUILLET BASTILLE • VF, Dolby : GRAND REX CINE BEAUBUURG - GAUMUNT HALLES - MAUTEFEUILLE - 14 JUILLE I DASTILLE & Vr. DORY : GRAND NEA
UGC CONVENTION - FRANÇAIS PATHÉ - UGC MONTPARNASSE - UGC GARE DE LYON - FAUVETTE - WEPLER
3 MURAT - GAMBETTA - 3 SECRÉTAN - LES NATIONS - GAUMONT SUD

6 VF, Doby : Gaumont Quest BOULOGNE - 4 Temps LA - DÉFENSE - Pathó CHAMPIGNY - Pathé BELLE-ÉPINE
C21 ST-GERMAIN - Français ENGINEN - ARGENTEUL - GRUMONT EVRY - Tricycle ASNIÈRES - Pathór AULNAY

Carrefour PANTIN - Pléiade CACHAN • VF: Cyrano VERSAILLES - Ariel RUEIL - VELISY - Ulis ORSAY Club COLOMBES - Artel CRÉTEIL - Artel VILLENEUVE - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Artel NOGENT - Artel ROSNY Flamades SARCELLES - Méliès MONTREUIL - Buxy BOUSSY - POISSY - Celypso VIRY-CHATELON



du 4 au 23 novembre

# Emilia Galotti Lessing

Texte français: Bernard Dort Mise en scène: Jacques Lassalle Scénographie, costumes: Claude Lemaire

avec Patrice Kerbrat, Pascal Turmo, Philippe Kerbrat, Alain Ollivier, Paul Bru, Marie-Catherine Conti, Damien Dodane, Maurice Garrel, Mathias Jung, Marie Carré, Philippe Crubezy, Claude Degliame.

Lessing, un des grands auteurs de l'histoire du théâtre... La pièce est accessible pour peu de temps aux parisiens. Ne la manquez pas. Guy Dumur LE NOUVEL

L'œuvre de Lessing peu à peu se révèle un vrai feuilleton à suspens. Profitez de son passage à Créteil. Matthieu Galey L'EXPRESS.

Encore une réussite avignonnaise... la mise en scène de Lassalle, simple et bonne, les acteurs remarquables. Fabience Pascaud TÉLÉRAMA. Un spectacle d'une très grande qualité... un des points forts de ce festival.

Armelle Heliot LE OUOTIDIEN.

Une heureuse résurrection. François Chalais FRANCE-SOIR.

Superbe adaptation de Bernard Dort. Pierre Marcabra LE FIGARO.

Interprétation d'une forte densité plastique. Jean-Pietre Léonardini L'HUMANITÉ. Mise en scène d'une rigueur, d'une clarté, d'un tempo qui touche à la perfection. Michel Cournot LE MONDE.

CRÉTEIL MAISON DES ARTS 48.99.94.50 M° CRÉTEIL-PRÉFECTURE

Il est assez fou pour croire qu'il peut nettoyer Chinatown.



L'ANNÉE DU DRAGON

MICHAEL CIMINO

DINO DE LAURENTIIS présente un film de MICHAEL CIMINO « L'ANNÉE DU DRAGON» avec MICKEY ROURKE « JOHN LONE « ARIANE musique composée par DAVID MANSFIELD Responsable de pr. duction FRED CARUSO d'après le roman de ROBERT DALEY Scénario de OLIVER STONE et MICHAEL CIMINO produit par DINO DE LAURENTIIS mis en scènc par MICHAEL CIMINO (185 DEC. 17)

CINENTA

10 mg

100

ACT AND ASSESSED TO THE PARTY OF THE PARTY O

Wind Criedle

08078

.....

-

CELT DIEP

TREE DI B

ELPICADOR Electrical

Marcia Ballign -

E MAHARAJ 4 ji

AFCOTTERE

CONTRACTORS

MVE GAUCHE

200

LIFE PLY

1.1474

.: ea a

5 1 10 STA

1.76 ( 144.0)

in Mary Jac Services

Sugara . A

ACCUMANTAL SECTION ASSESSMENT

pinger , pre., il PETTMAL! S cor. få å en 14 å Pendula 21 å man. få 11 man de Malan Francis and address of the second sec

Creek PROPER Entroph, 14" or 32" or 3 Card 15 h to 2 dur annien il for annien il 16 h. 30 h. Lu is politicule; di protectio dat 1 plantagase; M

es celulous ill 17 libit. Cine Cattane 142-4 Lancella, de Lata Saya, Shoutanaidha path. & 24 & 3 4474 BBar 290

Mr and Man.

A LENT يون ساء 1.10. 4

ti Carre P 420)(4) \$4.12 F distri Le von Birth 1 2 m ...smb 2-2-2-2-5 I 21 1 NOV Son demand

47-42-50 MAIS DUTRON A TERM ATTEMES The seasons Des . cher s -1.8 -25-8 ್ ಎಂದು ನಾವನು SPECIALITY 47.5 25.84 F C:==

43-25-12-**84** F. lundi 1 23 t 18 3a 47-23-66-65 UN RESTA in a substitute 47-05-49-03

CHITAL DE LA COSTACHE SOCIETA SOUPERS

DESSIRIER TIL 4227-42-1PESSIRIER TIL 4227-42-1T SPECIALISTE DE L'HUTTEL
POSSONS SPECIALITES GELLADE

LES RESTAU OUVERTS

N PIED DE COCHON ine Constituent and the constituent of the constitu Medichi a medicie de c

LE GR The formation of the second e figure de la companie de la compan

4. 56 des Co • LE RESTAURAN la inicione des pri

# **CINEMA**

VERTIGES (Fr.): Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36); Remperte, 6- (43-26-12-12); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Elysées Lincoln, 3- (43-59-36-14) ; 14 Juillet Bastille, II. (43-57-90-81).

WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46).

Les festivals

500 .....

CARNÉ: Champo, 5 (43-54-51-60):
Hôtel du Nord; Drôle de drame.
CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.o.): Studio Bertrand, 7 (47-8364-66), 14 h: les Bas Fonds; 16 h: Moulin Rouge; 18 h: Chiene antagés; 20 h:
Assurance are la more: 22 h: les Chiene. Assurance sur la mort; 22 h : les Chiess de la haute ville.

M. DUBAS: Demfert, 14' (43-21-41-01), jeu., 14 h: le Navire Night; jeu., 12 h: Aurelia Stoiner; sam., 17 h, dim., 15 h 40: India Song.

Aureus Stoiser; sam., 17 h, dim., 15 h 40; India Song.

HOMMAGE A LA REO (v.o.): Action Rive-Ganche, 5 (43-29-44-40): mcr., Honeymoou; jeu., Voyage an pays de la peur; ven., Vimpossible M. Rébé; sam. 14 h, 22 h 30: Pondez-moi hant et court; 15 h 45 et 21 h 5: Berlin-Express; 17 h 20: h Réline; 18 h 40: Vandou; 19 h 45: les Hommes Léopards; dim., los Amausts de la mit; lan., Un aussi douz visage; mer., Nous avons gaené se suir. visage; mer., Nos avons gagné oc soir. KUROSAWA. (v.o.): St-Lambert, 15° (45-32-91-68); mer., dim., 18 h 30: ven., hm., 16 h 30: Derson Ouzala; sam., 18 h 30: Dodes Caden.

KUSTURICA (v.o.): Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41): mer., ven., dim., mar., Qui chante là-bas; jou., sem., lnn., Mi-ligne mi-raisin.

MARILYN MONROE (v.o.) : Ranciagh, 16 (42-83-64-44), on alternance : Ché-16 (42-88-64-44), en alternance : Ché-rie, je noe sens rajounir ; Ningara ; la Rivière sans retour,

Rivière sans retour.

NIETTA MUEHALEOV (v.o.): Cosmos, 6e (45-44-28-80), jeu., 16 h; yend., 20 h; dim., 18 h; hun. 22 h 30: mar., 22 h: Fasclave de l'amour; mer., 16 h; jeu., 18 h; wen., 22 h; sam., 16 h; dim., 20 h; han., 18 h: Partition inschevée peur piano mécanique; mer., 18 h; jeu., 20 h; sam., 18 h; dim., 22 h; hund., 22 h; lun., mar., 16 h: Cinq sourées; mer., 20 h; jeu., 22 h; ven., 16 h; sam., han., 20 h, mar., 18 h: Quelques Jours' de la vie d'Oblomov: mer., 22 h 30; sans. 42 h 30; sans. 42 h 30; mar., 20 h 30; le Nôtre parmi les autres.

PROMOTION DU CINEMA (v.o) : Stadio 28, 184 (46-06-36-07), mar., l'Homme à la caméra; jeu., le Roi David : ven., Orinoko : sam., Hurlevent : dim., mar., Qu'est-il arrivé à Baby Jane ? E. ROHIMER: Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33), sam., 12; la Collectionneuse; jeu., 15 h 10: la Carrière de Sazzane, la Roulandere de Moncont d'im., 15 h. la Boulangère de Monceau ; dim., 15 h : la Femme de l'aviateur ; mar., 16 h : le Genon de Claire; ven., 14 h : la Marquise d'O. Denfert, 14 (43-21-41-01); sen., 72 : le Bean Mariage; mer., 13 h 40, dim., 13 h 10 : Porcoval le Galplage; jeu., 19 h 20, hm., 17 h 30 : les Nuns de la pieme hune.

12 12

VECCHIALI Studio 43, 9: (47-70-63-40). mer., 18 h, ven., 22 h, sam., 18 h, dim., 14 h : Fennnes, Femnes ; mer., jen., ven., 20 h ; sam., 16 h, 22 h., dim., 18 h, 22 h : Trons de mémoire; mer., 22 h, jeu., ven., 18 h; sam., dist., 20 h; Change pas de mein; jeu., 22 h; sam., 14 h., dim., 16 h;

Corpa a come:

CDNÉ PEINTRES (v.o.). OlympicEntrepôt, 14' (45-43-99-41), 16 h. 18 h
et 22 h : une soirée proposée par le Centre national des arts plantiques; 20 h :
cinéma expérimental. La couleur qui
houge; jeudi 18 h et 22 h : cinéma expérimental, Rythmes et Mouvemenns; vendredi 18 h et 22 h : Michaux, Max Erost.
Alexeieff... : sam., 16 h, 20 h : le cinéma
des surréalistes; dim., 16 h, 20 h : De
l'abstraction au surréalisme: Le cinéma
des années 20 : Les précurseurs : lundi
16 h, 20 h : Les peintres qui peignent sur
la pellicule; mar. 18 h et 22 h : une soirée
proposée par le Centre national des arts
plastiques; 16 h, 20 h : Les peintres
contemporains auteurs-réalisateurs.

LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES STARS. Centre Georges-Pompidou, salle Gerance (42-78-37-29), mer. à 14 h 30: Anmadha, de H. Mukherjee; 17 h 30: Ardh Satya, de G. Niladani; 20 h 30: Shankarabharanam, de K. Viswanath; jeu. à 14 h 30: Mancho Pallaki, de Vamsy; 17 h 30: l'Ascension, de S. Benegal; 20 h 30: Boot Polich, de P. Arora; ven., à 14 h 30: Un conte. de S. Paranjpye; 17 h 30: Mohan Joshi Hazar Ho, de S. Mirza; 20 h 30: Pile ou face, de G. Dutt; sam. à 14 h 30: Shankarahharanam, de K. Viswanath; 17 h 30: Holi, de K. Mehts; 20 h 30: Mr. and Mrs 55, de G. Dutt; dim. à 14 h 30: Adam's Rih. de K.C. George; 17 h 30: C.L.D., de R. Khosla; 20 h 30: G. Chowringhee Lane, da A. Sen; lun. à 14 h 30: Emergeaut de la surface, de M. Kaul; 17 h 30: Koodevide, de P. Padmarajan; 20 h 30: Enga Vectu Pillai, de A.C. Trilokchander. LE CINÉMA INDIEN A TRAVERS SES

# MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 13 NOVEMBRE

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. Ch. Von Dohnanyi (Lutoslawski, Schnittke, Brahms). — Salle Chopia, 20 h 30: C. Prieto, Cl. Cornelosp (Bach).

tadio-France, Anditorium 183, 20 h 30 : Sectuor à cordes de l'Orchestre national de France (Bridge, Martine, Cannon). Le Table verte, 22 h : J. Martin [Berg. FIAP, 20 h 30 : Quimette vocal Gregor, dir. D. Andreo. JEUDI 14 NOVEMBRE

Egisce Salut-Germain-des-Prés, 20 h 30 :
A. Isoir (Raison, Beanverlet, Coupefin...). Salle Pievel, 20 h 30 : wair le 13.

La Table verte, 22 h : voir le 13. Egiise Saint-Sévaria, 20 h 30 : F. Vercken, M. Bouvard (Bach). Solle Cortet, 20 h 30 : Trio Fournier (Schumam, Brahms, Debusy...). Egtise Salan-Middard, 20 h 30 : Ensemble l'Offrande musicale (Bach).

Egine Salm. Jalies lo Pasve, 20 h 30 : D. Moaty-Bresson, Y. Gruson (Caccini, Lambert, Schubert...). VENDREDI 15 NOVEMBRE

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 ; Nouvel Orchestre philharmonique, dir. 1. Semkov (Lizzt, Scriabine). Eglise Saint-Vincent-de-Paul, 20 h 30: Membres de l'Ensemble vocal M. Pique-mai, Ensemble vocal S. Caillat, Petris Chantours de Paris, Ensemble orchestral de Paris, dir. 1.-P. Wallez (Fauré, Chail-ley, Darasse...). offio-France, Auditorium 106, 20 h 30 :

Quatuor Enesco, dir. M. Lateerre de Rozel (Lesur, Dutilleux, Delage...). La Table verte, 22 h : voir le 13. Salle Cortet, 20 h 30 ; A. Anbin, B. Bahu-rel (Purcell, Clementi, Ginek...).

LA PALME D'OR DU

UN FILM

D'AKIRA KUROSAWA

KAGEMUSHA

L'OMBRE DU GUERRIER

FESTIVAL DE CANNES 80

VO: UGC ROTONDE - SAINT-MICHEL

VF: MAXEVILLE

ieu, 12 h 30 E. Berebot (Beetheven, Schamann, Cho-

SAMEDI 16 NOVEMBRE Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Bareabolm (Bach, Mozart. Bruch).

20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Vis (Mozart, Roque-Alsina, Berio).

La Fable verts, 22 h : voir to 13.

Sorbouse, amphi Richeller, 21 h : Quamor Mossiques (Boccherini, Haydin).

Egilse Saint-Merry, 21 h : B. ex F. Onfroy (Glack, Bach, Vivuldi).

Centre Bassadorfer, 18 h 30 : M. Noda (Beethoven, Chopin, Ravel).

18 Théâtre, 16 h 30 : M.-P. Dabouzi,

F. Hartmann (Andres, Damase.

E laken bootech DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Egine St-Merri, 16 h: Cheur de la cathédrale Saim-Alexandre-do-la-Neva, dir. E. Ewetz (chants religieux russes).

Egine réformée du Saint-Esprèt, 17 h: G. Lartigau, F. Gomband (Gounod, Franck, Berlioz...).

Théirre Grévin, 20 h : 1, Stjerniof, G. Par-sons (Tchaiknvsky, Montsalvage, Wolf...).

Centre Asses, 16 h 45 : Orchestres de jounes A. Loewenguth (Tansman, Lancon, Choisy...).

Théatre du Road-Point, 11 h : Quatuor A. Berg (Mozars, Schubert).

Thélitre des Champs-Elystes, 18 h : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Beethoven).

Athenee, 20 h 30 : E. Obrazisova. Eglice Saint-Julien-le-Patrire, 20 h 45 : Orchestre de chambre Monteclair, dir. Ph. Hui (Havdn, Vivaldi, Debussy...).

MARDI 19 NOVEMBRE

Théatre des Chumps-Elysées, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J. P. Wallez

Saile Cortos, 20 h 30 : G. Berard (Boetho-

MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA GAUMONT RICHELIEU CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER

PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ODÉON - LE FORUM

MIRAMAR - PARAMOUNT MAILLOT - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

UGC GARE DE LYON - LA BASTILLE

Et dans les meilleures salles de la périphérie

Grand

La Table verte, 22 h : voir le 13.

Conservatoire, 29, avenue de Villiers, 18 h:

Eglise des Billettes, 17 h : R. Pasquier (Bach).

Salle Cortes, 17 h : A. Gorog (Chopin,

Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamourenz, dir. 1. Karabt-chevsky (Beethoven, Brahms).

**LUNDI 18 NOVEMBRE** Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : V. Perfemuter (Fauré, Ravel).

Salle Pleyel, 20 h 30 : A. Segovia Salle Gaveno, 20 h 30 : English Chamber Orchestra (Bach, Mozzri, Holst...). Comidie des Champs-Elysées, 19 h 30 : Le Divin concert (Debassy, Ravel, Bar-

Théarre du Road-Poim. 20 h 30 : Ensemble intercontemporain, dir. G. Schwarz (Rands, Stockhausen, Thorne...). Théirre de Paris, 20 h 30 : R. Aussel (Campana, Mursil, Rolin...). Crypte de l'église de la Madeleise, 20 h J0 : Ensemble instrumental Car-mins Alterna, dir. J. Royer (Vivaldi).

Salle Cortot, 20 h 30 : B. Drandarova

Salle Gavena, 18 h 30 : A. Bertolini ; 20 h 30 : voir le 18.

Ateliar-Musique de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit (Emmanuel, Rivier, Jolivet...); Grand Auditorium, 20 h 30: Ensemble 2E2M, dir. P. Mefano (Fontyn, Krauzz, de Pablo...; 22 h 30: E. Lamandier. Salie Pieyel, 20 h 30 : I. Perimon, D. Barenboim (Mozart, Webern,

orbonne, Grand Amphithéatre, 21 h : Ensemble Perceval, Orchestre baroque de l'Ile-de-France. ven, Liszt, Moussorgskyl.

Eglise Salat-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Easemble instrumental J.-W. Audoli (Bach, Leken, Sauguet...). Zenith, 20 h 30 : Orchestre de l'Opéra de

Selle Rossini, 20 h 30 : M. R. Delorko.

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (48-87-01-80), k 18 à 20 h ; A. Clark BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Amar Sundy Band, dern, le 17; le 18: P. Verbekn; le 19: R. Bayonne. BISTROT BAYONNE (42-81-22-50), le 18, à 21 h 30 : M. Perchey de Oliveira, Ch. Wilemia.

CASINO DE PARIS (48-74-15-80), le 15 à 20 h 30 ; M. Seberg ; les 16, 17, à 21 h ; T. Waits. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), 21 h 30 : D. Doriz, dern. le 16 ; à partir du 17 : P. Bourn, Swiss Dixieland Musie CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thél-

tre (45-89-38-69), le 18 à 20 h 30; Chrikh Tidiane Fall. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les 15, 16 à 22 h 30 : Transit Ca-

DUNOIS (45-84-72-90), 22 h, le 15 : Hor-loges : le 16 : Braitsch ; le 17 : Paris Combo. Combo.

ELDORADO (42-08-23-50), ven, sam, 23 h: Groupe Black and C\*; Moustic and C\*, Pela; le 13, à 20 h 30: Ph. Morris Super Band; le 17, à 17 h: Cameleons Males Streak; le 19: Speedwagon.

FOLIES BERGERES (42-46-77-111, le 18 1 21 h : T. Waits. FONDATION ARTAUD (45-82-66-77).

22 h, le 15: Wach D.A. Reggae; le 16: Levy Connection et Youthman Unity. CIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 13: Elec-nora/Safety; le 14: H. Paul/Intoucha-bles; ics 15, 16: The Pharaos/Wild Stares.

MEMPHIS MELODY 143-29-60-73). 22 h; mer., Ph. Warner; jeu., ven., sam., 1. Perce; dim., H. Gulbay; lun., mar., Je-remy. D h 30: mer., G. Hunter; jeu., M. Sylva; ven., Loolwa; sam., G. Hun-ter; dim., C. McPherson; lun., M. Ma-ria; mar., J. Bonnard. MÉRIDIEN (47-58-12-30) (D), le 17 à 22 h : Slapscats ; les 18, 19 : Dirty Dozen

Brass Band. MONTANA (45-48-93-08), les 13, 14, 15, 16 à 22 h : R. Urtreger, C. McPherson ; les 18, 19 : J. Guerard.

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h S. Guerault, dern. le 17; les 18, 19; R. Franc.

NEW MORNING (45-23-51-41), les 14, 15, 16, à 21 h: F. Bebey; le 13 à 21 h 30 : A. Blakey; les 18, 19 : Mingus OPERA NIGHT (42-96-62-56), le 18, à 20 h : Living in Texas.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer, jeu: B. Barey; ven: Tin-Pan Stompers; sam: Quintette de Paris; lun: kangourou Swing Orchestra; mar: Fonseque and C- Jazz Band.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE 143-21-56-70), 21 h 30: mer., jeu: Ch. Morin Quintet: ven: MK3+Cl Gui-chot: sam: P. Saussois+J.-Cl. Fohrenbech; lun: Bid Band Blues; mar: Cl. Liner.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : H. Sellin, R. del Fra. E. Dervien. LA PINTE 143-26-26-151, le 13: A. Gi-rour, J.-J. Miko; les 14, 15, 16: J. Capi-tant Quartet; les 18, 19: Tyszblat Trio. REX CLUB (42-36-83-93), le 13 à 20 h: Untouchable ; le 19 : Rain Parade. SLOW CLUB 142-33-84-30), 21 h 30, les

13, 19: J. Lacroix; le 14: Cl. Luter; les 15, 16: J. Caroff. STAND BY (46-33-96-23), les 15, 16, à 21 h 30 : S. Lazarus. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-der, F. Lockwood, A. Cullaz.

TROIS MAILLETZ (43-54-00-79) (L., mar.1, 22 h 30 : R. Bahri, Potor, S. Wil-ZENITH (42-40-60-00), le 15 à 20 h : In-dochine : le 14 à 20 h : Gary Moore,

#### Opérettes

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-151, mer., sam. 14 h 30; ven., sam., 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Car-navol anx Carafbes.

TH. DE PARIS (42-80-09-30), Grande salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30 : la Vie parisionne.

# Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises.
CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (48-05-28-60), is 16 h 20 h 30: Trio T. Lasry. CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 20 h 30 : J. Guidoni.

CITHEA, (43-57-99-26), le 16 à 22 h 15 ; C.L.A. (46-72-63-28) les 13, 14, 15, 16 à 20 h 30, le 17 à 16 h : D. Salinas. EGLISE DE PANTIN, (43-57-52-70). le

16 à 14 het 17 h : l'Ile an trésor. ÉLYSÉES-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 7 à 15 h; P. Sevran. ESPACE GAITE (43-27-95-94) (D.).

FORUM DES HALLES (42-03-11-)1) (D., L.), 21 h : Les étoiles GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h. sam. 17 b 30 : Th. Le Lu

LUCERNAIRE, (45-44-57-34). (D.) 20 h : A. Delille. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 13, 14, 15 à 20 h 30, les 16, 17 à 18 h : Wayang Gedek.

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 17 h: V. Sanson, PALAIS DES CONGRES (47-58-13-73). ven., mar., 20 h 30; sam., 15 h et 20 h 30; dim, 14 h et 17 h 30; H. Salva-dor (dern. le 17). PARC DE LA VILLETTE (42-45-44-44)

14 h, dim., 14 h et 17 h 15, mar., vend., sam., 20 h 45 : Paris-Pékin, LA TANIÈRE (43-37-74-39), les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30 ; N. Vassal ; à 22 h 30 ;

THEATRE DE PARIS, Petite sulle (42-80-09-30), 20 h 30 : M. Fanon (dera, le ZENTTH (42-40-60-001, le 13 à 14 h; les 16, 17 à 14 h et 17 h : La Comédie mu cale des Schtroumpfs.

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clai

# La danse

AMERICAN CHURCH, les 14, 16 à 21 h: R. Jaroslow and dencers.

BASTILLE (43-57-42-14), (dim. soir, L.), 21 h, dim. 17 h: Double duo (dern, le

CENTRE MANDAPA, (45-89-0)-60), Le 13 à 20 h 30 : P. Ramanathan, Padma-laya ; le 18 à 20 h 30 : Vidya. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-)6), les 13, 14, 15, 16 à 20 h 30, le 17 à 17 h : B. Farges, J. de Bussac, L. Van Kote.

RENAISSANCE (42-08-21-75) le 15 à 18 h 30 : Musical Patchwork. Th. DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-47-77), 20 h 30, dim. 14 h 30: Dance Theater of Harlem (dorn, le 17).





UN SACRE VOYAGE! BAULDOUR ET PECOPIN V. HUGO 9 211 19 nov. par le T.E.M. Salle Berthelot rus M. Berthelot - Montreuil Métro: Croix-de-Chavaux. Téléphone: 48-58-65-33.

ce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'il... hourer DINERS RIVE DROITE CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-76 22, rue de Pouthieu, 55, rue Churron, 8 Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastrochinoise, vietnamieune. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ. Le vrai bistrot parisien qui sert ses piats régionaux jusqu'à 1 h du main : jambonneau géant à la lyonnaise, charenterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F. 42-36-38-12 LWPI DOR J. 23 & NOUVEAU TY COZ & LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et bandi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. F. dim., lundi 48-78-42-95 Son étament mess à 165 P service compris. Vins de Loirs. Décer 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjousers, diners, soupers de 19 à 30 à 0 h 15. Parking Drocot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Poletier. 9 amt, jardin, déjeuner : menu, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.c. jeudi, li, samedi, diners danaams. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sel. L'ORÉE DU BOIS 47-47-92-50 Porte Maillot, bois de Boulogne Séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking. Gastromanie chinaise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 Tous les jours Dej., diner j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES, Zarzuela, gamber EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. landi, mardi naires tinta. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités. SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (haîtres à emporter). Loup grillé, Bouillabeiuse, Délice du chef Loit. Meum 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repes d'affaires). 43-87-26-84 F. dim. LE CHALUT RIVE GAUCHE 1. 23 h 30. Spéc, INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, 54, 43-54-26-07, F. Iandi. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS. 43-25-12-84 F. lundi LE MAHARAJAH UN RESTAURANT ÉTONNANT par sa formule, son prix, sa qualité. On reçon jusqu'à 22 h 30. Fermé dimenche. 47-23-66-65 LA FICOTIÈRE 17. rue Jean-Girandaux, 16 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et hundi MENU PARLEMENTAIRE 1 95 F LLC. PARKING ASSURE DEVANT LE RESTAURANT ENVIRONS DE PARIS Dens son panorame exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur termise suspension. But. Famoir. Goiners. Salon des Impressionnises, de MONET à RENOIR, de Civersy à Rolleboise. CHATEAU DE LA CORNICHE 30-93-21-24

VOTRE TABLE

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

DESSIRIER T.1.; 42-27-82-14
LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPECIALITÉS, GRILLADES.

CORRECT ( IN IES CORRECTES )

12. placo Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'ARR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT FOUE A TOUTES LES
SPECIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES METILEURES BOUHLIARANSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON

6, rue Cognillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruelique de la vie nocturae parisienne.

LE GRAND CAFE 4, bd des Capacines - 47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA-La fracheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique banc d'huitres.

oustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

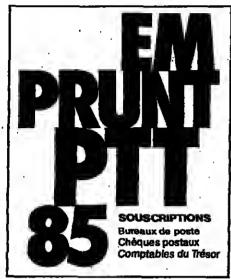
39, Champs-Elystes - 43-59-44-24 -L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE-Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.

ALAM TEPRIAN ALAIN SOUCHON JEAN-LOUIS TRINTIGNANT TANYA LOPERT LAMBERT WILSON PIERRE GRANIER-DEFERRE L'HOMME AUX **EUX D'ARGENT** EERT EOSSNER - ERWESTER BOUNDER SERVE CON VERDEERRE - CON TRANSPORTER - ERWESTER BOUNDER SARDE - CON VERDEERRE - CON VERDEERRE

# RADIO-TÉLÉVISION

# Mercredi 13 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1



20 h 45 Série : Colette. de G. Poitou-Weber. Avec C. Amouroux, J.-P. Bisson, M. Méryl...

Celui qui ne tombera pas sous le charme de Colette, saura apprécier le ton juste de ce téléfilm, qui mélange adroitement anecdotes véridiques et fiction, où le décor et les costumes sont reconstitués à la perfection. Il reconstitut la prestation merveilleuse des deux actrices, Clémentine Amouroux en Colette jeune et révoltée et Macha Méryl emahie par la scandaleuse Colette. h 40 Chantours sans frontière.

Denxième partie de concert SOS-Ethiopie à La Cour-

22 h 50 Performances.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.

Invité: Nils Arastrup; Festival recherche investisseurs,
à Lyon; le mur du son, à Saint-Quentin-en-Yvelines;
entretien avec H. Virlojeux.

23 h 20 Journel. 23 h 35 C'est à lire,

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Téléfilm : les Cinq Dernières Minutes Histoire d'on, de C. Loursais, réal. J.-J. Goron. Avec J. Debary, M. Eyraud, J. Jolivet...
Vladimir Loubianoff, jeune paléontologue soviétique, venu en mission en France, se marie avec la fille d'un éminent paléontologue du Muséum d'histoire naturelle.

On le retrouve quelques jours plus tard, le corps lacéré, ou pied d'un squelette fossile de dinosaure.

22 h 15 Magazine: Les jours de notre vie.

« Le grou, le grand et le petit », émission de D. Thibault, réal. B. d'Abrigson.

Une émission en deux volets. Le premier s'ouvre sur l'obéstit de l'enfant et a été réalisé à l'hôpital Sain-Vincent-de-Paul, avec les docteurs Golse et Lalan-Keraly : le second sur les anomalies de la croissance, réalisé à l'hôpital Necker-Enfants malades, ovec le professeur Raphael Rappaport.

23 h 5 Journal.

23 h 5 Journal. 23 h 30 Bonsoir jes clips

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Agora : l'autorité ou le laisser-faire In 3ti Agora: l'autorité ou le laisser-faire ...dans la famille, à l'école, dans la société. Emission de la communanté des TV francohones, en direct et en triplex de Marseille, Montréal et Genève. Sur le thème « autorité ou laisser-faire », qui traitera du conflit entre adolescents et parents, les trois pays présenteront chocun une fiction qui servira de base au débat. Pour la Suisse. la Grande Chance, réal. Michel Dami; pour le Canada, Stéphane Tremblay, paroles et musique, réal. Jean-Pierre Morin; pour la France. Avis de rochesche, réal. J. Cornes.

23 h 10 Journal. 23 h 40 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haddonks ; 17 h 15, A deux sur la trois ; 18 h 55, La panthère rose ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

**CANAL PLUS** 

21 h, Mission finale, film de C.-H. Santiago; 22 h 50, Meur-tres en direct, film de R. Brooks; 0 h 45, Cinq Pièces faciles, film de B. Rafelson; 2 h 20, Jazz à Juan-les-Pins (Chick

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire; portrait de Marina Tsavetaieva; reportage sur Frank André Jamme.
21 h 20 Pulsatious: Trait d'union II, quand les compositeurs d'anjourd'hni se penchent sur le passé.
22 h 30 Nuits magnétiques; à 23 h, De l'antre côté de la Défence.

0 b 5 De jour au lendesnain

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'auditorium 103): Sextuor à cordes de Bridge, Sextuor à cordes de Martine, Variotion pour sextuor à cordes de Cannon par le sextuor à cordes de l'Orchestre national de France, J. Duhem, premier violon, P. Pouvereau, donnième violon, R. Glatard, premier alto, M. Gallien, deuxième alto...
22 h 30 Les soirées de France-Massique; feuilleton « Brésil 85 »; à 23 h 5 Jazz-club (en direct du New-Morning).

# Jeudi 14 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

10 h 46 ANTIOPE 1; 11 h 16, La Une chez vous; 11 h 30, Les jours heureux ; 12 h 2, Tournez... Journal.

13 h 50 Série : Les faucheurs de marguerites. 14 h 45 Documentaire : les animaux du monde. Le lièvre : face et profil. 15 h 15 Quarté en direct de Vincennes. 15 h 30 A cœur ou à raison.

Denise Glaser où le temps retrouvé La maison de TF 1. 17 h 30 La chence aux chensons 18 h Salut les petits loups.

18 h 30 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 45 Série : Santa Barbara. 18 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h 36 Droit de réplique.

La parole est aux partis politiques, après l'intervention de M. Fabius. Avec MM. Guy Hermier, député PCF des Bouches-du-Rhône, et André Billardon, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

20 h 45 Série: Columbo.

Symphonie en noir, de S. Bochko, réal. N. Colasanto evec P. Falk, J. Cassavetes, M. Loy (redif.).

Une enquête de l'inspecteur Columbo dans les milieux musicaux de Hollywood.

h Les joudis de l'information : l'Enjou. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. La méthode Bouygues. Le succès d'un industriel privé, parti de zéro, qui a fait fortune dans le bâtiment; SVP, ou comment trouver qui fait quoi; dénationalisations à l'anglaise; le délai du licencié.

23 h 15 Journal.

23 h 30 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

6 h 45 Télématin ; 10 h 30, ANTIOPE ; 11 h 30, Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11 h 35, La télé-vision des téléspectateurs ; 12 h, Journal et météo ; 12 h 10, Jeu : l'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Fauilleton: Rancune tenace.

Aujourd'hui la vie. Dez auteurs et vous. Série : Hôtel. 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 30 Récré A 2.

17 n 30 metra A2.
Ploom; Image imagine; Mes mains ont la parole;
Terre des bètes; Les mondes engloutis...
18 h 30 C'est la vie.
10 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
18 h 15 Emissions régionales.
19 h 35 Expression directs : Sénat et Assemblée

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
20 h 35 Cinéma: l'incorrigible.
Film français de P. de Broca (1975), evec I.-P. Belmondo, G. Bujold, C. Gérard, D. Ceccaldi, Capucine, A. Ferreol. (Rediffusion.) A. restroi, (noutrusion.)
Un escroc charmeur et mythomane entraîne dans ses
aventures une assistante sociale post-pénale, chargée de
surveiller sa bonne conduite. Un scénario divertissant,
une mise en scène plutôt blen enlevée. Mais aussi une certaine trivialité.

22 h 35 La Magazine
...de la rédaction d'A2, préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin.
Au sommaire : les damnés de l'URSS (la disparition
d'un prisonnier soviétique en Afghanistan); Rambomania : le dossier : les pays de l'Est (les nuits de Prague; la drogue en Pologne).

23 h 30 Journal. 23 h 55 Bonsoir les clips.

# TROISIÈME CHAINE

14 h 25 Questions au gouvernement au Senet.

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions, sauf à

Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haldonie : à 17 h 20 l'idean le détaction combination : à

peu trop voyant. 19 h 55 Dessin animé : les Entrechats. 20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Téléfikn: Mariage blanc.
Do P. Kassovitz. Avec N. Garcia, D. Olbrichsky...
Un émigré polonais épouse une Française, il a besoin de régulariser sa situation pour travaillar en France; elle a besoin d'argent pour soigner sa fille handicapée. Ils concluent donc un mariage blanc. Mais ils se revolent et l'amour s'en mêle...

22 h 20 Journel.
22 h 46 Bloo-notes: François Maurine.
Textes lus par Henri Virlojeux.
22 h 55 Millésime, série de J. Jonquard.

Pour vous donner le goût du vin (et bien le choisir). h Prélude à la nuit. « Sonate en la majour K331 » de Mozart, par Aldo Cic-

**CANAL PLUS** 

7 h. Gym à gym; 7 h 15, Cabou Cadin (et à 17 h 15); 7 h 40, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 8 h 35, Rue Carnot; 8 h 55, le Maître d'école, film de C. Berri; 10 h 30, Voulezvous danser evec mol, film de M. Boissond; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Us hon petit diable, film de J.-C. Brialy; 15 h 25, Kramer coutre Kramer, film de R. Benton; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires som les affaires; 19 h, Maxitôte (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout d'achète; 20 h 15, Colache; 20 h 35, Johnny s'en va-t-en guerre, film de M. Fermaud; 0 h 5, Vous habitez chez vos purents, film de M. Fermaud; 0 h 5, Manisc, film de W. Lustig; 1 h 35, Hill Street Blues; 2 h 28, Rue du cinéma; 3 h 14, Juke box; 3 h 40, L'homme le plus fort du monde; 4 h 55, Boxe (en direct de Lax Vegas).

FRANCE-CULTURE

1 h, Les maits de France-Culture; 7 h, Culture matin; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance: le surréalisme aujourd'hni (et à 10 h 50 : le lumière de Nord); 9 h 5, Matinée, Une vie, mas œuvre: Karl Gustav Jung; 10 h 30, Musique: miroirs; 11 h 10, Répôtez, dit se maître: quand on arrive à le fac, il faut avoir un plan.; 11 h 30, Festilleton: Champavert, contes immoraux; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et ancliers: Michel Tyazblat; 14 h 11 firme de noder a 1 fair des cartes a de Particle The. Panorama; 13 h 40, Peintres et stellers: Michel Tyazblat; 14 h, Un fivre, des voix: « L'air des cartes », de Patrick Thevenou; 14 h 30, La radio dans ha vie politique: une liberté surveillée, 1944-1958; 15 h 30, Masiconsanis: Jean-Claude Eloy; 17 h, Nous tous chacon; 17 h 30, La roman de cinisma; 18 h. Subjectif; 19 h 30, Las progrès de la biologie et de la médecine: les bralés; 20 h, Masique, mode d'emploi : Saint-Saëns.
20 h 30 Adleu Leokadla, d'Yvon Givert. Avec R. Faure, G. Laurent, J.-N. Sissia.
21 h 30 Vocalyse, avec Milva.
22 h 30 Nulta magnétiques; à 23 h, De l'autre côté de la Défense.

0 h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 2 h. Les mets de France-Musique: Carlo Maria Giulini; 7 h 10. L'impréva, magazine d'actualité musicale; 9 h 5. L'oreille en colimaçon; 9 h 20. Le matin des musicleus: Antour d'Alexandre Boëly - Prier sous le roi bourgeois e; cuvres de Boëly, Bach, Daquin; 12 h 10. Le temps du jazz: Carmen Mac Rae: 12 h 30. Concert: couvres de Schütz par le Windsbacher Kanbenchor, dir. K.F. Beringer, sol. H. W. Buaz, ténor, E. G. Schramm, basse; 15 h, Les apples de France, Augustus: Sens Juvines au morteuir e Augustus. H. W. Buaz, ténor, E. G. Schramm, besse; 15 h, Les spelandid de France-Musique: Sens Jurinse - su portrait; - Audelà de Mozart avec H. von Karajan -; emvres de Mozart, R. Stranss, Moussorgski, Verdi, Gluck; à 16 h 30, Varèse ou le mythe de l'art-scionce - «l'Homme-machine»; couvres de Varèse, Ravel: 18 h 2, Côsé jurdin: magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'aui : le bloc-notes; 19 h 18, Rosace, magazine de la guitare; 20 h 4, Sometes de Scarlatti, par Scott Ross; 20 h 20, Avant-concert.

29 h 30 Concert (en direct de l'église de Saint-Germain-des-Prés): «The Battle » de Byrd, offerte sur » Vive le rois des Pariniens » de Raison, «Fantaisie » 1 » de Mozart. « la Victoire de l'armée d'Italie » de Beauvariet-Mozart. « la Victoire de l'armée d'Italie » de Beauvariet-Charpentier, » Pièce hérolque » de Franck, « Carillon criéanais » de Nibelle. « Chant de paix, chant hérolque » de Langlais, Prétude et fugue sur le nom d'Alain de Dura-flé par André Isoir, orgue. 3 h Les soirées de France-Masique : La musique au Parmasse, Sario, Fauré, Chabrier...; à 0 h, Allemagne années 80

# **COMMUNICATION**

LA PUBLICITÉ TÉLÉVISÉE RÉGIONALE

# Des écrans à moitié vides ou à moitié pleins?

FR3-Publicité fêtera prochainement son denxième amiversaire. Les spots publicitaires furent introduits sur la troisième chaîne début 1983, puis confiés non mois plus tard, pour ce qui est des programmes régionaix, à une régie régionale. Son capital est réparti entre FR3 (51 %), la Régie française de publicité (24,5 %) et les agences Havas et Publicis (24,5 %).

Or la publicité a queique mal à s'imposer sur les écrans régionaux. Le vice-président de l'Asso-ciation des agences conseil en publicité s'est

« Je considère que c'est un échec pur et simple! » M. Jacques Bille, vice-président de l'Association des agenees conceil en publicité (AACP), syndicat qui regroupe 80 % des agences de publicité, ne mache pas ses mots. «Je suis là pour défendre les petites agences — contre la presse régionale et contre FR 3-P», dit-il dans son burean « design » parisien pour expliquer son éclat du mois précédent, lorsqu'il a claqué la porte du conseil d'administration de FR 3-P-Nord-Picardie.

Il justifie son geste ainsi: « Les résultats de la publicité dans cette région sont un flop, estime-t-il. Sur un chiffre d'affaires brut évalué pour 1985 à 10,6 millians de francs, un dixième vient des budgets régionaux; pis encore, seule-ment 347 000 F proviennent de quatre annonceurs de la région. -Devant ces manvais résultats, M. Bille a demandé une révision à M. Bille a demande une revision a la baisse des tarifs publicitaires. 
« Impossible! », lui a répliqué le représentant du quotidien régional la Volx du Nord, en vertu d'un accord conclu en février 1984 accord conciu ou levrier 1200-entre FR 3-P et les quotidiens régionaux, qui prévoit l'alignement des tarifs publicitaires de la télévi-sion régionale sur les plus élevés des tarifs de la presse régionale, sur la base de mille speciateurs pour mille lecteurs. M. Bille pré-tend tout ignorer de cet « accord

Au-delà d'un éclat d'humeur, M. Bille entend ettirer l'attention sur « un malaise grave quant au problème de fond ». Selon lui, la publicité régionale ne marche pas pour trois raisons essentiellement. Premièrement, les tarifs sont trop et demie plus chers que les meil-leurs tarifs, calculés « au mille », de la presse régionale.

Satellite TDF 1

#### LES NÉGOCIATIONS FRANCO-**LUXEMBOURGEOISES POUR-**RAIENT REPRENDRE

Les négociations entre la France et le Grand-Duché de Luxembourg et le Grand-Duche de Luxembourg sur la mise en œuvre da satellite de télévision directe TDF1 pourraient reprendre ces jours-ci, a laissé enten-dre M. Jacques Santer, président du gouvernement du Luxembourg, à l'issue de ses entretiens, mardi 12 novembre, avoc MM. François Mitterrand et Laurent Febine. Mitterrand et Laurent Febine.

M. Santer a indiqué avoir eu l'assurance, du côté français, qu' aucune décision n'avait été prise dans un sens ni dans l'autre et que «l'accord du 26 octobre 1984 donnant deux canoux d la CLT est toujours valable. M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédificision, qui «redoutait le pire», s'est félicité qu'il n'y ait « pas eu de rupture, de déclaration d'éviction de la CLT...

Le gouvernement français paraît

Le gouvernement français paraît toutefois vouloir donner la préférence à une elliance entre M. Jérôme Seydoux (PDG des Chargeurs réunis) et le magnat de la tôlévision privée italienne, M. Silvin Berlusconi, pour le montage financier du satellite comme pour le réseau « généraliste » multivilles par vide hertzienne. Si une alliance avec M. Seydoux ne paraît pas exclus par M. Seydoux ne paraît pas exclue par les Luxembourgeoix, ils rejettent tout accord evec M. Berlusconi. «La CLT, a encore déclaré M. Santet, doit être l'opérateur économique principal. »

· L'agence UPI va changer de propriétaires. - Un accord est inter-venu, mardi 12 novembre, entre la direction de l'agence de presse amé-ricaine United Press International, les représentants de son personnel et le comité de ses principaux créanciers pour le rachat de l'entreprise. Les repreneurs sont M. Mario Vas-quez Rana, propriétaire du plus grand groupe de presse mexicain (l'Organisation mexicaine d'édition, qui publie environ soixante-dix journaux, et un promoteur immobilier de Houston (Texas), M. Joe Russo, avec une participation minoritaire. Le montant de la veste est de 41 millions de dollars (dont vingt 41 minous de doitais (dont vangt immédiatement); le montant des dettes de l'agence s'élevait à environ 45 millions de doilars au printemps (le Monde du 30 avril).

L'agence UPI, fondée en 1907, emploie plus de quinze cents personnes et constil depuis de agrees différentés financières le graves différentés financières le graves différentés financières.

de graves difficultés financières. La vente doit maintenant être approu-vée par le juge des faillites, qui contrôle depuis avril dernier l'admiristration de la société.

récemment élevé avec vigueur coutre ce qu'il qualifie d'« échec du système en place », alors que le président de FR3-Publicité défend une situation qu'il considère « satisfaisante, malgré certaines contraintes ».

Le débat est lois d'être clos : le paysage audio-visuel risque d'être bientôt bouleversé par l'arrivée de chaînes privées et la nomination d'une nouvelle présidente, à FR3, peut aussi modifier une situa-

Ensuite, fait remarquer M. Bille, duit 130 films nouveaux, la moitié la presse a obtenu un autre - avanla presse à obteni in aurre « avan-tage considérable et déloyal »: l'interdiction à la publicité télévi-sée de certains secteurs-clé de l'économie. Il s'agit notamment de la distribution (le tourisme, l'édi-tion, les spectacles) et de l'immobilier, deux secteurs qui représen-tent le principal gisement potentiel des télévisions régionales.

des télévisions régionales.

Enfin, estime le vice-président de l'AACP, « c'est la politique elle-même d'auverture des écrans régionaux à la publicité qui manque d'efficacité. Notamment en raison de la tranche qui lui est réservée : la fin de l'après-midi, heure de faible écoute. Personne ne fera de la publicité cantonnée dans un enclos sans public l ».

« Maigré les contraintes... »

Le président de la régie FR 3-Publicité, M. Alain-Gérard Cohen, en revanche, ne se contente pas de réfuter les arguments evancés par M. Bille, il se déclare « satisfait du succès remporté par la publicité régionale, du point de vue financier et politique, compte tenu de certaines cantraintes... ». M. Cohen refuse de • comparer ce qui n'est pas comparable. On ne saurait attendre de la publicité régionale ni les recettes des chaînes nationales (3 milliards de francs pour l'ensemble du service public), ni celles escomptées pour les futures chaînes privées, qui ne connaîtront sans donte pas les mêmes contraintes. «85 millions de francs pour 1985, c'est un bilan pasitif », effirme-t-il, «Nous n'avons réussi à créer un phéno-

mène de télévision régionale, malgré les pronostics pessimistes, poursuit-il. Sur les 259 annonceurs publicitaires de FR 3, 129 — soit - oublier que la politique est l'art 50% — sont arrivés cette année du possible. • sur le réseau régional. Hs ont pro-

produits localement, à un coût dix fais inférieur à celui des films nationaux. Il y a plus de 17000 spots télévisés sur FR3 régions, alors que FR 3 national n'atteint pas les 10 000 spots... »

L'essentiel pour le président de FR 3-P c'était de « changer le comportement régional des annon-ceurs nationaux, de développer un marketing régionalisé, est un mot, de faire accepter la décentralisation d un pays comme la France. Mais, à quel prix? La publicité régionale n'est-elle pas trop chère? « Trop chère par rapport d quoi ?, répond M. Cohen. A la télévision nationale? C'est normal que la publicité régionale soit plus chère, car je vends au détail. On peut se demander, au demeurant, si les tarifs nationaux ne sont pas trop bon marché... >

Sar le plan politique, eufin, M. Cohen défend le système mis en place, ainsi que les garanties nécessaires accordées à une presse régionale des plus méfiantes. Les représentants syndicaux de celle-ci, tout comme ceux des agences de publicité et des annonceurs, siègent aux conseils d'administration des douze régions, M. Cohen rappelle que « C'est le gouvernement qui l'a voulu : M. Bille ne peut l'igno-

Comment dépasser la dichotomie de « l'écran à moitié plein contre l'écran à moitié vide » ? Une première prise de position vient d'être enregistrée, celle de la nouvelle présidente de FR3, M. Langlois-Glandier: « La publicité régionale n'a pas porté les fruits qu'on pouvait attendre. Des solutions sont à trouver – sans rallumer la guerre avec la presse régionale et sans

- A VOIR ---

# Mariage blanc et humour noir

Félix est polonais. Réfugié politique, il a besoin de papiers pour travailler en Franca. Il trouve la solution en épousant France, qui est française et qui a beson d'argent pour soigner sa fille handicappe. Ils concluent donc un manage blanc, moyen-nant 20 000 francs qu'une avorate compleieente avence à Féix. Mais celui-ci doit en payer le prix. D'abord à Pierrette, l'avo-cate, qui est amoureuse de lui; ensuite à son amie polonaise, Olga, qu'il abandonne tâche-ment ; enfin à France, sa femme, qu'il n'arrive pas à traiter en sim-ple associée d'affaires. Quand les sentiments e'en mêlent...

Ce téléfilm écrit et réalisé par Peter Kassovitz, né en Hongria mais vivant en France, est réussi à plus d'un titre. L'histoire sonne juste et les acteurs sont excel-lents. Daniel Olbrychski, acteur fétiche de Wajda, joue pratique-ment son propre rôle. Nicole Gar-cia, dont la sensibilité perce la carapace de femme blessée, est parfaite dans le rôle de l'exépouse d'un maifrat et de mère d'una filla handicapée. Seule fausse note : on n'arrive pas à croire qu'elle est militante communista, surtout face à un immigré polonais l

Reussita surtout quant au fond. En produisant ce film, Christine Gouze-Renel voulait traiter le sujet de la elibre circula-tion des idées et des hommes s en véritable comédie, e une fan-taisie débridée qui nous émeut plus que toutes les déclarations vengeresses et attendues ». A travers das situations drôles, émouvantes et surtout vraies, on touche du doigt une réalité dra-matique, sur le couple, sur le mariage, sur le déracinement, qui nous concerne tous. La forme - « une. mécanique de vaudeville », dit Peter Kassovitz - s'appa-rente à l'humour noir, mais le fond, qui atteint un nerf sensible,

\* Mariage blanc, jeudi 14 novembre, FR3, 20 h 35.

# Prisonniers soviétiques en Afghanistan : les désespérés

lls sont face à la caméra, deux visages déchamés sur des corps squelettiques, deux appelés squeiettique, deux eppeies soviétiques arrivés en Afghanis-tan, en 1979, avec les premiers contingents, prisonniers depuis quatre ens de la résistance afghane qui ne seit qu'en faire, puisque Moscour ignore ses soldats capturés. Ils se recontent, souvenirs de vie de famille, mels aussi tueries de civits, brutalité de leurs officiers, elcool et dro-gue pour tenter d'oublier. Le tout, au passé, car ce sont des condamnés à mor ce sont des condamnés à mort en sursis. Le plus mai en point est maintenu en vie per un goutte-à-goutte de Christophe de Ponfiliy, Ber-

trand Gallet et Victor Loupan (un journaliste d'origine soviétique) ont été autorisés à s'entratemi avec ces deux épaves, quelque pert sur la frantière entre 'Afghanistan et le Pakistan. Témoignage pathétique. lls ont également pu rencon-trer un lieutenent-chef soviéti-que, en bon état celui-lè, ancien prisonnier qui a chois son nou-

veeu camp. Lui eussi sait que,

dans l'armée soviétique, il n'y e de bon prisonnier que mort,

offre aussi, ce mois-ci, un aperçu sinistre de Prague by night, avec son café, propriété de l'Etat, pour homos en liberté très surreillée, une comtesse d'un autre venies, the contresse a un autre age qui se prend pour Mozert et ses légions d'ivres-morts. De leur côté, Patricia Coste et Jean-Claude de la Tremblaye sont allés filmer l'entraînement, dans la Bekaa, des kamikazes de l'ancien PPS (rebaptisé PSNS). e socialiste », at pro-syrien, qui se font sauter au volant de voi-tures bourrées de TNT dans la ezone de sécurité » israélienne du Sud Liben (un extrait de ce reportage a été donné, mardi, au journel de 20 heures). Il y a même une jeune chrétienne, candidate au suicide, qui n'en est encore qu'au stade de le leçon

Et puis, il y a la drogue en Pologne et, en France, les « Rambomaniaques », des adultes qui peasent le weak-end à e se défouler » en jouant à la guerre, treillis délavés, et balles de plac-tiques qu'on échange au cours d'embuscades dans des fourrés. Entre eux, comme s'ils y étaient. Triste planète,

Le « Magazine » de Jean-Louis \* Jendi 14 nevembre, A 2, Saporito et de Michel Honorin 22 h 15.

FACE

1

800 tans 803

F-1

l 109 - 1 -

1.02200344

Michigan S

Bront de à 🍇

200.00

MME ANNE VILLENAVE 33140 PORT

TO SERVICE OF STATE

format "carte

Indispensi à cell Ça n arrive pas qu'aux

Potre vie est en danger per an est a seon war acide provoces per un cers), d'une chui agression amentat, d'un incend son d'une morage insecte, d'une hémons Songe: a votre responsabilité de

lamille. Seniants et à vos parent de vos amis. Votre determinants Parce sale ser vous et votre en

En cas d'accident, les minutes comptent et i eviter les erreurs !

Le jour de l'accident survient, chaque Comple Serie S.O.S. PROVITA une qu'à l'étranger) for mental sauveteurs et à son titulaire mum de la servereura et e anne qui pr de de gagner un temps précient (granding de litter les erreurs de premis une control de la control de l the nase and infirmite chronique. Procession de la company de la Proche Scale recente, de propre médecin traitent les les pompiers, la poice...

Vous assurer sur la vie, c'est mais la protèger c'est mie String: PROVITAS n'est pas obligato

Stindispensable à tous. Chacun d'el

W.O.S. PROVITAS. 9, Fau

# Plus de

# 50 millions de Français

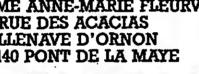
Cette carte personnelle peut vous sauver la vie, la vie de vos enfants, la vie de vos parents.

**FACE** 

Lorsque vous recevrez votre carte S.O.S PROVITAS, vos nom et adresse seront déjà imprimés.



MME ANNE-MARIE FLEURVIL 7, RUE DES ACACIAS VILLENAVE D'ORNON 33140 PONT DE LA MAYE



Cette partie confidentielle sera complétée par le titulaire

de la carte.

	<del></del>
EN CAS D'ACCIDENT, PRÉVENI	R : • GROUPE SANGUIN :
	PATE DE NAISSANCE:
••••••	POLICE-SECOURS:
	· POMPIERS:
EMPLOYEUR:	• SAMU:
	IN (EN MAJUSCULES ET AU STYLOBILL
ADRESSE ET	44
ADRESSE ET TEL DU MÉDECIN	

REVERS

A remplir par un médecin: allergies, médicaments contre-indiqués, traitements, maladie chronique, infirmité, etc.. (Le fond de

> cette zone rend toute correction

Carte plastique, format "carte de crédit" : 86 x 54 mm.

# Indispensable à votre sécurité et à celle de votre famille.

Ça n'arrive pas qu'aux autres !

Totre vie est en danger permanent car nul n'est à l'abri d'un malaise (cardiaque ou autre), d'un accident (même provoqué par un tiers), d'une chute, d'une agression, d'un attentat, d'un incendie, d'une baisse de tension, d'une morsure d'animal, d'une piqure d'insecte, d'une hémorragie, etc...

Songez à votre responsabilité de chef de famille, à vos enfants et à vos parents (surtout s'ils sont âgés), à vos amis. Votre devoir n'est-il pas de vous protéger, vous et votre entourage?

#### En cas d'accident, les minutes comptent et il faut éviter les erreurs!

Le jour où l'accident survient, chaque instant compte. La carte S.O.S. PROVITAS (aussi utile en France qu'à l'étranger) fournit aux médecins, sauveteurs et à son titulaire le maximum de renseignements utiles qui permettent de gagner un temps précieux (groupe san-guin), d'éviter les erreurs de premiers soins (médicaments contre-indiqués), de connaître une maladie, une infirmité chronique, une opération chirurgicale récente, de prévenir vos proches, votre propre médecin traitant, d'alerter le SAMU, les pompiers, la police...

Vous assurer sur la vie, c'est bien... mais la protèger c'est mieux l

S.O.S. PROVITAS n'est pas obligatoire... elle est indispensable à tous. Chacun d'entre nous a un rôle de prévention et de protection à assumer. Tous les Français peuvent et doivent être maintenant munis de cette "carte médicale" de secours".

Faites donc connaître S.O.S. PROVITAS autour de vous : cela ne vous coûtera rien et des vies humaines pourront être sauvées.

#### Comment recevoir à domicile votre S.O.S. PROVITAS personnelle?

C'est facile. Renvoyez-nous sans tarder le Bon à découper ci-contre, accompagné du règlement correspondant à votre commande. Le prix de chaque carte personnalisée par le nom et l'adresse est de 47 F seulement (trais

d'envoi gratuits). Reconnaissez que pour une somme aussi modique, cette carte peut rendre un service inesti-

Lorsque vous recevrez votre carte (à domicile). vous et un médecin complèterez au dos de celle-ci, les renseignements utiles et confidentiels prévus.

Chaque personne pouvant demander sa carte médicale de secours : S.O.S. PROVITAS, il est clair que la fabrication personnalisée et l'envoi à domicile de 50 000 000 de cartes exigent du temps. Plus vite vous demanderez la vôtre, plus vite elle vous sera délivrée.

Médecins, Phar	maciens. E	nseignants	. Associations
Chefs d'entre			
<b>Etablissements</b>			

Votre aide est précieuse pour que chaque Français puisse obtenir sa S.O.S. PROVITAS. Deux opportunités vous sont offertes pour participer à notre action, qui est une action de prévention à échelle nationale :

1º) Qui que vous soyez : Faites connaître S.O.S. PROVITAS à vos patients, élèves, salariés, assurés, clients, en nous demandant des prospectus à distribuer. Cela ne vous coûtera nen et vous contribuerez peut-être à sauver des vies humaines/

2°) Si vous êtes Chef d'entreprise : Vous devez avoir conscience que votre Personnel doit posseder la carte S.O.S. PROVITAS. Tarifs préférentiels au dessus de 15 cartes, sur demande.

I	Dans les 2 cas, veuillez utiliser le bon à découper ci-dessous. Merci.
	Bulletin-réponse
	à renvoyer à S.O.S. PROVITAS 9, Fg St-Honoré, 75008 PARI ECRIVEZ EN MAJUSCULES S.V.P 72
	M., Mine, Mile:(Nom et prénoms)  Profession:Date de naissance:Tél.:
	Code postal : Ville : Ville : Veuillez cocher la ou les cases 🔀 utile(s). S.V.P. :
	Pour commander de 1 à 15 cartes :  De désire 1 carte S.O.S. PROVITAS à mes nom et adresse ci-dessus.
	☐ Je désire carte(s) S.O.S. PROVITAS supplémentaire(s Aussi, je joins à ce Bulletin-réponse une feuille sur laquelle j'indiqu (EN MAJUSCULES ET TRES LISIBLEMENT S.V.P.) les nom, prénoms adresse complète des personnes à qui elles sont destinées.
	Je recevral donc au total carte(s) au prix unitaire de 47 F seulemer Je joins à ce Bulletin-réponse la somme de : 47 F x soit au total = F par chèque bancain chèque postal ou mandat-lettre à l'ordre de S.O.S. PROVITAS.

			_		
Pour	commander	plus	de	15	cartes

Je désire connaître vos tarifs préférentiels pour une éventuelle commande groupée de \_\_\_\_\_ cartes S.O.S. PROVITAS.

Merci de faire connaître S.O.S. PROVITAS autour de vous :

L. Je désire recevoir gratuitement \_\_\_\_\_\_ prospectus (1) à distribuer dans ☐ mon Entreprise, ☐ mon Etablissement, ☐ mon Cabinet. Je désire recevoir gratuitement \_\_\_\_\_

S.O.S. PROVITAS. 9, Faubourg St-Honoré - 75008 PARIS. Tél.: (1) 42.68.11.01. (1) La quantité est soumise à l'appréciation de S.O.S. PROVITAS.

Date: Signature:

# COMMUNICATION

### PARAFRANCE DEVANT LE TRIBUNAL DE COMMERCE

# La fin d'un groupe multimédia

Le tribunal de commerce de Paris doit exami-13 novembre la situation du groupe cinéma-phique Parafrance, victime d'un déficit de illions de francs. Après l'échec d'une soludiales, c'est un groupe fir Le Trésor refuse : de tels mon-

salles de cinéma, le troisième par ordre d'importance, loin derrière Gaumont-Pathé et UGC. Parafrance, le petit dernier, rencontre sa chance en 1982 : cette année là, la fréquentation cinématographique naît une remontée spectaculaire et la loi sur la communication audiovisuelle casse l'entente de programmation entre Gaumont et Pathé pour déconcentrer l'exploitaion des films.

La voie est libre pour Parafrance. Le joune énarque Serge Siritzky, qui vient de reprendre l'affaire à son oncle, fonce droit devant lui. Il achète des salles, signe un accord de distribution avec le groupe améri-cain Orion, se lance dans la production, investit dans la vidéo et rachète la société de production télévisuelle Télécip. En six mois, Parafrance, de graphiques, est passé an stade de groupe de communication multimédia (le Monde du 9 juillet 1983).

Mais, sur cette façade brillante, les lézarfes ne tardent pas à apparaî-tre. La diversification a brâlé les étapes et la rigueur de gestion n'a pas accompagné la croissance. Le marché audiovisuel ne démarre pas aussi vite que prévu, la vidéo stagne, la fréquentation des salles diminue. Une succession de choix de films malheureux achève d'ébranler l'édifice. Au début de cette année, les actionnaires de Parafrance (Paramount, groupe Morgaine-Vatnri, Compagnie financière de Suez et Radio-Monte-Carlo) se retrouvent. devant 268 millions de francs de pertes cumulées, pour un chiffre d'affaires de 400 millions de francs

La présence de plusieurs millions d'immigrés en France est en train de provoquer des situations inédites.

Pour la première fois, les représen-tants de toutes les familles spiri-tuelles et religiouses vont lancer, vendredi 15 novembre, un « appel commun à la fraternité ». Jamais

l'épiscopat n'avait ainsi apposé sa si-gnature au côté de celles des francs-

Il est toujours interdit à un catho-lique d'appartenir à une loge, même

nque d'appartenir à une loge, même deiste, sous peine de « péché grave ». La congrégation romaine pour la doctrine de la foi l'avait réaf-firmé le 26 novembre 1983, souli-

gnant que « ces associations ont toujours été jugées inconciliables avec la doctrine de l'Eglise ». Si les

avec la doctrine de l'Eglise ». Si les évêques ont accepté de s'associer à cot appel commun, e'est parce qu'ils jugent inacceptable le climat d'intolérance qui règne en France. « L'enjeu est suffisamment important pour qu'on dépasse, sans les nier, les différences philosophiques ou religieuses «, nous a expliqué le Père Michel Boullet, secrétaire général adjoint de l'épiscopat.

C'est la IJCRA (Ligne interne-

néral adjoint de l'épiscopat.

C'est la LiCRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) qui a pris l'initiative de cet appel commun, en janvier dernier.

Son président, M. Jean Pierre-Bloch, pensait, au départ, à une réunion publique au Palais des sports.

J'avais vu un peu grand, reconnaît-il, les autorités reli-

Le Monde

dossiers et documents

LA FRANCE

FACE

AUX NOUVELLES

**TECHNOLOGIES** 

**DOSSIERS ET DOCUMENTS:** 

LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

NOVEMBRE 1985 - CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

**IMMIGRATION** 

poursuites permet de gagner quelques mois pour tenter de trouver une solution. Les ponvoirs publies. notamment le ministère de la culture, se mobilisent pour éviter le dépôt de bilan. En effet, les dettes de Parafrance auprès des distributeurs, producteurs ou laboratoires, risquent d'entraîner des catastro-phes en chaîne dans une profession déjà fragilisée par la crise.

Pourtant, l'Etat refuse la première solution, celle du groupe amé-ricain Paramount, qui envisage la reprise de 85 % du capital de Parafrance. Peut-on laisser le quatrième circuit cinématographique français, même amputé, aux mains des Américains? Gaumont, UGC, Pathé s'alarment devant une telle éventualité. Les trois groupes ne cachent pas qu'ils préféreraient se partager les déponilles de Parafrance pour accroître leur parc de salles. Le ministère de la culture tente

alors d'éviter pareil dépeçage et fait appel à une société indépendante et extérieure an milieu cinématographique : les Editions Mondiales. Celle-ci accepte de reprendre l'affaire, avec Paramount comme partenaire minoritaire. Un plan de redressement s'esquisse : après liquidation de ses actifs dans la production et la distribution. Parafrance se concentrerait sur l'exploitation de ses sailes de cinéma les plus rentables. Les Editions Mondiales appor-tent 50 millions de francs de fonds propres, bénéficient d'abandons de créances des banques, du renonce-ment des actionnaires actuels, de prêts bonifiés, Mais il leur manque encore pour boucler l'affaire 60 millions de francs qu'ils demandent à

L'épiscopat et les loges maçonniques

signent un appel commun contre le racisme

gieuses, réticentes, ne voulaient pas figurer sur une telle estrade et pré-féraient une déclaration écrite. »

solidarité, Droit humain, Grande

Dans le document, leur signature

tants ne sont accordés que pour encourager des investissements industriels et non pour apurer des passifs. On est maintenant à quelques jours de la fin de délai de grâce. Plus rien ne semble pouvoir empêcher le dépôt de bilan et cha-C'est alors que Zorro est arrivé. Il

est britannique, s'appelle M. Stevens et représente un groupe finanet immobilier. En quelques jours, il réassit là où les antres ont échoué. Il obtient des banques un ent de plus de 60 millions de francs sur huit ans, ne demande rien à l'Etat et propose un assainisse-ment radical de Parafrance : après avoir vendu la plupart des salles de province aux autres circuits, fermé quelques autres exploitations, il ne garde plus que huit complexes de prestige sur Paris.

Cest la moins mauvaise solution », estime-t-on du côté des pou-voirs publics, soulagé à l'idée d'éviter le scénario catastrophe du dépôt de bilan, Peut-être. Mais que reste-til de l'orgueilleux groupe multimédia, à l'exception d'un circuit de salles - croupions > ? Qui garantit que le groupe britannique - qui n'a pas vocation directe à rester exploitant de cinéma - ne conclura pas son opération financière en vendant quelques mois plus tard les com-plexes parisiens? Dans cette der-nière hypothèse, les grands circuits einématographiques auraient eu finalement raison de la loi de 1982 et entameraient une reconcentration de l'exploitation cinématographique.

JEAN-FRANCOIS LACAN..

# INFORMATIONS « SERVICES »

# MÉTÉOROLOGIE





Prévisions: le matin, le temps froid et encore humide, surtout sur les régions de la moitié Nord, sera généralisé. Des brouillards givrants fréquents se seront formés au nord de la Loire, mais qui seront plus locaux sur les régions du formes an nord de se Loure, mais qui seront plus locano, sur les régions du Sud-Ouest. Le long des frontières du Nord-Est et sur les Vosges, on observers encore quelques avenses de neige qui seront plus rares au cours de l'après seront plus rares au cours de l'après-midi. En Corse, également, le temps sera instable, mais cette instabilité s'atténuera aussi au cours de la journée,

Sont publiés an Journal officiel du mercredi 13 novembre :

 Autorisant l'adhésion à un protocole sur l'intervention en haute mer en cas de pollution par des substances autres que les hydrocarbures.

UN ARRÊTÉ .

Relatif & l'enrichissement du

DES DÉCRETS

• Portant création de la mission interministérielle de développement du Pôle européen des trois frontières

· Modifiant le ende de la construction et de l'habitation et relatif à la cession d'éléments du

# vendredi, le temps sera souvent très mageux le long du littoral atlantique, et une aggravation pluvieuse se produira de l'Aquitaine au Midi-Pyrénées. Ces pluies pourront, localement, être mêiées de neige. Il y aura des passages nuageux de neige. Il y aura des passages nuageux assez nombreux an voisinage de la

# PROBLÈME Nº 4096

MOTS CROISÉS

Enfin, sur les régions du Sud-Est, le ciel restera dégagé, mais le mistral souf-flera fort en matinée (avec des pointes pouvant atteindre 70 à 80 kilomètres à Thance) et containe de des pouvant et de la containe de

matin (de – 4º à 0º dans l'intérieur, du Nord au Sud-Ouest, jusqu'à – 6º à – 7º en Franche-Comté, et entre 0º et 4º ail-

Evolution pour la fin de la semaine

Hausse du champ de pression se déve-

loppant jeudi sur la France, mais arrivée d'une nouvelle perturbation sur l'ouest

du pays. Cette perturbation devrait ensuite se décaler vers l'Espagne et la Méditerranée, où elle provoquera une

Jendi, très nuageux sur la Corse avec des ondées. Etablissement de conditions

des ondees. Etablissement de conditions anticycloniques sur les autres régions, brouillards matinaux nombreux, pais belles éclaircies, mais temps froid. Aggravation le soir sur la Bretagne avec

ciel se couvrant et des ondées. Nom-breuses gelées matinales de - 1º à - 5º.

Neuses geaces mannace de — 12 — 3.4.4. A 8° près de la Méditerranée. Températures maximales : 7° à 9° de l'Onest au Sud-Ouest, 1° à 3° dans le Nord-Est, 7° à 10° près de la Méditerranée, 3° à 5° all-

Prévisi

# 123456789

HORIZONTALEMENT I. Voit la vie en rose ou en noir. A besoin d'être aéré. - II. Laisse sans défense mais avec une grosse dent. - III. Une femme à part. -IV. N'obéissent donc pas à un commandement. – V. Cité. Arme de trait. – VI. Manche à revers. Changement d'ordre. – VII. Possessif. Fit une fausse manœuvre. - VIII. Met les voiles ou fait une arrivée fracas-sante. — IX. Classe supérieure qui était ouverte aux bacheliers. — X. Au Canada elle est tarte, mais elle est faite an mule. -XI. Retournée (inversé). Symbole

# VERTICALEMENT

1. Air conditinnné. Certificat d'études. - 2. Ne font jamais la queue. Cri d'horreur. - 3. Donne le jour on a vu le jour depuis long-temps. Compositinn en versinn latine, - 4. Rivière de la Guyane française. Comaît done un régime plus dur. - 5. Instrument de musique antique. Amplement suffisant. - 6. Possessif. Préserve l'anonymat. Eut une conduite édifiante dans la ville d'Assise. - 7. L'art des cuivres. - 8. Un air peu comme il fant. Tentera de faire aussi bien qu'à Inns-bruck. - 9. Donne la cadence. Massif rouge.

#### Solution du problème nº 4095 Horizontalemen

Patience. - II. Averse. Rå. -III. Remet. Tub. - IV. E.N.E. Nids. – V. Nurse. Mit. – VI. Tañi. – VII. Haine. – VIII. Ecritoire. – IX. Scène. Tan. – X. Eu. Arme. – XI. Esail. Ré.

Verticalement

1. Parenthèses. — 2. Avenu. Accu. — 3. Téméraire. — 4. Ire. Ninas. — 5. Est. Étêtera. — 6. Ne. Mu. — 7. Timidité. — 8. Érudit. Ra. — 9. Abstinence.

# Publication judiciaire

EXTRAIT d'un jugement définitif rendn par le Tribunal correctionnel de PRIVAS, le 4 septembre 1985, dans une affaire opposant

## LA SOCIÉTÉ DES CHAUSSURES DUCHIER à Monsieur Marco ZANETTIN et à la SOCIÉTÉ PAGLIERO :

Attendn qu'il résulte de l'examen des deux exemplaires des chaussures litigieuses que le modèle de référence BIBA fabriqué par la société PAGLIERO constitue une copie servile du modèle de référence PEGGY mis en œuvre par la société DUCHIER.

. Par ces motifs :

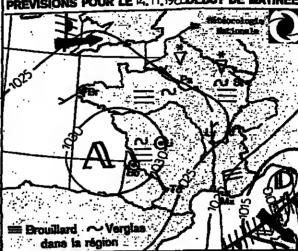
... Condamne en conséquence Monsieur Marco ZANETTIN à payer à la société DUCHIER la somme de CINQUANTE MILLE FRANCS (50 000 F) en réparation du préjudice commercial subi et ce avec intérêts de droit au taux légal à compter du présent jugement.

. Ordonne également à titre de réparation civile ;

La confiscation nu profit de la société DUCHIER du modèle de chanssure contresait de référence BIBA.

La publication du dispositif du présent jugement dans le journal le Monde, aux frais du sieur Marco ZANETTIN sans que le coût de l'insertion n'excède la somme de DIX MILLE FRANCS (10000 F).

Pour copie conforme, Jacques KAM, Avocat à la Cour.



nord, 7º à 10º sur la moitié sud.

égatives an lever du jour.

Samedi et dimanche, l'aggravation pluvieuse et localement neigeuse

pinviense et localement neigeuse gamera progressivement le Languedoc, le Roussillon, puis, dimanche, le sud-est de la Corse. Le temps s'amétiorera sur l'Ouest. Sur tout le reste du pays, persis-

tance d'un temps très froid et sec avec des vents d'est modérés. Les tempéra-tures resterent basses et très souvent

tines resterent basses et très souvent négatives an lever du jour.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 12 novembre, le second, le minimum de la unit du 12 novembre au 13 novembre): Ajuccio, 19 et 14 degrés; Biarritz, 5 et 3; Bordeaux, 9 et 1; Bréhat, 8 et 4; Brest, 8 et 0; Cannes, 12 et 5; Cherbourg, 5 et 2; Clermont-Ferrand, 6 et -2; Dijon, 6 et -2; Dinard, 6 et -2; Embrun, 2 et 0; Grenoble-St-Me-H., 3 et 0; Grenoble-St-Geoirs, 3 et -1; La Rochelle, 10 et 1; Lille, 7 et 1; Limoges, 6 et -3; Lorient, 8 et -2; Lyon, 6 et 0; Mrseille-Mangmane, 8 et 4; Mentoc, 13 et 8; Nancy, 5 et -5; Nantes, 7 et -3; Nice, 13 et 8; Paris-Montsouris, 6 et -1; Paris-Orly, 6 et 2; Pau, 3 et 0; Perpignan, 9 et 4; Rennes, 6 et -3; Rouen, 5 et -2; Saint-Eticune, 4 et -2; Strasbourg, 7 et -1; Toulouse, 4 et 1; Tours, 6 et -4.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 13 ; Genève, 6 et 1 ; Lis-bonne, 15 et 10 ; Londres, 5 et --4 ; Madrid, 12 (maxi) et 5 ; Rome, 22 et

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ockbolm,  $3 - \epsilon t - 2$ .

RES D'EMPLOIS

Consultar

200.000 F

en recrutem

--- in the Ar pro-

..... 121 M. N. S. S. PORT SE

The Lander Ber

.....

----

15.5

1.00

Fig. 50, 50 and 10 and

· 2545. 42 1

e o finale parties

CHEF DE SERV

italit meride dies ?

es contacte de fance

Termate pour le ried

INGENIEUR DAF

Reporte to the second of applications of the second of the

Note to the manuscrite, CV, planter in religious de p

Direc

Alimentatic

Possèder : a l'expérience de la distribu

sir a assamer les taches de managonical

Alors octor noire Director de Distri

le sup des chients nationens les

borges de leur travail de tous les jo

ce le succès obtant pa tion de la constitut du budget et pres

itania de rendrez compte de vos se

Nous sammes une entreprise de taille tenes - souts de marque - som of

Trocuits ainsi que le dyn

a une position de prestié es directes nous out ren

la .... est à la hauteur des d

constant de l'objet de

note activities votre candidature en lang

there on louis autonomis.

TOUT FEET HES GROUPES FRANCAS

- : Tecasia Aprile and I

TET SE PRIME, PA COM

arte Cara ir monife, 70 i

y - annacie, de l'audre de-

... e catalon Suner 6 Pl

la Bretagne, la pluie y fera son appari-tion, mélée parfois de neige.

Avec la husse temporaire du champ de pression au sol, l'instabilité sur les régions de l'Est sera rapidement atté-nuée; mais, en soirée, une perturbation abordera les régions de l'extrême Ouest.

# JOURNAL OFFICIEL-

. Antorisant la ratification d'une convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

(on Mourthe-et-Moselle).

patrimoine immobilier des orga-nismes d'habitations à loyer modéré.

Pour leur part, les autorités reli-gieuses affirment qu'il est urgent de respecter toutes les personnes qui vi-

vent en France et de se solidariser

avec les minorités victimes de discri-

mination. Scion elles, les différences

culturelles pouvent être un carichis-

sement pour la société française.

# est d'ailleurs distincte de celle des autres organisations. Rappelant qu'ils avaient déjà publié de leur côté, en mars 1984, une « déclara-tion commune contre le racisme et pour le pluralisme dans la société », pour le pluralisme dans la société », le conseil permanent de l'épiscopat, le conseil de la fédération protestante, le comité inter-épiscopal orthodoxe, le conseil supérieur rabbi-uique et les représentants de la Grande Mosquée de Paris « s'associem « à l'appel de neuf « organisations et associations humanitaires »: Droit de l'honme et associations de l'appel de l'entre l'entre l'entre l'appel de l'entre l'entr **ÉCHECS**

# ATTAQUANT VIOLEMMENT M. CAMPOMANES

# Kasparov remet en question le match-revanche prévu contre Karpoy

Loge de France, Grande Loge tradi-tionnelle et symbolique, Grand Orient de France, Grande Loge fé-minne de France, Ligue des droits de l'homme (LDH), Ligue interna-tionale contre le racisme et l'antisé-mitisme (LICRA), Mouvement contre le racisme et pour l'amitié en-tre les peuples (MRAP). Dimanche: musique de chambre; mardi: musique militaire. Garry Kasparov, tout sucre tout miel avec M. Campomanes, président de la FIDE (Fédération internationale Constatant que des personnes de mœurs, de cultures et de croyances diverses souhaitent vivre en France sans perdre leur identifé, les signataires constatent des réactions de penr nt d'intolérance pnnvant conduire à la violence. Ils condaments la violence. Ils condaments des la violence de la condament de la violence de la condament de la violence de la condament d des échecs), dimanche lors de la cérémonie officielle le sacrant champion du monde, n'a pas nttendu longtemps pnnr passer à in deuxième phase, prévisible, de son objectif : faire «sauter» M. Campo-manes, pardon, «Karpomanes» comme il continne de l'inppeler (le Monde du 3 septembre). nent une banalisation du racisme et la progression d'idéologies extré-mistes.

Dans nn entretien mardi avec des journalistes occidentaux à Moscou, Kasparov déclare : « Je suis maintenant le roi des échecs, mais je veux la démocratie. Avant le match, J'ai pu dire que j'avais de bonnes chances de battre Karpov, mais que je ne pouvais pas battre Karpov manes. Maintenant, J'ai besoin de l'ensemble du monde des échecs pour battre Karpovanes. Il doit se dresser contre lui pour établir de bonnes et nouvelles règles. Ces règles doivent être discutées entre les grands maîtres et nous avons besoin d'un syndicat des grands maîtres de l'Est et de l'Ouest. » Syndicat? Est-Ouest? la révolution en somme. Dans nn entretien mardi avec des

Précisant sa pensée sur le règle-ment du championnat du monde, Kasparov indique que, s'il est d'accord pour que les futurs matchs restent limités à vingt-quatre par-ties, et pour que le tenant du tire le conserve en cas d'ésalité, il veut conserve en cas d'égalité, il veut faire supprimer immédiatement la clause du match-revanche et rétablir le cycle des trois ans au lieu de celui le cycle des trois ans au lieu de celui de deux ans décidé par la FIDE. Selon Ini, Karpov souhaite que la revanche son jouée dans le courant de l'année, et non au début de 1986, ce qui perturberait encore plus le cycle des deux ans puisque, dès 1987, le gagnant de ce match devrait remettre son titre en jeu: Dans ces conditions, il ne jouera pas le match-revanche.

A Belgrade, où il a pris connais-sance de ces déclarations fracassance de ces décharations fracas-santes, M. Compomanes s'est déclaré « convaincu» que Kasparov jouerait : « Le règlement de la FIDE est clair sur ce point et le match se situera entre le 10 février et le 21 avril », a-t-il ajouté, tont en concluant : « S'il refuse de jouer, je réfléchirai et tenterai de jeter des ponts. » Pour l'instant, le lit de contentieux qui le sépare de Kaspa-rov paraît difficile à franchir.



# MAGAZINE

Au milieu d'une industrie saisie par le doute, deux constructeurs de micro-informatique affichent une insolente santé commerciale, financière et technologique: l'Américain Compag et l'Anglais Amstrad.

SVM vous révèle les secrets de leur reussite.

17 F EN VENTE PARTOUT

\*\*\*

A STORY

推 工事 一、

. . . . .

200

OFFRES D'EMPLOIS	114.00	La Ligne TTC 135,20
DEMANDES D'EMPLOI	. 34.00	40.32
IMMOBILIER	75.00	90.13
AUTOMOBILES	. 76.00	90.13
AGENDA	76.00	90,13
PROP. COMM. CAPITAUX	224.00	265 68

# ANNONCES CLASSEES

the state of the s	X		
ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col*	Le mm/TC	
OFFRES D'EMPLOIS	65.00	77.09	
DEMANDES O'EMPLOI	19,00	22.53	
IMMOBILIER	50.00	59,30	
AUTOMOBILES	50.00	59,30	
AGENDA		59.30	
* Décreeifs salon surface ou nombre de be			

### OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

# Consultant en recrutement

200.000 F

Vous êtes scientifique ou informaticien de formation et votre expérience professionnelle (ingénieur commercial, chef de produits, qualiticien...), par delà la technique, vous amène à privilégier les relations humaines et à cerner les différentes fonctions dans l'entreprise. Cet acquis peut favoriser votre insertion dans un cabinet de recherche de cadres et dirigeants. Après une formation aux différentes techniques de recrutement (approche directe, recherche par vote d'annonces...), vous sers characte de favoriser et de manifer et de produits de la contracte de produits de la contracte de la contract sera chargé de développer, peu à peu, de manière autonome, un portefeuille clients dans le secteur des technologies de pointe. PA Conseil en Recrusement, membre du groupe PA (1200 consultants dans le monde, 70 bureaux dans 22 pays, plus de 30 consultants en France) est prêt à vous accueillir au sein du département parisien stechnologie avancée créé il y a un an et qui connaît actuellement une forte progression. La rémunération annuelle, de l'ordre de 200.000 francs, pourra être supérieure si l'expérience peut le justifier. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence A/062DM



3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Le Directeur d'une filiale parisienne batiment D'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES FRANCAIS DU B.T.P. recherche:

# CHEF DE SERVICE **FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL**

Il prendra en charge l'activité commerciale de recherche, montage et négociations d'affaires à hant niveau avec l'aide d'une petite équipe d'ingénieurs d'affaires qu'il animera. Bien entendu, il sera assisté d'un département études de prix de grande technicité.

Ce poste convient à un commercial bâtiment confirmé, animateur d'hommes, à l'aise dans les contacts de haut niveau, habile négociateur, déjà bien introduit parmi les donneurs d'ordres parisiens, aimant l'autonomie et désireux d'élargir ses responsabilités. (réf. 20.1.11.CS)

# **INGENIEUR D'AFFAIRES**

Il renforcera l'équipe commerciale pour la recherche montage et négociations d'affaires sous la direction du Chef de Service Commercial. Ce poste convient a un ingentieur a il quelques contacts, maitrisunce réussie de commercial, ayant quelques contacts, maitrisunce bien les prix et désireux de donner un nouvel élan à sa carrière en s'insérant dans une équipe aux méthodes éprouvées et qui favorise s'insérant dans une équipe aux méthodes éprouvées et qui favorise des meilleurs. Ce poste convient à un ingénieur d'affaires ayant une première expe-

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, salaire actuel et souhaité en précisant bien la référence du poste choisi à COFAP 39, rue de l'Arcade - 75008 Paris - qui assurera la confidentialité

#### LABORATOIRE LURE Centre universitaire, 58t. 208, 81405 ORSAY Cedex

POSTES TEMPORAIRES 3 TECHNICIENS

# SUPÉRIEURS

débutants ou possédent qualques années d'expérience, titu-lares d'un DLT ou BTS:

1º) en « ÉLECTROTECHNI-CUE » ou « ELECTROMECANI-CUE » ou « ELECTROMECANI-CUE » pour néalisation, misa su point et exploitation d'apperais de mesures magnétiques très précis. Ecrire c.v. détaillé, photo et prét. à M. A. Daal.

2º) en e ELECTRONICIJE » ou e MESURES PHYSICIJES a (option technique) instrumentale ou électronique) pour le conduite des anneaux DCI et ses amétiorations techniques, conneissances en informitique appréciées (travail horaira normel ou décalé en elternance y comprisues/end).

Eorire à M. P. Marin,

3º) en c MESURES PHYSI-QUES » evec expérience sou-haités en construction da

# PROFS DE PIAND

Ecrima ous le nº 314.187 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7º, Recherche sur Paris prot. pour cours perioullars de compta.
Tál.; 18 86-44-39-06,

Recherche sur Pane, prof. pour Tél. : 16 88-44-39-08,

> L'IFEC Inetitut Français des Experts Comptables Importants association de professionnels libéraux racherche

#### RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS **PUBLIQUES**

Une expérience de 3 ans en association, en entraprise ou en agence est independable.

CONSULTANTS: débutants ou première expérience

uroumoff & Associés

Conseillers d'Entreprise

# consultants de haut niveau

Le Groupe O & A, 130 consultants, recherche

pour les associer à ses missions en PRODUCTION : GPAO et planification MAINTENANCE : MAO et organisation LOGISTIQUE : stratégie de distribution et audits transport.

Nous souheitons rencontrer des candidats de formation GRANDE ECOLE ayant une personnalité de tout prenous souheitons rencontrer des candidats de formation GRANDE ECOLE ayant une personnalité de tout pre-mier plan : e profit d'organisateur, e grande rigueur intellectuelle et forte capacité de travail, e excellente apti-tude à communiquer, convaincre et animer les hommes, e motivés par la mise en œuvre du changement et la transmission du savor-faire, e disponibilité pour de fréquents déplacements en FRANCE et en EUROPE. La qualité des missions qui leur saront confiées et le développement rapide des différentes composantes du Groupe O.A. ouvrent de larges possibilités d'évolution pour les candidats de valeur. SENIOR CONSULTANTS : débutait ou première europpears.

# ingénieurs, futurs chefs de projet :

SYNFORM INGENIERIE

La Groupe DUROUMOFF & ASSOCIES consolide son activité de Conseil en logistique de Production et de Distribution au travers de SYNFORM INGENIERIE, SSII en Informatique Industri Pour participer à des projets dans lesquels l'Automatisme est une composante importante, nous recherchons

INGENEURS ANALYSTES ayant une pretique de 3 à 4 ens en réalisations mini-informatiques (HP, DEC)

# ingénieurs automatique industrielle: ASR

ASR (Automatismes et Service Robotique) filiale du Groupe O & A recherche des ingénieurs pour mener è bien 94, rue Lauriston - 75116 PARIS

les chemins de la performance \_

#### emplois internationaux

DAKAR împortent embinet ommiseer, aux comp

UN AUDITEUR syant sopér, cabinet d'audit

NEW EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES Situation évolutive pour éléments dynamiques, Ecrire AP - BP 458, QAKAR.

#### emplois régionaux -

ÉTABLISSEMENT INOUSTRIEL INGÉNIEURS DIPLOMÉS INFORMATIQUE

TECHNICO CCIAUX débutants ou quelques arades d'expérience. Adr. u.v. et photo et prétent. à Haves, 83002 Clermont-Ferrand, Cedex nº 72460.

SYNOICAT INTERCOMMUNAL DE LA RÉGION NAZARIENNE INCLUTO

# UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

(carág. 40 000 à 80 000 hab.)
Adressor candidatures et c.v.
pour le 22 NOVEMBRE 1986
à M. le Président du SIRNA,
hôtel de ville de Saint-Nezere,
place François élangho,
44600 SAINT-NAZAIRE.

# Editeur scolaire

JEUNE ÉQUIPE DYNAMIQUE DE 30 PERSONNES

Un Diplòme d'Ecole Supérieure de Commerce ayant 5 ans d'expérience ea commercial et gestion pour être ;

# L'ADJOINT DU DIRECTEUR

En liaison constante avec celui-ci

il sera chargé :

DEMANDES D'EMPLOIS

Du stavi imancier et comptable ;
De l'étude des marchés et de l'adéquation des produits (déplacements réguliers en Province à prévoir) ;
Du son fonctionnement du service commercial (service promotion, administration commerciale).

Envoyer lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions aux ÉDITIONS 0101ER

13, rue de l'Odéon, 75006 PARIS à l'attention de Mª OAUVILLIERS.



# Directeur France

bilingue allemand

# Alimentation - Produits de marque

Possédez-vous l'expérience de la distribution ou bien êtes-vous le « bras droit » avec les compétences et le désir d'assumer les tâches de management dans leurs entières responsabilités ?

Alors devenez notre Directeur de Distribution de notre société française située dans l'Est de la France. Outre le suivi direct des clients nationaux traditionnels, vous assisterez activement nos représentants et leurs collaborateurs dans leur travail de tous les jours. Vous animerez vos collaborateurs par la motivation, votre volonté de vouloir réussir et le succès obtenu par le contrôle. Vous organiserez vous-même et participerez à l'élaboration de la réalisation du budget et preudrez sous votre responsabilité toutes les activités couvrant le marché français. Vous rendrez compte de vos activités directement au Directeur Général de la Société.

Nous sommes une entreprise de taille moyenne exerçant au niveau international, dont les produits alimentaires - produits de marque - sont offerts dans tous les créneaux de distribution du marché. L'excellente qualité de nos produits ainsi que le dynamisme de notre distribution, ciblant les objectifs, nous ont placé dans notre domaine à une position de première importance. La rigueur, l'efficacité et la rapidité des décisions par les voies les plus directes nous ont rendus performants. Ce qui vous permettra de vous assumer pleinement dans vos fonctions en toute autonomie.

La rémunération est à la hauteur des compétences recherchées et vous donnera entière satisfaction ainsi que les avantages sociaux. Mettez à profit la possibilité de prendre un premier contact confidentiel avec notre conseiller, qui se porte garant de l'objectivité des renseignements et de la plus grande discrétion. Merci de nous adresser votre candidature en langue allemande ou de nous téléphoner 19-49-6074-2181.

helmut huble consulting gmbh

Talstrasse 11. D-6057 Dietzenbach

## COMMUNICATION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Journaliste Economique et Financier Enades supérieures, 15 ans d'expérience Finances, Bourse, Industrie. Rompe aux contacts haut niveau. Grandes capacités rédactionnelles. Créatif et discret.
SPÉCIALISÉ EN COMMUNICATION

(interne, externe, définition de stratégie, réalisation rapports annuels, journaux...). Propose ses compétences à entreprises ou agence de com-munication. Missions acceptées. Etudie toutes propos.

Ecrire sous le numéro 6 831 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montiessuy, PARIS (74). DAF 40 ANS ANGLAIS-ESPAGNOL Stée comm. prest. de informat., gest., finance,

compt. argio-asx., administr. RECH. DiRECT. GENERALE PME activité import-asport. Ecrire sous le m 3 210 LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

3.F. 28 ens. 2 ens. exp. T.B. dectylo (chiffres et lettres), or-thographe, saisle informatique (Rank Xeroul, tractement texte, habituée réléphone, télex, ch. exploi début jenvier 1986, banisoue Ouest, 39-69-81-14. J.F. 26 a. Perm. cond., diponi-ble, ch. emploi dame de com-pegnia, soirée ou w.-end, Peris. Tél. 42-52-34-78, 18-21 h.

**DUT INFORMATIQUE** ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL Glase NJ PASCAL BASIC J.F. cherche emplor Paris/rég. DECLERCO, 37. nva Gabrielle-Josserand, 93500 PANTIN.

AGRÉGÉE DE LETTRES Sechant lire et écrire cherche à exercer. Tél.: 42-52-22-29,

NGÉNIEUR
Chimie Physique, matières plastiques, varre. Exp. propriété industrielle rech. poste dans cabinet de brevet ou service de propriétés industrielles Econe sous n° 18.088 Contesses publichés

# AGENT DE SURVEILLANCE

# Spécialisé pour l'Etat, respon-sable 7 ans d'activité, toujours en poste. Sérieuses références recherche Sérisuses références recherche travail stable à l'année. Surveil-lance de propriété privée. Ré-gion Côte d'Azur avec entra-tien. Semadi, dimanche compris, Tél.: 90-54-64-17.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et vanées. Demandez une do-cumentation (gratuite) sur le re-vue spécialisée MIGRATIONS (LM), 8-P. 281 — 09 Pare.

# réprésentation demandes

CADRE FINANCIER UNDRE I IMMOULER
Possédent solide expérience
comptabilité pastion fiscal. Ancien audit auprès groupes ESCP
englais. 56 ans, mais profit et
esprit jaunes cerect. Pragmetique et dynamique, charcheposte temps complet ou partiel.
Ecr. sous le n° 3 188
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montteasuy, Paris-7\*

REPRÉSENTANTE 55 ans, sériouses références, cherche place stable, V.R.P. exclusive, région parisienne. Ecr. aous le n° 6825

LE MONDE PUBLICITÉ

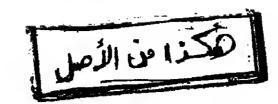
# formation professionnelle

Cadres diplômés enseignement supérieur en congé formation ou demandeurs d'emploi

iBiA propose un stage micro-informatique pour cadres

Objectif : apporter une formation à l'uti-lisation des outils micro-informatique appliquée aux différentes fonctions de l'entreprise.

Durée 3 mois recrutement immédiat. Téléphoner [BIA Michèle ZILBERMAN 45.72.02.06



Page 24 - LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 •••

# ANNONCES CLASSEES

viagers

FONCIAL - LEGASSE

**VIAGER 42-66-32-35** 

19, BD MALESHERBES, 8-étude GRATUITE. Expert 46 a d'expérience. RENTE INDEXES

ÉTUDE LODEL

/iagers. 36, bd Voltairs 75011 Paris. 43-55-61-58.

LIBRE EN MAI PROCHAIN petil ateller d'artiste près av. Junot, 180.000 opt + 3.000/mois, occupé couple 78-81 ans. Viagers F. Cruz, 42-88-19-00.

bureaux

XVII- COURCELLES BON STAND., BON ÉT. 165 m R. de-chause. cour privative BERGI - 42-22-48-60.

XVIP COUNCELLES BON STAND., BON ET. 165 m<sup>2</sup>

de-chauss, cour priva BERGI - 42-22-48-60.

SIÈGE SOCIAL

**Y/SIÈGE SOCIAL** 

TÉLEX SECRÉTARIAT ÉMARCHES CONSTITUTION

AGECO 42-94-95-28

STATIONNEMENT AISÉ.

**BUSINESS BURO** 

LE CENTRE DES AFFAIRES

pour entreprendre à Parle DOMICILLATIONS

(1) 43-46-00-55.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL-RC-RM

43-55-17-50

**NEUILLY - METRO** 

Loue directement 1 bur. ou + dans imm. neuf. 47-58-12-40.

Ventes

Locations

# L'immobilier

# 4º arrdt PROX. SAINT-PAUL

es à amén. 47-03-32.31 Ste-Croix-Bretonnerie, 75 m<sup>2</sup>, gd sei, 1 chbre, calme, 4° ét. 1.000.000 F. T. 43-26-73-14.

5° arrdt

SUR JARDIN L récent, living + chòre m' + balcon, gd charme Tél.: 48-44-98-07. PANTHÉON 5 PIÈCES

150 m², tout confort, situation exceptionnelle. 43-27-28-60. 58, 50 DE PORT-ROYAL, ori-ginal 2 p., cuis. équip., s.d.b., chff. ind., tr. ceime. 650.000 F. Jeudi 14-18 h. 46-65-61-59.

TITLE P. de t., chbre.

6º arrdt PROX. SAINT-SULPICE Vds 130 m², carset., achète 200 m², R. G. 47-03-32-44.

8° arrdt MALESHERBES 100 m<sup>2</sup>

LUXUEUX PIED-A-TERRE BEL IMM. PLEIN SOLEIL. ENRIASSY - 46-62-16-40. 10° arrdt

HOPITAL SAINT-LOUIS, Près, imm. p. de t., tapis esc., 3 p., tt cit, ref. nf. 46-34-13-18. 13° arrdt

GOBELINS otaire vd plusieurs 2 p., cuis ins, refeit neuf, Imm. revel 380,000 F. 45-26-99-04.

14° arrdt ALESIA 2 PIÈCES CONFORT Px 370,000 F. 43-27-28-80

Bet immeuble, solell et ver dure, élégant séjour -3 oh., 2 sanitaires, 107 m 1,680.000 F, 46-44-98-07, 15° arrdt

**EN CONSTRUCTION** 

156 bis, RIVE CROOK-NIVERT 5.6. 7. 12. 14. 15. 16. 16. Studios à pertir 497.000 F 2 Pièces 720.000 F 16. RIVE D'ALLERAY (près Veugirard) 2 Pièces à pertir 724.000 F 4 Pièces à pertir 724.000 F 6 Piè

Particuliers

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE MEUBLES ANCIENS

**BIBELOTS-TABLEAUX** 

TÉL, RÉPONDEUR : 677-61-00

**AUTO RADIO** 

AUTOTEC

93, av. d'Italie, 76013 Peris Téléphone : 43-31-73-56.

**ACHAT OR** 

**BUOUX ANCIENS** 

MODERNES — BRELANTS ARGENTERIE — VIEL OR

PERRONO Joeiliers-Orfivras à 'Opéra, 4, Chaussés-d'Antin, Itoile, 37, av. Victor-Hugo, Ventes - Occasions - Echenges,

LILIANE DU PONT ACHÈTE ET VEND LES BLJOUX ANCIENS à la cour des anti-quaires 54, fog St-Honoré. Tél.: 42-66-22-15.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisissent cher GILLET
19, r. d'Arools 49, 43-54-00-83
ACMAT BLIOUX OR-ARGENT
Mc Cité, Vitrall M.-D.. Or,
Emeur, transl., à partir 500 F.

Enseignante : cours français, enfox, adultes, rem. à niv. T. (1) 43-40-95-84 w.-e. jus. mardi.

MATHÉMATIQUE-PHYSIQUE tous niveaux per professeur ex-párimentá. T. 48-58-11-71.

Bijoux

pose rapide per spáciali à prix très compétitif on peut aporter son pos

Accessoires autos

# appartements ventes

16° arrdt LES HESPÉRIDES HILLY 2-3 P. très gd koxe rrasse, park. 47-03-48-80

18° arrdt RUE DU MONT-CENTS STUDIO, CFT. 109.000 F. JULES-JOFFRIN 33 m². 175.000 F. 2 pièces, entrés, cuisine, w.-c. IMMO MARCADET, 42-52-01-82.

19º arrdt BUTTES-CHAUMONT - ORTF Studio 12 cft, ref. nf, mezzanine, .-de-ch., s/jard. 46-34-13-18.

Hauts-de-Seine BOULOGNE RÉCENT dievé 3-4 poss 90 m on, box. WEATHERALLS Tel. 45-83-05-50.

> 94 Val-de-Marne **VINCENNES**

2 pièces 36 m², entrée, séjous chembre, salle d'esu avec dou che, w.-c., cuieine équipée chauffage indiv. électrique 5 minutes bols, 10 minute 1988 en entre previotet homes ER ou métro, proximité bols, le étage. Charges 200 F/mois. Prix 280.000 F. Tél.: 48-08-67-33.

Province ARCACHON, centre ville, gd appart, stand, 110 m² nield, de

appartements achats

Tel.: 56-83-16-66.

ORPI force de vente à PAI cherche tous appartemen RÉALISATION RAPIDE ORPI - 45-39-75-50.

Recherche 1 à 2 p. Paris, préf.

#### locations non meublées offres

**Paris** Informations aur différents logts à louer, du studio au 5 P., de 2.000 F à 10.000 F. Egniement échanges possibles. Nous se sormes n'agence n'imprehend de listes, meis une association sans but lucratif Téléphone: A.P.E.L. 75 42-80-22-30.

93 — ÉPSNAY-GUR-SEINE Près gare Epinay/Villete-reuse, 5 pièces, garage, ja-din 600 m², Loyer mensuel : 4-500 f. + charges. 166phone : 42-54-05-90, 42-67-63-00. P.Z. — ASSNIÈRES. Immeuble récent. Résidentiel. Double récent. Résidentiel. Double iv., 2 chicres, a. de b., w.-c., cuisine, loggis, cheuf. Ind., parking. Loyer mensuel ; 5-200 + 300 charges. 166phone : 42-54-05-90, 42-57-63-00. 786/phone : 42-54-05-90, 42-57-63-00, 42-57-63-00, 7818-12 — MÉTRO DIDS-ROT. Studio, confort, état impeccable. Prix : 2 400 F, charges comprises. 766/phone : 42-54-05-90, 42-54-63-00.

locations non meublées demandes

**Paris** Four le personnel et cadres su-périous importante Cle fran-cation 2 à 6 p., saulos ou pavillons, Paris et ses environs. Tél. : 45-04-48-21,

Région parisienne villas ties banl. Loyer garant (1) 48-89-89-66, 42-83-57-02

locations meublėes demandes

**Paris** SERVICE AMBASSADE

pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PIÈCES LOYERS GARANTIS per Stér ou Ambassades, 45-26-18-96 hôtels

particuliers URGENT, ruch. GRAND APPT ou HOTEL PARTIC. bon stand. Bon questier pr client string. 16.: 47-05-45-85.

# LE CARNET DU Monde

# Décès

- Paris. Toulou

Ambré DROUHIN.

survenn le 8 novembre 1985 à l'âge de cinquante-huit ans.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité le 12 novembre.

- M-Paul Gentil, M. et M- François Plantureux et nes fils, Mª Françoise Gentil, M. Pierre Gentil et ses enfants,

Et toute la famille, out la grande douleur de faire part du

des chemins de fer, officier de la Légion d'honneur.

10 heures, eu l'église Saint-Charles-de-Monceau, 22 bir, rue Legendre, Paris-17.

(Lire le Monde daté 13 novembre.)

·Et·les membres du conseil d'adminis Les directeurs généraux adjoin

M. Paul GENTIL, directeur général de la SNCF, résident de l'Union internationa

le vendredi 15 novembre 1985, à 10 heures, en l'église Saint-Charles-de-Monceau, 22 bis, rue Legendre, Paris-176.

- M= Marcelle Vérité-Gerschel,

non éponse, M. et M. Bertrand Gerschel, Christophe, Frédéric, et Stéphane, Hélène Vignerou-Laville, Anne-Séverine et Pascale Liotard, ses enfants et petits-enfants,

Lacien GERSCHEL, croix de guerre 1939-1945,

ont la donleur de faire part du décès de

ancien administrateur de la Société générale foncière,

survenu à l'âge de soixante-dix-neuf ans. L'inhumation nura lien le jeudi 14 novembre 1985, à 11 h 30, au cime-tière de Passy.

32, rue Vauthier, 92100 Boulogne. Le Figuier-les-Salins, 83990 Saint-Tropez.

- M= Marcel Jacqueminet,

M. et M. Didier Jacqueminet, M. et M. Guy Jacqueminet, M. et M. Christian Jacqueminet M. et M= Philippe Jacqueminet, scs enfants, scs petits-enfants

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel JACQUEMINET, de l'Ecole polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur,

survenn à Paris le 9 novembre dans sa puatre-vingt-trusième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 15 novembre à 8 h 30 en l'église Saint-Pierro-do-Chaillot, 35, ave-use Marcosu, Paris-16\*: L'inhumatinn sura lien dans le

caveau de famille au cimetière du Bagneux parisien

75008 Paris.

M. et M.— François Laserson, M. et M.— Merrick Willis, Isabelle et Thierry Lemaire, et la douleur de faire part du décès de

M. René LASERSON.

M= René Laserson

ta il novembro 1985, cana sa suranto-ct-unième année.

La cérémonie religiouse aura lieu le 15 novembro 1985, à 10 h 45, en l'église d'Etrechy et sera suivie de l'inhumation dans le caveau familial. Ni fleurs ni couronnes, (un don sers. ocacilli su profit de la rocherche contre

la cancer et pour des messes en sa

Le Roussay, 91580 Etrechy.

# M≠ André Melin, Mª Monique Melin, M. et M= Paul Melin et leur fille, M. et M= Claude Melin et leurs

quatre-vingt-cinquième année. L'inhumation religiouse a en lieu

Une messe à sa mémoire sera ofic-brée en l'église Saint-Germain l'Auxer-

rois à Paris-I<sup>e</sup>, le mercredi 20 novem-bre 1985 à 18 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue de l'Amiral-de-Coligny, 75001 Paris.

- M= Marie-Jeanne Petit,

ses frère, sœur, et belies-sœur

Hopmann, Lecroni

ses neveux et nièces

Les familles Petit, Duffaud, Bonardi,

font part du décès survenu le 11 novem-bre 1985, dans sa quatre-vingt-sixième

dans l'intimité familiale au cir Burcy, Calvados.

Les familles Drouhin et Garcia, ont la douleur de faire part du décès de M. et Ma Jacques Lesourne et leur

M. et M= Philippe Servin, M. et M= Robert Guillanmot et leurs

M. et M= Emmanuel Melin et leur fils.
M. et M= Jean-Marie Melin et leur

enfants,
M. et M= Michel Germain,
Les familles Melin, de la Motte
Rouge, Jacques, Myon, Gallet, Babinet,
le Chevallier, Trinité et Voisin, ont la douleur de faire part du décès de M. André MELIN, survenu le 5 novembre 1985 dans sa

M. Paul GENTIL directeur général de la SINCF, président de l'Union internationale

Les obsèques religieuses seront célé-prées le vendredi 15 novembre 1985, à

L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise.

Marie-Heiene es a Claire, Lucille et Louise, ses enfants et petites-filles, Mar André Petit, Marie-Hélène et Paul Valentin, M. et M= Maurice Petit, Mª Jean Lecronier, Mª Adrienne Bernard,

Et l'ensemble du personnel de le ont la tristesse de faire part du décès de

des chemins de fer, officier de la Légion d'honneur. La cérémonie religieuse sera célébrée

Georges PETIT, officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud, au cimetière du Père-Lachaise.

ancies inspecteur général de l'Education nationale, L'incinération aura lieu dans l'inti-

5, place Justieu, 75005 Paris. 27, rue Henri-Savignac, 92190 Meudon.

- M™ Jean Peyrefitte, M. et M™ René Peyrefitte, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Alain Peyrefitte, leurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin d'annoncer le décès de leur époux, père, grand-père et arrière-

Jean PEYREFITTE, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques,

endormi dans la paix du Seigneur 10 novembre 1985 à Provins.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale le 12 novembre à Provins. Cet nvis tient lieu de faire-part.

- M= Henri Sauvanet. m epouse,
M. et M= Jean-Philippe Chenet,
M. et M= Pierre Sauvanet, ses enfinits,

Louis, Alexandre et Marie, ses posits enfants, Le général Raymond Sauvanet, son frère, Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri SAUVANET. inspecteur général des Postes et Télécommunications (ER), officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite.

survenu le mardi 12 novembre 1985 ; l'âge de quatre-vingt-trou ans à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 15 novembre à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7\*, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cime-tière du Montparnasse dans le caveau de famille.

2, rue Ross-Bonh 75015 Paris,

# - M=J. Wiart-Pluvinage, M. C. Wiart et M= M. Wiart, Le docteur et M= C. Wiart, Le docteur et M= P. Pluvinage, M. et M. G. Mignon et leurs enfai

M= A. Willett, M. J. Chamson,

ont le chagrin de faire part du décès de M-V. WIART,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

Les obsèques ont eu lieu dans la plus Cet avis tient lieu de faire-part.

**Anniversaires** 

-. Il ya un an. le 14 novembre 1984

Jean DAUBIGNY

Ceux qui l'ont connu, estimé et aimé gardent vivant son souvenir.

L'Association amicale

Avis de messes

ssariat de la mario

fera célébrer une messe à la mémoire de ses membre défunts, le mardi 19 novembre à 12 heures, en la chapelle de PEcole militaire.

> - L'Association do mêmorial de l'X

invite tous les polytechniciens et leurs familles à participer à la messe tradi-tionnelle à la mémoire des polytechni-ciens décédés, qui sera célébrée le samedi 16 novembre 1985, à 11 heures, en l'église Saint-Etienne-du-Mnnt, Paris-5, par le RP Garin S.J., aumônies de l'Ecole polytechnique.

Cérémonies religieuses

- A l'occasion de la Fête du roi des Belges, un Te Deum solemel chanté aura lieu le vendredi 15 novembre, à 11 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de foindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

# **SPORTS**

RUGBY: Dintrans indisponible pour le Tournoi des cinq nations. -Talonneur et capitaine de l'équipe de France, le Tarbais Philippe Dintrans, qui souffre d'une hernie dis-cale, devra observer un long repos qui l'empéchera de participer au prochain Tournoi des cinq nations.

TENNIS: tournoi de Wem-bley. – Guy Forget s'est qualifié, mardi 12 novembre, pour le manche da match qui l'opposait à l'Américain John Sadri. Le Français s'était fait une déchirure musculaire à l'épaule droite en s'entrainant avant le match.

· Banque de données sur le sport en langue française. -M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports, a inauguré, mardi 12 navembre à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP), la première banque de données bibliographiques mondiales sur le sport en langue française. Cette banque, appelée Heraclès, est accessible par G. CAM Serveur sur minitel terminal ASCII ou micro-ordinateur. Elle contiendra 25 000 références nu 1" janvier 1986 avec un accroissement prévu de 5 000 références par an.

# **VENTE A VERSAULES**

Notamment par : ADRION, ANGLADE, BELLINI, BERTHOMMÉ SAINT ANDRÉ BERTRAM, BLANCHE, BOLEGARD, BORÈS, BOUDET, BOUDIN, BOUYSSOU, BROCHART, CALLAUD, CARZOU, CÈRIA, CHABAUD, CLAIRIN, COURDOUAN, DERAIN, DETTHOW, DEVAL DOMERGUE, J. DUFY, DUMINIL DURAND-BRAGER, FARGE, FRAN-BARO, FRANK-WILL, FRIESZ, GALL, GEN-FAUL, GERNEZ, GILLOT, GLEIZES, GUILLEMET, GUYS, HALICKA, HARA, HARPIGNIES, HEUZE, KIKCHNE GLEIZES, GUILLEMET, GUYS, HALICKA, HARA, HARPIGNIES, HEUZÉ, KIKOINE, KVAPIL LA PATELLIERE, LAPICQUE, LAURENCIN, LEBOURG, LEMMEN, LEPRIN, LÉVEILLÉ, LIMOUSE, LUCE, MACLET, MALFROY, MARONIEZ, MENGUY, MENTOR, MIGMON, L. Ph. MORETTI, NEILLOT, NESSI, NEUQUELMAN, NOGUET, OSTERLIND, PALLÈS, PERKÉ, PIGNON, PLANSON, PRAX, PLVIS DE CHAVANNES, RAPY LE PERSAN, RANSON, RASETTI, RENÉ, RETH, RICHET, ROTIG, G.D. ROLLAULT, ROZIER, SAVARY, SICARD, SPIRO, SURVAGE, TALIZIN, TERLIKOWSKI, TISOT, TRAN-LONG, TRUPHÉMUS, UNTERBERGER, VIGN, ZELLER, ZURER, ESTAMPES PAR OU d'après DALI, FOLLITA, TOULOUSE-LAUTREC, VLAMINCK

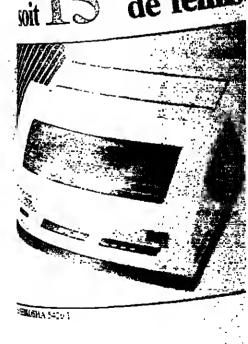
LE DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1985 à 14 HEURES

prenez 120

MO MO MO MO with the service of the 1 ST F MATERIA art ment ... part 1 11 NY TELL mental states of the ST IN IN 14 5420 L P. Name intertenna turi e cui ingenieus stage de maint des de 3.050 F 117 maintenant preparez-ross EC CONTROL SOME & wheeler ... ... ... ... ... 6.092 F HT -

mière...

(Neau 2 comprenant)



DE LIEN Dépêchez

43, rue Ber

de musique

Instruments

Cours

Vends urgent pieno 1/4 queue Cheller, 17 000 F, t. b. 4c., 1945. Tél. : 43-57-54-72.

# Éditions

Spécialités

MONTLOUIS AGE

Vente au prix de gros

Moquettes MOQUETTE 100 %

Prix posés : 99 F/m². 76. : 46-58-81-12.

Timbres

PRÈS LE LUDE (Senthe)
Particulier vend sur place col-lection timbres LAOS NF et oblitér. + timbres séparés. Faire offres à M. Caby, rue des Ponts, 72800 LUCHÉ-PRINGE.

infirmière de 30 ans, possédant pavillon et meleon de campa-gne cherche à gerder à domicile personnes agées couffrent de solitude, 7él, 45-94-72-89, ts les jrs entre 10 h et 20 h.

LES EDITIONS FELD. nouvellement créées herchent des manuscrits ori-sux, romans et récits, 4, rue le Marois, 75016 Paris.

epinoli ob comme

régionales (vins) N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I

Vin blanc sec, derri-sec, moellers, méthode champenoise. Terifs s/dem. A. CHAPEAU, 16, r. des Altres, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S/LORIE. Tél.: 16 (47) 50-80-84.

Maroquinerie

SACS, SERVIETTES, BAGAGE VISCONTI 6. r. M.-Leconte, 3 42-72-16-88. Fermé le sem

PURE LAINE WOOLMARK

Troisième âge

LES CAMÉLIAS RETRAITE, go cft, luxe, vie familiele, velides, cft, luxe, vie familiele, velides, semi-valides, invalides. Pr. Paris. 77320 77230 JOUY-SUR-MORIN, 64-04-05-75.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, ecfèbre dans le monde entier (à 100 km de Londres) et notre écolo d'anglais tous aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE RÉDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc. pour les exancens de Cambridge). Cours spéciaux à Noël.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleterre). Tél. 843-59-12-12 Télex, 96454 ou Mª Bouillon, 4, rue de la Perzévérance, Eanbonne-95. Tél. : (3) 959-26-33 (soirée).

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES

REGENCY LANGUES
116, sv. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.
Td.: (1) 563-17-27-Telex ISO BUR 641605.
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118-119, palais de la Scala, Monaco. Tél.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

# Vacances - Tourisme - Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chembres à un it. Demi-cresion. 60 hvres per serteine, actutes entre 21-80 ans. 5 adresser à 172, New Kent, Road London Se 1. TEL : 01-703-4175. Maison famillele l'Haute-Savole). Les Contamines-Montjole, places disponibles, familles et individuels, va-cences tivrier, zones 1 et 3. Tél.: 43-53-67-70.

JURA - SKI DE FOND (frombine evisee) ALBERGE DE MONTAGNE 1 100-1 250 m 25566 Hauterive-Le Fresse, 761, ; 81-38-12-90. toutes vecences scoleire station touristique. Ski s

soleit, loue studios meu 50 m², accueil 5 person Tel.; 82-50-48-81. ANNECY, chire + petit dig. 1,110 F. 1 sem, 2 pers., demi-pers. 1.500 P. 1 sem. 2 pers. Téléphone : 50-48-51-57.

CHATEL (Hz-Sevole) dens ré-sid. 2 p., terrases, parking, pour 4 parsonnes, tout contort. Téléphone : (16) 64-91-67-86 sorie 20 heures. CARROZ-D'ARACHES Politica Piente Sevoie)
Relida Piente Samoêns (250 km de pietes). Studio 4 pers. tt eft. à louer à la semaine.
Tél.: 43-04-42-41.

SIG DE FOND HAUT-JURA A 3 HEURES DE PARIS EN TGV Yves et Litene acciente leurs hôtes dans une anciente ferme du XVIII sabcle confortablement du XVIII- siècle confortablement rénovée evec 5 chembres et 6 sales de bains, outeine méjotée et pain melaon cui au feu de bois. Accueil firité à 12 personnes, ambience chatleureuse, calme et reposante autour de la grande table d'hôtes. Prix per pers. Jeem; et el 1850 F à 2 200 F selon période, comprenent : persion complète + vin + matériel siti + accompagnent, cett LE CRETL'AGREAU, 25650 MONTERNOT ou téléph. : 16 (81) 38-12-51.

Sid de fond et de rando, hors pista, raquettes : tous les séj. aux PYRÉNÉES en une brochure grat.: CRMES. B. P. 88, 09200 St-Girons. Tél.: 61-66-40-10. SKI NOSL FÉVRIER PAQUES 5 à 18 ans. Encadrie per pro-fesseurs. Tél. : (1) 322-85-14.

1" DÉCEMBRE - 10-20 h **VENTE - ÉCHANGE MINERAUX** FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX

200 EXPOSANTS 16 PAYS REPRÉSENTÉS

HOTEL P.L.M. 17, bd Seint-Jeon PARIS (14)

e 11 novembre 1985, dans sa soixento 29-30 NOVEMBRE - 12-20 h

mémoire). La famille ne recevra pas de condo-kances, un registre sera préva à l'église.

**TABLEAUX MODERNES** 

EN SON HOTEL RAMEAU - 5, RUE RAMEAU, VERSARLES Mr BLACHE, commissaire-priseur, tdl. (1) 39-50-55-06 EXPO: vendred 15 et senedi 18 novembrs, de 8 h à 12 ft et de 14 h à 18 h

# Bravo IBM! Merci la Secrétairerie!

prenez 120 secondes... le temps de respirer...

2 offres à vous couper le souffle...

# première...

IBM AT Niveau 2 comprenant: 512 KO de Mémoire centrale 1 station de disquettes 1,2 MO 2 disques durs 20 MO (40 MO au total, vos fichiers peuvent enfin

- respirer à l'aise) • 1 carte série parallèle • 1 clavier IBM AT\* France
- 1 extension mémoire 1 MO
- 1 sauvegarde 20 MO • 1 écran monochrome
- 1 carte KX TELL Kortex modem intégré pour communiquer, émuler Minitel, etc.
- 1 imprimante SEIKOSHA 5420 I, pour faire bonne impression à 420 caractères par seconde.

Bref le prix tarif de cet ingénieux assemblage de qualité est de

113.050 FHT Bon maintenant préparez-vous : Attention! cette offre est une gomme à SPORTS effacer la concurrence, préparez vos calculette, stylo et papier, refaites

96.092 FHT soit 15% de remise!





**VOILA** ÇA C'EST CÉ QUE **TOUT LE MONDE VOUS OFFRE...** 

**MAIS SEULE** LA SECRETAIRERIE **VOUS OFFRE EN PLUS** 2 ANS DE GARANTIE **SUR TOUTE LA FRANCE\*\* JUSQU'AU** 15/01/1986

**Alors** qu'attendez-vous? Précipitez-vous SUL téléphones et télex!

respirez! VOICI

# la seconde...

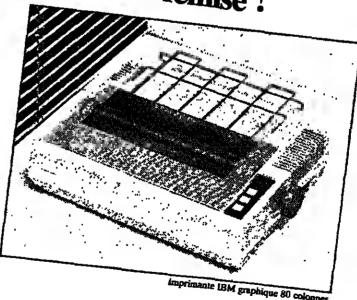
- 1 IBM PC\* portable comprenant: • 1 lecteur de disquettes 360 KO, 640 KO de mémoire centrale
- 1 disque dur 20 MO
- 1 clavier France
- 1 carte KX TELL Kortex modem intégré
- pour communiquer, émuler Minitel, etc.

• 1 imprimante IBM 80 colonnes

prix tarif 43.809 F<sub>HT</sub> prix SECRETAIRERIE: 35.047 F<sub>H</sub>

soit plus de

O'de remise!



**RESERVEZ AUPRES** DE LIEN - ISABELLE - CATHERINE OU JACQUELINE Dépêchez-vous il y en aura pour tout le monde...

BM PC, XT et AT sont des marques déposées d'International Business Machines

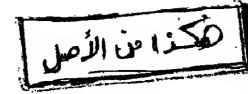
\*\* Excepté la Corse et DOM-TOM

\*\*\* TVA en sus 18,60%

... soufflez!

Secrétairerie

43, rue Beaubourg, 75003 Paris. Tél. 16 (1) 42.77.85.00. Télex 240.537



Page 26 - LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 e e

# économie

# REPÈRES

### Dollar: en baisse à 7,96 F

Sur des marchés plua narveux, la dollar a flèchi marcredi 13 novembre, revenant de 2,6250 DM à 2,6150 DM et de 6 F à 7.96 F environ. Ce repli est attribué à de nouvelles rumeurs de baisse des taux aux Etats-Unis, où caux des obligations sont tombés au plus baa depuis cinq ans. Le franc français est très ferme vis-à-vis du deutschemark, qui vaut 3,0470 F, et les devises continuent à rentrer en France à un rythme qui a'est accéléré.

## Paiements courants : équilibrés sur neuf mois

La balance des paiements courants de la France aurait été excédentaire da 900 milliona da france en septembre, après correction des variations saisonnières et salon des données provisoires (en données brutes, le résultat de septembre est déficitaire de 500 millions). En août, la balance des paiements courants avait étà excédantaire de 1,1 milliard de francs selon des chiffres révisés. Au cours des neuf premiers mois de l'année, la balance des paiements courants aurait aussi été excédentaire de 400 millions da francs après correction des variations saisonnières, alors que pendant la même période de 1984 elle avait été déficitaire da 7,2 milliards da francs (en données brutes, la balance est déficitaire de 5,4 milliards de francs contre - 10,4 milliards pendant les neuf premiers mois de 1984).

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	BUOL UG		UN	MO	8		DEUX	K NK	HS	ı	SIX	MO	S
	+ bas	+ locat	Re	p. +	90 (	ю́р. —	R	p. +	04 6	iéρ. →	Æ	<b>e</b> p. + 0	× 4	éρ. –
SE-U	7,9618	7,9635	+	65	+	80	+	130	+	160	+	400	+	500
S cast	5,7751	5,7796	+	14	+	29	+	31	+	66	+	68	+	161
Yen (100)	3,8853	3,8884	+	28	+	43	+	54	+	78	+	262	+	321
DM	3,0459	3,8480	+	114	+	124	+	215	+	233	+	626	+	678
Florin	2,7018	2,7654	+	66	+	75	1+	134	+	150	+	396	+	441
F.B. (100)	15,0848	15,0938	+	66	+	116	+	132	+	232	+	414	+	718
F.S	3,7132	3,7161	+	175	+	191	+	298	+	321	+	860	+	926
L(1 000)	4,5136	4,5162	-	192	-	165	-	345	-	304	-	963	-	872
€	11,2927	11,3042	-	242	-	205	-	469	-	403	-	1273	-	1093

# TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	77/8	8 1/8	7 15/16 4 1/2	8 1/16	7 15/16	8 1/1	6 8	8 1/8 4 7/8
DM	4 1/4	4 1/2	4 1/2	4 5/8	4 5/8	4 3/4	4 3/4	4 7/8
Florin	5 3/4	6	5 7/8	6	5 7/8 8 3/8	6	5 15/16	6 1/16
F.R. (199) F.S	8	9	8 3/8	8 5/8	8 3/8	8 5/8	8 3/8	8 5/8 4 5/16
F.S	1 1/4	2 1/4	3 1/8 13 3/8	3 1/4	4 1/16	4 3/1	6 4 3/16	4 5/16
L(1 000)	12	14	13 3/8	14	13 1/4	13 3/4	13 1/4	13 3/4
£	11	11 1/4	11 1/2	11 5/8	11 1/2	11 5/8	11 7/16	11 9/16
F. franc		9 1/4	9 1/16	9 7/16	9 1/8	9 1/2	10 1/4	10 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbane fin de matinée par une grande banque de la place.

### LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Industrie et commerce extérieur : moins de crédits pour des entreprises en meilleure sans

Les députés socialistes out voté, mardi 12 novembre, le budget du ministère du redé-ploiement industriel et du coment industriel et du comnerce extérieur. Les élas RPR, UDF et communistes out voté contre. Ce budget eat de 23 413 millions de francs, soit en diminution de 15,7 % par rapport à 1985.

M. Clande German (PS, Essonne), rapporteur spécial de la commission des finances pour l'industrie, a justifié cette baisse des crédits par l'amélioration de la situation des entreprises : la dotation en cepital au secteur nationalisé dimie, certes, de 15,1 % « passant de 11 milliards 860 millions à 8 milliards 880 millions »

Mais le choix de RITA par les Etats-Unis, l'appui ouest-allemand à Eurêka, la commande de réacteurs à la SNECMA, illustrent, selon les députés ocialistes, la bonne tenue du secteur industriel français.

Pour l'opposition, c'est l'arbre qui cache la forêt. « 140 000 emplois industriels perdus en un an. un investissement trois fols moindre que chez nos principaux concurrents, des secteurs en crise qui absorbent lo quasi totalité des moyens budgétaires, une timidité suicidaire sur les nouvelles technologies : tels sont les traits dominants de l'industrie françoise». selon M. Michel Noir (RPR Rhône). Prenant le relais, M. Fran-cois d'Aubert (UDF, Mayenne) affirme « A la Régie Renault, les pertes cumulées de 1983 et de 1984 ont atteint 15 milliards 300 miltions, et les dotations plafonnent à 3 milliards 800 millions. En 1985, le déficit de Renault atteint 12 milliards et la dotation en capitol ne doit être que de 3 milliards ». Très sévère et très politique de son côté, M. Panl Chomat (PC, Loire) accuse le gouvernement : « Au lieu de préparer l'avenir comme vous le prétendiez, vous préparez l'échec ». toutes les parties concernées, à cadre de son plan de restructuration responsabilités du gouvernement et l'image de ce qui s'est passé pour responsabilités du gouvernement et l'image de ce qui s'est passé pour le charbon extrait des mines françaises, notam-

du Parti socioliste sont essentielles l'opposition, M= Cresson a justifié des bons résultats des échanges dans l'oggravation du chômage, la perte du pouvoir d'achat, les cen-taines de milliers de chômeurs sans ressources mais ausst de l'affaiblissement du mouvement ouvrier ». Bref « lo politique socialiste a échaué ». « Le divorce est pro-noncé », s'est exclamé M. Jean-Louis Goasduff (RPR). Il est, pour le moins, confirmé.

### Le charbon sud-africain

M. Georges Sarre (PS Paris) ne s'est pas contenté d'approuver la politique gouvernementale. Il a notamment réclamé à M= Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, le lancement d'une seconde tranche du surgénérateur Superphénix, qui sera mis ea service au début de l'année 1986. Pour M. Sarre, il ne faut pas renanveler le cantrat d'achat de charbon à l'Afrique du Snd - qui arrive à son terme. Réponse de M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie ; « La France a condamné clairement et plusieurs fois l'apartheid, Le gouvernement continuera dans cette voie. Mais le débat budgétaire n'est sans doute pas le moment le mieux choisi pour traiter un tel dos-

Dans un long discours, Mne Cresson a défendu son budget. . Comme la situation des entreprises s'améliore, l'Etat peut réduire son oide à l'industrie. » « Les entreprises nationales restructurées, leur situation financière redressée sont maintenant capables de financer ellesmêmes leurs investissements ». a-t-clic notamment déclaré. M∞ Cresson a précisé : « S'agissant de Renault, la dotation en capital contribuero au rétoblissement moyennant l'application d'un plan de redressement industriel. Ce redressement passe par l'effort de

les nationalisations. - Elles ant permis de contrôler des entreprises dont l'activité est fandamentale pour l'industrie française, a-t-elle indiqué avant d'ajouter : - Elles ont contribue à éviter le naufrage de certaines d'entre elles. Elles jouent un rôle d'entraînement pour le commerce extérieur, la recherche, les relations avec le tissu industriel et les relations sociales. - A propos de l'énergie, le ministre a précisé que « le taux de l'indépendance énergétique est passé de 33 % en 1979 à plus de 43 % oujourd'hul pour atteindre 50 % vers 1990 . Pour conclure, M= Cresson s'est félicitée

rieurs, · les meilleurs depuis ans, à l'exception de 1975 .: 1978. En 1980, ta France expe 30 % de sa production indusir En 1984, ce chiffre était de 359

Les députés socialistes au vraisemblablement souhaite un get plus dynamique pour trar mer l'essai marqué en 1981. Ris oblige. Mais il est vrai, ainsi qi . . . déclaré M. Claude Germon, -• personne ne sauratt prétendre l'avenir de l'industrie français directement lie au budge..... l'Industrie -.

JEAN PERRIS TO ...

# ÉNERGIE

# Vers un accord entre EDF et Charbonnages de France sur le prix du charbon lorrain

La petite guerre opposant depuis l'été Charbonnages de France à EDF devrait bientôt prendre fin. Après de nombreuses péripéties, dont l'assignation d'EDF en référé par CDF (le Monde dn 7 soût), et une intervention discrète mais efficace des pouvoirs publics afin d'obtenir un règlement à l'amiable, les deux établissements publics ont enfin consenti à négocier et sont sur la voie d'une solution. EDF a accepté de fixer un prix plancber an charbon lorrain qu'il achète sur la base du niveau atteint au début de l'année, soit 15 centimes par kilo-watt/heure. CDF obtiendrait ainsi de facon rétroactive un dédommagement d'une cinquantaine de millions de francs pour l'année 1985. Cette solution constituerait done pour l'établissement une victoire de prin-cipe, même si les sommes obtenues sont très inférieures à celles récla-

mées (près de 1 milliard). Le conflit portait sur le calcul du prix du charbon acheté par EDF à CDF en vertu d'un contrat sur cinq ans conclu en 1984, cette convention visait à garantir à CDF dans le

ment lorraines, concurrence à la par le nucléaire et par le cha importé. Si Charbonnages de Fr ne souhaitait pas revoir l'enser du contrat, qui lui était favorable devait elebrations devait glabalement lui rapp-environ 2.5 milliards de franc revenus supplémentaires, il cotait certains points de détail, cor nant pour l'essentiel les modalité..... calcul du prix de vente de son como de prix, indexé sur celui como de prix. houille importée au port du Ha ne prevoyait aucune clause de vegarde. Or, l'essentiel de ces in tations provenant d'Afrique du ! la baisse du cours du rand i entraîné en un an une chute de : environ du prix de référence.

EDF, de son côté, se refusel e dé . 2 3 3 3 3 ment des infirenégocier les conditions d'app\_\_\_\_\_ tion du contrat, sauf à en n l'ensemble. Il a fallu, semble que les pouvoirs publics tapen poing sur la table pour que C. dans un premier temps, acceptretirer sa plainte (le Monde 21 septembres, puis pour qu'lconsente à renégocier certains p

# SE MARIER AVEC LUI POUR LA VIE, C'EST NUL.



Acheter un ordinateur, c'est idiot. Parce qu'une entreprise saine est une entreprise qui évolue, investir dans l'achat d'un ordineteur peut vite devenir une contrainte. Les besoins euxquels il répond aujourd'hui peuvent changer demain et l'entreprise se trouve alors prisonnière d'un matériel inadapté. Chez ECS, nous l'avons compris. El

ce qui n'est pas idiot, ce sont nos formules de location. Du gros au petit ordinateur, tout e été prévu pour faciliter votre choix et vous laisser maître de voa investissements. C'est ça, la liberté informatique. Liberté de changer, développer vos activités, disposer du matériel le plus avance, sans bloquer une part importante de votre capital dens des machines trop vite dépassées par la technologie ou la quantité d'informations à traiter. ECS a également ouvert partout en France, des centres complets vente, maintenance, formation - a vocation micro-informatique. ECS

évolution. C'est l'intelligence de la ECS 16, rue Washington 75008 Paris. Tél.: (1) 42.25.15.15.

vous aide et vous suit dans votre



# Une těně La procédes

is in restern कर्जा करते के करवाद 2 - 2 - 3 - 3 - 3 - 3 erende perte FARES + MARIE A TO NOT BEEN SHIP intraspersent Lat Tourses & h Brittgey, 2242 CRSF grandra en è ven deidene The second of the Carlo 10 mg THE CHARLE CORD . Te muses a Bek START PROPERTY. 74 PE - 17043 200

S AREAR V \*\* ta vie 270 c Les perses. Es em transport à The state of the s JUNE 10 SEE SEELS STATE OFFICE · Arm Company --mis on guesto de recoulemne de la companie de la c -c - 3 & 540

# Grande-Bretagne

# Tatcher met l'ac

und recourtmen mode done ie ereigen niedel fa are freetons & th ... Gerraitat TOTAL COMMONDATION Tructies de PARTY MOTOR & Tier dem Britg M Lawsec sem I TRAFFER OF CO. tire par wine that CTLINE IS N ASE ACC COMMENTS OF La semaine d

> to Mar Thatcher es prandes fan Tode se délad acrembre, toutelle fes, v Jungtani ( M™ Thatcher d

tiatos MacAGE mment l'attitud

# Les Et sur les m

Cc n'est, & haani si la Fra 3 faire les frais nozine. A tort est devenu le s ra:nellement contre lesquels partie en guerri Washington s ne trace cl 3" Oc. credits (con-"accord d'avri rendre la prati Controuse. Contr Transacs sur des tent purticulia Phone willimate

France mais au trédits mates. des prochames pays développés . I∴ première as la France negative, en der

ANDERSON SER 12 The American 1. nembre). CASSORTES, 2 in in controlla d sindrative ses cos Cin. - London · Dilitaria act

# s en meilleur

-

 $\ldots, \ldots$ 

200

Port 1 1

207

# Boussac

# Une ténébreuse affaire de cessions

M. Jean-Pierre Michaud, juge d'instruction à Paris, vient d'inculper, pour escroquerie et infraction à la législation sur les sociétés, quatre personnes, actionnaires et dirigeants de l'Internationale cotonnière, affaire textile de création récente, qui s'est distinguée sur la place qui s'est custinguée sur la place publique en reprenant certains actifs déficitaires du groupe Boussac avec, à la clé, des facilités de paiement pour régler stocks et matériels, et des subventions diverses à l'emploi.

Parmi ces actifs figurent les usines de Fougères (imperméables Cyclone et Blizzand), de Fécamps ligne féminine Ted Lapidus-Diffusion), de Beauvais et de Saint-Quentin (convertures Bélier-Lainé,

Nombre de ces affaires se trouve-raient aujourd'hui au bord de la faillite, alors que lee acquérenrs s'étaient engagés à les faire tourner cinq ans au minimum. De son côté, l'URSSAF assigne l'Internationale cotonnière pour non-versement des cotisations sociales dues par l'usine de Fongères.

Des centaines d'emplois, que l'on evait crus préservés, sont à nouveau menacés, et on reparle d'un détournement de fonds publics. Quelle direction de Boussac - l'ancienne ou la nouvelle - porte la responsabilité de ces cessions ? L'une et l'eutre

La précédente équipe, à qui, presque ouvertement, le reproche est adressé d'evoir mené, avec légèreté et avec l'argent du contribuable, une grande partie de l'opération chirurgicale visant à débarrasser le groupe de ses activités ruineuses, a réagi énergiquement. Dans un communi qué remis à la presse, M. Gérard Belorgey, ancien directeur général de la Cumpagnie Boussac-Saint Frères (CBSF) créée en 1982 pour prendre en location-gérance les actifs du groupe Boussac – et nou-veau délégué à l'emploi, estime la responsabilité partagée. Il reconnaît que « l'ancienne direction de CBSP avait cédé au minigroupe de l'Internationale cotonnière une unité de chemises à Belâbre (trois cents personnes reprises) et l'unité de Fou-

### il y avait urgence

gères (trois cents personnes) «.

Il y avait, explique-t-il, urgence de saisir une opportunité en raison des pertes. En revanche, M. Belorgey attribue à la nouvelle direction responsabilité d'avoir cédé à ce roupe les autres activités en cause. D'après lui, M. Bernard Arnault, le nouveau président de Boussae, est · bien concerné ». · A deux titres : comme cédant, alors qu'il avait été mis en garde par la précèdente direction générale contre le risque de transfèrer à un même repreneur, de foible surface finoncière et

des finances a précisé que ses objec-

eccroître le budget, puisqu'il se pro-met, conformément à ce qu'il avait

évoqué récemment, d'accélérer le

processus de dénetionalisation.

diminution des recettes fiscales et

l'effort d'investissements. Là.

M. Lawson semble ne pas chercher

à écarter les critiques faites en octo-

bre par une commission de la Cham-

bre des lords s'inquiétant vivement

dn sort de l'économie britannique

lorsqu'il n'y aura plus rien à privati-

ser et quand on aura fini de profiter des royalties du pétrole de la mer du

La semaine dernière, lord Stock-

ton, plus connu sous le nom de

n'ayant pas fait ses preuves, un ensemble excessif d'actifs; et aussi comme creancier. .

M. Belorgey doute que « la nou-velle CBSF ne soit pas créancière essentielle de l'Internationale cotonnière. S'Il en est ainsi, la poursuite d'activités pour ces huit cents personnes (totalité des personnels transférés] est largement dans les mains de M. Arnault «.

Et M. Belorgey d'ajouter : L'ancienne direction o découvert peu à peu un dossier dont lo nou-velle n'a pas tenu compie. Ainsi d'a un fait amnistié concernant l'un des repreneurs et sur lequel elle cienne direction) enquêto -. M. Belorgey sonligne également l'ampleur du travail accompli, notemment pour supprimer les emplois nécessaires (4600) et procéder aux reclassements dans un environnemem difficile mais - dans

la paix sociole interne .. . Ce n'est

pas la restructuration ratée à

laquelle on veut nous foire croire. . L'appel eux fonds publics ? Il n'a pas été - moindre par les nouveaux que par les anciens «. Ils « ont en effet obtenu plus de 363 millions de francs de consolidation, d'une part, et 400 millions de concours divers, d'autre part », tont en laissant à la fonction de la laissant à la famille Willot près de 17 % du capi-

M. Bernard Arnault n'est évidemment pas d'accord avec cette vision des choses. Il estime d'abord que . M. Belurgey est sorti de sun

devoir de réserve ». Puis il s'inscrit en faux contre la prétenduc mise en garde brandie par lui contre l'Internationale cotonnière. - A aucun moment, l'ancienne direction générale ne nous a avertis. - - Oui, nous avons signé le 4 jamier dernier, à notre arrivée, la cession à ce groupe des usines de Beauvais et de Saint-Quentin Mais tout étois pret. Nous nous sommes contentés d'entéri-

#### e Nous n'avions pas de raison de nous méfier »

M. Amault reconnaît aussi avoir signe la cession de l'usine de Fécamps (Ted Lapidus) en avril. Mais le dossier, également, était prêt. - Nous n'avions pas de raison de nous mésier. Les créances que nous oviuns sur l'Internotionale cotonnière étaient honorées. M. Arnault ne se sent pas concerné. 80 % du travail o été fait par M. Belorgey. - An sujel du fait amnistié, il souligne la gravité du propos. Enfin, s'agissant des critimes adressées à la nouvelle direction, M. Arnault renvoic la balle à

 A mon arrivée, je n'ai trouvé oucun véritoble audit de gestion ni de plan industriel.
 Et de s'étonnet des attaques dont est l'objet le plan de testructuration concocté et mis en place par ses soins, et adopté par les pouvoirs publics.

A.D.

# ETRANGER

#### En Grande-Bretagne

# Mme Thatcher met l'accent sur le développement des infrastructures M. Lawson a, en outre, annoncé une réduction « appréciable » de l'impôt, dont il n'a toutefois pas

De notre correspondant

Londres. - Le gouvernement de encore révélé l'ampleur. Le ministre Me Thatcher est-il en train de revenir sur sa politique de contrôle des tifs devraient être atteints sans dépenses publiques qui se vent des plus strictes et à laquelle sans relâ-che, depuis six ans, elle n'a cessé de dire qu'e il n'y a pas d'alterna-tive -? La presse britannique a'est posé brièvement la question après le l'Etat dans British Gas l'an prochain des finances, M. Nigel Lawson, qui, le 12 novembre, se byrant aux prévisions traditionnelles devant le Parlement avant l'établissement du proebain budget au printemps, a souligné l' · importance - des efforts de l'Etat en matière de santé, de logement et d'équipements.

Cina milliards de livres seront affectés à de tels postes en cours des deux prochaines années. Ce n'est pas beaucoap plus que ce qui était envisagé; mais l'insistance de M. Lawson sur co point a été très remarquée, d'autant que, la veille, M. Thatcher evait elle-même surpris son auditoire à la City en évoquant un • colossal programme • de travaux publics destinés à améliorer les infrastructures vicillissantes

Le premier ministre, qui a tou-jours fermement défendn la rigueur budgétaire, n'avait guère habitué les Britanniques à un pareil langage. Mais les éditorialistes ont finalement conclu qu'il ne s'agissait que d'un changement dans la présentation d'une même politique, le gou-vernement ayant seulement voulu vernement ayant seniement vous tenir compte des critiques qui se sont mamifestées récemment jusque dans les rangs conservateurs, ainsi que d'une sensible baisse de popula-rité au cours de l'été, alors que le chômage, contrairement à ce que le ministre des finances e souvent prédit les années précédentes, ne dimi-

# Dénationalisation

Le cabinet de M= Thatcher a le souci de ménager l'inpinion et semble des maintenant se préoccuper des prochaines élections (qui devraient avoir lieu en 1987 ou 1988). Manifestement, le gouvernement pense aussi aux objections formulées fréquemment ces derniers mois dans divers milieux économiques et surtout par la Confédération de l'industrie britannique (CBI), principale organisation patronale, qui dénonce le manque d'investissements, en particulier en matière d'infrastructures. La CBI, après le disenurs de M. Lawson, reste cependant insatisfaite en raison de l'insuffisance de l'aide accordée à une industrie manufacturière en déclin.

• La crise de l'étain. - La firme suspendu ses interventions sur le malaisienne de négoce MMC, qui fait partie du groupe public Malaysian Mining Corporation (MMC) a décide de se reurer de la Bourse des melaux de Lundres, le Lundon Metal Exchange (LME). Cente firme. l'une des vingt-buit maisons nal de l'étain, qui se réunit ce merde courtage du LME spécialistes de credi è Londres, n'indique l'attitude l'étain, avait, le lundi 11 novembre, qu'il pourrait adopter. - (AFP.)

Harols MacMillan, avait raillé sévèrement l'attitude de gouvernement de M= Thatcher en le comparant à ces grandes familles dans le besoin qui en vicanent à cet expédient commode : se défaire de l'argenterie. Le 12 novembre, l'opposition a, une nouvelle fois, vivement protesté, et le dirigeant du Parti travailliste, M. Neil Kinnuck, a eccusé M= Thatcher d' • acheter des voix • en . bradant » les biens nationaux. Les Etats-Unis lancent une offensive sur les marchés des exportateurs français

#### RÉUNION MONÉTAIRE INTERNATIONALE **AU CONGRÈS AMÉRICAIN**

## Corriger les déséquilibres d'un dollar surévalué

Rezean

De notre envoyé spécial

Washington. - La réunion monêwashington. — La return in iterative organisée par deux parlementaires américains, M. Jack Kemp, représentant des républicains, ct M. Bill Bradley, sénateur démocrate, sous le nom de « sommet du Congrès sur les taux de change et le dollar » s'est quasiment transformée en une manifestation politique à laquelle ont pris part non seulement des parlementaires, des économistes et des banquiers, mais des représen-tants du gouvernement américain et de plusieurs gouvernements étran-gers, dont la France.

La première séance de travail, qui s'est ouverte, mardi 12 novembre, a entendu le secrétaire américain au Trésor, M. Baker. Parmi les orateurs figurait en très bonne place M. Jacques Attali, qui est venu présenter la dernière version de la position fran-çaise sur une éventuelle réforme du système monétaire international. La nécessité de cette réforme est

reconnue par tous les participants, à commencer par les Américains. Les idées exposées par le conseiller de M. Mitterrend, reprenaient les thèmes chers depuis un peu plus d'un an, à la diplomatic française. La proposition principale consiste à préconiser l'accord entre, d'une part, les États-Unis, et, d'autre part, les pays du SME (système moné taire européen) et le Japon tendant à créer des = zones de référence = à l'intérieur desquelles les grandes monnaies (dollar, yen ou groupe d'importantes monnaies – SME)

devraient être amenées à fluetuer eotre elles. Les spécialistes notaient toutefois que M. Attali faisait allu-sion non plus à des zooes d'objectifs, mais à de simples zones de réfé-rence, expression qui semblait indiquer un système moins contraignant.

M. Jack Kemp, pour sa part, a
insisté sur le fait que les questions
de monnaic et de commerce étaient
liées. A entendre les différents orateurs américains, il était clair que ce tiques de la hausse du dollar sur l'industrie et l'agriculture améri-caine qui sont à l'origine du change-ment de position de l'administratine

L'intention des organisateurs de la réunion est de publier un commu-niqué qui demandera aux différents gouvernements de poursuivre dans la voie nuverte par l'accord des cinq (Etats-Unis, France, Allemagne de l'Ouest, Grande-Bretagne, Japon) conclu le 22 novembre dernier à New-York, Par cet accord, les Cinq se déclaraient disposés à intervenir sur les marchés des changes afin d'arriver à des accord plus réalistes entre les cours, autrement dit, pour essayer de corriger les déséquilibres d'un dollar surévalué.

PAUL FABRA.

# ENTREPRISES ----

# La Bavière pousse MBB vers BMW

« Nous avons été approchés par le ministère des finances de Bavière pour savoir si nous étions intéresses par une prise de participation chez le constructaur séronsutiqua sserschmitt-Boelkow-Blohm (MBB) », a indiqué, le mardi 12 novembra, un porte-parole du constructeur automobile ouest-allemand BMW. c Mais, a-t-il précisé, il n'y a pas de négociations avec MBB at nous ne sommes pas intéressés par une participation minoritaire.

L'Etat de Bavière, dont la ministre des finances, M. Max Streibl. est président du consail de surveillance de MBB, na contrôla, par la ieu de participations directes et indirectes, que 25 % environ du capital da MBB. Si BMW vaulait ecquérir una participation majoritaire, il lui faudrait aussi négocier evec les autres actionnaires, qui sont les lander de Brême et de Hambourg, divers groupes privés (Thyssen, Siemens, Allianz...) at les banques ouest-allemandes, ainsi que l'Aérospatiala at la Fondation familiale Messerschmitt.

Tout comme un autra constructeur automobila quest-allemand, Volkswagen, BMW sembla se montrar assez ráticent à suivra la voie de la diversification, notamment aeronautiqua, spatiale at militaire, choisie par les constructeurs autompbiles eméricains et par son compatriota Caimler-Benz, qui, après avoir repris Motoren und Turbinen (moteurs d'evion) at Dornier (aéronautique, espace), s'apprate à devanir l'actionnaira majoritaira du groupa de construction alectrique AEG.

Electrománagar: Atlantic et Thomson se rapprochent

Una filiele du groupa Thomson, la Compagnie européenne électro-thermique (chauffe-eaux et convacteurs électriques de marques Tharmor et Sauter), s'est essociée evec le Société françaisa da dávaloppamant thermique (produits simileires da marqua Atlantic), a indiqué Thomson, le 12 novembre à Paris. Cet accord prévuit la création d'une société commune et portera sur l'alaboration de produits nouveaux et la modernisation des procédes de fabrication. Atlantic eveit cédé à Thomson son activité machines à laver, il y a una dizaine

Sidarurgie: la CEE donne son eval eux aides frençaisas

La Commission européenne e donné, le merdi 12 novembre son aval aux eides de 20 milliards de france que l'Etat francais souhaite verser à Usinor après 1985, afin d'achevar leur restructuration. Ces aides prendront la forme, pour chaque groupe, d'un droit d'émission d'obligations convartibles L'aval de Bruxelles « boucle » le dossier financier de la restructuration da l'acier français.

> Primistar es prendrait le contrôle de Radar

Primistàres (enseignes Felix Potin) et Radar suraient décidé de se rapprocher, le premier prenent le contrôle du second sous reserva da l'eccord des pouvoirs publics, indispensabla, puisque le capital de Primistères ast détenu majoriteirament (55.27 %) par le holding suisse Cemilaw, tandis que l'hamme d'affaira, M. Gaith Pharaon, en possède 26 %. Reder, de son

côtá, appartient pour 29 % aux Galaries Lafayetta, pour 22 % à Cora-Revillon, 1B % à l'Institut da dávaloppament industrial (IOII, 12 % au Crédit commarcial de Frence et 5 % à la famille Gompel. Les deux proupes succursalistes constitueraient einsi un ensambla importent evac 4,1 millierds da chiffras d'effairas pour Primistères et B.2 milliards de francs pour Rader. Ca rapprochement rentabilisarait la fonction e grossista » da Primistères, surdimensionnéa, mais supposarait una remise en ordra de l'ensembla, Reder ayant enragistré una parta natte consolidée da 175 millions da francs au cours de son dernier exercice.

Projet da rapprochament entre General Motors et British Leyland pour les véhicules commerciaux

«L'américain General Motors et le britannique British Layland discutent de le possibilité d'une fusion de leurs intérâts en Grande-Bretagne dans le secteur des véhiculas commerciaux», a déclaré, le 12 novembre, le directaur général da Bedford, filiale britannique de General Motors pour ces véhicules, sens vouloir donner plu de précisions. Les négociations en seralant à un stede avancé et un accord pourreit intervenir d'ici quelques mois sur la base, soit de l'acquisition par Bedford da Leyland Vehicles (LVI, filiale camions et eutobus de British Layland, soit d'une large coopération sous la forme da jointventures (accord d'associetion). La cession da LV suporimarait l'obstacla principal à la privatisation da British Levland. De son côté, Ganeral Motors cherchait una collaboration an Europa, mais ses discussions evac Man an Allamagna at Enasa an Eapagne n'ont pas

(Suite de la première page.) Ce n'est, en effet, pas un

hasard si la France est la première à faire les frais de l'offensive américaine. A tort ou à raison, Paris est devenu le symbole des crédits partiellement subventionnés contre lesquels les Etat-Unis sont pertis en guerre depuis des mois. Washington souhaite porter à 50 % la part subventionnée de ces crédits (cootre 20 % depuis l'accord d'avril 1984) afin d'en rendre la pratique excessivement coûteuse. Contrecarrer les efforts français sur des marchés qui tiennent particulièrement à cœur à Paris, suffira-t-il à faire plier la France mais aussi les adeptes des crédits mixtes, Japon en tête, lors des prochaines discussions entre pays développés ?

La première réponse, discrète, de la France est tranquillement négative, en dépit de la portée des

marché londonien (le Monde du

13 novembre). Selon les milieux

professionnels, il s'agit d'une protes-

tation contre la décision du LME de

repreodre les cotations le 18 novem-

bre, avant que le Conseil internatio-

mesures annoncées par M. Draper, qui devraient permettre eux entreprises américaines de bénéficier en total de plus de 280 millions de dollars de commandes sur six contrats convoités par l'industrie française : une commande de 145 millions de dollars pour le métro d'Alger mettant en concurrence Alsthum-Atlantique et Transit America; 52 millions de dollars interessant Thomson-CSF pour des équipements de navigation aérienne au Brésil; 30 millinns intéressant également Alsthom pour l'achat par l'Inde de turbines électriques; 27 millions de commandes d'ordinateurs également par l'Inde et intéressant Bull; 26 Inenmutives Alstbum pour la Malaisie; l'équipement d'un aéroport en Tunisie pour 12 millioos, et intéressant Thomson-CSF.

L'Eximbank a voulu frapper les imaginations et rappeler à ses partenzires que les Etats-Unis étaieot capables de les contrer non seulement sur les produits agricoles, mais oussi sur les marchés industriels. Une offensive qui risque d'entraîner une escalade inquiétante. Même si elle ne débouche pas sur une guerre nuverte.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# الحزائدر- ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DE SERVICES AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº 01/JP/86

L'antreprise nationale de services aux puits lance un appel d'offres international pour la foumiture de :

B 000 tonnes de cimant classe « G ».

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entraprises da production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce. conformément aux dispositions da la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopola de l'Etat sur le commerce axtérieur.

Les soumissionnaires intéressas par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivente :

ENSP DIRECTION OPERATIONS SPECIALES.

BP 209 - HASSI-MESSAOUD - OUARGLA, à partir da la data de perution du

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la diraction das opérations spéciales à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictemant anonyme, sans en-tête portera la mention APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL » NUMÉRO 01/JP/86 CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR.

Les soumissions devront parvenir au plus tard trente jours après publication a da cetta annonce dans la presse, délais de rigueur.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la data de clôture de cet



Page 28 - LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 •••

# *LOGEMENT*

## UN MILLIARD DE FRANCS EN JEU

# Les «glissements» du 1 % patronal

L'adoption de l'article 71 du projet de loi de finances pour 1986, qui vient en discussion à l'Assemblée nationale jeudi 14 novembre, risque de poser quelques problèmes. Sa rédaction tieut en une ligne. Il s'agit de ramener le taux de participation des employeurs à l'effort de construction de 0.9 % à 0.8 %. Cette - participation des employeurs -, e'est le 1 % patronal sur les salaires que les entreprises de plus de dix salariés consacrent au logement desdits salariés. Ce 1 % patronal n'est plus que 0,9 % depuis le 22 juin 1978.

Paralièlement, dit l'exposé des motifs, le taux de la cotisation au fonds national d'aide au logement (FNAL) est porté de 0,1 % à 0,2 % des salaires. En somme, il s'agit d'un transfert de l'aide à la pierre vers l'aide à la personne (aide personnalisée au logement ot allocationlogement) : on évalue le produit de ce transfert à 1 milliard de francs.

Cette opération ne plaît pas à tout le monde. Ni à la Fédération nationale du bâtiment, m au Conseil national de la construction (parce que c'est antant de moins pour l'activité du bâtiment), ni au CNPF (directement concerné), ni à Force ouvrière, m' à la CFTC (parce que les syndicats ouvriers sont représentés dans les conseils d'administration des organismes collecteurs du 1 %), ni à la Confédération nationale du logement, association de locataires particulièrement puissante dans les HLM (qui ont besoin

des fonds dn 1 %) mi aux HLM, bien sur. Elle plast eneore moins à l'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNTL) qui regroupe comités interprofessionnels du logement (les CIL) et chambres de commerce et d'industrie collectant 95,2 % des fonds récoltés sur l'ensemble du territoire (rien n'empêche un employeur d'ntiliser directement son 0,9 % ou de choisir son organisme collecteur).

L'UNIL a fait savoir son sentiment à M. Fabius par lettre le 9 octobre dernier. L'UNIL n'est pas satisfait tout d'abord parce que la décision a été prise sans concertation alors on'un accord Etat/UNIL du 19 mai 1983 prévoyait un tel dislogue. Ensuite parce que les entreprises font de cette ressource • une composante de leur politique sociale en faveur de leurs salariés «. L'aide à la personne, elle, relève de la solidarité nationale.

#### 12,4 milliards de francs

En gros, les entreprises veulent rester maîtresses de leur - 0,9 % - et souhaiteraient même pouvoir décider avec leurs partenaires syndicaux du taux de cette participation en fonction de leurs besoins et de leurs bjectifs respectifs,

L'enjen est d'importance. En 1984, la ressource distribuée a atteint 12,4 milliards de francs (+ 11,4 %): 60,8 % sont allés à des

organismes constructeurs et le reste à des prêts aux salariés, pour la construction neuve on la réhabilitation de l'habitat ancieu. Sur les 7,4 milliards de francs versés à des organismes constructeurs, 4,4 mil-liards sont allés à des organismes d'HLM, dont plus de la moitié (2,7 milliards) à des sociétés ano-nymes d'HLM et 858 millions à des offices d'HLM. Les « autres constructeurs - sont essentiellemen des filiales des CIL et des sociétés sous contrôle, pour un total de 3 mil-

A l'Assemblée nationale, le 30 octobre, lors de la discussion du budget du logement, un député socialiste, M. Jacques Guyard, a fait remarquer que cette mesure pouvait s'interpréter comme un « glissement » vers l'aide à la personne « qui ne figure pas dans les orientations que nous avons retenues » et s'est inquiété de son effet sur les mises en chantier. Il s'est aussi intéressé aux fonds dits hors 1 % qui auraient représenté environ 1,5 milliard de

De quoi nourrir la discussion parlementaire, sans perdre de vue le fait que le logement locatif social ayant un besoin absoln des prêts et subventions dn 1 %, les entreprises disposent ainsi, par le biais des CIL et des chambres de commerce, du moyen ultime de décision aux types de programmes et à la localisation des immendes locatifs sociaux.

JOSÉE DOYÈRE.

# **AGRICULTURE**

# LA VINGT-TROISIÈME SESSION DE LA FAO

# Un oursin dans la main de Washington

De notre envoyé spécial

Rome. - Dans le système des Nations unies, la FAO est comme un oursin que Washington ne sait pas par quel bout attraper. Le pre-mier producteur et négociant agri-cole mondial ne peut se désintéresser de l'organisation internationale consacrée à l'agriculture et à l'ali-mentation. La FAO, de son côté, a une marge de manœuvre limitée visà-vis des Etats-Unis.

Les débats de la vingt-troisième session biennale, qui se tient dn 9 an 28 novembre à Rome, sont le témoignage de ces rapports ambigus. Les lles Cook et les îles Salomon (res-pectivement 17 000 et 254 000 habi-tants) viennent d'être admises comme le 157 et le 158 membre de la FAO. Ces deux Etats ont chacun une voix comme les Etats-Unis qui assurent 25 % du budget. Washington paie, ne contrôle plus le sys-tème et est le plus souvent accusé des maux de la terre.

An Congrès, certains lobbies font pression pour ramener à 20 % la part des États-Unis dans le budget à un moment où on parle d'une réduction des subventions nationales à l'agriculture américaine. Les fonds versés aux agences internationales telles que la FAO, apparaissent comme autant de ressources indisponibles pour l'aide bilatérale autrement plus avantageuse, politiquement parlant. Mais la FAO, du fait de l'habileté de son directeur général, M. Edouard Saouma, offre moins de prise à la critique que d'antres orga-nisations internationales comme l'UNESCO par exemple.

M. John Block, secrétaire américain à l'agriculture, a, le mardi 12 novembre, passé en revue les points d'accord. Le code international pour la distribution et l'utilisation des pesticides, que la confé-rence s'apprête à adopter, rencontre, a dit M. Block, auprès des industriels américains - un soutien totol et enthousiaste ». L'aide d'urgence à l'Afrique, pour inquelle la FAO s'est battue, a été aussi pour les Etats-Unis une action fondamentale. Le record d'aide américaine e été battu et les pays qui nous critiquent feraient bien, a déclaré en substance M. Block, d'examiner leurs propres performances. Autre point : le sys-tème mondial d'information et d'alerte rapide (sur la situation alimentaire) et le programme d'élimi-nation de la mouche méditerranéenne en Amérique centrale.

# Budget en hausse de 1,1 %

Seule ombre au tableau relevée par M. Block, l'engagement international pour la libre circulation des ressources génétiques adopté en 1983. Washington craint, M. Block l'a répété, que « les secrets génétiques des firmes privées ne soient plus protégés ». Faux problèmes, nous a expliqué M. Saouma, pour lequel la réaction américaine est purement idéologique, puisque 'engagement n'a ancune force

Ce désaccord est-il suffisant pour refuser de voter un budget biennal, qui s'élève à 448 millions de dollars, progression de 1,1 % seulement, M. Saouma avait pris soin de négocier une augmentation acceptable

avec des représentants de Washington. Ce budget compense aussi l'eccroissement des programmes techniques par une réduction des dépenses de fonctionnement.

dépenses de tonctionnement.

Il semble que les États-Unis aient quelques difficultés à arrêter leur position. Le secrétaire à l'agriculture s'est netlement prononcé contre toute augmentation du budget, mais les Etats-Unis devraient plutôt s'abstenir de voter contre.

Le recherche du consensus auquel M. Saouma s'efforce de parvenir n'est pas faeile; la marge de manœuvre de la FAO est étroite. Lorsqu'elle invite le président du Pérou, M. Alan Garcia, à prononcer le discours d'onverture (le Monde du 13 novembre), la FAO prend des risques. M. Block a exprimé ses « réserves » à ce sujet et indiqué au cours d'une conférence de presse que « la FAO n'était pas l'endroit où tenir des propos oussi isolotion-nistes «. (M. Garcia avait prôné un ntionalisme alimentaire

M. Saouma voudrait enfin que le pacte de sécurité alimentaire mondial qu'il a proposé à la conférence soit adopté à l'unanimité. On sait ce que ce genre de déclaration solen-nelle peut avoir de dérisoire si l'on se souvient de l'engagement pris en 1974 lors de la conférence mondiale de l'alimentation : supprimer la faim en dix ans... Washington peut se réfugier pour le refuser derrière le caractère utopique d'un lel pacte et dire, comme l'a fail M. Block, que chaque Etat est responsable pour chaque problème . En fait, ce pacte serait un engagement, au moins moral, que les Etats-Unis pourraient se voir opposer.

JACQUES GRALL

ALGEF

LOCATEL

projection interest with

. w 15 11 300 f 3 The programment ক্ষেত্ৰ টাল কা সামাৰ ইম্বাৰ ১৯৯৫ টাল চাৰ

rura ra t**eat** 300 f

in benediet de l'e

n. in the sea of

in er ber gamera

Late when 1935 &

- - - . . . e caure de l'à

. OCECCIOLINE

e a freedomina water

1 - 1 - 1 2 September 1 2 F common b 8

the feet conden

TOTAL LANCE AND DESIGNATION

the state of the second

್ ಪ್ರತಿಗಾರವಣದ ಅತ

ANT THE THE PERSONNEL S

registration and an experience of the last section 14 pt

The National Section 2015

E ALCERENNE DEMO STEELE LE PROPE ET DES APPUSTA TBROSE NATIONALE DES

ALIST APPEL A LA CONCURI OUVERT Nº 918

. : "

ris mem

11.4 (1.1)

7720 ê 1-

10.00

E---+: .

\* ...

\_----

÷: :: .--

771 F .

45 0814 H

724 3 0314 0-

Les our 

10 mg

- LUR Tranadus aus S

· La lorence d

. Tur s'acrecen a

- - e-co extermen

miresentants de 1 7 75 Ge 18 704 M

... neses par ce

. The see survey to

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Smar El-Hen

to all en ama (5) ex

. ...ctement BRC

LIFFENCE INTERNA

NEPAS OUVERLD

rithation des offres e

1 144 le Geron**t engage** ativis la date de ciôti

ALGER

TUE ALGÉRIENNE DÉMO

FROME ET DES INDUSTRI

EPRISE NATIONALE DES

- CONCURRENCE OUVE

11 Today CLT 5860 - 4 p

Time et pour trailer CA

The terminavally aux puit

and Entertion designoprovision

Set 1 200 1

And the state of t

ite de la company de la company de pius te

And the second of the second o

Medical Control of the second of the second

Nº 9038-A4

of the declares.

" 'ements, à pa

# SOCIAL

# L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

# FO confirme son refus

Force ouvrière a confirmé, le la chimie a «condamné» ce qu'elle gement du temps de Iravail (le Monde daté 10-11 novembre). · Aucune fédération, a déclaré M. André Bergeron à la presse à l'issue d'une réunion du burean confédéral, ne nous autorise à exprimer une opinion favorable. » « Če qui est étrange, a-t-il souligné, c'est que le gouvernement veut, dans une loi, permettre ce qu'il est dans l'incapacité d'empêcher. Nous redoutons que l'intention louable de Michel Delebarre serve d'instrument d'accélération dans la plupart des entreprises concernées. Est-ce une bonne position pour éviter les déraillements successifs de fixer la limite du déraillement ? »

M. Bergerou a cependant pré-senté la position de FO en termes modérés, alors que sa fédération de

mardi 12 novembre, sa position qualifie de «provocation intoléra-négative face à l'avant-projet de loi ble» pour les salariés. «Rien ne nous semble interdire. a ainsi affirmé Mac Paulette Hofman, secrétaire confédérale de FO, des négociotions ovec des aménagements au niveau des branches. Alors que M. Fabius doit prendre sa décision sur l'avenir de ce texte ce mercredi, la CGT a demandé l'abandon de cet avant-projet, M. Kaspar, pour la CFDT, a au contraire estimé que « le gouvernement commettrait une erreur s'il abandonnait l'idée d'un projet de loi qui soit de nature à débloquer la situation -. La CFTC a proposé - une réunion intersyndicale., rejoignant une proposi-tion de la CGC. Tout en estimant que les orientations devaient être négociées par les partenaires sociaux, la CGC indique que le texte de M. Delebarre est -un bon pro-

#### HOUILLÈRES DES CÉVENNES LA DIRECTION NE PAIE PLUS LE PERSONNEL

La direction des Houillères des Cévennes a anuoneé, le mardi 12 novembre, qu'elle avait décidé de suspendre, à compter du 13 novembre, le versement des salaires aux abres du personnel qui se trouvent dans l'impossibilité de repren-dre le travail en raison des piquets de grève placés par la CGT aux portes de l'usine.

Cet avertissement fait suite au refus de la CGT de mettre sin au ent fait suite au blocage des activités de l'entreprise malgré le vote du personnel qui s'est once, à la fin de la semaine derprononce, à la lin de la semaine der-nière, à 85 % pour la reprise du tra-vail. Celle-ci, prévue pour mardi matin n'a pu avoir lieu. Dès 5 b 30, une trentaine de mineurs CGT ont empêché l'accès des installations.

La direction, qui a obtenu du tribunal de grande instance d'Alès un ingement en référé ordonnant l'expulsion des grévistes, a déjà iemandé à deux reprises l'exécution dn jugement. Elle n'exclut pas 'intervention des forces de l'ordre. Les mineurs occupent depuis le 16 septembre le puits des Oules.

#### M. GUY MATTEUDI **NOUVEAU DIRECTEUR** GÉNÉRAL DE L'AFPA

M. Guy Matteudi, directeur ad-joint du cabinet du ministre du travail, a été élu, le mardi 12 novembre, directeur général de l'Association nationale pour la for-mation professionnelle des adultes (AFPA), au cours d'une assemblée générale, par 16 voix pour, 14 abs-tentions et 4 contre. Cinq personnes n'ont pas pris part au vote. Il succède à M. Guy Métais et prendra ses fonctions le 15 novembre.

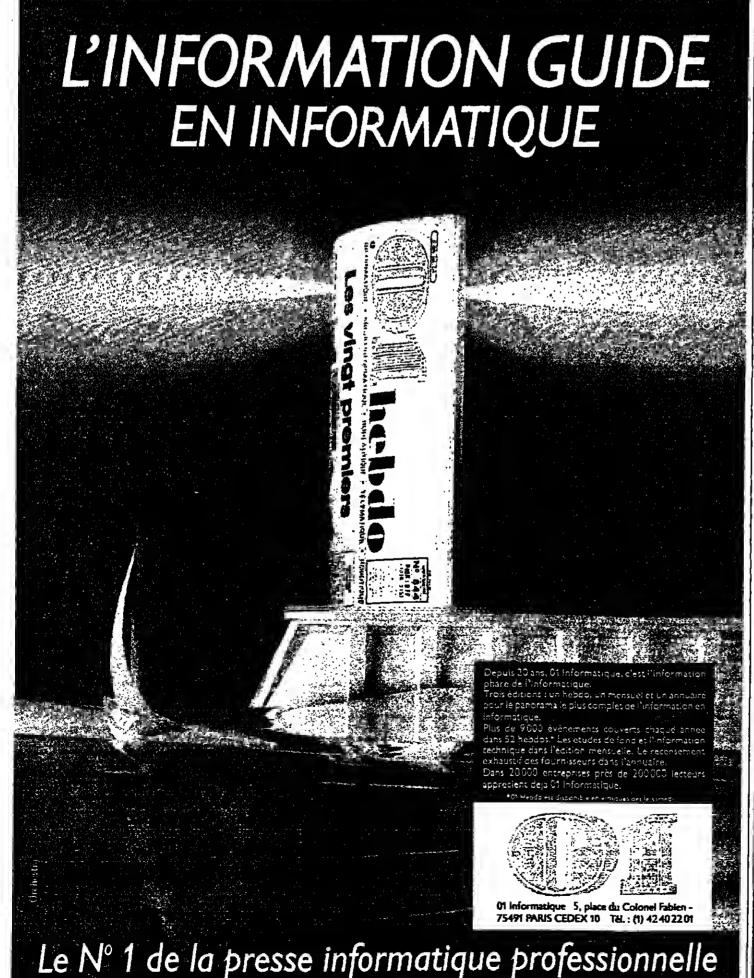
[Agé de quarante-sept ans, ingénieur en génie physique et docteur ès-sciences physiques. M. Matteudi a été notam-ment maltre-assistant chargé de cours à l'Ecole des mines de Nancy de 1966 à 1972, puis de 1974 à 1976. Professeur de mission su secrétariat général de la formation professionnelle. Puis il a été successivement directeur de cabinet de M. Marcel Debarge, secrétaire d'Etat à na. Marcel Debarge, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle en mai 1981, puis de M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle jusqu'en 1984, avant de devenir directeur adjoint de cabinet de M. Michel Delebarre.}



# **LE SAYOIR VIVRE MICRO**

Toute l'actualité de la microinformatique, les bancs d'essai des nouveaux matériels et logiciels, des programmes inédits, des informations pratiques sur tout ce qui communique, c'est chaque mois dans SVM.

17 F EN VENTE PARTOUT



Le conseil d'administration réuni le 8 novembre 1985, sous la présidence de M. Jacques Guggenheim, a pris connais-saoce des comptes de l'exerciee 1984/1985 qui s'est clôturé le 31 août

A cette date le parc en location, tous produits confordus, compreseit 293 000 appareils.

Il est rappelé qu'au cours de cet exercice Locatel s'est vu confier la gestion des quelque 60 000 abonnés répondeurs téléphoniques qui lui ont été cédés par l'Entreprise générale de télécommunications

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice s'est élevé à 465 365 236 F contre 441 463 203 F pour l'exerci précédent, ce qui l'ait apparaître une progression de 5,4 %. Ce ebiffre d'affaires a permis de dégager une capacité d'autofine ocument de 153 390 000 F contre 138 896 000 F, en progression de 10,4 %.

Les dotations aux ame Les douations aux autoritissements se provisions de l'exercice s'élèvent à 149 167 000 F contre 132 630 000 F et les charges financières à 19 764 000 F contre 17 290 000 F.

Le bilan au 31 août 1985 s'établit à un total de 431 331 000 F. A l'actif les immobilisations cettes atteigned 369 291 000 F après 390 375 000 F d'amortissements ; le matériel destiné à la location est inclus dans ces montants

pour une valeur nette de 303 609 000 F après 350 585 000 F d'amortissements. Les investissements pris dans leur

ensemble se sont élevés pour l'exercice à 206 071 000 F bors TVA cootre 163 527 000 F. Au passif les capitaux propres et réserves atteignent 147 270 000 F.

Le bénéfice de l'exercice s'élève à 7 501 429 F contre 7 237 254 F. An vu des ces résultats, le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui sera convoquée le 20 décembre 1985 de maintenir le divi-

Il reviendrait ainsi à chaque action un revenu unitaire de 18,75 F, comprenant un dividende distribué de 12,50 F et le droit à récupération de l'impôt déil

payé au Trésor (avoir fiscal) de 6,25 F. Ce dividende sera toutefois appliqué aux 17 618 actions nouvelles, ce qui reviendra à distribuer une somme de reviendra à distribuer une son 7 107 525 F contre 6 887 300 F.

7 107 525 F contre 6 887 300 F.

En outre le consecutive, de proposer à l'assemblée d'offrir par une résolution spéciale, enx actionnaires qui le souhaiteraient, le possibilité d'obtenir le paiement du dividende sous forme d'ections émises par la société dans les conditions fixées par les articles 351 à 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966.

An 30 septembre 1985, le volume des engagements nouveaux de Sovabail, Sicomi do groupe Sovac, s'établissait à 130,8 millions de francs, contre 62,3 millions de francs à fin septembre 1984; la production globale de l'exercice 1984, qui s'élevait à 124,1 millions de francs, se trouve ainsi d'ores et déjà

Les opérations nouvelles se répartis-sent entre le crédit-bail, pour 83 millions de francs, et la location simple, pour 47,8 millions de francs.

Le résultat uet d'exploitation provipovesoire, après impôt, amortissements et
provisions assimilées, qui est comparable à celui obtenu au 30 acptembre
1984, ressort à 54,4 millions de francs.
En rythme annuel, ce résultat correspond à 55,80 F environ par action.

La stabilité des résultats est la consé-

Le poids relatif sur l'exercice des charges financières générées par les im-menbles locatifs nouvellement acquis et

- La charge résultant de l'amortis ment sur l'exercice des frais d'émission de l'emprunt obligataire de 200 millions de francs émis à la fin du premier se-

# +41% en 10 mois

# AGF 5000 reste ler

sur 284 SICAV\*

AGFIMO se classe 11° avec + 24%\*

Classement Paribas ou 31.10.85

Souscriptions:

aux auichels de la Campagnie AGF 33 rue La Fayette,

à la Banque Générale du Phenik 31 rue La Fayerie,





# الجزانس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNÉRGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT Nº 9169.AY/MF

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence international ouvert pour la fourniture de :

្រស់។ ៩៩៩មន

Cet appel à la concurrence s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, raprésentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur la commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivanta :

Entreprise nationale des travaux aux puits - ENTP.

16, route de Meftah Oued Smar, El-Harrach, Alger-Algérie.

Direction des approvisionnements, à partir de la data de parution du présent avis contre la somme de 400 D.A.

Les soumissions établies an cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement enonyme, sans en-tête, portera la mention « APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT Nº 9169.AY/MF ». « CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR. »

La date limite de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à comp- à ter de la deta de la parution de cet avis.

Les soumissionnaires resteront engegés par leur offre pendant une durée de cent quatre-vingts jours après la data de clôture de cet appel.



# الجزانس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT Nº 9181.AY/MF

L'entreprise nationale des travaux aux puits (ENTP) lance un avis d'appel à la concurrence

international ouvert pour la fourniture de : LOT Nº 1: WIRE LINE GUIDE ROLLER.

LOT № 2: HYDRAULIC SPINNER FOR D.P., D.C. ET KELLY.

LOT № 3: ELEVATOR DRILL COLLARS.

LOT Nº 4: TONG TORQUE ASSEMBLY. LOT № 5: CLÉ DE SERRAGE HYDRAULIQUE.

Cet appel à la concurrence s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et eutres intermédiaires, et ce conformément aux disposi-tions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. Les soumissionneires intéressés par cet appel à la concurrence peuvant retirer le cahier des charges à l'adresse suivante :

Entreprise nationale des travaux aux puits - ENTP.

16, route de Meftah Oued Smar, El-Harrach, Alger-Algérie.

Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution du présent avis contre la somme de 400 D.A.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyma, sans en-têta, portera la mention « APPEL A LA 🕏

CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT Nº 9 181.AY/MF >. **← CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR.** »

Le date limita de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à compter de la date de m la parution de cet avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de cent quatrevingts jours après la date de clôture de cet appel.



# الجزانر - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 9038-A4/MEC

L'entreprise nationale des trayaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvart national et international pour la fourniture de matériel suivant :

Lot nº 1. Boite ALLISON modèle CLT 5860 - 4 parts number 6837218, quantité 02. Boîta ALLISON, modèle CLT 5860 - 4 parts number 6837453, quantité 01.

Lot nº 2. Pont jumelé complet pour trailer CABOT 750 (D4640), réf. : 130-048-90, équipé avec 1 pont D4640, réf. : JRPX562 ; 1 pont D4640, réf. : JFPX343. Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des

charges contre paiement d'une somme de 400 DA à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 16, route de Meftah-Oued-Smar El-

Harrach, Alger, Algérie - Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution du présent avis. Les soumissions établies en cinq (5) axemplaires devront parvenir sous double ofi cacheté at recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements, à l'adresse

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans an-tête portera la mention « Avis d'appel è la concurrence ouvert national at international nº 9038-A4/MEC ». « Confiden-

tiel, à ne pas ouvrir ». Les soumissions devront parvenir au plus tard quarante-cinq jours après la parution of

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de la ciôture da cet avis d'appel à la concurrence.



# الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIOUES ET PÉTROCHIMIOUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL Nº 9171.AY/MF

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'eppel à le concurrence international ouvert pour la fourniture de :

- EXENTRIC CASING ROLLER. Cet appel à la concurrence s'adresse eux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes at autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositiona de le loi nº 78-02 du 11 février 1878, portant monopole de l'Etet

sur le commerce axtérieur. Les soumissionnaires intéressés par cet eppel à la concurrence peuvent retirar le

cahier des charges è l'adressa suivante : Entreprise nationala des travaux aux puits - ENTP.

16, routa de Maftah Oued Smar, El-Harrach, Algar-Algérie.

Direction des approvisionnaments, à partir de la date de parution du présent avis contre la somme de 400 D.A.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvanir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyma, sans en-têta, portara la mention « APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONAL OUVERT № 9171.AY/MF ».

« CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR. »

La data limita da réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à compter de la ca date de la parution de cet avis.

Les soumissionnaires rastaront engagés par laur offre pendant una durée da cent

quatre-vingts jours après la date da clôtura de cet appel.

la BIMP

émet une nouvelle tranche

de 50 000 titres participatifs

assimilables

à la précédente émission

de janvier 1984

• Prix d'émission: 1 160 F pour 1 000 F nominal

Rémunération annuelle: partie fixe égale à 7,5%

Délai de priorité au profit des titulaires des titres

participatifs BIMP de janvier 1984:

Régime fiscal des obligations à taux fixe

du 12 au 22 novembre 1985

Cotation à la Bourse de Paris,

du nominal et partie variable fonction de la capacité

bénéficiaire de la Banque avec un minimum de 1,5%

BIMP Banque Industrielle

Une note d'information (VISA COB nº 85-331 / du 29 octobre 1985) est

à la disposition du public à la Banque Industrielle et Mobilière Privée.

& Mobilière Privée

La notice légale a été publiée au BALO du 11 novembre 1985.

(1) 42.66.91.52

22, rue Pasquier 75008

• Règlement: 2 décembre 1985

Jouissance: 1er janvier 1986

#### LA BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE EN CHINE

M. François Carles, président de la Banque de l'Union européenne, vient de conduire une délégation en Chine, qui s'est rendue à Chengdu, capitale du Sichuan, puis à Pékin.

A Pékin, le président de la BUE a en des entretiens avec le vice-ministre du commerce extérieur, le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-président de la BUE a en des entretiens avec le vice-ministre du commerce extérieur, le président de la BUE a en des entretiens avec le vice-ministre du commerce extérieur, le président de la BUE a en des entretiens avec le vice-ministre du commerce extérieur, le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-ministre du commerce extérieur, le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-ministre du commerce extérieur, le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-ministre du commerce extérieur, le vice-président de la CITIC, et, également, avec le vice-président de la CITIC, et le vice-président de la CITIC,

Il a été reçu au Sichuan par le gou-verneur avec lequel il a renouvelé et complété l'accord signé à Paris, en octocomplété l'accord signé à l'ans, en octo-bre 1984. Il s'est en outre entretems svec les dirigeants du bureau du com-merce extérieur de la province, de la Banque de Chine, de la Changjiang (compagnie d'investissement locale), sinsi qu'avec différents directents d'unités de production de l'industrie mécanique, textile, agro-alimentaire.

M. Yao Guang, ancien ambassade Chine en France, actuellemen ministre des affaires étrangères.

Les modalités d'une coopération encore plus étroite entre ces institutions et la Banque de l'Iloine encore plus etroite entre ces institutions et la Banque de l'Union européeane, depuis vingt ans active en Chine, ont été largement examinées, elles s'appliquent aussi bien au domaine, traditionnel pour la Banque de l'Union européeane, du financement de projets industriels qu'à

La politique de la BUE est, en effet, de travailler à la fois avec les provinces telles que le Sichman, mais aussi avec le Liaoning, la Mongolie, le Fujian, etc., et avec Pékin pour les grands projets, dans les domaines de l'énergie et du trans-

L'ensemble de ces activités en Chine est à Paris sous la responsabilité de Mª Martine Monod-Broca au Téléphone : 42-66-20-30.

### INTRAFOR-COFOR

Le conseil d'administration de la so-ciété INTRAFOR-COFOR s'est réuni sous la présidence de M. Michel Ar-taud, le 4 novembre 1985, pour exami-ner l'activité et les résultats de l'entre-prise et de ses flisles pour les huit iers mois de l'exercice 1985.

Le chiffre d'affaires réalisé par INTRAFOR-COFOR au 31 août est de 238,3 millions de francs contre 246,8 millions de francs à la même date

Le chiffre d'affaires consolidé avec celui des filiales pour la même période en 1985 est de 314 millions de francs

Par ailleurs, la cession d'un leasing sur une partie du siège de la société et l'accord conclu avec le gouvernement algérien pour l'indemnisation des biens de l'entreprise nationalisée en 1978 de-31 décembre 1985 des profits exception-nels d'un montant d'environ 20 millions de francs. vraient permettre de réaliser d'ici au

Compte tenu des pertes existantes, de l'abandon de créances fait par la Lyon-maise des eaux, des profits exceptionnels précités et des provisions à constituer pour risques sur certains chantiers à l'étranger, le résultat consolidé au 31 dé-cembre 1985 devrait être, néanmoins, légèrement positif.

Le conseil a, d'antre part, sur la de-mande du président, nommé M. Phi-lippe Nugue au poste de directeur général. M. Nugue occupait précédemment les fonctions de directeur à la société Gestion Desqueunc et Giral.



Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle 47, Passage des Panoran 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

# **SOCIÉTÉ CENTRALE DES**

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

### CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(primes émises en millions de francs)

Du 1-1-1985 au 30-9-1985	1984	1985	Variation %
LG.F. VIE	4 785 6 389	5 880 5 887	+ 22,9 + 7.8
	11 174	12 767	+ 14,2

Les deux Sociétés A.G.F. Vie et A.G.F.-IART sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

- 1 600 AGENTS GÉNÉRAUX

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR **EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE** 



*INVESTISSEURS,* JOUEZ L'ATOUT

ÉMISSION DE 155 000 OBLIGATIONS A BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS Les obligations.

44-1

. . .

E PARENTE :

Prix d'émission: F 1000 par titre, Jouissance et date de règlement; 28 novembre 1985. Durée: 8 ans. Intérêt annuel: 8.75% payable le 28 novembre de chaque année et pour la I" fois le 28 novembre 1986.

Amortissement: en 3 tranches égales, les 28 novembre 1991, 1992 et 1993. Ouverture au public à partir du 7 novembre 1985.

Les bons de souscription.

A chaque obligation sont attachés 3 bons donnant droit de souscrire chacun à 1 action SAT de F 100 nominal au prix de: pour le bon A, F 320 du 2/12/1985 au

pour chacun des bons B, F 380 du 2/12/1985 au 31/12/1990.

Cotation : les obligations et les bons leront l'objet d'une den d'admission séparée à la cote officielle. Une note d'information (visa COB n° 85-309) en date du 15 octobre 1985 est tenue sains frais à la disposition du public au siège de la Société, 40, avenue de New York, 75116 Paris, et auprès des établissements charges du place-**⊅SAT**¢

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS.

# Donnez de la vie à votre argent

# **Emprunts** de F 700 millions Novembre 1985

Emprunt de F. 200 Millions à Taux Fixe:

Date de jouissance et de règiement : 2 décembre 1985 Taux nominal: 11,80 % Taux actuariel au reglement: 11,80 % Durée : 8 ans Amortissement : en totalité à la fin de la 8° année

Emprunt de F. 500 Millions à Taux Variable : Prix d'emission : F. 5000 Date de jouissance et de règlement : 2 décembre 1985 Intérêt annuel : taux d'intérêt variable égal au taux d'interet variable égal au taux annuel monétaire (TAM) tel qu'il est établi par la Caisse de Dépôts et Consignations, majoré de 0,25 %. Payable la 2 décembre de chaque sont le 2 décembre de chaque année Interêt minimum garanti : 6,5 %

Une note d'information qui a obtenu le visa COB N° 85/323 en date du 29.10.85 est tenue gratuntement a la contra de du 29.10.85 est tenue gratuntement a la contra de de du 11 novembre 1985. Ces émissions seront closes sans préar



La banque de votre vie.



# **EMPRUNTS** 1,5 MILLIARD DE F Garantis par l'État

1 MILLIARD DE F à taux fixe

Taux nominal: 10,80% Taux de rendement ectuariel brut: 11,56% au 25 novembre 1985.
Prix d'émission: 95,12%, soit F 4756 par titre, payable pour moltié le 25 novembre 1985, et pour moitié la 25 lévrier 1986. Jouissance et dates de règlement: 25 novembre 1985 et 25 février 1986.

Intérit annuel: F 540 par titre, payable le 25 novembre de chaque armée. Premier coupon de F 472 le 25 novembre 1986. Durée: 15 ans à compter du 25 novembre 1985. Amortissement: en 7 tranches sensible

500 MILLIONS DE F à taux fixe

Taux nominal: 10,50% Taux de rendement actuer au 25 novembre 1985.

Jouissance et date de réglement: 25 novembre 1985. intérèt annuel: F 525 par titre, peyable le 25 novembre de chaque année, et pour la première fois le 25 novembre 1985. Durée: 8 ans à compter du 25 novembre 1985. ent: en 8 tranches sensible

Une fishe d'information ayant reçu le viez COB n° 85-343 en deze du 7 novembre 1985 est tenue sans fran à le disposition du public, BALO du 11 novembre 1985.



30 ANS DE CONFIANCE RÉCIPRODUE

T WEST paraces \$15 1 13 MESSE arriver inches Total Section tribute of

records (170. े ज राजीस L. parts D and the Person encora de plan utacionimies TES CHEMETE IN

CANCE SAME

VALEE

DE LA CORI

cree : \$754-148 control 114 and Camil Lo chif terr (4,280 de retidient Le abiest her I' Con trailer d'at SCOTENIAD, N THE THE COL COL which do at 100 VALSO RE 100 ra fire crebe mer te**stips, k** eraf pera de benéfice met travopées de Tres La cre facilità debità

> courses exper maderic con ex

deut de la verta

: جمدو: ا

920 430 610

••• LE MONDE - Jeudi 14 novembre 1985 - Page 31

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 12 NOVEMBRE Comptant % % du du Noes. coupon Cours préc. Dernier Cours pric. VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS **PARIS NEW-YORK** ... 403 ... 319 ... 770 ... 135 ... 1267 ... 398 ... 575 ... 6 45 3%..... 29 45 0 353 Hoogoves
L.C. Industries
L.H.C. Calend N.V.
Irr. Min. Chera
Johannesburg Forteger
Fougerale
France La.P.D.
France La.P.D.
France La.P.D.
France La.P.
France La.P.
France La.P.
France La.P.
Grangest
Gazer & Esset
Genty S.A.
Gefr. Agra. Hold.
Granges Victoire
G. Tensep, but
H.G.P.
Hydroc. St-Desis
Instructural S.A.
Instructural
Instructur 1060 Ufmer S.M.D. .. 302 74 305 470 13 80 Ugino United U.A.P. U.A 3 904 0 855 86 19 86 60
344 20
2875 2890 6
538 860 6
5000 805 805 1810
413 490 105 60
312 50 301
225 325
430 428
1966 2000
1972 181
119 80 115 60
336 338 251 50
280 480
440 480
480 480
444 440
1872 1800
1272 1800
1275 1280
1280 1280
1280 1280
1281 1250
1280 1280
1280 1280
1281 1280
1282 1280
1283 1280
1283 1284
1280 1280
1283 1280
1283 1280
1283 1280
1383 100
1240 1290
1290 1393 30d
131 10 ...
120 120 1218
120 120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120 120
120 120
120 120 120
120 120 120
120 120
120 120
120 120
120 120
120 120 12 novembre 5 % ...... 45-54 . Nouveau record 7920 Un nouveau record est tombé, mardi, à Wall Street, le septième en l'espace de quinze jours, avec l'indice des industrielles parvenn à le cote 1 433,59. Cependant, contrairement à la veille, le fament « Dow » à à pas rémsi à conserver tonte son avance initiale. Il s'en est même failu de Emp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 , ... 8,80 % 78/93 .... 8,80 % 76/86 .... Int. Min. Ches.
Johensturg.
Kubets.
Luteris.
Silmnesthane
Midland Bank Pic.
Mineral Resourc.
HorandObjects!
Pathood Holding.
Plase Inc.
Procter Garchie.
Ricoh Oy Led.
Rolesco.
Rodesco.
Shalf fr. (port.)
SLEF. Actisholes
Speny Rend.
Suel Oy of Can.
Sulfornian.
Serfornian.
Serfornian.
Serfornian.
Serfornian.
Serfornian.
Verille Montagne.
Virgona-Liss.
West Rand. 7920 122.70 4 195 87.70 3 329 . \$9.18 0 101 La hausse reprend Après une séance de consolidation, 242 242 242 250 835 250 65 105 61 05 78 10 83 25 25 25 204 50 390 511 40 38 60 194 212 213 80 303 10 78 40 .... 386 114 305 .... 390 361 114 305 .... 390 365 194 305 195 80 .... 19 80 .... 19 80 .... 19 80 .... 19 80 .... la hausse des cours a repris, mardi, à la Bourse de Poris, et bien repris, puis-que, à la clôture, l'indicateur instan-tané enregistrait une avance de 1,8 % \$9 18 0 101 100 40 2 071 105 55 5 917 106 30 1 059 108 66 11 4 18 110 64 2 837 117 96 18 493 118 90 6 882 149 12 400 107 6 007 10,80 % 79/94... 13,25 % 80/90... 13,80 % 80/87... avance installe. Il s'en est meme fallu de loin, puisque, en aéance, son gain attaignait 12,51 points; à 1 446,10, et que, à la ciòture, la progression n'était plus que de 1,72 point.

Il reste que le bilan de la journée a été excellent. Sur 2 040 valeurs traitées, 1 086 ont monté, 564 ont baissé et 390 n'ont pas varié. Ce résultat assez brillant a été obtenu succ un wolume de transperiors proche des 13,80 % 81/89 .. 16,75 % 81/87 ... 16,20 % 82/80 ... environ. Toutes, ou presque toutes, les valeurs inscrites à la cote ont été-Étrangères concernées, à savoir, notamment, Prin-temps, vedette du jour avec un gain supérieur à 8 %, Schneider, Roussel-Uclaf, Compagnie bancaire, Carrefour, UCB, Lafarge, L'Oréal, La Redoute, Pernod, plus modestement Peugeot. 18 % jun 82 . . . . EDF. 7,8 % 61 . . . EDF. 14,5 % 80-92 118 90 6 882 148 12 400 107 6 007 166 ... 601 55 4 096 103 4 096 103 4 096 103 5 4 096 varie. Ce resurat assez orniant a etc octena avec un volume de transactions proche des records (170,80 millions de titres échangés, contre 126,54 millions), le second en impor-tance de l'année après celui enregistré le 22 janvier dernier (174,76 millions). CNE Susz CNE jany, 82 Les baisses ont été à peu près inexis-Immote Hameae
immotes
immotes
industrialis Ce
invest. (Sté Cast.)
Jieger
Leftra-Bail
Lumbert Folms
La Brosse-Dupont
Lille-Bornières S.E.M.A. S.E.P. Softhus Sovec Veleurs de France Une fois encore, les achats étrangers Cours Dernier pric cours 22 janvier dernier (174,76 millions).

Les professionnels, qui s'attendaient à une réaction technique après l'envolée de lundi, étaient assez stupéiaits de la vigueur du marché. D'une façon générale, c'est toujours l'espoir d'une prochaine baisse du taux de l'escompte qui a entraîné une nouvelle vague d'achats, les ordres émanant ancore le plus souvent des investisseurs institutionnels et des maisons de titres. De l'avis général, la clientèle particulière pourrait prendre le relais dès l'aunoace publique d'une détente monétaire. Mais certains étaient sceptiques sur la poursuite du mouvement, affirmant que des ventes bénéficiaires allaient inévitablement se produire. ont donné l'impulsion, et les courants d'affaires ont été très étoffés. VALEURS Naturellement, la performance accomplie la veille par Wall Street Actions au comptant 138 50
130 0 22 50 c
130 125 c
130 1 135 138 50 4300 4300 24 20 22 50 c 236 415 410 n'est pas passée inaperçue. D'autre part, les dernières remar-ques de la Banque de France sur les Hors-cote Acient Paugeot .... A.G.F. (St Cart.) ... JAmmy
Andri Roudine
Apple, Hydraul
Arbel
Arbel
Arbel
Arbel
Arcei
Avenir Publicio
Bengue Hypoth, Eur.
E.G.I.
Blanty-Ouest
S.H.P. Insertionin. SECOND MARCHÉ 57 80 54 10 500 500 possibilités ouvertes à la demande inté-rieure de reprendre sans risque de dérapage inflationniste ont paru 500 275 126 10 129 206 350 741 2496 | 2496 | 655 | 655 | 133 70 | 132 90 | 580 | 292 | d 317 | 320 69 90 68 80 1295 1095 1088 010 620 389 389 285 286 450 440 152 40 185 3400 3636 362 50 377 581 582 281 70 243 60 150 183 150 125 90 d'excellent augure, d'où la sermeté de la distribution. Sur le marche obligataire, l'annonce du lancement par adjudication jeudi prochain d'un emprunt d'Etat a bloqué la demande sur ce type de valeurs. En Cours du Cours de 11 nov. 12 nov. VALEURS Émission Rachat VALEURS VALEURS Emission VALEURS Emesion Alcos
A.T.T.
Bosin;
Chase Manhetten Back
Du Pont de Namorez
Eastman Kodek
Econo
Ford
General Sector
General Foods
General Moore
Sodoper
LB.M. revanche, l'intérêt a continué de se 34 1/2 22 47 7/8 concentrer sur les emprunts fiscalisés. La devise-titre s'est échangée entre | 435 | 436 | 218 | 130 | 133 | 174 | 170 | 423 | 425 | 426 | 425 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 | 426 47 3/8 47 7/8
60 1/8 61
63 8/6
46 1/8 64
46 1/8 64
64 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/4
60 1/8 63 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8
60 1/8 SICAV 12/11 7.98 F et 8,03 F (contre 7,98 F-8,01 F). | 529 | 501 82 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71415 25 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 71529 | 524 90 512 10 Fructiones . 319 05 304 58 Fruction . 279 55 288 87 Fruction . Nouveau fléchissement de l'or à Ceres Requelon
CEGIFIG.
CEM.
Centus Bestry
Charles Bestry
CL Starting
CL Starting
Control Bis Londres: 322.70 dollars l'once contre 323,70 dollars. 461 51 52199 85 62199 A5 A Paris, le lingot a cependant rega-gné 400 F à 83 600 F tandis que le napoléon reproduisait son précédent cours de 521 F 303 93 290 15 21093 46 21093 46 38 50 263 576 356 51 498 65 378 61 212 08 190 41 386 29 277 57 356 13 151 46 5550 78 1058 01 361 63 202 46 161 78 368 77 264 98 cours de 521 F. 279 420 1082 5495 62 c 1058 500 73 367 02 Suspendue la semaine dernière, la PLIM.
Porcher
Providence S.A.
Aubliois
Reft. Souf. R.
Rivition
Rivition Poul. (c., iov.)
Ricolar-Zan
Rochefortains S.A.
Rochefortains 190 41 181 78 Haustmann court terms 386 29 388 77 Heamtrann-Europe ... 247 57 1926 30 Haustmann Chlorina. 3196 379 13098 30 Haustmann Chlorina. 3196 379 13098 30 Haustmann Chlorina. 3196 379 1483 21 1483 21 Hado-Suz Values ... 4843 21 1483 21 Hado-Suz Values ... 4843 21 1483 21 Hado-Suz Values ... 4843 21 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 6 1013 25 7 1013 25 6 1013 25 7 cotation d'East Rand a repris ce jour.
La compagnie veut empruvier 150 millions de rands d'ici à 1988 pour financer l'exploitation d'un riche filon d'or. 524 51 139 496 175 713 511 oren (6) .... 11840 70 11781 79 616 56 588 60 10424 16 10413 75 416 27 397 39 362 227 10 320 700 350 228 **AUTOUR DE LA CORBEILLE** 1 1946 37 357 33 177 55 236 38 Rochette Carps
Roseric Fin.)
Rouger at File
Score
Sactor
Sactor
SafeAlcan
SAFT
Sacrime David
SafeAlcan
SAFT
Sacrime David
Sama du bilid
Santa F6
Sesten
Savosianna (Bil)
SCAC
Sanallo Mondeage
S.E.P. Still
San. Equip. Ville | Second 11013 25 11013 25 e Internations Indett...
879 43 838 55 e Internations Indett...
879 43 838 55 e Invest. Deligatine
1453 27 442 25
12705 72 12705 72 Japace
429 81 410 32 Laffine-Expension
206 88 197 19 Laffine-Expension
116 54 113 16 Laffine-Expension
10329 35 1015 16 Laffine-Chip.
10329 35 1015 16 Laffine-C cice 1984-1985 (93 millions de france contre 118 millions de france pour le précé-dent). Le chiffre d'affaires consolidé hors UNILEVER: HAUSSE DE 5.3 % DES UNILEVER: HAUSSE DE 5,3 % DES BÉNÉFICES. — Le gros pe anglo-péchandais Unilever (agro-alimentaire) amonce, pour le troisième trimestre 1985, un bénéfice imposable, exprimé en sterling, de 265 millions de livres, en progrès de 8 % sur celui des trois mois correspondants de 1984 (245 millions). Pour les neuf premient 23 .... 249 60 360 1070 24 45 25 365 146 142 151 161 20 119 20 dent). Le chiffre d'affaires consolidé hors tate (4,280 milliards de francs) augmente espendant de 16 % par rapport à l'exercice précédent. Les dirigeants de SODEXHO tablent, pour 1985-1986, sur une croissance des ventes d'environ 25 %. Le président de SODEXHO, M. Pierre Bellon, devrait com-menter, ce mercredi, les perspectives d'évo-lution de sa société. 110 18 11943 29 230 37 230 37 231 75 31 247 53 247 53 247 53 247 53 247 53 248 5000 258 90000 258 9000 258 9000 258 9000 258 9000 258 9000 258 9000 1943 291 659 53 244 46 227 86 148 29 582 184 1934 (245 minions). Four les seul premiers mois, le résultat avant impôt atteint 749 millions de fivres (4 5,3 %) pour un chiffre d'affaires accru de 15,3 % à 11,91 milliards de livres. Ces résultans sont légèrement supérieurs aux prévisions des analystes. Le dividende intermédiaire est porté de 11,49 à 11,57 pence. 821 625 79 140 1410 196 35 187 45 529 88 887 71 1821 32 11821 33 VALEO RESTRUCTURE SES ACTI-. .7220 81 7202 80 Lion As . 24019 82 23947 78 Lion has 1821 32 1921 33 516. 23623 51 23564 60 5JU. VITES ETRANGÈRES. - Les participa-tions à l'étranger vont être emièrement 730 43 Gimpre Associators
Emmyre Capital
Epurper Capital
Epurper Indust
Granger Indust
Epurper Indust
E VIIES EIRANGERES. — Les participations à l'étranger vont être entièrement
apportées à une nouvelle société, Valco
International BV, de droit néerlandais, qui
va être créée. Cello-ci recevra, dans un promient temps, les participations du groupe en
Espagne, en Italie et aux Etais-Unia. Son
actif sera de 550 millions de francs et le
bénéfice net consolidé des filiales ainsi
regroupées devrait atteindre 150 millions de
francs. La création de ce holding financier
a'unerit, selon le président Boisson, dans la
logique du développement mondial de
Valco. D'une façon générale, le groupe se
parte mieux. Pour le promier semestre, le
résultat courant (200 millions de francs)
est supérieur à celui euregistré pour l'exercice 1984 en entier. Mais, en raison des
charges exceptionnelles hées aux mesures
de restructuration, les comptes an 30 juin se
soldent par une perte nette de 22 millions
de francs. Serv. Egrip, Ville.
Soit
Sintre-Alcatel
Sintre-Alcatel
Servine
Sigh (Plent. Hinden)
SIGH (Plent. Hinden)
SIGH (Animate Ic. inv.)
Sofial Servicit
Soficori
Soficori
Soficori
Soficori
Souther Assog.
Sovethal
Sointipe
Souther
Such Ein. del-CLP
Starting
Tattinger
Testar-Asquites East Bass. Victy
East Victal
Economist Centre
Bactro-Banqua
Electro-Financ.
El-Antargez
EL-M. Linhare
Enail-Bratages
Enterphe Parts
Eparge El)
Escal-Baum
Exery Accent
Exery
Reviens
FPP
Fine
Foncière (Ce)
Fonc. Agache-W.
Fonc. Lyonnabe
foncies
Forges Stresbourg
Forges 28622 51 2364 b0 6300 34 62380 14 484 48 480 08 365 54 348 96 54718 13 5471 14 10 1402 1040 1030 570 550 332 60 332 80 520 646 -280 286 340 344 175 10 175 499 479 1100 1100 852 852 61 81 1300 2080 2080 2049 176 173 50 2080 2049 176 173 50 2080 2080 2080 300 300 300 porte de 11,49 à 11,57 pence.

SODEXHO: BAISSE DE LA RENTABILITÉ. — Spécialisée dans la restauration
collective, la acciété à enregistré une baisse
de son bénéfice net de 21,18 % pour l'exer-50 386 552 190 258 80 10 740 970 640 90 625 211 738 250 518 250 518 250 758 481 1850 500 440 22 333 98 885 80 1087 82 426 56 1030 07 312 85 115 07 318 85 821 53 1319 60 862 76 1058 08 1940 72 160 19 1238 1292 43 851 90 1010 08 1833 79 1876 91 160 19 1178 34 380 75 1337 63 Deux la quarrième colonne, figurent les varie-tions en pourcantages, des cours de la séence du jour per repport à ceux de la veille. e : coupon détaché; \* : thoit détaché; o : offert; d : demandé; + : prix précédent Règlement mensuel ## VALEURIS | Premier | Demier | % | Const | pricided | coars | coars | + - |

## A.6 % 1973 | 1556 | 1545 | 1535 | - 1 34 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 0 12 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 1 181 | - 0 93 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 1 181 | - 0 93 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 1 181 | - 0 93 | (ALE 576 | 4100 | 4105 | + 1 181 | - 0 93 | (ALE 576 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 4100 | 410 Companisation VALEURS Cours priced. Company VALEURS Cours Premer Demier cours Companistion VALEURS Cours VALEURS Cours Premier cours | CH-Aquitaire | 191 90 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 + 2 13 240 + 1 65 270 + 1 65 1010 + 0 42 270 + 1 62 875 + 1 25 885 + 2 37 50 - 2 08 152 + 1 03 4 1700 - 2 08 152 + 1 03 4 1700 - 1 00 5 325 + 0 08 280 + 0 14 170 - 1 13 280 - 0 17 18 1700 - 1 13 180 - 0 17 18 1700 - 1 13 180 - + 010 + 080 + 204 + 106 + 1075 + 1 44 + 1 21 + 2 268 - 258 + 2 268 + 2 268 + 3 58 + 7 1 563 + 7 1 COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS COURS COURS 12/11 MARCHÉ DIFFICIEL MONNAIES ET DEVISES 7 995 6 729 304 830 7 997 6 724 304 75085 270 410 84 250 101 340 11 317 5 184 4 517 370 920 101 430 43 350 4 959 4 890 5 793 8 250 Or fin (kalo en betret ...... | 9 250 | Or fin | Italia an Interest | Or fin len lingust | Or fin l RCU
Aliernagne (100 DMG
Beigrous (100 F)
Parys Bos (100 fL) 294 500 14 450 262 73 96 500 11 3 800 4 200 3 605 96 500 42 450 4 650 4 650 5 600 3 710 521 15 061 270 450 64 220 101 330 11 308 5 178 4 512 371 450 101 350 4 967 4 890 5 790 3 888 450 505 481 618 3410 1770 1300 3120 520 322 10 -322 50 322 35 5 64 + 022 + 110 + 133 + 007 + 121 + 036 + 132 - 058 - 063 + 115 + 327 Pays Bas (100 ft.)
Osnemárk (100 lerd)
Norvége (100 kl
Grande-Bretsgne (f. 1)
Grice (100 drachmas)
trafie (1 000 fres)
Sussel (100 lers)
Sussel (100 lers)
Autroche (100 seb)
Portugal (100 esc.)
Cassel (100 yess)
Japon (100 yess) 3405 1760 3155 520 322 70

 $\{T_i: \mathfrak{z}_{i,j}\}$ 

: .Dz

HONDIAL

ESA:

CONTRACTOR E TILL COMMUNICATION

\_\_\_\_\_\_\_

A CHARLES

# Le Monde

## L'AFFAIRE GREENPEACE

# L'amiral Lacoste a remis à M. Hernu un rapport détailé quinze jours après l'attentat

Le Camard enchaîné, dans son édition du 13 novembre, confirme la responsabilité de M. Charles Herms, alors ministre de la défense, dans la décision qui a conduit à l'attentat contre le Rainfort-Warrior, le 10 juillet, ainsi que dans les versions qui out « couvert », par la suite, le rôle de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure).

Pierre Lacoste, alors patron de la DGSE, a remis un « rapport dé-taillé » à M. Herm, « deux semaines après l'attentat d'Auc-kland » Dans ce rapport, ajoute le Canard enchaîné, l'amiral, limogé le 20 septembre en même temps que M. Hernu était contraint à la démission, « relatait notamment les ex-ploits « néo-zélandais » de ses bonshommes et proposalt divers moyens qui — selon lui — permet-taient de s'en sortir sans trop de

Nonveau ministre de la défense. M. Paul Ouilès a put lire ce texte dès le premier jour de son installation, le 21 septembre. « Cette découvers 21 septembre. « Cette deconverte explique en grande partie ses réactions épouvantées, écrit Claude Angeli dans le Canard enchainé. En effet, quelques heures seulement après avoir fait l'inventaire du bureau d'Hernu, Quilès dit et répète, devant quelques intimes : « Je suis horrifié par ce que j'al décou-vert. » (...) Ce rapport confirme ce que l'on soupçonnait déjà. Que tout était passé par Hernu — depuis l'or-dre donné au départ à la DGSE jusqu'aux informations sur la ba-vure d'Auckland. Et que ni Mitter-rand ni Fabius n'ont su alors la curiosité de convoquer le patron de la DGSE. Soit pour lut tirer les vers du nez, soit pour lui briser les

Le Canard enchaîné a interroge calin sur « ce qui a suivi » : « Où bien Hernu a mis le rapport Lacoste dans son coffre avec son mouchoir par-dessus, sans rien dire à Mitterrand ou à Fabius et considéré qu'il allait, comme un grand, protéger le président, la DGSE, la hiérarchie militaire et le prestige du pays... Ou bien Hernu a aussitôt tran bon ministre, ce rapport à l'Ely-

Le rapport de l'amiral Lacoste, compte rendu presque traditionnel de l'exécution d'une mission — et de ses ratés, - existe bien. L'informa-tion du Canard enchaîné recoupe les conclusions des enquêtes public dans nos colonnes (le Monde du 18 et du 25 septembre) concernant notamment la responsabilité politique de M. Hemu dans la prise de décision et la « couverture » de la DGSE.

Ce niveeu politique aurait dû impli-quer ausei, dans les mécanismes de la décision, la haute hiérarchie militaire, en l'occurrence le chef d'étatmajor des armées (à l'époque le gé-néral Jeannou Lacsae) et le chef d'état-major particulier du chef de l'État (le général Jean Saunier).

Si les règles traditionnelles dans ce genre d'affaire ont été respectées, une réunion à l'Elysée, autour du gé-néral Saulnier, a dû accompagner l'opération (lire l'enquête de Thomas Ferenczi dens le Monde daté 3-4 novembre). Y a-t-on été explicite sur la neture de la mission confiée à la DGSE ? Un conseiller civil de M. Mit-terrand y assistalt-il ? Deux ques-

SCENCE & THE MICHAE

**NOVEMBRE 85** 

+ MACWRITE + MACPAINT

+ l journée de formation

SEULEMENT!!!

l'crédit ou leasing possibles!

1 MACINTOSH 128 K

+ 1 Extension à 512 K

=20.990 F T.T.(

INTERNATIONAL COMPUTER

Le centre Géant de la Micro-Informatique

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. 111. 42.72.26.26

et 64, avenue du Prada 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

Selon l'hebdomadaire, l'amiral tions toujours sans réponse. En revanche, l'hôtel Matignon est resté à l'écart, ce qui implique une dérive par repport à la pratique des précédents

à l'Elvaée des décisions concernant

A la suite de l'attentat, on sait que M. Mitterrand, puis M. Fablus sont siertés per le ministre de l'intérieur, le 17 juillet, une semaine après l'attentat, de la présence d'agents fran-caie en Nouvelle-Zélande sous la fausse identité de Turenge et de leur possible implication dens le sabo-

Juaqu'aux révélations de la presse, en septembre, le premier mi-nistre, pour en savoir plus, et blen qu'insatisfait des conclusions du rapport Tricot, se contenters de questionner M. Hernu. Celui-ci c a menti cing fais, les yeux dans les yeux s, confie-t-on aujourd'hui dens l'entou-rage de MM. Quilès et Fabius. En tout cas, le rapport de l'amiral Lacoste n'est pas transmis au premier ministre ni à l'enquéteur officiel, M. Bernard Tricot, qui ne mentionne, dans ses conclusions, aucun document de cette nature.

Tout le mystère que nous signa-fions comme l'un des «silences» du premier ministre lors de son interven-tion télévisée sur l'affaire Greenpeson du 25 septembre (le Monde du 27 septembre) réside dans les relations de M. Charles Hernu et du chef de l'Etat. L'ancien ministre de la dé-fense a-t-il menti à calui dont il accompagne la vie politique depuis près de trente ans ? C'est ce que l'on assure dans l'entourage de M. Mitterrand, en affirment, contre les apparences, qu'il n'y eut aucun conflit entre le premier ministre et le chef de l'Etat quand le premier demanda le tête de M. Hemu.

Restant alors, comme d'ultimes ambiguités d'un feuilleton, qui n'en manque pas, cotte lettre très cheleu-reuse de M. Mitterrand à M. Hernu lors de sa démission et cette ovation du congrès socialists de Toulouse à un ancien ministre de la défense préper la gouvernement....

· « Il est essentiel de ramener la hausse des prix à moins de 3 % en 1986 », déclare M. Bérégovoy. – « L'économie française est bien engagée sur la voic d'une croissance plus forte. Elle devrait achever son ssement économique et finan cier. Les marges de manœuvre ainsi créées lui permettront d'accélèrer l'effort d'investissement qui devra être poursutvi encore pendani de longues années », a déclaré M. Pierre Bérégovoy, le mardi 12 novembre, devant le Conseil économique et social à l'occasion de l'examen du rapport de conjoncture présenté par M. Jean Meau (le Monde du 9 novembre). «Il est essentiel d'achever en 1986 le processus de désinflation en ramenant les hausses de prix en deçà de 3 % », a encore déclaré le ministre de l'économie et des finances,

REPORTAGE

architecte.

**JUSQU'AU 23 NOVEMBRE 1985** 

De la pyramide du Louvre à la

largement à l'élaboration des

l'informatique concourt

17 F EN VENTE PARTOUT

Cité des Sciences de la Villette,

plans de tous les grands projets.

SVM vous explique l'ordinateur

LA RENCONTRE ENTRE M. MITTERRAND ET M. SUHARTO A ROME

تَذا من الأصل

# La France développe activement la coopération scientifique et technique avec l'Indonésie

Dans le domaine de la recherche

appliquée à l'industrie, les Français

participent au développement de

Puspitek, un vaste centre d'essai de

produits industriels créé en 1979 et

qui a pris son élan depuis 1982. La

part qui semble être réservée à la

France dans ce centre représente, en

matériel à installer, plus de 1 mil-

liard de francs. Dans ce cadre, Paris

participe à l'édification d'un réac-

Le dynamisme de cette coopéra-

donésiens en France (ils seront un

tion est souligné par l'augmentation

rapide du nombre des étudiants

millier au début de 1986, contre

deny cents seulement trois ans plus

tôt). Mais il reste que, sur le plan

commercial, les échanges bilatéraux demourent bien modestes, la France

l'Indonésie, avec environ 0,2% de

ses exportations, et son sixième four-

misseur, avec une part du marché de 3,6% en 1985. Cet important désé-

quilibre en faveur de Paris, a été

introduit en 1982-1983, avec la prisc

en compte totale de la livraison de

neuf Airbus à la compagnie natio-

nale indonésienne Garuda (un achat de plus de 2 milliards de francs).

l'e effet » Airbus, l'excédent de la

balance commerciale est très net, en raison de grands contrats d'équipe-ment conclus depuis 1980, les plus

importants étant l'aménagement de

nouvel aéroport de Djakarta

(1.2 milliard de francs), le laminoir

à froid fourni par CLESIM (2 mil-liards), la centrale thermique de

Bukit-Assam (910 millions), le barrage de Saguling (600 millions),

l'unité de méthanol de Bunyu

(700 millions), la papeterie de Lecces. (830 millions), sans parler

Mais, même sans compter

tear expérimental de 30 MW.

M. Mitterrand et le président Suharto se rencontreront pour la première fois, le jeudi 14 novembre, à Rome, à l'occasion de la confé-rence de la FAO. Les Indonésiens sont un peu décus que la rencoutre n'ait pas lieu à Djakarta, car ils avalent tablé, voltà deux ans défà, sur une visite officielle du chef de l'Etat français, reporté depuis de semestre en en semestre, et qui semble, aujourd'hui, suspendue à l'échéance électorale de mars 1986. Les sujets d'intérêt commun n'en sont

Djakarta estime actuellement que la France pourrait jouer un rôle de premier plan dans le domaine de son développement scientifique et dans le cadre de son industrialisation. M. Hatabie, dynamique et puissant ministre indonésien de la recherche fiques et logistiques de Nouvelle-Calédonie et de Tahiti, la France et de la technologie, n'a pes manqué peut ainsi démontrer qu'elle est une de le rappeler à ses interlocuteurs puissance du Pacifique. Dans le. lors de sa visite à Paris en juin. Les domaine des sciences des milieux ismes officiels de financement terrestres, d'un côté, l'ORSTOM a de la coopération et les principaux signé, en février 1985, un accordgroupes industriels concernés (Atocadre avec les Indonésiens et, de Chem, CLE-Technip, Rhonel'antre, Djakarta a confié à des. Français (CEA et Thomson) la Poulenc) l'ont compris, et, dans le domaine des recherches appliquées, mise en place d'un réseau de surveilles financement directs par l'induslance sismique de l'archipel (un. tric ont représenté 50 % du total en contrat de 100 millions de francs). 1985, contre 20 % seulement l'année Des échanges déséquilibrés

En 1985, l'enveloppe globale de coopération aura été de quelque 45 millions de francs, que se sont partagés, de façon à peu près égale, les domaines de la formation, de la coopération technique et de la coopération culturelle, le parent pauvre meurant la coopération scientifique (5,5 millions de francs). L'objectif actuel est de renverser cette tendance en faisant passer la cooperation scientifique au premier rang des efforts français, en favorisant trois domaines : les études francaises sur l'Indonésie, les relations nteruniversitaires et, surtout, l'aide à la conception des recherches

## Un marché lucratif de la formation

Les raisons de cette réorientation sont évidentes. Les distances culturelles sont telles que mieux vaut investir dans les sciences et les tech-nologies les plus avancées. Peuplée de plus de 160 millions d'habitants, ayant franchi récemment le seuil de l'autosuffisance alimentaire, s'appuyant sur un « boom » pétrolier. pour élaborer un ambitieux projet d'industrialisation – dont l'objectif est l'an 2000, – l'Indonésie est en train de devenir un marché lucratif de la formation. Paris entend y prendre part, en particulier dans trois secteurs (construction aéronautique, télécommunications, travanx publics), en favorisant la formation professionnelle à tous les niveaux et en créant un réseau d'anciens boursiers, donc de « décideurs » franco-

En 1984, les Indonésiens ont com-mandé trois navires océanographi-

« priorité » de la coopération française dans le tiers-monde non francophone. M. Roland Dumes dalt d'allieurs se rendre à Djakarta début décembre, et la « grande commi ion » de coopération bilatérale se réunira en principe en jauvier 1986, pour la première fois depuis 1981 (le Monde de 24 octobre). ques français (250 millians de de la livraison, en 1983-1984, de francs), le fruit de la présence d'une cinquantaine de chercheurs dans le secteur de l'océanologie depuis liard). 1980. Avec ses bases arrière scienti-

pas moins nombreux entre les deux pays

et Paris considère toujours l'Indonésie comme une

Cambodge, dialogue Nord-Sud, non-alignem

vingt-quatre hélicoptères Super-Puma et de trois Transall (1,4 mil-Alors que les ventes françaises aagmeataient rapidement, les

importations en provenance d'Indo-nésie sont restées stables depois 1982, l'arrêt des importations de pétrole (10% des importations fran-çaises en 1982) étant compensé par une hausse sensiblé d'achats de produits agricoles et de biens de consommation. Depnis trois ans. Paris s'est

efforcé de développer sa coopération scientifique et technique avec Diakarta dans les secteurs, souvent de pointe, où des investissements francais out lieu ou penvent se réaliser. Cette orientation semble dejà porter des fruits. D'un antre côté, les officiels français ont davantage pris conscience de Pimportance de l'Indonésie dans une région dont la France est particulièrement absente, notamment depuis que s'est évanoui l'espoir, souleré par la fin de la guerre du Vietnam en 1975, d'un développement de la coopération avec l'Indochine. Au moment où l'Indonésie affiche une diplomatie active - la présence de M. Saharto à Rome en offre un nouveau témosgnage, - un renforcement de la coopération franco-indonésienne offre un intérêt évident. Les Indonésiens en semblent, en tout cas, pour leur DELL CORVAINCES.

JEAN-CHAUDE POMONTI (Lire page 28 le reportage de Jacques Graff sur la Conférence de

Sur

# **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à St-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 13 NOVEMBRE Aliô « le Monde » 47-20-52-97 préparée per FRANÇOIS KOCH

Les lycées de M. Chevènement avec FRÉDÉRIC GAUSSEN et CHRISTINE GARIN JEUDI 14 NOVEMBRE

« le Monde » reçoit CHARLES FITERMAN

nembre du secrétariet du comité central du Parti communiste avec PHILIPPE BOUCHER

# -Sur le vif-Tendres

« Alio I c'est toi ? C'est Mina. Les mecs, dis-donc, quels saloperds t

fourrures

- Les mecs I... Ton mec. - Mon ex. Tu peux paa savoir le coup qu'il m'a fait. Tu sais où il a emmené les enfants voir les animeux dimenche ? Sur les quais. Et tu sais ce qu'ils m'ont ramené rue Séguier : Regarde le beau cadeau qu'il » nous a fait papa. Il a dit que » c'était aussi pour toi. Il a huit mois. Il pèse plus de 3 kilos. Il s s'appelle Broutbrout, et c'est

s un lapin de race. s - Un lapin! Ah la vache! T'aa raison, il ast vraimant dégueulesse, Julien. Il ne sait pes quoi inventer pour t'emmerder. Où tu l'as mis? Dans la bai-

- Penses-tu! lis le baladent dans tout l'appartement, ils dorment avec, ils veulent l'emmener à l'école en taisse. C'est plein de crottes partout. Non, je te jure, c'est à devenir fou.

·- Il faut absolument t'en débarrasser.

-. Tu rigoles I A ta moindre allusion ; si on le mangeait pour diner... Vous devriez lui donner un bain, ils adorent l'esu, les lapins... Tas pas envie qu'on en poupée... ils se roulent par terre en me traitant d'assassin. - Tiens, à propos de man-

hiver encore, c'est răpé. Il paraît m'à Londres les écolos ont placardé d'énormes affiches - ici. ca va etre pareil -, où tu vois nant de sang sur le bras. Tu imapines l'effet sur les gosses. - Alors là, je vais te dire,

Greenpeace, ras le boil Non, c'est vrai, en sauvant les phoques, on empêche les Esquimaux, pardon, les Inuits, de gagner leur vie, et ils en crèvent. C'est eux qu'on devrait protéger. - Remarque, renoncer à une

toque en cheveux d'inuit, moi, je veux bien, ça me gêna pas. D'autant que c'est pas tellement propre. Ils les levent avec leur

- Mais non, c'est comme le rison, c'est traité, ça n'a plus - Alors qu'est-ce qua tu

attends pour offer un paletot en peau d'inuit à ton lapin ? Faut se dépêcher. Des bebés esquimaux, ils en vendront bientôt sur les quais, et là, terminé, t'auras plus la droit d'y toucher.

CLAUDE SARRAUTE.

Le suméro du « Monde » daté 13 novembre 1985 a été tiré à 467542 exemplaire

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCD FGH



SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rise d'Uzès, 75061 Paris cédex 02

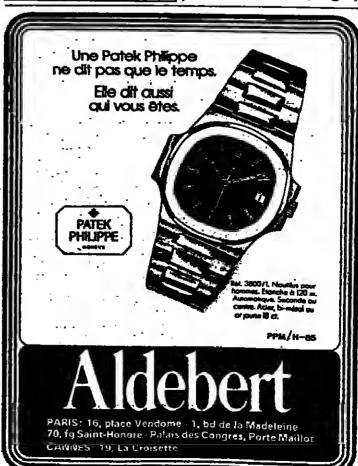
PROMOTION NOEL **CONDITIONS** EXCEPTIONNELLES

sur tous les instruments en stock du samedi 16 Novembre au samedi 7 Décembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6'. Tel. 45.44.38.66. Parking à proximité.





413-11-11-12 ANNEE - #- 1284

l'abcès afglian got gent a. jobir un

adopnerale in killer i mandiat Pare to an angeres Paris Plais mercredi Le cabine petra er ion i rescute gouverne land Pastat and Jimus de Le premier . Em late a qu'en s il n'en obties Sinte - recuells insultants on

anini.

is is Southerners on some

familier erfortun

Ermiti - ...... du

Telegraphic transferr

come les une e proce-

and when his race sur

mit tot ... i to . de

Professional Parties of the Communication

the people with more

prosent in the state of the

de althory in continuer.

relation to the cours do

and out products le soite

tele appears in amousts.

The De they was proposed

extudes just in his late-

selluca o . . . . . . qui

appose la tres combilite

Employed to the halfs.

a tweeter was in directs.

le Propriera de la Communicación

- prilimit = - − − de

from one of the

A COLUMN TO A COLUMN

En su la practi al pro-

aikul rimit au retrait

zh larram, kon zilion de

and a service of the party

and an experience of the

the process of the same

Editorial to pay

sing for and an analysis of the

memps tombutters regu-

Zan et dans ... reste du

ib produce a recurrent

spein de la commission

n années o vott vontion

in font care di mache

" Mar escala". Ginge-

cuconfii. ! . . . . . de la

zion "C. . . deja

Barnes desirence aux

Bearer in inci-

Me frontiere ..... gevenus

nottiplicate & des

s operations of actiques

parefiet que de renfor-

ce langage que

depents of plan - Tour.

But Shirt Contract

with the child defect Buttent ein nin pas De netre di

vernement used nair est entre f general Arial Si constat parada farre le poud 14 semain Wine mention of the er k cu ic jeu politic chodrams.

Le pressure M Shares de Cur - 21201 cuts Found Fol Adventure by Bell relative bee front houses plus die Liberth mot 26. At 44.00 regulate della

---CAZIN - THE THE PERSON NO.

De more w crais an Chique accord pour right du systems inter

zai. Tulbe out in SIGN QUE TON nich grundt rarlementair MM. Jack Ke republicain, et l :cu: démodration Ce que des de journaux, e

HYTES, CENTRAL notamment fre sant l'érade d'a thire is averes. ics dominages sion du doller entiers de l'indi culture américa pli : convaincre

americaja - l'insur-Enfin, Pass n'a denem pas : ploiter dions de La mistance later de - amercer le de Kahau doot perait tres limitée. and que junion present all afghan most pas he principal camp clos Malite Est-1): Sovie-AU an America . The S's Pas direct-ment. Les irani les legins de la Vietnam, semblent

264 Program Brocke 10

fine leur engagement sur min in seuli a Ze pas Quant Lu. seconds. the fournissess in La gue ames de meilleure ils se sur Zardes Mesent de 12 lister les letair qui provoque Se becatomic parmi les the believe processorie white Washington semble de maintent is pres-Manufaction of the second of t i après le sommet de l' ii M. sommet de l' bene l'erbasches

Roll 188